

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed kheider-Biskra

Faculté des lettres et des langues

Filière de Français

Systeme LMD



Thèse élaborée pour l'obtention du diplôme de Doctorat (LMD)

Option : FLE et Didactique des Langues-Cultures

**Systemes de représentation sensorielle (VAK) et
compréhension en classe de FLE au moyen des supports
ludiques et de la carte heuristique**

**Cas des apprenants de la deuxième année secondaire du lycée
Si-El-Haouès à Biskra.**

Sous la direction de :

Pr. DAKHIA Abdelouahab

Présentée par :

MADOUI Hamida

Membres du jury

Dr. KETHIRI Brahim	Président	Université de Biskra
Pr. DAKHIA Abdelouahab	Rapporteur	Université de Biskra
Dr. FEMMAM Chafika	Examineur	Université de Biskra
Dr. MEKHNECHE Mohamed	Examineur	Université de Biskra
Dr. FAÏD Salah	Examineur	Université de M'sila
Pr. MANAA Gaouaou	Examineur	Université de Batna

Année Universitaire : 2017-2018



Dédicace

Je dédie ce travail en signe de respect et de reconnaissance à :

La mémoire de mon cher père.

C'est dommage que tu ne sois plus là. J'aurais aimé partager la fin de ce travail avec toi. J'espère que j'ai tenu ma promesse et qu'en ce moment, de moi tu es fier. Je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi. Tu resteras toujours mon exemple à suivre.

Qu'Allah t'accorde le Paradis comme demeure pour l'éternité.

Ma très chère maman.

La lumière qui m'éclaire le chemin et la sève même de ma vie, aie l'honneur de voir ton aimable fille réaliser mon beau rêve.

Que Dieu t'accorde santé et longévité et m'aide à accomplir pleinement mes devoirs envers toi.

Ma sœur : Fatima

Qui a été toujours près de moi. Je lui souhaite tout le bonheur durant sa vie.

Mes chers frères : Ismaïl et Chouaïb,

Que Dieu les garde pour moi.

Mon mari Abdellatif

Pour son soutien qui m'a permis de réussir mes études.

Mes chères filles : Sara et Manel,

La source d'espoir et de bonheur dans cette vie.

Toute personne qui reste convaincue que l'effort sincère et honnête est la seule voie vers la réussite et la réalisation de Soi.



Remerciements

*Je tiens tout d'abord, à remercier Dieu, le tout puissant,
de m'avoir donné la santé, la patience et la volonté
pour achever ce travail de recherche.*

*Je remercie particulièrement mon encadreur,
le professeur DAKHIA Abdelouahab, pour ses efforts et sa disponibilité.
Ses judicieux conseils ont été d'un véritable apport scientifique et méthodologique
dans la concrétisation de cette étude.*

*Je tiens à adresser mes plus vifs remerciements aux honorables MEMBRES DE JURY
qui ont bien accepté d'évaluer ce travail.*

*Ma gratitude va également à Madame DUAMANE Leïla pour son aide,
ses conseils et ses encouragements.*

*Mes remerciements vont pareillement au Directeur,
aux Enseignants et aux Apprenants du lycée Si-El-Haouess pour leur collaboration.*

J'exprime mes vives reconnaissances à Madame MADOUI Ghezala pour son aide et son soutien.

*Je remercie aussi tous mes enseignants et en particulier Monsieur KHEIDER Salim,
dont la conscience et les généreux encouragements à aller de l'avant,
ont favorisé la naissance de cette thèse.*

*Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin
à la réalisation de ce travail de recherche.*



Sommaire

Première Partie

Cadrage conceptuel et théorique

Premier chapitre

L'apprenant, un partenaire au centre du processus de l'enseignement/apprentissage en Algérie

Deuxième chapitre

La compréhension, une compétence essentielle à la réussite scolaire.

Troisième chapitre

L'enseignement du texte narratif en classe de français langue étrangère

Deuxième Partie

Théories, méthodes et outils d'enseignement/ apprentissage du FLE : le sensoriel (VAK), le ludique et la carte heuristique.

Premier chapitre

Les systèmes de représentation sensorielle (VAK)

Deuxième chapitre

Les activités ludiques au service de L'enseignement/apprentissage du FLE

Troisième chapitre

Principes de la cartographie heuristique

Troisième Partie

Analyse et interprétation des résultats

Premier chapitre

Enquête par le biais du questionnaire adressé aux apprenants (Test VAK)

Deuxième chapitre

Enquête au moyen du questionnaire destiné aux enseignants

Troisième chapitre

L'expérimentation : déroulement et analyse des résultats

Introduction

Générale

Introduction générale

À l'ère de la mondialisation/globalisation et l'évolution technologique, l'école, lieu de socialisation et d'enculturation connaît des difficultés de tout ordre : pédagogique, didactique, culturel, politique, ...

Cette école demeure malgré toutes ces difficultés, la seule institution sur laquelle s'appuie le projet de la société en vue de la formation citoyenne de l'apprenant algérien.

Pour redonner à l'école algérienne la place qu'elle mérite, l'apprenant doit être placé dans des situations optimales d'enseignement/apprentissage qui répondent à ses besoins, ses capacités et sans doute à son profil d'apprentissage.

Faisant intégralement partie de notre système éducatif, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, notamment le français langue étrangère (dorénavant FLE), doit prendre en charge les différences individuelles en classe. En effet, nous assistons à une révolution didactique dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, qui a abandonné progressivement l'approche par objectifs au profit de l'approche par compétences.

« Le programme ne peut plus être alors basé sur la logique d'exposition de la langue mais structuré sur la base de compétences à installer. La compétence est la mise en œuvre d'un ensemble de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes permettant d'identifier et d'accomplir un certain nombre de tâches appartenant à une famille de situations, [...] qui requiert les mêmes capacités ou les mêmes attitudes, les mêmes démarches pour résoudre les problèmes. À ce titre le projet qui obéit à une intention pédagogique et qui permet l'intégration des différents domaines (cognitif, socio-affectif) à travers des activités pertinentes est le moyen d'apprentissage adéquat».¹

L'orientation vers le cognitivisme et le constructivisme insiste, non seulement, sur le fait d'impliquer l'apprenant dans la construction de son apprentissage mais également sur l'adaptation du processus de l'enseignement/apprentissage à ses besoins.

¹ Curriculum de français, deuxième année secondaire, Le Ministère de l'éducation, Alger, 2008, p.6,

Enseigner une langue étrangère, ne doit pas se limiter à entasser des savoirs académiques mais à mettre en action ces savoirs sous forme de savoir-faire, savoir être et savoir être avec les autres, la primauté est accordée, ainsi, à la langue comme moyen de communication et non comme système de règles. Pour atteindre ce but et libérer la compétence langagière des apprenants, nous nous interrogeons sur le type d'activités à mettre en œuvre.

Comme nous nous adressons à des jeunes apprenants dont l'âge varie entre quinze (15) et seize (16) ans nous pensons que la mise en place d'activités ludiques en fonction de leurs âges pourrait motiver l'apprenant à se libérer dans un premier temps, puis développer progressivement sa compétence langagière. Nous rejoignons, ainsi, le point de vue de WEISS François qui souligne que « *Les activités ludiques présentent peut-être la situation la plus « authentique » d'utilisation de la langue dans la salle de classe et elles permettent aux élèves de franchir un pas important dans le processus d'apprentissage* »². De plus, ce type d'activités sollicite l'imagination et stimule la créativité chez le jeune apprenant.

Hormis, les avantages potentiels des activités ludiques, leur exploitation dans la classe de FLE doit être soigneusement préparée de façon que le choix des activités amusantes soit adapté au public enseigné. Pour la simple raison qu'une activité ludique qui a suscité la motivation d'une classe (A) peut ne pas attirer, pareillement, les apprenants de la classe (B).

Parmi les facteurs qui doivent être pris en considération lors du choix des activités qu'elles soient ludiques ou autres, nous insisterons sur la dominance sensorielle chez les apprenants.

Durant ces dernières décennies, les études dans le domaine de la psychopédagogie s'intéressent davantage aux différences individuelles en classe. Ces recherches insistent sur le fait que les apprenants n'apprennent pas tous de la même manière. Dans le but de présenter aux enseignants un outil qui leur permettrait d'aider leurs apprenants à améliorer leur rendement scolaire, les chercheurs mettent l'accent sur les modalités sensorielles les plus sollicitées dans l'apprentissage (la vue, l'ouïe et le toucher), car chaque apprenant privilégie une modalité par rapport aux autres pour

² WEISS François, *Jouer, communiquer, apprendre*, HACHETTE, France, 2012, p. 9.

intérioriser une connaissance nouvelle. Donc, dans la même classe, l'enseignant rencontre plusieurs systèmes de représentation sensorielle ou bien profils d'apprentissage. Certains apprennent mieux par l'écoute des explications et sont identifiés comme des apprenants auditifs, d'autres en lisant ou en regardant et sont considérés comme des apprenants visuels, tandis que la troisième catégorie préfère la manipulation et la pratique et sont donc, des apprenants kinesthésiques. Cette classification des apprenants est désignée par le modèle VAK.

Les raisons ayant motivé notre choix sont multiples, nous citons, entre autres, le fait de traiter le phénomène d'adaptation de l'enseignement du FLE aux préférences modales (visuelles, auditives et kinesthésiques) des apprenants. Pour nous, c'est traiter un domaine de réflexion encore vierge, semble-t-il et qui mérite une exploration.

Il se trouve également que les recherches scientifiques, dans notre contexte algérien, ne sont pas très approfondies à ce sujet. Donc, il nous reste beaucoup à découvrir et à dire.

Enfin, nous voulions satisfaire une curiosité personnelle, celle de se lancer dans des études scientifiques approfondies dans les domaines de la psychopédagogie et la cognition, en abordant le traitement de l'information, depuis la perception du message à la restitution qui est la pratique de ce que nous avons appris. Ainsi, cette ambition personnelle a constitué, tout au long de ce travail, l'essence qui nous a poussés vers l'avant.

Après plusieurs lectures dans ce domaine très intéressant, nous prenons l'initiative d'adopter le modèle VAK dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Dans le cadre de la recherche universitaire, notre travail est une contribution aux efforts de recherche sur l'adaptation de l'enseignement à l'apprenant. Pour cela, plusieurs questions se posent :

Quels sont les systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants algériens au cycle secondaire ? Quels sont les outils nécessaires à l'enseignant pour les identifier ? Comment l'aider à adapter le choix des activités destinées aux apprenants à leur profil d'apprentissage dominant (VAK) ? Est-ce qu'il

existe des différences détectées par genre, entre garçons et filles, concernant leurs préférences modales (VAK) ? Est-ce qu'il y a des différences significatives entre les modes de perception dominants chez les apprenants des classes scientifiques et ceux des classes littéraires?

L'objectif de notre travail de recherche, est de faire émerger les différents profils distinctifs des apprenants pour une meilleure reconnaissance de la dominance sensorielle chez eux afin d'améliorer leur rendement scolaire en FLE. Dans la même perspective, notre but est de recourir au test VAK pour reconnaître les systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire afin de favoriser l'enseignement/apprentissage du FLE en exploitant les activités ludiques et la carte heuristique.

De là, notre principale interrogation a trait à l'efficacité du ludique et que nous reformulerons comme suit :

Comment pouvons-nous rendre le choix des activités, notamment ludiques, plus efficace dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE en les adaptant aux systèmes de représentation sensorielle des apprenants ?

À cette question, s'ajoute une autre aussi importante à savoir : Comment pouvons-nous prendre en charge tous les apprenants qui appartiennent à différentes catégories dont chacune a un mode de perception particulier dans une classe de FLE ?

Tout au long de notre travail nous essayerons de vérifier les hypothèses suivantes :

- ▲ Un même contexte scolaire algérien peut regrouper trois catégories différentes d'apprenants : les visuels, les auditifs et les kinesthésiques.
- ▲ Les apprenants des classes scientifiques privilégieraient le mode kinesthésique par rapport aux modes auditif et visuel. Cette hypothèse repose sur la réalité que dans les classes scientifiques la matière enseignée est majoritairement expérimentale, autrement dit concrète. Donc, elles vont regrouper les apprenants possédant des tendances kinesthésiques.

Comme les classes littéraires sont concernées par des matières de nature abstraite, nous pensons qu'il est légitime d'émettre une troisième hypothèse :

- ▲ Les apprenants des classes littéraires préféreraient le mode auditif par rapport aux modes visuel et kinesthésique.
- ▲ L'adaptation des méthodes instructives au canal sensoriel dominant de l'apprenant contribue à un meilleur apprentissage.

Pour pouvoir confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons eu recours à des données recueillies à partir de trois outils d'enquête différents :

Dans un premier temps, nous avons procédé à une enquête sous forme de questionnaire destiné à tous les apprenants de première année et de deuxième année secondaire qui étudient au lycée Si El-Haouess Biskra. Cette démarche a pour objectif de découvrir et faire connaître les systèmes de représentation sensorielle dominants chez les membres de la population étudiée, par ordre d'importance.

Dans un deuxième temps, nous avons proposé un autre questionnaire aux enseignants du FLE au cycle secondaire, au nombre de 30 enquêtés. La plupart des participants à cette étude travaillent dans différents établissements scolaires de la wilaya de Biskra. Cette enquête vise à collecter des informations en relation avec l'état actuel des pratiques ludiques en Algérie, les connaissances des enseignants concernant les différences individuelles dans la perception et le traitement de l'information des apprenants, en optant pour la typologie VAK (Visuel, Auditif, Kinesthésique) et l'émergence des profils sensoriels dominants chez ces enseignants.

Dans un troisième temps, nous allons réaliser une expérimentation sur le terrain. Notre public est constitué d'un groupe-classe de 20 apprenants de la première année secondaire. La démarche proposée comporte cinq phases, afin de donner l'occasion à chacun des participants d'expérimenter différents modes de fonctionnement sensoriel pour trouver ce qui convient le mieux à son profil d'apprentissage. Nous demanderons aux apprenants, à chaque fois, de répondre à un test de compréhension à la fin de chaque étape. L'analyse des copies des apprenants au terme de l'expérience nous permettra de comparer les résultats obtenus et ce dans le but de vérifier nos hypothèses de départ.

Quant à notre choix des activités de compréhension et du texte narratif, il se justifie par l'importance des deux dans le cursus des apprenants de manière générale et ceux du secondaire particulièrement. En effet, les directives officielles du programme pour le secondaire soulignent, en termes de profils de sortie à l'issue de l'enseignement secondaire, que les apprenants, au terme du cursus, auront : « *acquis une maîtrise suffisante de la langue pour leur permettre de lire et de comprendre des messages sociaux ou littéraires* »³. Cela ne pourrait certainement être atteint, sans mettre l'accent sur la compétence de compréhension qui est l'objet de tout apprentissage réussi.

Nous nous intéressons également dans notre travail de recherche, au texte narratif, car ce type textuel est souvent rencontré par les apprenants dans le contexte scolaire notamment ceux du secondaire⁴. Néanmoins, les apprenants ont du mal à comprendre le texte narratif dont la structure est non linéaire.

Un texte narratif littéraire, particulièrement, ne commence pas toujours au début et ne finit pas nécessairement à la fin de l'histoire. Un récit, qui peut prendre différentes formes : nouvelle, conte, fable,...., ne raconte pas toujours une seule histoire, il n'est pas continuellement en accord avec son lecteur, il joue avec lui. Par conséquent, lire ce type de textes, même en classe, n'est pas chose simple, surtout dans une langue étrangère, car à l'histoire elle-même se superpose l'écriture de l'auteur, ses intentions et son jeu avec les mots.

Au-delà de l'identification des mots et de son automatiser, le mécanisme de compréhension d'un texte obéit à un processus à plusieurs niveaux. D'abord, une assimilation de la signification des groupes de mots et des phrases. Puis, une représentation mentale cohérente de l'ensemble.

Pour aider, les apprenants à accomplir cette tâche, nous avons pensé recourir à un nouvel outil, permettant l'organisation et la visualisation de l'information. Il représente l'ensemble de relations entre les données, suivant une architecture arborescente. « *Le véritable atout de la carte heuristique est de permettre à son utilisateur de se concentrer sur certains détails particuliers, tout en conservant une*

³ Curriculum de français, deuxième année secondaire, p.7,

⁴ La première année : la nouvelle réaliste, la deuxième année : la nouvelle d'anticipation et le récit de voyage, la troisième année : la nouvelle fantastique.

*appréciation globale de la situation. Elle permet ainsi de comprendre de manière plus efficace et plus rapide des situations complexes ».*⁵

En effet, nous avons découvert cet outil grâce à un apprenant de troisième année secondaire, de profil kinesthésique, qui a reçu une formation à l'exploitation de la carte heuristique, à Alger, et qui l'utilise couramment pendant les cours pour répondre à ses besoins de manipuler pour comprendre les leçons. Cette initiative individuelle, nous a inspiré d'intégrer cet outil dans les pratiques pédagogiques des enseignants dans le but d'aider les autres apprenants surtout de profil pédagogique kinesthésique à améliorer leur rendement scolaire.

Concernant la méthodologie, nous opterons pour trois approches : expérimentale, analytique et comparative. Pour les besoins de notre recherche, nous allons réaliser deux enquêtes suivies par une expérimentation sur le terrain. L'analyse des copies recueillies au terme de notre étude nous permettra de comparer les résultats obtenus et ce dans le but de vérifier les hypothèses émises au départ.

En ce qui concerne l'organisation de ce projet, notre travail de recherche comporte trois parties, chacune d'elles se subdivise respectivement en trois chapitres.

La première partie intitulée *Cadrage conceptuel et théorique* sera, quant à elle, divisée en trois chapitres ; le premier sera consacré à l'apprenant : un partenaire primordial dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Dans ce chapitre nous présentons les fondements théoriques nécessaires à notre étude telles que l'apprentissage, l'enseignement, l'apprenant en tant que participant dans la construction de son savoir sans oublier le rôle de l'enseignant dans la classe de FLE, les compétences nécessaires à la réussite scolaire ainsi que la structure et l'organisation actuelles du système éducatif Algérien. Tandis que le second chapitre a pour titre *La compréhension, une compétence essentielle à la réussite scolaire*. Dans lequel nous allons mettre l'accent, également, sur deux notions axiales dans le parcours éducatif de nos apprenants qui sont la motivation et la compréhension. Cette dernière constitue une compétence primordiale qui détermine la réussite ou l'échec

⁵ DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, *Boostez votre efficacité avec FreeMind, Bien démarrer avec le Mind Mapping*, Groupe Eyrolles, Paris, 2009, p. 6.

de tout apprentissage surtout des langues étrangères. Le troisième chapitre va être réservé au texte narratif en abordant ses caractéristiques ainsi que les différents concepts auxquels nous nous référerons dans l'analyse de données notamment le schéma narratif, les modes d'exposition dans un récit (la narration, la description et le dialogue) et l'emploi des temps.

Quant à la deuxième partie qui a pour intitulé *Théories, méthodes et outils d'enseignement/ apprentissage du FLE : le sensoriel (VAK), le ludique et la carte heuristique*, nous la réserverons pour de nouvelles notions dans le but d'enrichir nos pratiques pédagogiques, en Algérie. Elle sera également scindée en trois chapitres. Le premier est réservé aux systèmes de représentation sensorielle, la perception de l'information et la typologie VAK (Visuels, Auditifs, et Kinesthésiques). Le deuxième sera consacré aux activités ludiques en abordant la définition du jeu, ses caractéristiques et surtout son potentiel éducatif. Enfin, à travers le troisième chapitre, nous présentons un outil intéressant connu par son émergence énorme dans le monde entier, très exploité par les éducateurs pour aider les apprenants à organiser leurs apprentissages de façon plus efficace, tout en apportant une touche personnelle et créative. Dans le monde francophone il est connu par « carte mentale » ou « carte heuristique ».

En ce qui concerne la troisième partie qui relève purement de la pratique, nous proposons également trois chapitres dans le but de relier tout ce qui a été théoriquement apporté dans la première et la deuxième partie avec des données expérimentales. A ce niveau nous, exposons en détails nos outils méthodologiques ainsi que l'analyse du corpus de notre recherche.

Le premier chapitre consacré au corpus résultant de la mise en œuvre d'une enquête par *questionnaire destiné aux apprenants du secondaire (test VAK) : Cadre général, déroulement de l'enquête, analyse et interprétation des données.*

Le second chapitre est réservé au corpus collecté au moyen du *questionnaire destiné aux enseignants: Cadre général, déroulement de l'enquête, enfin analyse et interprétation des données.*

Le troisième chapitre est conservé au corpus rassemblé suite à une expérimentation sur le terrain : nous évoquerons le cadre descriptif général dans lequel s'est déroulée notre expérimentation.

Notre étude prend fin avec une conclusion générale qui comporte le bilan de notre travail et qui représente le tremplin pour d'autres investigations ayant trait à l'enseignement/apprentissage du FLE en rapport avec le ludique et le VAK (Visuel, Auditif et Kinesthésique).

PARTIE I :

Cadrage

conceptuel

et théorique

PREMIER CHAPITRE

*L'apprenant, un Partenaire au Centre
du Processus de
l'Enseignement/Apprentissage en
Algérie.*

Introduction

L'apprenant est au cœur de tout processus d'enseignement/ apprentissage quel que soit l'ordre d'enseignement : primaire, collégial, secondaire ou universitaire.

Dans ce chapitre, qui se focalise sur l'apprenant comme étant un acteur actif dans la construction de son savoir, nous présenterons les différents concepts de base qui servent de cadre théorique à notre recherche.

Tous d'abord, nous aborderons les définitions de quelques concepts fondamentaux tels que l'enseignement, l'apprentissage et le triangle didactique, ...

Nous mettrons l'accent également sur quelques notions qui font partie du domaine de la didactique des langues, nous citons par exemple les stratégies d'enseignement, les stratégies d'apprentissage, la transposition didactique et la situation didactique,... etc.

Puis, il sera question de décrire le contexte de l'enseignement du français en Algérie, en se concentrant sur le cycle secondaire essentiellement.

Nous essaierons, de même, de présenter la pédagogie du projet concrétisée dans l'approche par compétences en abordant son influence sur le système éducatif algérien.

Nous clôturerons ce chapitre par l'éclaircissement de quelques concepts primordiaux qui ont une relation directe avec l'approche pédagogique actuelle tels que la compétence, la séquence et le projet,...

I.1-L'enseignement

I.1.1-Qu'est-ce que l'enseignement ?

L'enseignement est une activité essentielle dans le développement et le progrès des sociétés. Il est longtemps défini comme la transmission des connaissances d'un enseignant à un enseigné.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde « Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon, à partir du XVIIIème siècle, action de transmettre des connaissances ». ¹

D'après le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques l'enseignement peut se définir comme « l'ensemble des activités déployées par les maîtres, directement ou indirectement, afin qu'au travers de situations formelles (dédiées à l'apprentissage, mises en place explicitement à cette fin), des élèves effectuent des tâches qui leur permettent de s'emparer de contenus spécifiques (prescrits par l'institution, organisés disciplinairement...) ». ²

Une autre définition, plus détaillée, proposée par Smith :

« De notre point de vue, l'enseignement est un système d'actions faisant intervenir un agent, une situation, une finalité, et deux ensembles de facteurs situationnels (appelés « moyens » un ensemble sur lequel l'agent n'a aucun contrôle, par exemple, la taille de la classe et les caractéristiques physiques des élèves) et un ensemble que l'agent peut modifier selon la finalité (par exemple, le travail des élèves et les façons de poser des questions) ». ³

Une dernière définition en relation avec le domaine des langues étrangères est proposée par CUP et GRACA qui considèrent l'enseignement comme « Une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant. C'est une médiation organisée dans la relation de classe. Dans cette relation, l'enseignant est la partie guidante et l'apprenant, la partie guidée ». ⁴

En somme, nous pouvons constater que le concept « enseignement » a subi une évolution au cours du temps. Donc, il ne peut plus aujourd'hui être conçu

¹ CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.23.

² REUTER, Y., *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, De Boeck, Bruxelles, 2007, p. 95.

³ SMITH, Cité par DESSUS, Philippe, «*Qu'est-ce que l'enseignement? Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité* », *Revue Française de pédagogie*, N°164, 2008, p.9.

⁴ CUQ, J.-P., GRUCA, I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires, France, 2005, p. 123.

seulement comme processus de transmission de savoir. Il s'agit d'une activité complexe qui s'effectue dans un cadre institutionnel en impliquant l'enseignant, celui qui guide le processus et l'apprenant qui représente l'agent guidé vers l'appropriation des savoirs enseignés. Lors d'une situation particulière où l'enseignant exploite des moyens spécifiques pour diriger l'enseigné vers une finalité fixée par l'institution et les textes officiels tel que les curriculums.

I.1.2-Les stratégies d'enseignement

Une stratégie est définie comme « *L'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif* »⁵. En didactique des langues étrangères, le mot « *stratégie* » désigne « *les procédures mises en pratique par l'apprenant pour apprendre à communiquer ou par l'enseignant pour apprendre à un apprenant à communiquer* ». ⁶ De ce fait, nous pouvons distinguer dans une classe de langue deux types de stratégies.

- **Les stratégies d'apprentissage** : elles sont propres à l'apprenant comme étant un acteur qui participe la construction de son apprentissage.
- **les stratégies d'enseignement** : il s'agit d'actions et de techniques qui font partie de la pratique pédagogique de l'enseignant.

La notion de stratégies d'enseignement désigne l'ensemble des pratiques enseignantes utilisées pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés par une activité donnée à un niveau scolaire précis. Il s'agit de tous les actes de l'enseignant qui permettent d'aboutir à un enseignement plus efficace, ce qui implique une réflexion qui précède l'entrée à la salle de classe et un engagement pendant la séance, avec l'adaptation à tout changement ou évènement inattendu pouvant survenir durant le cours.

Donc, pour réussir son travail chaque enseignant devrait adopter des stratégies qui prendront en considération le niveau des apprenants et leurs besoins réels.

⁵ CYR, Paul, *Les stratégies d'apprentissage*, CEC, Québec, 1996, p. 4.

⁶ ROBERT, J.-P., *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, OPHRYS, France, 2008, p.93.

Une démarche pareille, peut créer un bon environnement d'apprentissage notamment « *Par le recours à des stratégies comme le guidage, l'étayage, les instructions, les réparations, les explications.* »⁷

Citons, donc, quelques stratégies pratiquées par l'enseignant pour assurer de meilleures conditions d'apprentissage à son public.

a) L'anticipation (planification)

L'enseignant anticipe sur ce qu'il va dire et faire pour rendre son discours compréhensible et ses explications plus claires tout en respectant les objectifs pédagogiques.

C'est également, prévoir ce que les apprenants vont comprendre de l'explication et les difficultés attendues.

b) La gestion des émotions et des humeurs

C'est une stratégie très importante, elle consiste à aider l'apprenant à ne pas craindre de faire des erreurs et à prendre des risques.

C'est le rôle de l'enseignant de donner confiance aux apprenants et les motiver à intervenir dans les activités d'apprentissage.

c) La coopération

Pendant le cours, il est demandé à l'enseignant de circuler dans la classe, d'être un coopérateur et un facilitateur de coopération entre les apprenants en développant le travail au sein de groupes.

d) Expliquer et informer

Il s'agit de la capacité de l'enseignant à expliquer et à informer correctement et efficacement des apprenants ce qui requiert des compétences didactiques et pédagogiques.

⁷ CICUREL, Francine, « *La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe* », Revue Aile, 16/2002, p.3.

e) Paraphraser et reformuler

Cette stratégie consiste à recréer un discours parallèle à celui que l'enseignant avait exprimé initialement pour donner aux apprenants l'occasion et les moyens de comprendre.

f) L'auto-évaluation

L'enseignant autoévalue sa pratique pédagogique souvent au regard des résultats obtenus par ses apprenants lors des diverses évaluations.

g) L'étayage

Cette stratégie consiste à fournir une aide par l'adulte (enseignant) à l'apprenant pour qu'il puisse accomplir une tâche qui est au-delà de ses capacités.

Selon Bruner la notion d'étayage désigne « *l'ensemble des interactions de soutien et de guidage mises en œuvre par un adulte ou un autre tuteur pour aider l'enfant à résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au préalable* »⁸. À titre d'exemple : aider l'apprenant à contrôler sa frustration ou à surmonter un échec scolaire.

h) La recherche documentaire

Chercher et utiliser des sources de référence fiables afin de planifier son cours, élaborer des explications ou préparer des cas d'exemples.

I.1.3- L'enseignant stratégique

Le rôle de l'enseignant s'est développé à travers les différentes méthodes et méthodologies. Dans le cadre de la didactique actuelle, il doit agir selon les situations dans lesquelles il se trouve en classe. Il doit prévoir un ensemble de stratégies à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs qu'il s'est préalablement fixés.

⁸ BRUNER, J., *Car la culture donne forme à l'esprit*, RETZ, Paris, 1998, p. 148.

L'enseignant stratégique, comme l'appelle Jacques Tardif en 1992, dans son ouvrage consacré à l'enseignement stratégique, doit développer chez ses apprenants, les stratégies dont ils auront besoin au cours de leurs apprentissages.

Dans ses travaux, Tardif résume les rôles que l'enseignant doit remplir dans le contexte de l'enseignement stratégique comme suit : « *L'enseignant stratégique est un penseur, un preneur de décisions, un motivateur, un médiateur et un entraîneur* »⁹.

De ce fait, l'enseignant stratégique est celui qui est capable de mettre en pratique, dans une situation d'enseignement donnée, plusieurs stratégies jusqu'à ce qu'il arrive à atteindre les objectifs pédagogiques à cours moyen ou long terme.

En effet, pour aboutir à un enseignement plus efficace, chaque professeur doit travailler sur lui-même pour devenir un enseignant stratégique en développant ses connaissances et ses compétences sur les divers processus d'enseignement. Il doit maîtriser la matière à enseigner d'une part, et prendre en charge le niveau de ses apprenants, leurs besoins et les lacunes qu'ils rencontrent d'autre part.

Donc, il n'existe pas de recette magique pour devenir un enseignant stratégique, chaque professeur doit s'efforcer de développer ses stratégies et réussir dans son travail.

I.2- L'apprentissage

I.2.1- Qu'est-ce que l'apprentissage ?

Les usages du mot « *apprentissage* » en didactique sont divers, même s'ils renvoient tous à un contenu conceptuel proche. Donc, pour être plus précis, nous nous sommes référés aux dictionnaires de spécialité.

Le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques distingue deux sens du mot « *Apprentissage* » :

⁹TARDIF, Jacques, "Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive", Éditions Logiques, Montréal, 1992, p.320.

« *L'apprentissage comme processus (le fait d'apprendre) ; l'apprentissage comme résultat ou effet du processus (le fait d'avoir appris) ».*¹⁰

De plus, par rapport à d'autres disciplines théoriques, les didactiques restreignent leur approche de l'apprentissage de deux manières :

« - *Elles mettent au centre de leur champ d'investigation l'apprentissage qui implique une situation intentionnelle d'enseignement, contrairement à l'apprentissage par l'enfant de la langue ou de la marche.*

*-Elles s'intéressent principalement aux apprentissages de contenus spécifiés disciplinairement : l'apprentissage, même scolaire, de ce qui n'est pas référé à une discipline ne relève pas à proprement parler d'une didactique »*¹¹

De plus, la question de l'apprentissage est souvent en relation avec la précision ou non de l'objet de l'apprentissage.

Nous pouvons parler de l'apprentissage des langues étrangères à l'école algérienne, ou parler de l'apprentissage de tel ou tel contenu, plus ou moins précis. A titre d'exemple, l'apprentissage de la lecture, de la grammaire ou, plus spécifiquement encore, l'apprentissage de la relation sujet-verbe... etc.

Corollairement à cette distinction, nous pouvons considérer « *l'apprentissage à long terme (quand on dit par exemple que l'école est un lieu d'apprentissage) ou à plus court terme (quand on parle de l'apprentissage visé dans telle situation didactique) ».*¹²

Or, ces acceptions didactiques du mot « apprentissage » ne doivent pas être confondues avec d'autres usages fréquents tels que :

¹⁰ Reuter, Yves, Op. Cit., p. 17.

¹¹ Ibid., p. 17.

¹² Ibid., p. 18.

«- Le mot est parfois employé pour désigner précisément l'apprentissage non scolaire, par exemple en entreprise, celui de l'apprenti (et non de l'apprenant) ; ce sens n'est pas incompatible avec celui qui est en jeu ici, mais son usage est spécifique ;

-Le mot est, en milieu scolaire cette fois parfois restreint à la mémorisation, quand on parle par exemple de l'apprentissage par cœur, là encore, ce sens n'est pas incompatible avec celui qui lui est donné en didactique, mais il en est une spécification restreinte ;

- Enfin, le verbe « apprendre » peut être parfois utilisé pratiquement au sens d'enseigner, quand on parle d'apprendre quelque chose à quelqu'un ; si les liens entre les deux sont évidents, » l'apprendre » dont il sera question ici est bien le fait du sujet apprenant. ».¹³

En peu de mots, la didactique, par rapport à d'autres disciplines, a restreint son approche en envisageant essentiellement « l'apprentissage impliquant un enseignement intentionnel dans le cadre d'une discipline scolaire donnée ». ¹⁴

Concernant, la didactique du français langue étrangère, Jean-Pierre CUQ dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde propose la définition suivante : « L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation ». ¹⁵

Le même auteur ajoute également que « l'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère ». ¹⁶

En plus de ces deux définitions CUQ nous a proposé une distinction entre l'apprentissage et l'acquisition. Ces propos qui reflètent ceux de Stephen

¹³ Ibid., p. 18.

¹⁴ Ibid., p. 18.

¹⁵ CUQ, Jean-Pierre, Op. Cit., p. 22.

¹⁶ Ibid., p. 22.

D. Krashen sont abordés dans le même dictionnaire de didactique du français : « *L'apprentissage est un exemple d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information, souvent dans un contexte institutionnel avec ses propres normes et rôles : école, enseignant, apprenant, emploi du temps* ». ¹⁷

Donc, l'apprenant serait un individu qui s'approprie un nouveau savoir par l'intermédiaire d'une activité envisagée dans cette intention.

Tandis que, « *L'acquisition est involontaire, inconsciente, le fruit de la participation à une situation de communication dont la finalité principale n'est pas l'appropriation d'une compétence ou d'un savoir (jouer, faire des courses, etc)* ». ¹⁸

Donc, l'auteur considère l'apprentissage comme étant un processus artificiel, conscient et explicite contrairement à l'acquisition décrite comme un processus d'appropriation naturel, inconscient et implicite.

Pour aller plus loin, CUQ a cité cinq points pour caractériser le processus « *d'apprentissage* » :

- La délimitation des objectifs d'apprentissage.
- Le choix des supports et des activités d'apprentissage.
- La détermination des modalités de réalisation des activités (quand, où, pendant combien de temps,...etc).
- La gestion de la succession de l'ensemble des activités choisies.
- La définition des modalités d'évaluation des résultats et l'évaluation des résultats atteints.

En somme nous pouvons conclure que l'apprentissage est une démarche consciente et observable qui a lieu en milieu institutionnel généralement. Etant un processus, il se caractérise par la progression vers l'appropriation de certaines

¹⁷ Ibid., p. 20.

¹⁸ Ibid., p. 20.

connaissances. L'apprentissage nécessite l'engagement et l'intérêt de l'apprenant. Il débute par la délimitation des objectifs et se termine par l'évaluation des résultats atteints.

I.2.2- Les stratégies d'apprentissage

D'après BORG l'expression « *les stratégies d'apprentissage* », dans le domaine de la didactique des langues étrangères, désigne « *un ensemble d'opérations mises en œuvre par l'apprenant pour acquérir et réutiliser la langue cible* ». ¹⁹

Donc, cette expression regroupe toutes les activités qu'elles soient conscientes ou inconscientes permettant de faciliter l'apprentissage ou l'emploi d'une langue étrangère.

En peu de mots, il s'agit des techniques et des procédures propres à l'apprenant pour rendre l'apprentissage plus efficace.

Les chercheurs ont rassemblé les différents types de stratégies dans trois catégories principales

A- Les stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives correspondent « *à une réflexion sur le processus d'apprentissage* ». ²⁰ Cette première catégorie aide l'apprenant à mieux planifier et organiser ses activités en vue de faire réussir le processus d'apprentissage ainsi que s'auto-évaluer et s'auto-corriger.

Parmi les stratégies métacognitives nous citons :

1-L'anticipation : c'est le fait de préparer une activité future ou un élément qui n'a pas encore été abordé en classe.

¹⁹ BORG, Serge, *La notion de progression*, Didier, Paris, 2001, p. 42.

²⁰ CUQ, Op Cit., p. 225.

Il s'agit d'un genre de stratégies qui incite l'apprenant à prévoir les éléments linguistiques nécessaires à l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage.

2-L'attention :

C'est le fait de maintenir son attention au cours de l'exécution d'une tâche d'apprentissage.

3-L'autogestion :

C'est l'autonomie dans la gestion de ses apprentissages : réunir les conditions qui facilitent l'apprentissage de la langue.

4-L'autorégulation :

Cette stratégie concerne la vérification et le contrôle de la performance de l'apprenant dans le but de s'auto-corriger au cours d'une tâche d'apprentissage.

5-L'auto-évaluation

Il s'agit de la capacité de l'apprenant d'évaluer le résultat de ses apprentissages notamment ses compétences langagières.

B- Les stratégies cognitives

Concernant les stratégies cognitives J.P. CUQ a expliqué dans son Dictionnaire de Didactique qu'elles correspondent « *au traitement de la matière à étudier.* »²¹

Donc, cette catégorie de stratégies d'apprentissage implique une interaction entre l'apprenant et la matière à étudier.

En effet, les stratégies cognitives sont souvent plus concrètes et plus facilement observables. Elles correspondent à une manipulation mentale et physique des données ainsi que l'application des techniques spécifiques dans le but de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage.

²¹ Ibid., p.225.

Les stratégies cognitives sont au centre de tout processus d'apprentissage. Elles peuvent être classées, selon CYR (1998), de la manière suivante :

1- Pratiquer la langue : elle consiste à saisir les occasions qui sont offertes de communiquer dans la langue cible. Elle regroupe également des techniques diverses :

- penser ou se parler à soi-même dans la langue cible ;
- tester ou réutiliser dans des communications authentiques des mots, des expressions, des phrases ou des règles apprises en classe.

2- Mémoriser : c'est l'application de diverses techniques mnémotechniques.

3- La prise de notes : il s'agit de noter dans un cahier les mots nouveaux, les concepts importants, les expressions, les locutions figées ou ritualisées qui peuvent aider l'apprenant à la réalisation d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

4- Grouper : cette stratégie consiste à ordonner, à classer ou à étiqueter le contenu de la matière enseignée selon des attributs communs de manière à faciliter sa récupération.

5- Réviser : quand la révision d'une matière donnée se fait de façon organisée et structurée dans le temps²², l'apprenant aboutit à sur apprendre et se familiariser avec cette matière dont la récupération devient naturelle et automatique.

6- L'inférence :

C'est le fait d'utiliser les éléments connus d'un texte ou d'un énoncé afin d'induire ou d'inférer le sens des éléments nouveaux ou inconnus. C'est également le fait d'utiliser le contexte langagier ou extra-langagier dans le but de suppléer aux lacunes dans la maîtrise du code linguistique et afin de comprendre le sens ou la signification globale d'un texte ou d'un acte de communication.

²² Une révision structurée dans le temps : technique qui propose de réviser quelque chose de nouveau, puis, deux jours plus tard, une semaine plus tard, un mois plus tard et ainsi de suite.

L'apprenant dans certaines situations, fait recours à son intuition, pour deviner intelligemment, ce qui pousse certains chercheurs à utiliser le terme « *devinement* » pour désigner cette stratégie.

7- La déduction : elle consiste à appliquer une règle réelle ou hypothétique en vue de produire ou de comprendre la langue cible.

8- la recherche documentaire :

L'apprenant dans une classe de langue étrangère utilise les sources de référence au sujet de la langue cible. À titre d'exemple, cette technique consiste à chercher les mots nouveaux dans les dictionnaires de la langue cible.

9- La traduction et la comparaison avec la Première langue de l'apprenant (L1) ou avec une autre langue connue :

CYR et GERMAIN ont expliqué que cette stratégie consiste à « *traduire ou faire des comparaisons interlinguales significatives ; se servir de la compétence langagière acquise en L1 ou par l'apprentissage d'une autre L2 afin de comprendre le système et le fonctionnement de la langue cible* ». ²³

Donc, la traduction et la comparaison interlinguale sont des techniques essentielles et nécessaires pour améliorer l'apprentissage de la langue cible notamment au début de l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère.

10- La paraphrase : elle consiste à suppléer au manque de vocabulaire par la circonlocution en cas d'incompréhension de la part de l'interlocuteur en utilisant d'autres mots ou d'autres phases (les équivalents) de la langue cible pour rendre le sens plus claire en réalisant un acte de communication.

11- L'élaboration : il s'agit d'une stratégie qui consiste à établir des liens entre les éléments nouveaux et les connaissances antérieurs (à l'intérieur de la langue cible). Le fait de créer des associations interlinguales a pour but de comprendre ou de produire des énoncés dans un acte de communication.

²³ CYR, Paul, GERMAIN, Claude, *Les stratégies d'apprentissage*, CLE, France, 1998, p. 53.

12- Le résumé : c'est une technique très importante et essentielle à l'apprentissage de façon générale quel que soit la matière à étudier. L'apprenant est appelé à faire un résumé oral ou écrit d'une règle ou d'une information présentée dans une tâche.

C- Les stratégies socio-affectives

Les stratégies socio-affectives impliquent « *une interaction avec une autre personne* », dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage d'une langue cible. Autrement- dit, elles renvoient aux activités effectuées par les apprenants en vue de stimuler leurs interactions avec d'autres personnes (des apprenants ou des locuteurs natifs), dans le but d'une meilleure appropriation de la langue étrangère.

Parmi les stratégies socio-affectives, nous citons :

1- Les questions de clarification et de vérification :

Elles consistent à demander de répéter ; à solliciter auprès de l'enseignant, ou d'un locuteur natif des clarifications, des explications ou des reformulations en relation avec la langue cible.

2- La coopération :

Elle consiste à coopérer avec d'autres apprenants ou avec des locuteurs natifs pour résoudre un problème d'apprentissage ; solliciter de la part d'un locuteur compétent des appréciations à propos de son apprentissage.

3- Le contrôle des émotions ou la réduction de l'anxiété (l'auto-renforcement) :

Il s'agit d'une stratégie qui prend conscience de la dimension affective entourant l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle consiste à :

- Se parler à soi-même eu vue de réduire le stress accompagnant l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage, ...etc.

- Utiliser diverses techniques qui contribuent au renforcement de la confiance en soi et à la motivation « s'encourager, se récompenser, ...etc. »

I.2.3-La situation d'apprentissage

Pour réussir le processus de l'enseignement/apprentissage le rôle est de concevoir, construire et gérer des situations d'apprentissage qui tiennent compte du niveau et des besoins de son public.

D'après Richard FAERBER, une situation d'apprentissage est « *un ensemble de conditions et de circonstances susceptibles d'amener une personne à construire des connaissances* ». ²⁴

Il ajoute que dans le cadre institutionnel « *c'est l'enseignant qui compose une situation d'apprentissage en réunissant les conditions initiales [...] et si possible motivantes qui vont poser problème.* » ²⁵. Donc pour lui le travail de l'enseignant consiste à « *concevoir cette trame initiale en décrivant en un contexte susceptible d'amener ensuite la mobilisation de connaissances, un questionnement et une rupture des représentations. Il fournit des outils, des références, des indications méthodiques, voire des indices qui permettront à l'apprenant de construire ses représentations par le biais d'activités et d'expériences cognitives vécus lors du traitement de la problématique posée* ». ²⁶

En d'autres termes, la situation d'apprentissage est composée d'un ensemble de conditions associé à une problématique et de certaines activités composées et proposées par l'enseignant en vue de conduire l'apprenant à mobiliser des ressources et des compétences pour approfondir la problématique et découvrir de nouvelles connaissances.

²⁴ FAERBER, Richard, *Caractérisation des situations d'apprentissage en groupe*, Revue STICEF, 2004, Volume 11, 2004, p. 3.

²⁵ Ibid., p. 3.

²⁶ Ibid., p. 3.

- **Les caractéristiques d'une situation d'apprentissage**

Selon Mme AYAD HAMRAOUI Melkhir les caractéristiques d'une situation d'apprentissage peuvent être résumées comme suit :

- « 1- La situation tient compte des intérêts des élèves.
- 2- La situation tient compte des connaissances antérieures des élèves.
- 3- Les élèves doivent résoudre des problèmes réels ou simulés susceptibles d'être rencontrés à l'école ou dans la vie à l'extérieur de l'école.
- 4- L'élève doit réaliser une ou plusieurs tâches qui permettront d'observer sa démarche et lui demanderont de réaliser une ou des productions.
- 5- La ou les tâches sollicitent plusieurs compétences.
- 6- Pour réaliser la ou les tâches, l'élève doit mobiliser plusieurs ressources : notions, stratégies, attitudes, etc.
- 7- Les élèves font appel à leur créativité et produisent des réponses originales.
- 8- La situation incite les élèves à travailler en équipe ou à collaborer entre eux.
- 9- Les élèves ont accès à diverses ressources : livres, personnes, internet, etc.
- 10- Les productions sont destinées à un public (élèves de la classe, des autres classes, parents, etc.) ».²⁷

Donc, les situations d'apprentissage sont constituées de tâches complexes et des activités qui se basent sur les connaissances antérieures des apprenants pour résoudre un problème donné par la mobilisation de diverses ressources dans le but de s'approprier de nouveaux savoirs. De plus, les situations d'apprentissage proposées aux apprenants doivent être significatives pour que les enseignés, suffisamment motivés, puissent trouver un sens à leur apprentissage et s'y impliquer pleinement.

Des situations d'apprentissage pareilles peuvent favoriser la créativité des élèves en conduisant à produire des réponses originales et par la suite à la participation active dans la construction de leurs savoirs.

²⁷ AYAD, HAMRAOUI, Melkhir, *Guide du manuel de français, 4 ème Année Moyenne*, Alger, 2013/2014. p. 8.

I.3- La situation d'enseignement/apprentissage au sein du milieu institutionnel

La didactique prend en considération tous les partenaires de la relation didactique. En effet toute situation d'enseignement/ apprentissage se caractérise par une relation spécifique qui s'établit entre celui qui enseigne, celui qui apprend et un savoir, dans un environnement scolaire et un moment déterminé.

I.3.1- Le triangle didactique

Le concept de « *triangle didactique* » est introduit en didactique par Yves CHEVALLARD, dans les années 80, pour schématiser les relations et les interactions qui caractérisent une situation d'enseignement/apprentissage donnée. Ce schéma met en évidence les nécessaires interactions (côtés du triangle) entre les trois acteurs qui interviennent dans une situation didactique : l'enseignant, l'apprenant et le savoir (les trois sommets du triangle).

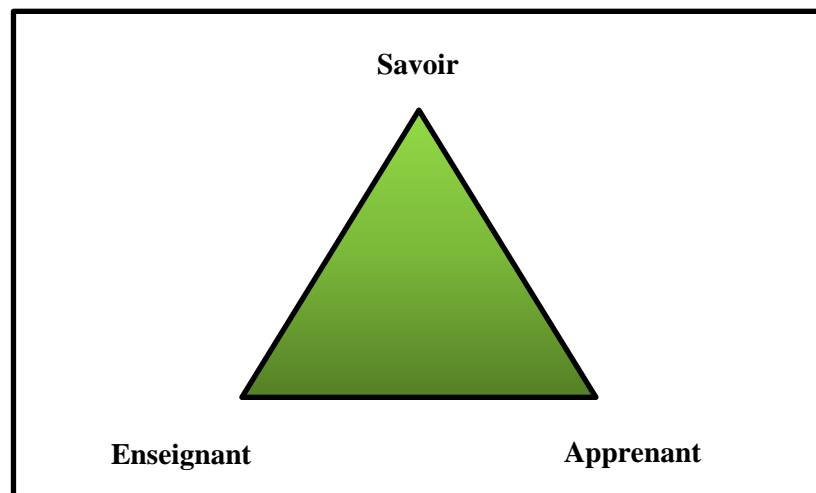


Figure (01) : Le triangle didactique

- 1) **Le savoir** : Au niveau du pôle du savoir, les recherches sont axées sur « *la transposition didactique* » un concept essentiel expliquant le processus qui fait passer « *un savoir savant* » (tel qu'il émane de la recherche) à « *un savoir à enseigner* » celui que nous rencontrons dans les pratiques de classe.

Donc, la transposition didactique est la transformation du « savoir savant » en « savoir à enseigner » grâce à des mécanismes spécifiques.

2) **L'enseignant** : Le métier d'enseignant a connu des mutations suite aux évolutions des approches ; aux changements des objets et des objectifs de l'enseignement ; ainsi qu'aux développements des méthodes et des méthodologies dans le but d'optimiser le processus d'enseignement/apprentissage en donnant l'occasion à l'apprenant, comme étant un partenaire, d'être un acteur positif.

Avec ces diverses mutations et les nouvelles circonstances didactiques, le rôle de l'enseignant n'est plus celui de « détenteur d'un savoir » et sa mission dépasse la transmission intégrale des connaissances de la matière enseignée.

Parmi les nouvelles missions attribuées à l'enseignant :

- La maîtrise des équipements techniques et surtout les TICE.
- Prendre en charge l'aspect psycho-affectif des apprenants.
- Être un animateur qui a l'art et la manière de favoriser et de coordonner les échanges entre les apprenants, de motiver et de diriger son public vers l'objectif visé.
- C'est l'organisateur de sa pratique pédagogique. Il doit avoir préparé en amont son cours rigoureusement : le contenu, les activités et même les outils et les conditions convenables à la réalisation de son travail.
- Pour s'assurer de la réussite de son cours, l'enseignant doit préparer de façon continue des exercices et des évaluations surtout de type formatif.
- Le travail de l'enseignant exige également des rénovations de ses connaissances qu'elles soient épistémologiques ou pédagogiques grâce à la formation continue, discontinue et l'auto-formation.

En peu de mots, l'enseignant est le premier responsable dans la classe à réussir le processus d'enseignement/apprentissage. Son travail consiste à s'occuper de guider ses apprenants à développer leurs apprentissages dans des conditions favorables.

3) **L'apprenant** : Actuellement, la didactique met au centre l'individu qui apprend. Le concept « *apprenant* » qui vient remplacer celui de « *élève* », est un synonyme qui renvoie à la même personne qui se dirige vers l'espace « *classe* » pour acquérir certaines connaissances nouvelles. La différence entre les deux notions réside dans le rôle, le comportement, les missions que la didactique a attribuées à chacun d'eux.

Le mot *élève*, employé autre fois, désigne tout individu qui fréquente un établissement d'enseignement et qui reçoit passivement les cours d'un enseignant. Donc, son rôle ultime était de s'adapter à son cours. Il était programmé à être calme et attentif à la leçon. Il devait attendre le message s'inscrire au tableau, le recopiait et le retenait tel qu'il était. En peu de mots, auparavant, les élèves ne participaient pas à la construction de leurs savoirs.

Maintenant, l'apprenant doit être associé à son apprentissage et contribuer à sa propre formation, c'est un partenaire actif dans le processus d'enseignement/apprentissage. Il est en position d'interaction avec l'enseignant quant à l'appropriation du savoir.

Cette posture est considérée positive dans la mesure où chaque apprenant est mis en situation de réfléchir et de résoudre des problèmes ce qui l'oblige en quelque sorte à mobiliser toutes ses capacités cognitives pour accomplir les tâches demandées et par conséquent découvrir et acquérir de nouveaux savoirs.

La didactique, de nos jours, accorde plus d'importance aux besoins de l'apprenant et à son projet personnel. À ce propos, CUQ avance que « *L'apprenant est conçu comme acteur social possédant une identité personnelle, [...] »*²⁸. Il ajoute que « *L'apprenant construit le savoir et les compétences qu'il cherche dans et par le discours en interaction avec autres »*²⁹.

²⁸ CUQ, J.-P., Op. Cit., p. 21.

²⁹ Ibid., p. 21.

Donc, l'auteur affirme que le rôle de l'apprenant n'est plus de recevoir et de restituer des connaissances mais d'acquérir un savoir et un savoir-faire grâce aux interactions qu'il doit entretenir dans l'espace classe avec, non seulement son enseignant, mais aussi ses camarades.

Nous pouvons résumer ce qui précède dans une seule phrase : L'apprenant doit prendre en charge son apprentissage.

I.3.2- Le contrat didactique

Le contrat didactique est un concept introduit par Guy BROUSSEAU en didactique des mathématiques. Ce didacticien explique que dans les situations didactiques il y a un partage des responsabilités entre l'enseignant et l'enseigné autour du contenu à enseigner.

Ainsi, il le définit comme « *l'ensemble des comportements (spécifiques) du maître qui sont attendus de l'élève et l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus du maître* ». ³⁰

Ce contrat fonctionne implicitement, puisqu'il n'y a pas une réelle convention entre l'enseignant et ses élèves.

BROUSSEAU ajoute que le contrat didactique permet de modéliser les interactions et rapports entre enseignants et élèves au sujet des « *projets, des objectifs, des décisions, des actions et des évaluations didactiques* » ³¹. De même, il permet de décrire les interactions didactiques et le processus d'apprentissage.

Selon REUTER « *le contrat didactique est l'ensemble des régulations et leurs effets, reconstruits à partir des interactions entre enseignant et élèves, issus de la situation et liés aux objets de savoirs disciplinaires mis en jeu dans cette situation* ». ³²

³⁰ BROUSSEAU, Guy, « *Les échecs électifs en mathématiques dans l'enseignement élémentaire* », Revue de Laryngologie, Vol 101, n° 3, 1980, p. 127.

³¹ Ibid., p. 127.

³² REUTER, Y., Op., Cit., p. 59.

Donc, le contrat didactique est un concept qui renvoie à un accord fictif entre les deux partenaires, l'enseignant et l'enseigné, si les clauses du contrat sont respectées mutuellement, les interactions dans l'espace de classe se passeront sans problème majeur.

Les deux partenaires partagent la responsabilité de respecter ce contrat qui légitime les statuts, les rôles, les attentes de chacun vis-à-vis de l'autre. En peu de mots, le contrat définit le métier de l'enseignant et celui de l'élève

I.3.3- La transposition didactique

La notion de transposition didactique est apparue pour la première fois en didactique des mathématiques. Ce concept a pris sens grâce surtout aux travaux d'Yves CHEVALLARD.

Dans son ouvrage « *La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné* » CHEVALLARD a essayé à partir du choix de l'intitulé de clarifier ce que veut dire « *La transposition didactique* ». Il la définit ainsi :

« Un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit [...] un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le « travail » qui d'un objet de savoir à enseigner fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique »³³

Emil PAUN, de son côté propose la définition suivante « *c'est un processus complexe, influencé par de nombreux facteurs qui a comme point de départ l'ensemble du savoir scientifique et comme point final l'ensemble des connaissances acquises par les élèves* ». ³⁴

³³ CHEVALLARD, Yves, *La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné, La pensée sauvage*, Grenoble, 1985/1997, p. 39.

³⁴ PAUN, Emil, « *Transposition didactique un processus de construction du savoir scolaire* », Carrefours de l'éducation, N°22, Juillet -Décembre 2000, p. 3.

Quant à JONATHAN Philippe, il considère que « *la transposition didactique explicite la manière dont le savoir savant (tel qu'il est pratiqué dans la discipline dont il est originaire, par exemple le savoir des chercheurs en philosophie ou en électronique) doit être transformé, didactisé, afin de pouvoir être enseigné à des élèves, à des personnes extérieures à la pratique de la discipline en question* ». ³⁵

Donc, La transposition didactique représente le processus de transformation d'un objet de savoir savant en un objet de savoir à enseigner puis en savoir enseigné. De ce fait, les chercheurs dans ce domaine distinguent deux étapes essentielles : *La transposition didactique externe et la transposition interne.*

« *Le savoir scientifique subit de multiples transformations afin de se constituer en tant qu'objet d'enseignement : ces transformations relèvent de ce que nous nommons « la transposition didactique externe »* ³⁶.

Les autres transformations qui se produisent dans le cadre du processus d'enseignement-apprentissage, opèrent dans les relations professeur – élève et s'objectivent dans les différentes formes du curriculum (réel, réalisé, caché), elles constituent pour nous, la « *transposition didactique interne* » ³⁷

En somme, pour réduire la distance qui sépare le savoir savant du savoir enseigné, nous passerons par deux étapes :

- 1) *La transposition didactique externe*, qui a lieu hors de la classe. Elle constitue le processus de transformation du savoir savant au savoir à enseigner. Cette transposition externe conduit à la définition des programmes d'enseignement de chaque discipline scolaire.
- 2) *La transposition didactique interne*, elle est le fait de l'enseignant et de ses pratiques dans la classe. Elle permet de faire passer un savoir à enseigner au savoir réellement enseigné.

³⁵ JONATHAN, Philippe, « *La transposition didactique en question : pratiques et traduction* », Revue Française de Pédagogie, N°149, 2004, p. 32.

³⁶ PAUN, Emil, Op. Cit., p. 3.

³⁷ Ibid., p. 3.

Ce processus s'influence par le niveau des apprenants, le volume horaire et la disponibilité du matériel dans l'établissement scolaire.

Il est à noter que la transposition didactique ce n'est pas l'équivalent d'un processus de simplification qui peut d'une manière ou d'une autre porter atteinte aux concepts scientifiques de base.

I.4- L'enseignement du FLE en Algérie

L'avènement de la langue française en Algérie, remonte à l'époque coloniale. L'histoire du français a commencé dès l'installation de la puissance coloniale en 1830. Au fil du temps, le français en Algérie a connu des événements qui dessineront son statut dans notre pays.

Actuellement, le français est classé en tant que première langue étrangère dans les trois cycles du cadre scolaire algérien.

I.4.1- La place du français dans le paysage linguistique algérien

En Algérie, il s'agit d'un paysage linguistique assez complexe qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont :

- *L'arabe dialectal (le darija)* qui est parlé et compris par la majorité du peuple algérien.
- *L'arabe classique* : c'est la langue enseignée à l'école, utilisée dans les administrations et présente dans les médias.
- *Le berbère* appelé également *le tamazight* reconnu comme étant une langue nationale à partir de 2002. Parmi ses variétés nous citons le kabyle, le targaie, le mozabite, le chaoui, ...etc. Chacune d'elles est parlé par une minorité ethnique.
- *Le français première langue étrangère apprise à l'école* : la langue des sciences et de la technologie. Elle est également présente dans le parler algérien entant que langue de communication et de partage.

Cette situation sociolinguistique vécue en Algérie et décrite par TALEB-IBRAHIMI quand il avance que « *Les locuteurs Algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation* ». ³⁸

L'histoire du français en Algérie remonte à la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle où le colonialisme français a imposé la langue française comme étant la seule langue officielle en Algérie. Cette démarche qui a pour but une réduction statutaire de la langue arabe au profil de la langue française a été confrontée après l'indépendance à une identité arabe ce qu'on appelle la loi de l'arabisation en vue de récupérer les origines arabo-musulmanes de l'Algérie.

Malgré une arabisation importante dans tous les domaines : éducatif, administratif, professionnel... etc. la langue française demeure à nos jours bien implantée dans la société algérienne. À ce titre il y a ceux qui considèrent la langue française « *un héritage historique* », d'autres préfèrent l'expression « *un butin de guerre* », ..., peu importe les appellations ou les classifications attribuées au français, la réalité et le terrain ont prouvé que la langue française ne peut en aucun cas disparaître du paysage linguistique algérien.

En effet, la plupart des Algériens comprennent et pratiquent la langue française qui est d'une importance primordiale dans diverses circonstances de la vie quotidienne, professionnelle, ...etc.

Toutes ces données confirment que l'Algérie est un pays francophone, et pourtant elle ne fait pas partie de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Ce refus officiel et populaire d'appartenir à la francophonie soulève probablement à des préoccupations d'ordre politique et identitaire qui voient en la francophonie une menace et une autre forme, plus moderne, de colonisation.

³⁸ TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, 1998, p. 22, Cité par : ABDERRZAK, Amara, Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? Synergies Algérien^o 11, 2010, p. 122.

Certainement le français est la langue du colonisateur. C'était également, la langue qui a été opposée à la langue ou aux langues maternelle(s) et à la personnalité algérienne. Toutefois, cette langue est ancrée dans la mémoire collective des Algériens.

Elle est devenue un élément constitutif de l'environnement socio-linguistico-culturel algérien. À ce sujet Rabah SEBBA avance que : « *sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif* »³⁹.

Cette citation démontre l'importance dont jouit la langue française, dans le contexte algérien. Toutefois, le statut privilégié qu'elle occupe dans le quotidien algérien n'est pas reconnu explicitement dans les écrits officiels. Donc, le français est toujours défini comme étant une langue étrangère. « *Le français [...] est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais. [...]* ».⁴⁰ Ainsi, tout au long de notre recherche nous exploitons l'expression : *français langue étrangère (FLE)*.

I.5- L'enseignement secondaire en Algérie

L'enseignement secondaire est le cycle qui se déroule dans des lycées comprend l'enseignement secondaire général et l'enseignement secondaire technologique.

Selon la commission nationale des programmes, « *l'enseignement secondaire est, dans le parcours scolaire, à la fois le cycle de la diversification, de l'orientation et de la préparation à l'entrée dans l'enseignement supérieur, ou dans la vie professionnelle. Il importe, à cet égard, d'assurer à chaque élève, à*

³⁹ SEBBA, Rabah, *L'Algérie et la langue ; un imaginaire linguistique en actes*. In : Prologue. Revue maghrébine du livre. Numéro Spécial : Langues et cultures au Maghreb, été 1999. p. 21. Disponible sur : [www : http://www.inst.at/trans/13NR/SEBA13.htm](http://www.inst.at/trans/13NR/SEBA13.htm)

⁴⁰ CAUBET, D., *Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?* In « plurilinguisme alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingues », N°14, Déc. 1998, p.122.

*l'issue de son cursus, une qualification attestée, lui permettant une participation active dans le fonctionnement de la société ».*⁴¹

En effet, cet enseignement est connu également par l'étape post-obligatoire parce qu'il commence après 9 ans de enseignement obligatoire du parcours éducatif de l'apprenant Algérien.

L'enseignement secondaire *«constitue la voie académique qui s'ouvre aux sortants de la 4^e année moyenne, ces derniers ont également la possibilité de choisir ou d'être orientés vers l'enseignement professionnel, dispensé par le sous-système de l'enseignement et de la formation professionnels ».*⁴²

L'enseignement post-obligatoire est organisé en tronc commun en première année et en filières à compter de la deuxième année. Toutes les filières d'enseignement secondaire général et technologique préparent à la poursuite d'études supérieures et par conséquent, sanctionnées par le baccalauréat de l'enseignement secondaire.

Pour être plus précis nous présentons cette citation qui détermine exactement ce qui est enseignement secondaire en Algérie :

« Enseignement secondaire général et technologique constitue la voie académique en aval de l'enseignement fondamental obligatoire. Il a pour missions, autre la poursuite des objectifs généraux de l'enseignement fondamental :

- *De consolider et d'approfondir les connaissances acquises dans les différents champs disciplinaires ;*
- *De développer les méthodes et les capacités de travail personnel et de travail en équipe et de cultiver les facultés d'analyse, de synthèse, de raisonnement, de jugement, de communication et de prise de responsabilités ;*

⁴¹ Ibid., p. 27.

⁴² Ministère de l'Éducation Nationale, Bulletin officiel de l'éducation nationale, Loi d'orientation sur l'éducation nationale, N°08-04-du 23 Janvier 2008, p. 28.

- *D'offrir des parcours diversifiés permettant la spécialisation progressive dans les différentes filières en rapport avec les choix et les aptitudes des élèves ;*
- *De préparer les élèves à la poursuite d'études ou de formations supérieures ».*⁴³

I.5.1- L'organisation de l'enseignement secondaire en Algérie

L'enseignement secondaire qui dure trois ans doit accueillir les admis de 4^{ème} année moyenne dans « *un type d'organisation des enseignements sécurisant, évitant une rupture brutale avec la scolarité antérieure, assurant la continuité éducative et pédagogique à travers le maintien des matières enseignées dans le moyen* ». ⁴⁴

Parmi les matières étudiées par tous les apprenants au cycle secondaire, quel que soit leur niveau d'étude (1AS, 2AS et 3AS) ou la filière étudiée, nous distinguerons le français langue étrangère.

L'enseignement secondaire général et technologiques est organisé en deux grands tronc communs d'une année chacun.

- *Un tronc commun lettres* avec deux filières en deuxième année secondaire. (lettres et philosophie, langues étrangères).
- *Un tronc commun sciences et technologie* avec quatre filières en deuxième année secondaire (Mathématiques, Gestion-économie, sciences expérimentales, Techniques mathématiques qui dispose de quatre options « génie électrique, génie civil, génie mécanique et génie des procédés »).

Cette structuration de l'enseignement secondaire visait à améliorer le contenu pédagogique de toutes les filières en les adaptant aux études supérieures.

⁴³ Loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 Janvier 2008, article n°53, chapitre IV.

⁴⁴ Commission Nationale des Programmes, Mars 2009, Référentiel général des programmes disponible sur : www.girdac.com, p. 28.

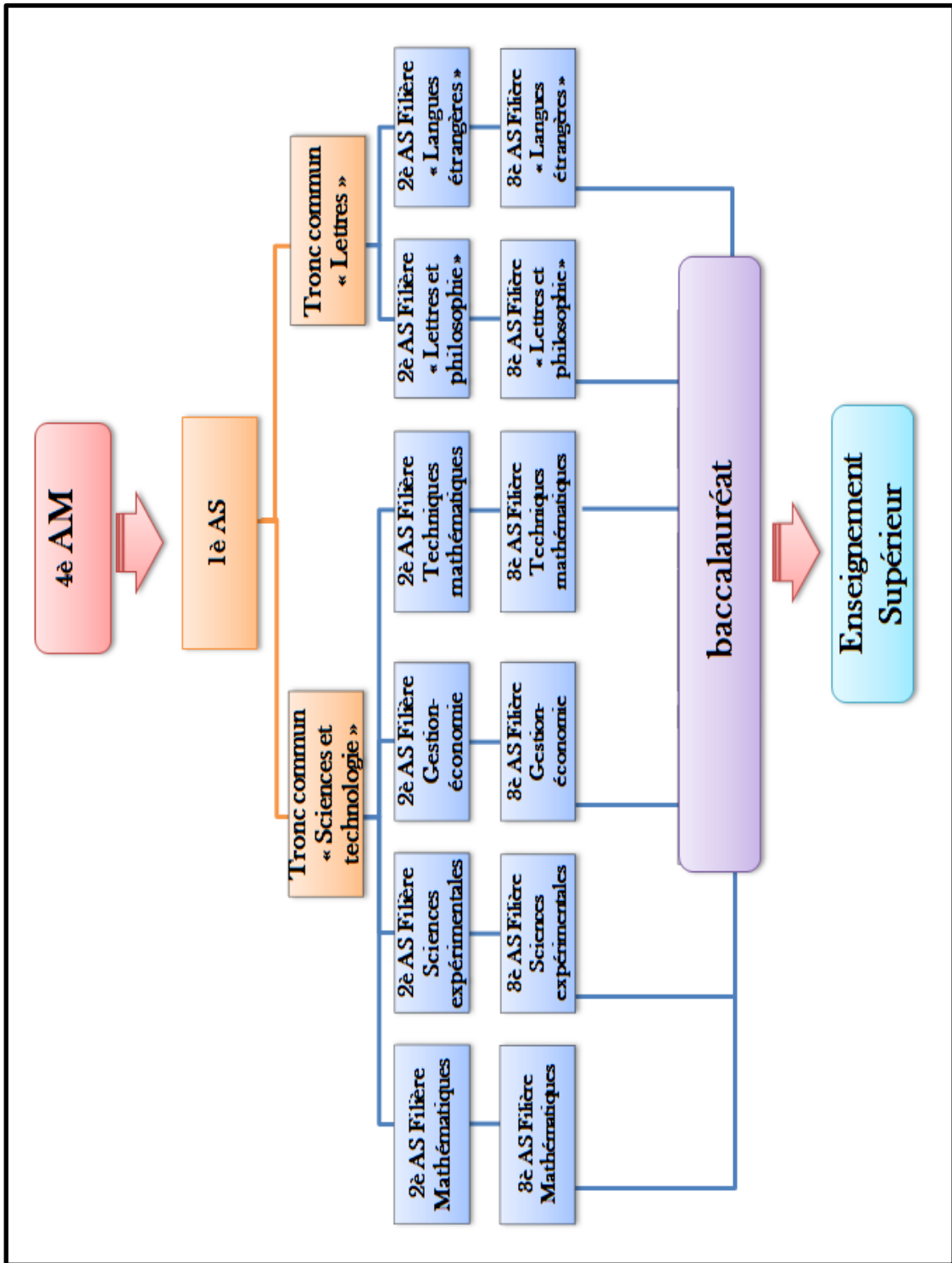


Figure (02) : schéma représentant l'organisation de l'enseignement secondaire en Algérie

I.5.2- L'organisation des filières

Au niveau de l'enseignement secondaire nous distinguerons six filières différentes. Chacune d'elles comprend des enseignements qui lui sont spécifiques et des enseignements communs aux autres filières.

Chaque filière « *se différencie des autres par l'enseignement de matières spécifiques et par les volumes horaires et coefficients attribués aux différentes matières* »⁴⁵.

Les matières essentielles sont « *celles qui constituent l'épine dorsale d'une filière et fondent sa spécificité par rapport aux autres filières* ». ⁴⁶ Dont, l'importance relative de telle ou telle matière est marquée par deux facteurs :

- Le volume horaire
- Le coefficient.

Il est à noter que le total des coefficients affectés aux matières essentielles d'une filière donnée doit être au moins égal aux deux tiers du total des coefficients de la filière.

Dès la deuxième année secondaire, les filières seront définies en termes de :

- « *-champs disciplinaires,*
- activités théoriques et pratiques,*
- hiérarchisation des matières,*
- d'attribution des volumes horaires et coefficients ;*

Le tout concourant à forger le profil de sortie de chaque filière ». ⁴⁷

L'ensemble des connaissances caractérisant les matières de chaque filière est bien déterminé grâce aux documents officiels tels que le curriculum, le

⁴⁵ Commission Nationale des Programmes, Mars 2009, Référentiel général des programmes disponible sur : www.girdac.com, p. 31.

⁴⁶ Ibid., p. 31.

⁴⁷ Ibid., p. 32.

programme, le guide de professeur, le document d'accompagnement et le manuel,

I.5.3- L'orientation scolaire

À la lumière de la nouvelle réforme du système éducatif et les nouveaux textes, l'orientation des apprenants qui achèvent l'enseignement obligatoire (le cycle primaire + le cycle moyen) se fait comme suit :

- ❖ *Une première orientation* à l'issue de la 4^{ème} année moyenne, selon les profils des apprenants qui se répartissent d'une manière quasi-naturelle en « *littérature* » et en « *scientifiques* ».
- ❖ *Une deuxième orientation* plus objective à la fin des tronc communs qui n'exclut pas des réajustements de l'orientation initiale.

À ce niveau, le circulaire n°262/006/05 du 19 Décembre 2005 définissant les critères et procédures transitoires d'orientation des apprenants vers les filières de 2^é année de l'enseignement secondaire général et technologique.

- Réaménagement et adaptation des documents y afférents :

- « - *procès-verbal du conseil d'admission et d'orientation en 2^{ème} année de l'enseignement secondaire général et technologique.*
- *fiche de suivi et d'orientation vers les filières de la 2^{ème} année de l'enseignement secondaire général et technologique.*
- *fiche de vœux pour les élèves.*
- *élaboration d'un logiciel de pré-orientation vers les six filières de 2^{ème} année secondaire.*
- *les activités d'orientation sont soutenues par un travail d'information à l'intention des élèves, des parents et des*

différents acteurs et partenaires de l'éducation, sous forme de dépliants et brochures. »⁴⁸

I.5.4- L'enseignement du FLE au secondaire Algérien

Dans le système éducatif algérien, le français est enseigné durant les trois ans du cycle secondaire. En effet, le nouveau programme qui a été élaboré selon le principe de l'approche par les compétences attribuera un volume horaire spécifique à la langue française tout dépend du tronc commun ou de la filière étudiée en cycle secondaire. Nous présentons, ainsi, un tableau résumant le volume horaire du FLE par semaine accompagné par le coefficient attribué au français pour toutes les classes de l'enseignement secondaire.

Niveau	Tronc commun/Filière	Volume horaire Du FLE par semaine	Coefficient Du FLE
1^{ère} année secondaire	Tronc commun Lettres	5 heures	03
	Tronc commun Sciences et technologie	3 heures	02
2^{ème} année secondaire	Lettres et philosophie	4 heures	03
	Langues étrangères	5 heures	05
	Sciences expérimentales	3 heures	02
	Mathématiques	3 heures	02
	Gestion-économie	3 heures	02
	Techniques Mathématiques	3 heures	02
3^{ème} année secondaire	Lettres et philosophie	4 heures	03
	Langues étrangères	5 heures	05
	Sciences expérimentales	3 heures	02
	Mathématiques	3 heures	02
	Gestion-économie	3 heures	02
	Techniques Mathématiques	3 heures	02

⁴⁸ BENBOUZID, Boubakeur, « *La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations* », Le magazine promotionnel de l'Algérie, El-Djazair.com. Publié en 2011. Consulté le 07/07/2017. Disponible sur : http://www.eldjazaircom.dz/index.php?id_rubrique=280&id_article=2861

I.6- Concepts pédagogiques fondamentaux

I.6.1- L'approche par compétences (APC)

L'expression « *approche par compétences* » reste, toujours, difficile à définir de façon satisfaisante. Cette approche a envahi tout d'abord le système scolaire américain vers la fin des années soixante et s'est imposée assez rapidement dans d'autres pays surtout l'Australie et les pays Européens.

L'approche par compétences est née pour renforcer la durabilité des apprentissages, car dans les approches pédagogiques utilisées auparavant, comme l'enseignement par objectifs, les connaissances étaient morcelées et distribuées par petites bouchées, l'apprenant n'arrêtait pas d'apprendre de nouvelles choses, sans toutefois réellement saisir leur utilité hors de l'établissement scolaire.

De ce fait, est apparue la nécessité de placer l'apprenant dans des situations similaires à celles dans lesquelles les apprentissages se sont effectués afin de faciliter leur utilisation dans divers contextes de la vie réelle et lui permettre de mieux les assimiler. « *Dans cette perspective, les actions de la personne deviennent l'outil de son apprentissage* »⁴⁹.

Cette démarche implique que le professeur ne doit plus enseigner avec l'ancienne méthode. Car, sa nouvelle mission est de placer l'apprenant dans des situations d'apprentissage précises et étudiées et lui offrir l'occasion de réinvestir ses acquis dans de nouvelles situations, ce qui facilite le processus d'apprentissage d'une part et renforce la durabilité des apprentissages d'autre part.

En effet, l'enseignement des langues étrangères, y compris le FLE, est concerné par l'approche par compétences autant que toutes les autres disciplines.

Dans l'approche par compétences, comme nouveau paradigme éducatif « *on se réfère plutôt à la possibilité pour un apprenant de mobiliser de manière*

⁴⁹ AREZKI, Dalida, *Psychopédagogie pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés*, L'ODYSSÉE, Tizi-Ouzou, 2001, p. 135.

intériorisée un ensemble intégré de ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être), en vue de résoudre une famille de situations. On entend par famille de situations, un ensemble de situations de même nature et de même niveau de complexité, qui se rapportent toutes aux mêmes compétences ».

De cette façon, un nouveau concept, la compétence, va constituer le dénominateur commun des programmes scolaires (au primaire, au moyen et au secondaire). À la lumière de cette nouvelle approche le terme compétence acquiert un sens précis en sciences de l'éducation.

I.6.2-La compétence

La compétence est perçue comme « *un ensemble de ressources mobilisables dans des situations variées, liées, tant internes qu'externes* ». ⁵⁰ Elle peut être définie également comme « *un savoir agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources (connaissances, savoir-faire, valeurs, aptitudes intellectuelles, attitudes personnelles,...) pour résoudre des situations problèmes significatives* ». ⁵¹

Selon le ministère de l'éducation Nationale, la compétence « *est un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui permet de résoudre une famille de situations-problèmes* » ⁵².

Le fait de parler de compétence en milieu scolaire « *c'est donc mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'élève, c'est-à-dire sur le nécessaire lien à créer entre les apprentissages acquis à l'école et les contextes d'utilisation hors de la classe* ». ⁵³

⁵⁰ Ibid., p. 136.

⁵¹ Ministère de l'éducation Nationale, Cadre général du curriculum du cycle primaire, 2016, p. 7.

⁵² Ministère de l'éducation Nationale, *Document d'accompagnement des programmes de la 4^e année Moyenne*, p. 4. Disponible sur : www.Oasisfle.com.

⁵³ Ibid., p. 35.

Cette approche permet le développement de compétences à la fois spécifiques et transversales :

➤ **les compétences disciplinaires (spécifiques):**

Ce sont les compétences à acquérir dans une discipline scolaire précise ; elles visent la maîtrise des savoirs et leur mobilisation dans des situations, en fournissant aux apprenants des ressources nécessaires à la résolution de situations problèmes.

➤ **les compétences transversales :**

Ces compétences « *sont formées des attitudes ainsi que des démarches mentales et méthodologiques communes aux différentes disciplines à acquérir* »⁵⁴. Ce type de compétence se développera d'autant plus que nous mettrons l'accent sur son réinvestissement et son transfert vers d'autres disciplines.

I.6.3- Le projet pédagogique

L'approche par compétences propose l'organisation de l'enseignement/apprentissage en projets. Grâce à cette démarche, les apprenants apprennent d'une manière efficace et dans l'action, ils participent à la construction de leurs savoirs.

« Le projet pédagogique se réfère à la centration de l'acte éducatif sur l'apprenant. C'est le cadre intégrateur dans lequel les objectifs d'apprentissage destinés à travailler une ou plusieurs compétences prennent tout leur sens. Le projet est le cadre fédérateur des intentions, des activités et des moyens utilisés dans la classe. Il est, non pas un projet en marge des apprentissages, mais un projet moteur

⁵⁴ Ministère de l'éducation Nationale, Cadre général du curriculum du cycle primaire, Op. Cit., p. 7.

*de ces apprentissages. Le projet se démultiplie en séquences qui, elles se démultiplient en objectifs d'apprentissage ».*⁵⁵

De même l'enseignement/apprentissage du FLE est organisé en projets. Chaque projet pédagogique, est organisé en séquences d'apprentissage. Celles-ci sont complémentaires et visent, à travers les différentes activités, la réalisation d'une production originale orale ou écrite par les apprenants qui doivent être actifs et créateurs.

I.6.4- La séquence

Au second niveau de l'organisation didactico-pédagogique de l'enseignement/apprentissage se trouve la séquence qui se définit tout simplement comme l'ensemble des séances qui participent au même objectif d'apprentissage. *« Elle vise l'installation d'un savoir-faire à maîtriser (un niveau de compétence ou sous-compétence. « Présenter un fait, une notion, un phénomène », « Démontrer, prouver un fait », « Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques » [...] »*⁵⁶

En réalité, la séquence a une durée variable et modulable en fonction des besoins des apprenants, leur niveau et des exigences du projet. *« Elle se déploie à travers des activités d'analyse du discours à étudier, de manipulation de la langue et d'évaluation formative »*⁵⁷.

En effet, faire un projet pédagogique doit suivre un processus de réalisation en trois étapes :

1) La planification est une étape primordiale qui consiste à :

« - analyser la tâche et stratégie nécessaire à l'accomplissement de cette tâche ;

⁵⁵ AYAD, HAMRAOUI, Melkhir, *Guide du manuel de français, 4 ème Année Moyenne*, Op. Cit., p. 7.

⁵⁶ Ministère de l'Éducation Nationale, Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs, Français 2 AS, Office National des publications scolaires, p. 26. Disponible sur : www.physique48.org.

⁵⁷ Ibid., p. 26.

- élaborer pour le groupe-classe un plan d'action à exécuter individuellement ou collectivement ;

- identifier les moyens à utiliser pour la réalisation du projet ». ⁵⁸

2) **La réalisation** : c'est l'étape de la mise en action. Elle consiste à gérer de façon efficace les moyens, nécessaires, à utiliser pour accomplir la tâche avec succès.

3) **L'évaluation** : c'est la dernière étape et la plus importante. Elle sert à identifier, déterminer et définir les difficultés et les lacunes pour y remédier modifier et rectifier éventuellement. Elle consiste à :

«- analyser le produit en tenant compte de l'intention et des attentes ;

-analyser la manière d'utiliser les moyens mis à la disposition des réalisateurs ;

-analyser le degré de compétence atteint en tenant compte des conditions de réalisation ». ⁵⁹

En somme, nous pouvons retenir que le projet pédagogique donne du sens aux apprentissages. C'est un véritable plan de formation au niveau notionnel et procédural qui participe à l'installation des compétences. Le projet reste lié au choix de l'enseignant qui a la charge et la responsabilité d'amener les apprenants à sa réalisation en tenant compte des moyens dont il dispose et des besoins de la classe. Enfin, le projet est jalonné de pauses bilan qui permettent grâce à l'auto-évaluation et de l'évaluation du professeur d'apporter des régulations sur les apprentissages, si cela paraît nécessaire, au niveau du produit lui-même et du processus de réalisation.

I.6.5-L'Approche par compétences en Algérie

Comme la société algérienne doit s'aligner aux exigences de la mondialisation auxquelles l'éducation nationale n'échappe pas. L'approche par compétences, qui

⁵⁸ Ministère de l'Éducation Nationale, Programme de langue Amazighe 4^e année Moyenne, Alger, 2008, p. 20.

⁵⁹ Ibid., p. 20.

a été jugée la meilleure approche en répondant aux besoins et aux exigences des apprenants, est consacrée en Algérie par la loi n°08-04 du 15 Moharrem 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale.

En optant pour l'approche par compétences, le rôle des deux partenaires du contrat didactique «l'enseignant et l'apprenant » connaît quelques changements qui ont comme objectif de mettre l'accent sur la capacité de l'apprenant de réinvestir ses acquis dans de nouvelles situations-problèmes aussi bien au niveau de l'établissement scolaire que dans la vie quotidienne.

La mise en place de l'approche par compétences et sa réussite en Algérie doit être sans doute le résultat d'une coopération de la part de tous les partenaires de l'acte pédagogique : les apprenants, les enseignants, les parents et les responsables à tous les niveaux.

Une telle mission de développer notre système éducatif par l'intégration et l'adaptation d'une nouvelle approche doit être accompagnée par la préparation des moyens matériels nécessaires et l'accompagnement par des recherches didactiques, des séminaires, et des formations de façon continue afin d'évaluer notre parcours et d'apporter quelques remédiations si cela est nécessaire.

I.6.6- La notion de profil

Le profil d'un apprenant est une description précise des caractéristiques attendues de l'apprenant au terme d'un niveau d'études déterminé. Donc, le profil est très important pour que chaque enseignant puisse se construire une représentation claire des apprenants qu'il doit former au début d'une année scolaire. Une fois que ce profil se dégage de façon explicite, dans un curriculum, permet à tous les enseignants, d'un même niveau, de partager la même représentation par rapport aux apprenants à former.

Ainsi, nous distinguerons deux concepts « *profil d'entrée* » et « *profil de sortie* ». Des spécialistes de l'éducation nationale sont chargés de préciser et

déterminer, dans les programmes officiels, le profil de l'apprenant à l'entrée de chaque niveau, appelé le «profil d'entrée» qui est en vérité le «profil de sortie» du niveau précédent. Ce dernier peut être défini comme étant « *un ensemble intégré de connaissances, d'habiletés et d'attitudes, attendu au terme de la formation et qui permet de guider et d'orienter le travail éducatif dans un programme d'études* »⁶⁰.

Il est à noter que le profil est à la fois général et spécifique à une discipline, ou relatif à un champ disciplinaire donné.

Comme notre étude s'intéresse essentiellement à L'enseignement/apprentissage du FLE au cycle secondaire et notre échantillon (groupe expérimental) est une classe de 1^{ère} AS, notre intérêt est accordé prioritairement à la présentation du «profil d'entrée» et du «profil de sortie» correspondants.

L'apprenant entrant en 1AS est capable de :	L'apprenant sortant de la 1AS est capable de :
<p><u>À l'oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • distinguer le texte argumentatif du texte narratif, descriptif ou explicatif ; • reformuler un court énoncé narratif, descriptif ou explicatif ; • produire un court énoncé narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif ; • étayer une argumentation à l'aide d'arguments d'exemples et d'explications. 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre et interpréter des textes écrits en vue de les restituer sous forme de résumé à l'intention d'un ou de plusieurs destinataires précis ; - produire un texte écrit/oral sur un des thèmes choisis pour l'année en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif et en mettant en œuvre un modèle étudié.

⁶⁰ OTIS, Françoise, QUELLET, Lise, « Le profil de sortie, étape préliminaire à l'élaboration de l'épreuve synthèse de programme », Revue Pédagogie collégiale, Vol. 10N°1, octobre 1996. P9.

<p><u>À l'écrit :</u></p> <p>→ <u>En lecture :</u></p> <ul style="list-style-type: none">• distinguer le texte argumentatif des autres types de textes.• retrouver à l'intérieur d'un texte argumentatif les énoncés narratifs, descriptifs, explicatifs.• Interpréter une image pour en dégager la visée argumentative. <p>→ <u>En production :</u></p> <ul style="list-style-type: none">• rédiger une lettre pour convaincre.• étayer un texte argumentatif à l'aide d'arguments, d'exemples et d'explications.• insérer un passage argumentatif sous forme de dialogue dans un récit,• traduire une image en énoncé argumentatif.	
--	--

Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous avons tenté de clarifier des concepts et des notions primordiaux dans le domaine de la didactique du FLE, où nous mettons en lumière l'apprenant comme partenaire influant dans le processus de la construction de ses savoirs.

Nous pensons que la réussite de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et surtout le français est liée en premier lieu au rôle de l'apprenant. Celui-ci est impliqué avec l'enseignant dans l'élaboration des cours et la réussite de sa formation.

Donc, l'enjeu actuel dans les classes de langue, est en particulier le français, est tout simplement comment rendre l'apprenant actif ? Une démarche pareille peut transformer la séance du FLE en un moment de motivation, de travail amusant, de communication, de compréhension et de succès scolaire.

Ainsi, nous allons continuer notre quête, pour mieux connaître les capacités et les besoins cognitifs des apprenants en abordant dans le deuxième chapitre de notre recherche, le processus de la compréhension, de l'oral et celle de l'écrit, car nous considérons qu'une meilleure connaissance de ce concept peut aider l'enseignant à améliorer sa performance en donnant l'occasion à l'apprenant de traiter de manière plus efficace les nouveaux savoirs.

DEUXIÈME CHAPITRE



*La Compréhension, une Compétence
essentielle à la Réussite Scolaire.*

Introduction

La compréhension est une condition essentielle de tout apprentissage, quel que soit individuel ou dans un cadre académique. Dans notre domaine de didactique des langues étrangères, nous sommes conscients que ce processus est la première étape dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. De ce fait, nous réservons tout un chapitre pour étudier la compréhension.

D'abord, nous aborderons la (les) définition(s) de ce concept en focalisant notre intérêt sur les didactiques des langues étrangères. Ensuite, nous présentons la compréhension de l'oral ; définition(s), modèles et théories de sa déroulement, étapes en classe de FLE, évaluation, ...etc. Puis, nous arrivons à la compréhension de l'écrit ; définition(s), objectifs, modèles et théories de sa déroulement, étapes en classe de FLE, ...etc.

En définitive, ce chapitre, consacré à la compréhension, nous a permis d'en savoir plus sur un processus cognitif complexe et primordial, sur lequel s'arrête la réussite de l'acte pédagogique.

I.1. La compréhension : éléments de définitions

I.1.1- Qu'est-ce que comprendre ?

Etymologiquement, le verbe comprendre vient du latin « *comprehendere* » qui signifie « prendre avec ». Nous pouvons l'expliquer également comme le fait de saisir le sens d'un message oral ou écrit.

En effet le processus de la compréhension naît de la mise en présence des nouvelles connaissances. De ce fait, nous pouvons la considérer comme étant une démarche consciente et volontaire qui s'appuie sur la prise d'indices oraux ou écrits et qui met à profit les connaissances et les expériences propre à l'individu dans divers domaines.

« Comprendre consiste donc à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte ».¹

D'après cette citation, nous constatons que le processus de la compréhension n'est pas une simple activité de réception passive des unités linguistiques qu'elles soient écrites ou orales.

Du point de vue psychologique, « comprendre un discours ou un texte c'est construire une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par ce discours ou ce texte »²

Dans ce sens, la compréhension est définie comme une activité mentale complexe. Elle se construit progressivement et demande plusieurs efforts cognitifs par le sujet dans le but de la construction mentale de signification ou de l'enrichissement d'une information existante en s'appuyant sur un agencement déterminé de mots entendu ou lu.

I.1.2-Compréhension en didactique des langues étrangères

Vu son importance, la compréhension a toujours occupé une place majeure dans le processus d'apprentissage notamment celui des langues étrangères.

Dans un esprit lié à la situation de classe de langue, le terme comprendre recouvre la capacité d'accéder au sens fondamental d'un énoncé, qu'il soit lu ou écouté. De cette façon, l'acquisition de la compétence de compréhension doit prendre en considération le contenu du message et non seulement le sens des mots ou des phrases isolées. Donc, pour réussir la compréhension d'un document écrit ou oral, dans une langue étrangère, l'apprenant doit avoir des connaissances antérieures de cette langue de type linguistique, syntaxique, culturel, ... etc.

¹ POUSSARD, Cécile, La compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives, Thèse de Doctorat. Université Paris 7, 2000, p. 41, (en ligne), URL : http://didatic.net/article.php3?id_article=13, Consulter le 22.04.2017.

² FAYOL, Michel, *La Compréhension : Evaluation, Difficultés et Interventions*, La conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire, Université Blaise Pascal et CNRS, Décembre 2003, Paris, p.1.

À ce propos MOIRAND précise que « *Comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà* »³.

Pour bien éclaircir ce concept nous présentons quelques définitions en relation à notre domaine de la didactique des langues étrangères.

D'après le *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, la compréhension est définie comme étant « *l'opération mentale du décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue [...] et s'inscrit dans un projet d'écoute de lecture* ».⁴

Pour J-P. CUP et I. GRUCA, « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou qu'il lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement involontaires* »⁵.

Dans leur *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère* CUQ et GRUCA ont résumé le processus de compréhension en quatre grandes opérations⁶:

- **Une phase de discrimination** durant laquelle l'apprenant identifie les « sens » ou reconnaît les « lettres » du message à comprendre.
- **Une phase de segmentation** qui porte sur la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.

³ MOIRAND, Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982, p. 130.

⁴ ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Editions OPHRYS, France, 2008, p. 40.

⁵ CUQ, J-P., I., GRUCA, *Op Cit.*, 2003, p. 49.

⁶ *Ibid.*, p. 158.

- **Une phase d'interprétation** qui autorise l'association d'un sens à ces mots ou groupes de mots.
- **Une phase de synthèse** qui permet la construction de sens global du message par addition des sens des mots ou groupes de mots.

Donc, la compréhension est une activité mentale qui dépasse le cadre d'une tâche simple et facile à accomplir. Ce que fait de la compréhension, une compétence difficile à s'acquérir qui demande un traitement attentif du texte et une mobilisation des pré-acquis en relation avec la langue cible.

Autour du problème du fonctionnement du cerveau humain au cours de la compréhension des langues de nombreuses modèles et théories tentent d'expliquer comment l'individu construit la signification globale d'un message. Une étude attentive de ces recherches est une nécessité pour éclaircir notre démarche et accomplir notre recherche scientifique.

Comme le processus de compréhension est une opération abstraite qui se déroule à l'intérieur des cerveaux de tout apprenant ce qui assure un certain développement de ses savoirs, l'enseignant doit mesurer ou bien évaluer le degré de la compréhension de différents documents traités dans la classe. Dans cette optique, le *Dictionnaire actuel de l'Éducation* définit la compréhension comme étant : « un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteindre ».⁷

À partir de cette définition nous pouvons comprendre que les enseignants font recours aux séries d'exercices pour vérifier le niveau d'assimilation des connaissances nouvelles dans un domaine bien déterminé. Ces tests servent comme outils de concrétisation des informations comprises. Cette démarche de vérification

⁷ LEGENDRE, Rénaud, *Le Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin, Montréal, 1993, p. 150.

est primordiale pour s'assurer de la réussite du processus d'enseignement/apprentissage.

II.2-La compréhension de l'oral

II.2.1-Définitions de la compréhension orale

La compréhension orale est le noyau de la communication quotidienne, en langue maternelle, et une des voies importantes pour l'acquisition des langues étrangères. Cette compétence peut être définie comme la capacité à comprendre un énoncé ou un document sonore qui se déroule dans le temps. Il s'agit donc de décoder le sens du message écouté à travers la saisie de l'ensemble des relations entre les éléments qui constituent l'énoncé.

Dans une classe de langue étrangère l'apprenant doit comprendre ce qu'il a écouté, donc il doit repérer des sons, des mots, du rythme, des intonations, etc. Ces indices vont l'aider à construire le sens du message écouté.

Dans ce cadre, Jean-Michel DUCROT présente la compréhension orale comme suit :

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement »⁸.

À la lumière de cette citation, nous pouvons déduire que l'installation de la compétence de la compréhension orale, dans une classe de langue étrangère, ne vise pas l'apprentissage de la phonétique ou la sémantique des mots de la langue cible seulement. Mais l'objectif ultime de cette compétence est de former des apprenants auditeurs qui sont capables de comprendre les messages oraux de

⁸ DUCROT-SYLLA, Jean-Michel, *L'enseignement de la compréhension de l'orale : objectifs, supports et démarches*, (en ligne) Disponible sur :<http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension/> Consulté le : 07/01/2015.

manière autonome et progressive. Ce but peut être atteint grâce à des activités adéquates et des tâches choisies par l'enseignant qui développent les différentes stratégies d'écoute chez l'apprenant ce qui va renforcer sa confiance en soi-même.

Quant aux CUQ et GRUCA, ils proposent la définition suivante :

« la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier, les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est [...] la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »⁹.

Ainsi, l'enseignement de la langue étrangère doit être conscient de ses responsabilités et de la démarche adéquate pour guider ses apprenants vers l'installation de cette compétence primordiale à la maîtrise de la langue cible.

II.2.2- Les modèles de compréhension orale en langue étrangère

Parmi les modèles de compréhension orale qui tentent d'expliquer comment le sujet construit la signification globale en écoutant un texte, une chanson, une interview, ...etc. Nous proposons les modèles suivants :

II.2.2.1-Le modèle de Lhote :

En 1995, Elisabeth LHOTE a proposé un modèle considéré comme le plus simple et le plus applicable à la situation d'apprentissage d'une langue étrangère. Pour elle, un paysage sonore c'est « *tout ce qui participe à la représentation mentale des caractéristiques sonores d'une langue donnée* »¹⁰.

⁹ CUQ, J-P., GRUCA, I., Op Cit., 2005, p. 157.

¹⁰ LHOTE, Elisabeth, *Enseigner l'oral en interaction*. Percevoir, écouter, comprendre, Hachette, Paris, 1995, p. 447.

Ce modèle paysagiste se base sur les trois fonctions de l'écoute active (encrage, repérage, déclenchement) applicable à la réception de l'oral. Il tient compte de la variété des constituants, de l'environnement sonore des échanges verbaux de la langue parlée (voix, rythmes, intonations, tons, silences).

Auteure ajoute que chaque langue a ses propres paysages sonores (sons, rythme, intonation) que l'auditeur reconstruit à sa propre manière à partir d'un ensemble de représentations mentales.

Durant l'étape d'ancrage, l'auditeur focalise son attention sur certains éléments, le temps de consulter sa mémoire. Donc, il s'agit d'une fonction qui consomme du temps de l'auditeur surtout lorsqu'il se bloque sur un mot inconnu, ce qui peut influencer négativement le travail de la fonction de repérage.

Pendant la deuxième étape, l'auditeur fait certaines hypothèses qu'il valide par rapport aux suites sonores (sons, rythme, intonation), au sens du message et à ses connaissances antérieures déjà emmagasinées dans la mémoire à long terme.

Le déclenchement est le résultat des deux fonctions précédentes ancrages et repérage. Il se traduit par une compréhension juste ou erronée du message.

II.2.2.2-Le Modèle de Nagle et Sanders

Le modèle de compréhension orale proposé par Nagle et Sanders en 1986 (figure 01) est le plus connu et le plus complet pour la langue étrangère. « *Il s'agit d'un modèle séquentiel, non linéaire, avec des retours en arrière effectués au cours des diverses activités cognitives d'une situation d'écoute* ». ¹¹

Selon Nagle et Sanders, les nouvelles informations sont d'abord captée par ce qu'ils appellent le registre sensoriel (réserve sensorielle) sous forme d'images sonores qui seront déplacées, ensuite, vers la mémoire à court terme qui prend en charge leur fragmentation en unités significatives à l'aide des données et des connaissances stockées dans la mémoire à long terme.

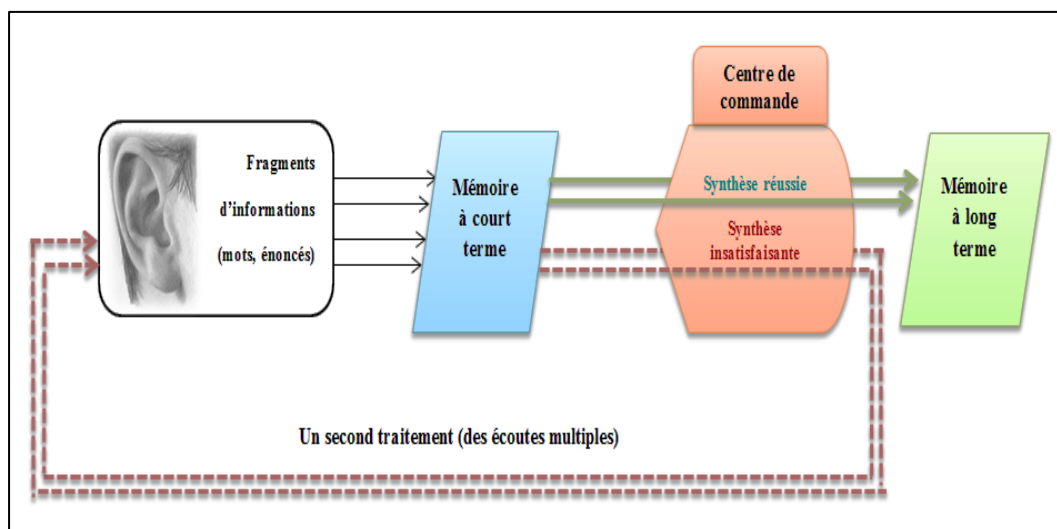
¹¹ CORNAIRE, Claudette, *La compréhension orale*, Paris, Clé international, 1998, p. 40.

À la fin de chaque processus une synthèse est produite par la mémoire à court terme. Ces synthèses seront dirigées vers un centre de commande qui procède alors à une dernière vérification avant de les transférer dans la mémoire à long terme.

*« De façon plus précise, ce centre de commande est responsable de la mise en œuvre de processus automatisés qui permettent un traitement rapide et efficace de l'information en s'appuyant sur les structures de connaissances contenues dans la mémoire à long terme ».*¹²

Les concepteurs de ce modèle, ajoutent que certaines synthèses sont jugées insatisfaisantes et doivent subir un second traitement (le sujet, dans ce cas, devra réécouter une partie du message pour enrichir les éléments d'information déjà extraits).

Donc, la compréhension est le résultat d'un ensemble de synthèses réussies, autrement dit, acceptées par le centre de commande. De même, ce modèle aborde la nécessité des écoutes multiples pour un renforcement efficace des compétences de compréhension.



Figure(01) : Modèle de compréhension orale par Nagle et Sanders.

¹² Ibid., p. 41.

II.2.3-Les étapes de la compréhension orale

La compréhension de l'oral est une activité primordiale, dans la classe de langue, qui se situe au début de chaque séquence de projet pédagogique. L'objectif principal de cette activité est de développer chez l'apprenant la compétence de comprendre un discours oral. Elle compte trois étapes le pré-écoute, l'écoute et après l'écoute.

▲ **La pré-écoute :**

C'est une étape préparatoire qui s'effectue avant la présentation de document sonore ou le texte lu par l'enseignant. Elle a comme objectif d'éveiller la curiosité de l'apprenant et le motiver pour formuler des hypothèses sur le contenu du message qu'il se prépare à écouter.

▲ **L'écoute :**

C'est l'étape la plus importante où les apprenants ont accès au document sonore. L'écoute est divisée en deux moments :

- **La première écoute :** qui permet une compréhension globale et de dégager la nature du document, le thème, le genre, la source et la situation de communication grâce aux questions telles que : *Qui ? Quoi ? À qui ? Pourquoi ? Quand ? Où ?*
- **La deuxième écoute :** a pour but la compréhension détaillée où l'apprenant doit repérer toutes les informations importantes en relation du message sonore grâce aux directions de l'enseignant sous forme des questions à choix multiples, de questions de types vrai ou faux, des tableaux à compléter,...etc.

Au terme de cette phase l'apprenant peut vérifier les hypothèses émises pendant l'étape précédente.

▲ L'après écoute (la post écoute)

C'est la dernière étape de la compréhension de l'oral. Au cours de laquelle, l'enseignant doit découvrir si les apprenants sont arrivés à comprendre le message oral ou non. Donc, il doit les inviter et les encourager à s'exprimer, discuter, expliquer ou argumenter selon l'objet du document sonore exploité.

Puis, le rôle de l'enseignant est de diagnostiquer les compétences acquises et les juger si elles sont suffisantes à réaliser le résumé du message, oral ou écrit, de façon correcte pour que l'activité de la compréhension orale ait tout son sens.

II.2.4-Les stratégies d'écoute en langue étrangère

À la différence de la perception auditive, l'écouté est une pratique volontaire. Dans la langue maternelle, l'écouté se fait, généralement, d'une manière rapide et efficace. Alors que, dans une langue étrangère, elle devient difficile et risquée. Donc, l'apprenant dans une classe de langue étrangère doit fournir un effort, un travail assez important pour pouvoir saisir le sens du message sonore écouté.

Enseigner la compréhension de l'oral désigne le fait de donner aux apprenants les moyens et les outils de repérer les informations dans un document sonore, d'établir des liens, de mettre en relation et de déduire grâce à un ensemble de stratégies.

D'après DESMONS Fabienne, FERCHAUD Françoise et all, les stratégies d'écoute dans une classe de français langue étrangère peuvent être résumées comme suit :

- Une première stratégie d'écoute « *la reconnaissance des voix, du nombre de locuteurs, des éléments paralinguistiques tels que les pauses ou les accents d'insistance* »¹³ qui facilitent la compréhension des modalités de la parole telles que l'interrogation, la négation, le doute, la surprise,...etc.

¹³ DESMONS, Fabienne, FERCHAUD, Françoise, GODIN, Dominique, GUERRIERI, Catherine, JOURDAN, Sabine, KEMPF, Marie-Chantal, LANCIEN, Fédora, RAZAKAMANANA, Rachel, GUYOT-CLEMENT, Christine, *Enseigner le FLE (Français langue étrangère) Pratiques de classe*, BELIN, Paris, 2005, p. 29.

- La deuxième stratégie d'écoute est « *l'écoute globale* » : elle permet de saisir le sens général du document.
- La troisième stratégie d'écoute est « *l'écoute sélective* » elle vise le repérage des informations ciblées et cherchées par l'auditeur.
- La quatrième stratégie est « *l'écoute détaillée* » : elle consiste à reconstituer, voire de reformuler, le document étudié.

Il est nécessaire, en classe de langue étrangère, de placer les apprenants dans une situation *d'écoute active*¹⁴, avant l'écoute d'un document sonore, en leur donnant des tâches précises.

II.2.5- Des conseils didactiques pour réussir la séance de la compréhension de l'oral

Dans l'approche par compétences, comme nouveau paradigme éducatif, le projet pédagogique se démultiplie en séquences qui, elles se démultiplient en objectifs d'apprentissage.

En examinant les programmes de français langue étrangère, en Algérie, nous constatons que toutes les séquences sont organisées selon le même schéma pour faciliter l'utilisation des manuels et assurer ses cohérences.

*« La compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle vise l'acquisition progressive de stratégies d'écoute et de construction du sens de divers énoncés oraux. »*¹⁵

Donc, la compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la première séquence. Nous essayons de lui redonner la place qu'elle mérite et qu'elle occupe dans les programmes.

¹⁴ Ibid., p. 29.

¹⁵ AYAD HAMRAOUI, Melkhir, *Guide du manuel de Français 4^{ème} Année Moyenne*, Office National des Publications scolaires, Alger, Année scolaire 2013 / 2014, p. 13.

L'enseignant comme étant guide et animateur de l'acte pédagogique dans la classe de langue étrangère doit prendre en conscient quelques points qui peuvent influencer la séance de la compréhension de l'oral. Ainsi, nous proposons quelques conseils qui prouvent l'aider à réussir son travail.

- ◆ L'idéal est de varier les supports afin de permettre aux apprenants d'écouter d'autres voix que celle de leur enseignant.
- ◆ Il est important de modifier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.
- ◆ En préparant le cours, il est préférable de ne pas poser des questions exigeant une réponse trop longue.
- ◆ Les modalités de travail doivent être précisées avant l'écoute : travailler individuellement, en binômes, en petits groupes, en grands groupes ou avec le groupe-classe ...
- ◆ Il ne faut pas hésiter à rappeler aux apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement. Ils ne sont pas obligés à tout comprendre parfaitement. L'enseignant peut rentrer dans le détail d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants.
- ◆ Chaque écoute devra être précédée de consignes d'écoute ou de tâches à accomplir. Les apprenants doivent savoir ce qu'ils doivent faire pendant l'écoute.
- ◆ Il est nécessaire de faire écouter le document sonore ou énoncé oral dans son intégralité ou en partie chaque fois qu'il est nécessaire, pour vérifier ou justifier une réponse ou une information. À ce niveau, l'enseignant doit encourager les commentaires des apprenants.
- ◆ Ne pas corriger la réponse fausse d'un apprenant mais faire réécouter une séquence du dialogue qui aide cet apprenant à se corriger lui - même pour avoir un sens complet.
- ◆ L'enseignant doit écouter avec un véritable intérêt quand ses apprenants parlent, il doit être disponible, patient et prêt à écouter chacun de son public.

- ◆ L'enseignant doit adapter les activités selon les goûts et les niveaux de langue des apprenants.
- ◆ Il est nécessaire de laisser le temps aux apprenants de réfléchir et d'émettre des hypothèses de sens et ne pas chercher à parler à leur place.
- ◆ Au terme de chaque séance de compréhension de l'oral l'enseignant doit prévoir des évaluations convenables.

II.2.6- Les types d'exercices proposés en compréhension de l'oral

Pendant la séance de la compréhension de l'oral, l'enseignant de langue étrangère peut proposer à ses apprenants, après l'écoute d'un texte, un reportage, une interview, ...etc., des exercices de types variés. Nous citons par exemples :

- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des tableaux à compléter.
- Des questionnaires à choix multiples (QCM).
- Des questionnaires de type (vrai) ou (faux).
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes.
- Des questionnaires ouverts.

II.2.7- Evaluer la compréhension orale

Le terme évaluer s'emploie dès le XIV^e siècle avec le sens de « *déterminer la valeur, le prix de quelque chose* ». ¹⁶

En ce qui concerne le domaine des sciences pédagogiques, ce concept a été exploré selon différentes approches. Nous proposons, ainsi, la définition de Jean-Marie De KETELE et Xavier ROEGIERS : « *Évaluer, c'est confronter un*

¹⁶ ALFOLDI, Francis, *Évaluer en protection de l'enfance, Théorie et méthode*, DUNOD, Paris, 2010, 3^e édition, p. 10.

ensemble d'informations et un ensemble de critères en vue de prendre une décision ». ¹⁷ Les deux chercheurs ont ajouté que :

« Évaluer signifie :

-recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables ;

-examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route ;

-en vue de prendre une décision ». ¹⁸

Donc, l'évaluation c'est la confrontation entre informations et critères pour prendre une décision. Celle-ci, sert à déterminer si le processus d'enseignement/apprentissage a été couronné de succès.

Évaluer la compréhension orale, c'est se doter d'outils qui permettent, aux enseignants, le repérage d'informations à l'écoute d'une chaîne sonore en fonction des objectifs recherchés.

Donc, l'enseignant doit réfléchir sur ce qu'il va proposer comme « *exercice d'écoute* ». Parmi les activités convenables à ce type d'évaluation nous citons les questions à choix multiples, les textes à trous, les questions de vrai/faux, le texte d'appariement,...etc. Ces exercices présentent deux avantages : ils sont mesurables et adaptables à tous les niveaux pour la compréhension globale ou détaillée.

II.3- La compréhension de l'écrit

II.3.1-Définition (s) de la compréhension de l'écrit

La compréhension de l'écrit est une compétence primordiale dans la classe de langue étrangère. En effet, cette compétence est liée étroitement avec l'acte de lecture. Car la capacité de comprendre un document est reliée aux représentations cognitives qui interviennent au moment de la lecture. Donc, l'apprenant quand il lit, il fait appel aux opérations mentales complexes telles que l'analyse, et la

¹⁷ DE KETELE, J-M., ROEGIERS, X., *Méthodologie de recueil d'information*, De Boeck, Paris, 1996, p. 10.

¹⁸ Ibid., p. 11.

synthèse,... afin de pouvoir tirer le sens du texte pour développer ses connaissances, améliorer son niveau et communiquer avec l'Autre.

Selon, DUBOIS Danièle la compréhension de l'écrit peut se définir comme étant :

*« L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'information nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme ».*¹⁹

À la lumière de cette citation, nous pouvons constater que la compréhension d'un document implique une expérience préalable de la part du lecteur qui constitue sa mémoire à long terme et qu'il met en usage une fois qu'il veut accéder au sens de ce document.

Dans une autre perspective, TOMAS Cristina et VLAD Monica avancent que *« la compréhension de l'écrit serait le résultat des opérations de confrontation et de synthèse entre le sens littéral et le sens contextuel de l'énoncée ».*²⁰ Dans ce cas, le sens littéral est exprimé par les unités linguistiques (codifié par le dictionnaire) ; quant au sens contextuel, il fait référence à l'intention de communication exprimée par l'auteur et élaborée à partir d'interprétation faites sur le sens de l'énoncé.

II.3.2-Les objectifs de la compréhension de l'écrit dans la classe de langue étrangère

L'objectif de la compréhension de l'écrit dans une classe de langue étrangère ne se limite pas au processus de lecture/ déchiffrage ou de lecture/ traduction mot à mot. Il s'agit d'un travail, à long terme, régulier, ordonné et actif pour guider

¹⁹ DUBOIS, Danièle, *Quelques aspects de la compréhension du langage : mémoire sémantique et compréhension spécial annuel 1976*, Bulletin de psychologie de l'Université de Paris, Cité par : VIGNER, Gérard, *Lire : du texte au sens*, Paris, CLE international, 1979, p.37.

BOLTON.S, « Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère », éd. Hatier et Didier, Paris, 1991, p. 69.

²⁰ TOMAS, Cristina, VLAD, Monica, *Lecture et compréhension du sens des textes, Les quêtes de la psychologie cognitives et la réponse de la didactique du FLE*, Synergie Roumaine, N°05, 2010, p. 100.

l'apprenant à acquérir une autonomie en compréhension des documents écrits de nature variée (presse, roman, publicité,...etc.).

Donc, les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes et les stratégies qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite. Parmi les connaissances nécessaires pour aboutir au sens d'un texte donné, nous citons ; l'identification du type de document, la structure des différents types de textes, la notion de cohérence textuelle, et la formulation des hypothèses de sens à partir des éléments du paratexte,...etc.

II.3.3-Les composantes de la compréhension de l'écrit

La compréhension de l'écrit a constitué, depuis des années, un champ de recherches riche et fertile. Parmi les travaux intéressants dans ce domaine, nous citons ceux de GIASSON qui s'intéressent aux éléments entrant en interaction lors de la compréhension en lecture. Il s'agit de trois variables indissociables qui sont le lecteur, le texte et le contexte.

▲ Le lecteur :

C'est la variable la plus complexe. Il regroupe les particularités individuelles entre les lecteurs et les processus qu'ils mettent en œuvre en lecture.

Ces facteurs vont influencer leur compréhension d'un même texte, du fait que chaque sujet se caractérise par des capacités cognitives particulières, des habiletés personnelles et des connaissances (sur la langue et sur le monde) propres à lui.

▲ Le texte :

Cette variable renvoie au support à lire. Il occupe, également, une place très importante dans la compréhension en lecture. Nous pouvons appréhender cette variable sous trois angles : l'intention de l'auteur, la structure du texte et le

contenu. Dans ce cas, le premier élément va orienter les deux autres dans le sens où c'est lui qui détermine non seulement la structure du texte qui renvoie à l'organisation des idées de l'écrivain, mais aussi le contenu du document qui concerne les concepts, le vocabulaire, ...etc.

▲ **Le contexte :**

Le contexte concerne des éléments externes au lecteur et au texte et qui ont de l'impact sur le processus de la compréhension. En effet, il représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. Nous distinguons, alors, trois types de contexte :

- **Le contexte psychologique :** il concerne l'intention de lecteur, sa motivation et son intérêt pour le texte à lire.
- **Le contexte social :** il regroupe toutes les formes d'interaction qui peuvent se produire pendant la lecture d'un texte entre le lecteur et son environnement (lecture individuelle, lecture devant un public, lecture guider, lecture son aide, lecture à voix haute, lecture silencieuse,..).
- **Le contexte physique :** il regroupe toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de lecture. Nous pouvons citer à ce niveau : le bruit, la température, la qualité de lumière, l'aération, le temps de lecture,...etc.

II.3.4- Les modèles de la compréhension

II.3.4.1- Le modèle de Van Dijk et Kintsch

En 1983, une nouvelle théorie du processus de la compréhension a vu le jour avec la fameuse publication « *stratégies of discoures compréhension* » par VAN DIJK et KINTSCH. Une théorie qui a été corrigée et complétée au fil du temps.

Selon ce modèle le traitement d'un texte se résume en trois niveaux de représentation.

- **Le premier niveau est le niveau de surface :** il renvoie à une représentation des caractéristiques de surface du texte. Il s'agit du niveau le plus élémentaire, comprenant les mots du texte et la syntaxe utilisée.
- **Le deuxième niveau :** est, celui du contenu sémantique de la représentation, indiqué par l'expression de « *base de texte* ». Celle-ci est organisée à deux niveaux, local et global, ce qui conduit les auteurs à distinguer une architecture à deux niveaux :
 - **La microstructure** correspond à la structure locale du texte. Ce concept renvoie aux détails du texte et résulte du traitement de l'information phrase par phrase dans le but d'établir la cohérence de la signification du texte.
 - **La macrostructure :** elle constitue la structure globale du texte. Ainsi, elle représente le schéma d'un passage permettant au lecteur de construire la signification globale de celui-ci, grâce à la présence d'un grand nombre de facteurs qui interviennent dans l'organisation de cette macrostructure, comme le titre, les sous titres, les débuts de paragraphes, ...etc.
- **Le troisième niveau du processus de la compréhension :** est le modèle de situation. Il s'agit du niveau de représentation le plus complexe. Car il émerge de l'interaction entre les informations provenant du texte et celles provenant des connaissances du lecteur.

En effet, le lecteur, pour comprendre un texte, va construire un modèle de la situation décrit par le texte lu.

Ce modèle va être modelé selon le lecteur en fonction de ses connaissances, de ses croyances et de son vécu personnel. Il y a donc une mise en relation du contenu du texte avec ses propres connaissances du monde ; cela inclut les buts et les attitudes du lecteur. L'intervention de ces facteurs lui permet de rendre la représentation de la signification du texte

cohérente, de la compléter, de l'interpréter et de l'intégrer à ses connaissances antérieures.

II.3.4.2- Le modèle de Gernsbacher : « Structure Building Framework » (SBF)

D'après le modèle de construction de structures, proposé en 1990, par Gernsbacher, le but de la compréhension est de construire une représentation mentale cohérente que l'auteur désigne sous le terme de structure (s) mentale (s). Il ajoute que la compréhension d'un texte donné se réalise par l'intervention de trois processus qui sont :

- **le processus de la fondation** : Gernsbacher considère la compréhension comme étant l'acte d'utiliser et d'acquérir des nouvelles connaissances notamment au cours de la lecture de quelque chose nouvelle.

Pour réussir cette tâche le lecteur doit intervenir, au cours de la lecture/compréhension, toute une variété de connaissances, tant linguistique que situationnelle. Donc, ce lecteur va construire des structures mentales en faisant appel à ses connaissances.

Le premier processus de compréhension qui est celui de la fondation intervient dès le début de la lecture. Ainsi, le lecteur s'engage dans l'élaboration d'une structure mentale, cette démarche peut être remarquée quand le lecteur traite plus longuement le premier mot de chaque phrase, comparé aux mots suivants.

À ce propos, Gernsbacher précise que les informations initiales sont traitées plus longuement car elles jouent un rôle fondamental dans l'organisation des structures mentales.

Une fois l'étape de fondation achevée, le lecteur intègre les informations subséquentes du texte à la structure mentale en cours de développement suivant leur degré de compatibilité.

- **Le deuxième processus** : est **l'intégration** et son intervention est conditionnée par la cohérence de l'information en cours de traitement

par rapport au contenu de la structure en développement. Il est basé essentiellement sur quatre sources de cohérence qui doivent être respectées ;

- *La cohérence causale* : exprimée grâce aux marqueurs des relations causales.
- *La cohérence référentielle* qui est établie à travers la reprise des phrases, les articles définis, les anaphores et la répétition des arguments.
- *La cohérence temporelle* : elle est réalisée à l'aide des connecteurs temporels, des phrases prépositionnelles et le temps des verbes.
- *la cohérence spatiale* : elle est assurée grâce à la présence des connecteurs spatiaux.

En d'autres mots, le processus d'intégration est favorisé en présence d'un référent commun entre deux phrases, lorsque les événements se produisent dans un cadre temporel, et lorsqu'elles sont reliées causalement.

- **le processus de changement** : lorsque l'information entrant n'est pas cohérente avec le contenu de la structure mentale en cours de développement, se produit alors, une alternative à l'intégration qui est le processus de changement.

D'après ce présent modèle de construction de structures, le processus de changement conduit au développement d'une nouvelle structure qui coïncide avec l'apparition de n'importe qu'elle difficulté d'accès à la structure ou sous structure mentale précédente.

De cette façon, si le texte ne se présente aucune difficulté de compréhension majeur, le processus d'intégration devait intervenir sans que le lecteur en ait véritablement conscience. Or, dans le cas inverse, si la compréhension d'un texte nécessite des efforts particuliers de la personne, toute son attention devait être mobilisée et conduire à une intervention plutôt stratégique des processus et mécanismes.

En plus des trois processus précédemment présentés, l'auteur prévoit aussi l'intervention de deux mécanismes au cours de l'élaboration en mémoire de structures mentales qui sont le renforcement et la suppression. Ces deux mécanismes sont le noyau de ce modèle, proposé par Gernsbacher, qui a pour spécificité d'imiter le fonctionnement neuronal.

À travers ses travaux, Gernsbacher, a expliqué que les éléments constitutifs des structures mentales sont symbolisés par des nœuds. Ainsi, le mécanisme de renforcement désigne que l'activation des nœuds en mémoire augmente alors que le mécanisme de suppression réfère à une diminution de l'activation des nœuds.

En peu de mots, les mécanismes de suppression et de renforcement contribuent au développement des structures mentales à travers une modulation permanente (augmentation/diminution) de l'activation des nœuds.

II.3.5- Les étapes d'une séance de lecture compréhension

- **La pré-lecture :**

Il s'agit d'une phase préparatoire à la lecture du texte. Cette étape « *éveille l'attention de l'apprenant et lui facilite l'entrée dans le texte* »²¹ à partir les éléments périphériques (le paratexte) comme : la source, le titre, les sous-titres, le chapeau, l'illustration, ...etc.

Ce moment de prise de contact avec le texte écrit permet aux apprenants d'effectuer des anticipations utiles et de formuler des hypothèses de sens à vérifier pendant la lecture.

Au cours de cette première phase l'enseignant peut, par exemple :

- mettre en perspective le thème, à l'aide des indices qui accompagnent souvent un texte (la source, le titre, ...)

²¹ DESMONS, Fabienne, FERCHAUD, Françoise, et all, Enseigner le FLE (français langue étrangère) Pratiques de classe, Op Cit., p. 52.

- proposer des questions simples pour anticiper le contenu du texte (Qui? Quoi? Où? Quand?...)
- demander une recherche d'informations sur le texte en amont (biographie de l'auteur, contexte historique, éléments socioculturels).
- guider les apprenants à repérer le type de texte (article, extrait littéraire, lettre,...) pour les orienter à identifier les différents paramètres de la situation de communication (auteur, destinataire, niveau de langue).

- **La lecture :**

Il s'agit d'une étape guidée par des questions que l'enseignant déjà préparées avec soin parce qu'elles visent d'abord à faire « entrer » l'apprenant dans le texte.

En effet, c'est une phase d'échanges entre les apprenants où l'enseignant doit encourager les discussions à partir de la confrontation des réponses aux questions posées. D'une manière que toutes les réponses données par les apprenants soient prise en considération.

Donc, le professeur prend la charge d'animer ces échanges, souligner les contradictions et conforter les réponses correctes. Pour créer une atmosphère d'interactions qui favorise les apprentissages de la lecture/compréhension.

À ce stade, nous pouvons détecter que le travail sur le texte peut être divisé en :

- 1) **un balayage visuel global**, qui fait partie du stade de la compréhension globale du message écrit. L'apprenant observe le paratexte et identifie les éléments déjà connus. Il dégage les informations essentielles comme le type du document (article, publicité, extrait littéraire,...) le sujet traité, la structure et l'organisation du texte..., etc. Par exemple, dans les textes narratifs, « *il s'agira de retrouver les grandes articulations (exposition, intrigue, dénouement) ou bien la chronologie des événements, [...]* ». ²²

²² Ibid., p. 52.

2) **un balayage visuel sélectif** qui correspond au stade de la compréhension détaillée. L'apprenant est alors appelé à rechercher et repérer les informations prédéterminées en réponse à une question précise. Donc, il sélectionne un élément parmi tous les autres. Ce travail est généralement guidé par une série de questions proposées par l'enseignant pour amener tout apprenant à l'identification des éléments essentiels et nécessaires pour une compréhension détaillée du texte.

- **La post-lecture :**

Il s'agit d'une évaluation de la compréhension. L'enseignant à ce stade propose aux apprenants des activités qui peuvent affiner le travail de synthèse et permettre de fournir une vision résumée, organisée, et hiérarchisée du texte.

Apprendre à comprendre un texte écrit est une compétence qui n'est pas facile à faire acquérir par les enseignants des langues étrangères, surtout si l'apprenant ne possède pas des pré-acquis élémentaires et nécessaires pour traiter un texte dans la langue cible. Donc, une mission pareille exige un moment d'évaluation à la fin, pour remédier les erreurs si elles existent.

De cette manière le professeur doit laisser les apprenants chercher et déduire le sens du message eux-mêmes, puis il intervient en fin de parcours pour infirmer ou confirmer les résultats trouvés par son public « *car l'évaluation de la compréhension est plus fiable et plus riche une fois, les tâches terminées* ». ²³

De même, afin de vérifier le degré de compréhension, l'enseignant peut proposer des activités d'évaluation sous forme d'une production écrite à remettre ou à rapporter oralement la séance prochaine pour encourager les apprenants à reconstituer le sens précis du texte dans un style personnel.

²³ Ibid., p. 53.

Conclusion

À travers ce chapitre nous avons pu étudier la compréhension comme étant un processus cognitif complexe s'effectuant selon plusieurs étapes qui sont bien délimitées par les différents modèles et théories proposés, en abordant les plus intéressants entre eux.

De plus, nous avons présenté la compréhension dans le contexte scolaire en joignant la compétence de la compréhension écrite et la compétence de la compréhension orale.

Au terme, du chapitre nous constatons que l'enseignant est responsable d'installer ces compétences chez les apprenants, en classe de FLE, pour favoriser le développement de leur niveau en français langue étrangère et renforcer leur réussite scolaire. En outre, cette mission nécessite des savoirs et des savoirs-faire particuliers de la part de l'enseignant, qu'ils doivent être inclus dans sa formation initiale et renforcés (actualisés) durant la formation continue.

TROISIÈME CHAPITRE

*L'Enseignement du Texte Narratif en
Classe de Français Langue Étrangère.*

Introduction

Dans ce troisième chapitre, il nous semble très important de définir quelques notions théoriques axiales pour notre travail de recherche afin de permettre aux lecteurs de découvrir l'environnement conceptuel de ce sujet.

Nous allons donc, essayer de définir des termes tels que : le texte, le récit et le discours. Nous abordons, aussi, la typologie des textes d'après les théoriciens notamment les travaux de Jean-Michel ADAN, ainsi que les caractéristiques de chaque type et les spécificités de l'écrit dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Ensuite, notre attention sera principalement portée sur des notions de narratologie telles que le texte narratif et ses caractéristiques, les constituants de l'acte narratif (narrateur, narrataire) de même que les modes d'exposition dans un récit et les points de vue narratifs (focalisation).

III.1-Le texte : éléments de définitions

III.1.1-Qu'est-ce qu'un texte ?

Etymologiquement, « *texte* » veut dire « *tissu* ». Ainsi, Roland BARTHES considère le texte comme étant un « *tissu des mots engagés dans l'œuvre et agencés de façon à imposer un sens stable et autant que possible unique* »¹. Donc, un texte ne consiste pas en une simple juxtaposition de mots ou de phrases mais plutôt en une suite d'énoncés qui constituent une unité de sens.

Pour Gérard VIGNER, « *le texte écrit, en première analyse, devra être considéré comme une modalité d'utilisation du langage en vue d'assurer la*

¹ BARTHES, Roland, *Encyclopédie Universalis* [DVD], 2009, France, Encyclopaedia Universalis France Sa.

communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs »², autrement dit, c'est un moyen de transmettre un message transcrit par un système de signes conventionnels connus par les interlocuteurs.

Donc, le texte est une suite de phrases grammaticalement correctes, liées entre elles pour transmettre un message cohérent entre des interlocuteurs qui partagent le même code.

Actuellement, la notion de texte a pris plusieurs autres dimensions. Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde précise, dans ce sens, « *la notion de texte s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et en psycholinguistique ou elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication (Bronckart, Fayol).* »³. C'est pour cela, il semble qu'il est difficile d'enfermer la notion de texte dans une définition stricte.

III.1.2-La typologie des textes

La typologie des textes a lentement suscité l'intérêt des théoriciens. Dans une perspective, d'apprendre à produire ou à comprendre des textes, notamment dans une classe de langue étrangère, passe par l'identification progressive de la typologie des textes, la connaissance de différents caractéristiques et les propriétés structurales de chaque type de textes.

Dominique Guy BRASSART, souligne que « *les sujets compétents disposent, pour comprendre ou composer un texte, de connaissances spécifiques relatives à la façon d'organiser les informations en un ensemble langagier cohérent. Ces structures d'organisation définissent le texte comme appartenant à un des*

² VIGNER, Gérard, *Lire du texte au sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture*, Paris, CLE International, 1979, p.10.

³ CUQ, Jean-Pierre, Op. Cit., p.236.

quelques types reconnus par notre culture (narratif, descriptif, argumentatif, explicatif).»⁴

Parmi de nombreuses classifications nous avons sélectionné celle proposée par Jean-Michel ADAN⁵ qui a distingué huit types textuels :

- « - *Le type textuel narratif qui sert à asserter des « énoncés de faire » ;*
- ▲ *Le type textuel descriptif qui sert à asserter des « énoncés d'état » ;*
- ▲ *Le type textuel explicatif qui sert à expliquer ou faire comprendre quelque chose à quelqu'un ;*
- ▲ *Le type textuel argumentatif qui sert à convaincre, persuader ou faire croire ;*
- ▲ *Le type textuel injonctif qui sert à ordonner, à inciter, à faire faire ;*
- ▲ *Le type textuel prédictif qui sert à prédire (il s'actualise dans la prophétie, le bulletin météorologique et l'horoscope.) ;*
- ▲ *Le type textuel conversationnel qui tient compte des actes de paroles ;*
- ▲ *Le type textuel rhétorique qui concerne la poésie. »⁶*

En effet, les travaux de ce théoricien dans ce domaine ne se sont pas arrêtés à ce stade. La typologie textuelle d'ADAN a assez sensiblement évolué de 1985 jusqu' à 1992. Dans ses dernières publications, il quitte l'idée des types textuels vers une réflexion sur les genres en expliquant ses propos dans un article scientifique qui s'intitule : « La notion de typologie de textes en didactique du français : une notion « dépassée »? »

Par ailleurs, la typologie précédente d'ADAN reste toujours une référence précieuse pour la classe de FLE, quel que soit pour les enseignants ou pour les apprenants.

⁴ BRASSART, Dominique Guy, *La Description: Théories, recherches, formation, enseignement*, Septentrion Presses Universitaires, France, 1998, p.61.

⁵ Jean-Michel ADAN est un linguiste suisse qui a consacré ses recherches, pendant près de deux décennies, à la notion du texte et la typologie textuelle.

⁶ ADAN, J-M, cité par BARKAT Amel, *L'auto-évaluation dans le programme de 3^{ème} année moyenne*, Université MANTOURI, Constantine, 2008, p. 25.

III.1.3-Les caractéristiques d'un texte narratif

Ce qui nous intéresse dans notre travail de recherche, c'est le texte narratif. Omniprésent dans le parcours éducatif, au fil des années, il prend différentes formes : conte, fable, nouvelle, légende.... Ce type textuel est, souvent programmé aux apprenants du secondaire⁷.

Le texte narratif est défini par SARI Fewzia, dans son ouvrage *LIRE UN TEXTE*, comme suite : « le texte narratif raconte soit une histoire inventée (fiction), soit une histoire tirée de la réalité (fait divers, reportage, témoignage, biographie). Les évènements relatés sont liés entre eux par une relation logique et temporelle. Il comporte des indicateurs de temps et des verbes d'action [...]»⁸

Les principales caractéristiques qui distinguent le type narratif des autres types de textes sont la présence d'au moins un personnage qui agit dans le temps et dans l'espace, ainsi que la présence d'un narrateur qui raconte l'histoire.

III.1.3.1-Le schéma narratif

Tout texte narratif trace en quelque sorte un itinéraire qui conduit les personnages de l'histoire d'un point de départ à un point d'arrivée selon un schéma appelé schéma narratif. Ce dernier comporte généralement cinq étapes :

- **La situation initiale** : situation stable, équilibrée où figurent généralement quelques développements descriptifs (les personnages, le décor et l'époque où l'action va se situer).
- **L'élément perturbateur** : événement soudain qui vient détruire l'équilibre de la situation initiale.

⁷ La première année : la nouvelle réaliste, la deuxième année : la nouvelle d'anticipation et le récit de voyage, la troisième année : la nouvelle fantastique.

⁸ SARI, Fewzia, *LIRE UN TEXTE*, Editions DAR EL GHARB, Oran, 2005, p. 155.

Le mot péripétie est emprunté du grec *peripeteia* qui signifie événement imprévu. Une péripétie est un changement soudain dans la situation du héros qui donne une nouvelle orientation à l'histoire. La majorité des récits contiennent plusieurs péripéties puisqu'elles sont des composantes essentielles à l'intrigue dramatique.

- **Le déroulement des événements ou péripéties :** suite d'actions qui s'enchaînent à partir de la perturbation en constituant l'intrigue de l'histoire.
- **L'événement équilibrant :** événement qui vient mettre fin à une série d'actions et d'événements antérieurs. Il constitue le dénouement de l'intrigue et conduit à une nouvelle période de stabilité.
- **La situation finale :** clôture de l'histoire. Elle établit un nouvel équilibre qui peut être, meilleur, identique ou moins bon par rapport à la situation initiale.

III.1.3.2-L'emploi des temps

Le choix de la perspective temporelle est à mettre en relation avec le type de texte. Ainsi, dans les textes narratifs, qui englobent les nouvelles, les légendes, les fables, les contes, ...etc. Les faits doivent être énoncés dans une expression temporelle historique. Deux principaux temps sont alors retenus : le passé simple et l'imparfait. Le premier est utilisé pour les faits du premier plan notamment les actions principales qui font avancer l'histoire. Alors que le deuxième est consacré pour l'arrière plan, description, commentaire et actions secondaires.

À ces temps s'ajoutent le passé antérieur, le plus-que-parfait et le présent de narration qui donne la vie au récit et actualise l'action.

III.1.3.3- La cohérence

La cohérence est l'un des traits caractéristiques des textes. Elle provient de la capacité du récepteur à interpréter le texte pour en comprendre le sens, c'est-à-dire, l'incohérence naît quand le lecteur ne comprend pas ce qu'il lit.

Pour qu'un texte soit cohérent il doit obéir à des règles telles que : la règle de répétition, la règle de progression, la règle de non-contradiction et la règle de relation⁹.

III.1.3.4- La cohésion

La notion de cohésion est en relation avec la linéarité du texte.

Elle « définit cette propriété du texte qui permet d'assurer, de phase en phase, la reprise d'éléments déjà énoncés et d'en maintenir de la sorte la continuité thématique. Ainsi, le lecteur dans la diversité de phrases, retrouve des informations déjà énoncées, ce qui, d'une certaine manière, fait d'une suite de phrases un texte »¹⁰.

En d'autres termes, c'est un moyen dont dispose le scripteur pour créer des relations entre les propositions constitutives d'un texte écrit et les moyens formels qui en assurent l'enchaînement (anaphores, connecteurs, ...etc.), ce qui permet au lecteur de poursuivre le développement thématique de ce produit.

III.2- Le récit « l'histoire »

III.2.1- Définitions

Qu'est-ce qu'un récit ? Dans son ouvrage intitulé *l'expression orale et l'expression écrite en français*, Mireille Blanc-Ravotto le définit comme

⁹ Ces quatre règles qui garantissent la cohérence du texte sont proposées par M. CHAROLLES dans son article *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes* en 1978.

¹⁰ VIGNER, Gérard, cité par HARFOUCHE Fouad, *L'évaluation en question : La compétence de production écrite en classe du français langue étrangère (FLE)*, Université El-Hadj Lakhdar, Batna, 2008, p.84.

suit : « *Un récit, c'est une série d'événements rapportés sous la forme d'une histoire qui se déroule dans un lieu et un temps donnés, et qui met en action des personnages. Ce récit s'organise sous la forme d'une narration qui suppose des choix de la part du narrateur* ». ¹¹

De sa part ADAN a proposé de définir le récit comme étant « *une suite de propositions liées progressant vers une fin* ». ¹² Nonobstant, un récit peut rapporter les faits en respectant la chronologie linéaire ou apporter des surprises au lecteur par des retours en arrière ou des bonds en avant.

Dans ce même ordre d'idées C. Biet, J-P Bricelli et J. Rispaill considèrent le récit comme l'ensemble formé par :

« - ***l'histoire** est ce qui est raconté, les événements tels qu'ils apparaissent, avec les circonstances, les personnages, les dates, etc. C'est ce qu'on appelle aussi la fiction, lors qu'on suppose que les faits dont il est question sont imaginaires.*

- ***la narration** est le terme que nous employons pour désigner les moyens que l'auteur utilise pour raconter la fiction ou l'histoire* » ¹³.

D'un point de vue linguistique, E. Benveniste définit le récit comme étant « *le mode d'énonciation qui exclut toute forme linguistique autobiographique* » ¹⁴. Ce produit linguistique, rapporte les événements comme ils se sont réalisés dans le passé sans aucune intervention de l'énonciateur, c'est pourquoi les traces du narrateur sont absentes dans le texte.

Il s'avère, donc, que le récit signifie l'acte de narrer une suite d'événements réels ou fictifs.

¹¹ BLANC-RAVOTTO, Mireille, *L'expression orale et l'expression écrite en français*, Paris, Ellipses, 2005, p.73.

¹² ADAM, J.M, *Le texte narratif*, Édition Nathan, Paris, 1985, p. 29.

¹³ BIET, Christine, BRICELLI, Jean-Paul and all, *Littérature : Techniques 2*, MAGNARD, Paris, 1987, p. 401.

¹⁴ BENVENISTE, Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1972, p. 235.

Pour parler de récit au sens strict, six critères semblent nécessaires qui sont énoncés par Jean-Michel Adam, dans l'ouvrage « *Le récit* ».

1. Il faut qu'il y ait une succession d'événements dans le temps : au minimum deux périodes.

2. Il faut qu'il y ait une unité de thème, le plus souvent assurée par le(s) personnage(s) principal (aux).

3. Il faut que ce(s) personnage(s) subisse(nt) des transformations.

4. Il faut qu'il y ait unité de l'action, sinon, on a plusieurs récits.

5. Il ne faut pas que l'on assiste à une simple succession chronologique d'événements -comme dans la chronique ou le journal intime, qui ne sont pas des récits, au sens strict : au-delà de la succession temporelle, il existe une logique de l'histoire, une "causalité narrative".

6. Tout récit comporte une sorte de "morale", que celle-ci soit exprimée ou sous-entendue. On ne raconte pas "pour rien": même les faits divers de journaux ont certaines finalités -inciter à la prudence, exploiter le goût des lecteurs pour le sensationnel, amuser... Fonction symbolique donc.

III.2.2- Discours

Selon M.P. SCHMITT et A. VIALA, le discours représente « *tout texte ou fragment de texte qui met en avant l'acte d'énonciation lui-même pour influencer le destinataire* »¹⁵. Ainsi, il englobe les textes scientifiques, argumentatifs, didactiques et philosophiques, ..., où un locuteur s'adresse à quelqu'un oralement ou par écrit.

III.2.3- Distinction récit/discours

Dans le *Dictionnaire de linguistique*, Jean Dubois souligne « *On appelle récit un discours rapporté à une temporalité passée (ou imaginée comme telle) par rapport au moment de l'énonciation. L'opposition entre le discours (énonciation*

¹⁵ SCHMITT, M.P., VIALA, A., *SAVOIR-LIRE, précis de lecture critique*, Paris, Didier, 1982, p.76.

directe) et le récit (énoncé rapporté) se manifeste en français par des différences dans l'emploi des temps (passé composé dans le discours, passé simple dans le récit)¹⁶. Pour mieux expliquer la distinction « récit/discours », Dominique Maingueneau a élaboré le tableau ci-dessous¹⁷ :

Discours	Récit
Passé composé / imparfait Présent Futur simple	Passé simple / imparfait
Oral et écrit	Ecrit
Usage non spécifié	Usage narratif
Embrayeurs	Absence d'embrayeurs
Modalisation	Modalisateur « zéro »

Donc, le récit ne comporte aucune référence à l'instant d'énonciation. Il est dépourvu d'embrayeurs et de mobilisation. Mais, le discours est caractérisé par la présence de modalisateurs et de marques de l'énonciation (je, ici, maintenant, ...).

III.2.4- Les modes d'exposition dans un récit

Pour M. P. Schmitt et A. Viala un récit peut contenir trois types de présentation du propos ou modes d'exposition :

¹⁶ DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, LAROUSSE, 2002, p.398.

¹⁷ MAINGUENEAU, Dominique, *Linguistique pour le texte littéraire*, Paris, NATHAN, 2003, p.49.

III.2.4.1- La narration

D'après le dictionnaire du la littéraire, *Narrare* en latin signifie « *faire connaître, raconter* » et le mot est dérivé de *gnarus* « *qui connaît* ». Donc, la narration se présente à la fois comme « *un acte de connaissance, en ce qu'elle rend compte d'événement, et comme une création.* »¹⁸

Le récit est le produit de l'histoire et de la narration. Celle-ci constitue la manière dont les faits sont racontés, les paroles sont soit résumées soit rapportées au style indirect. *Elle « se définit à la fois comme l'acte de raconter et comme le produit de cet acte. [...] L'étude de la narration proprement dite a été appelée narratologie, [...] ».*¹⁹

La narration est caractérisée par la prédominance des verbes d'action et d'autres marques syntaxiques comme l'usage des temps du passé, l'usage de la troisième personne (singulier ou pluriel) ou de la première personne quand le narrateur est un personnage.

Au cours de la narration s'insèrent des moments qui ne sont pas narratifs, des moments de description ou des moments de discours, qui représentent des pauses au sein de la narration nommées les pauses narratives.

III.2.4.2- La description

La description ne relève pas de la narration. Elle interrompt la progression du récit pour donner des indications de forme, volume, contenu, composition, concernant des lieux et des objets. Elle peut, aussi, introduire des informations d'ordre psychologique et social sur des personnages. Elle se caractérise par l'usage de verbes d'état et de qualifications.

¹⁸ ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, France, 2010, p. 509.

¹⁹ Ibid., p. 509.

Une description, peut également contenir, au moins de façon implicite, un jugement sur ce qui est décrit (lieu, objet et personnage) ou des indices de l'état d'esprit de celui par lequel elle est faite.

Donc, la description, dans un récit, peut-être de deux grands types :

- ▲ fonction d'ordre décoratif ; conception ancienne, la description sert à faire beau dans le texte ; prédominance des stéréotypes, du superlatif.
- ▲ fonction d'ordre explicatif et symbolique ; la description tend à révéler, à justifier la psychologie des personnages, elle en est le signe et la cause et l'effet.

Parfois la description sert aussi de pause dans le récit ; elle permet de jouer avec l'attente, le suspense...

III.2.4.3- Le dialogue et le monologue

Le dialogue et le monologue, dans un récit, sont des discours intégrés au sein de la narration. Ils reproduisent les paroles des personnages telles qu'elles ont été prononcées.

Lors d'un dialogue, les propos sont reportés au style direct. Celui-ci est généralement caractérisé par « *L'emploi de guillemets et de tirets, par l'usage de la première et de la deuxième personne, par la conservation du temps et ou mode verbaux employés par le personnage (souvent le présent de l'indicatif), par le respect de la syntaxe et du lexique qui lui sont prêtés* »²⁰. Le discours direct peut également s'accompagner d'une incise, tel « *dit-il* » ou « *pensa-t-il* », qui explique l'identité de l'énonciateur.

²⁰ « Narration », *Encyclopédie Microsoft Encarta Premium* [DVD], 2009, [s.l.], Microsoft Corporation.

Le monologue est un cas particulier du dialogue. Nous distinguons, le monologue intérieur, c'est-à-dire, de paroles non pas prononcées mais seulement pensées par un personnage et le monologue extérieur lorsqu'il s'agit de longs exposés philosophiques tenus par l'un des personnages.

III.2.5- Les points de vue narratifs

Le point de vue narratif est le regard à travers lequel le narrateur relate les faits d'un récit. Selon Mireille Blanc-Ravotto nous pouvons distinguer trois principaux types de points de vue, appelés aussi focalisations, qui peuvent se combiner au sein d'une même narration.

- Le point de vue en dessus : le narrateur qui est extérieur au récit est omniscient. Il possède à la fois une connaissance des faits objectifs survenus en divers lieux et temps et une connaissance approfondie de l'âme de tous les personnages, ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent. Il connaît leur passé et sait même parfois ce qui va leur arriver.
- Le point de vue interne : le récit est relaté par un narrateur qui est aussi, le plus souvent, un des personnages impliqués de l'action. Celui-ci décrit ce qu'il voit, entend ou ressent, d'un point de vue subjectif, en tant que personnage. Sa connaissance des faits se trouve alors limitée par rapport au narrateur omniscient.
- Le point de vue externe : le narrateur est extérieur au récit. C'est un témoin qui ne relate que ce qu'il a vu, observé ou entendu avec objectivité, c'est-à-dire, qu'il ne donne aucune information sur l'âme des personnages, sur leurs pensées et leurs motivations.

III.2.6- Le schéma actantiel

Le schéma actantiel permet de mettre en évidence les forces agissantes du récit, appelées également actants. Ceux-ci peuvent être des personnages, mais aussi des objets, des idées, des phénomènes magiques, ...etc. « *Ce schéma est constitué de trois couples : sujet/objet, destinateur/destinataire, adjuvant/opposant* »²¹.

- Le *sujet* est le personnage qui effectue la quête, autrement dit qui accomplit l'action, dans ce sens, l'*objet* est ce qu'il doit accomplir.
- Le *destinateur* est celui qui l'envoie en mission et le *destinataire* est la personne pour laquelle l'action s'accomplit.
- L'*adjuvant* est celui qui aide le sujet à surmonter les épreuves auxquelles il se trouve confronté, l'*opposant* au contraire est celui qui dresse des obstacles sur son chemin.

Dans certains textes, il est possible que certains éléments du schéma actantiel soient absents. Il est également possible qu'un héros (sujet) accomplisse sa quête pour lui-même (destinataire). De plus, dans une même histoire, il serait possible de construire plusieurs schémas actantiels. En effet, il peut arriver que des personnages adjuvants deviennent des opposants et vice-versa.

En peu de mots, bien des scénarios sont possibles à l'intérieur de ce même cadre. Il n'en demeure pas moins que ce schéma permet d'explorer les liens entre les personnages et de mieux comprendre les intérêts qui animent chacun d'eux.

²¹ SARI, Fewzia, Op Cit. p. 157.

III.3- L'étude du texte narratif en classe de FLE : lecture/compréhension

Actuellement, le texte narratif occupe une place primordiale dans les programmes scolaires du français langue étrangère en Algérie notamment au cycle secondaire (nouvelles, contes, extraits de romans, ...). Pour cette raison, il est nécessaire d'apprendre les stratégies de lecture et de traitement propres à une compréhension réussie de ce type de texte. Ces stratégies qui concernent d'une part la structure du texte narratif et d'autre part tous les éléments qui composent le récit (cadre spatio-temporel, personnages, ...etc.) sont clairement définis par les programmes officiels et figurent sur le document d'accompagnement de l'enseignant. Tous ces éléments sont généralement consacrés à trois types d'activités dans la classe de FLE qui sont :

▲ Les temps du récit

Le texte narratif se caractérise, par rapport aux autres types de textes, par la présence d'une certaine succession d'actions ou d'évènements, réels ou imaginaires, qu'il inscrit dans le temps, que ce temps soit lui aussi réel ou imaginaire. Donc, l'expression du temps occupe une place primordiale grâce à la présence de repères comme :

- les embrayeurs temporels,
- les expressions indiquant une progression,
- les verbes exprimant le début et la fin d'une action,
- la variation des temps verbaux, les expressions de la succession de l'antériorité et de la postériorité.

Tous ces éléments sont au service de la progression du texte narratif et leur étude pourrait favoriser l'appréhension de la chronologie ou le déroulement de l'histoire.

Activité 01 : Identifier la chronologie de la narration

Support : extrait de « L'affaire Saint-Fiacre »²², Georges Simenon

Maintenant le commissaire Maigret était debout, les pieds nus sur le plancher glacial. Il marcha vers la porte qui fermait à l'aide d'une ficelle enroulée à deux clous. Il y eut des pas qui fuyaient et quand il fut dans le couloir, il eut juste le temps d'apercevoir une silhouette de femme en camisole et en jupon blanc. (...)

Maigret ne pouvait se tenir debout qu'au centre de la mansarde, à cause de la double pente du toit. Il avait froid. Toute la nuit, un filet d'air, dont il n'avait pu repérer l'origine, avait glacé sa nuque.

Mais justement cette qualité de froid le troublait en le plongeant dans une ambiance qu'il croyait avoir oubliée.

Le premier coup de la messe... Les cloches sur le village endormi... Quand il était gosse, Maigret ne se levait pas si tôt... Il attendait le deuxième coup, à six heures moins le quart, parce qu'en ce temps-là il n'avait pas besoin de se raser... Est-ce que seulement il se débarbouillait ?

Maintenant, tandis qu'il s'habillait, il entendait Marie Tatin qui allait et venait dans la salle de l'auberge, secouait la grille du poêle, entrechoquait de la vaisselle, tournait le moulin à café. (...)

Il endossa son pardessus. Avant de sortir, il prit dans son portefeuille un papier épinglé d'un paillon administratif qui portait la mention :

Police municipale de Moulins.

Transmis à toutes fins utiles à la police judiciaire de Paris.

Puis une feuille quadrillée. Une écriture appliquée :

Je vous annonce qu'un crime sera commis à l'Eglise Saint-Fiacre pendant la première messe du Jour des Morts.

Le papier avait traîné pendant plusieurs jours dans le bureau du quai des orfèvres. Maigret l'avait aperçu par hasard, s'était étonné.

- Saint-Fiacre, par Matignon ?
- C'est probable puisque cela nous est transmis par Moulins.

Et Maigret avait mis le papier dans sa poche. Saint-Fiacre ! Matignon ! Moulins ! Des mots qui lui étaient plus familiers que tous les autres.

Il était né à Saint-Fiacre, où son père avait été pendant trente ans régisseur du château ! La dernière fois qu'il s'y était rendu, c'était justement à la mort de son père, qu'on avait enterré dans le petit cimetière derrière l'église.

... un crime sera commis... pendant la première messe...

Maigret était arrivé la veille. Il était descendu à l'unique auberge, celle de Marie Tatin. (...)

Le commissaire descendit. En bas, c'était éclairé au pétrole. Le couvert était mis dans un coin. Du gros pain gris. Une odeur de café à la chicorée, de lait bouillant.

²² *L'Affaire Saint-Fiacre* est un roman policier de Georges Simenon écrit en janvier 1932.

❖ **Consigne :** Répondez aux questions suivantes :

- 1- Sur quelle scène le récit s'ouvre-t-il ?
- 2- Déterminez son cadre spatio-temporel en remplissant le tableau suivant à l'aide des expressions et des verbes relevés dans le texte proposé :

Temps	Espace

- 3- Quels sont les temps dominants des verbes que vous avez relevés ?
- 4- Quelle indication temporelle signale un retour en arrière ?
- 5- Dans la phrase « Maigret était arrivé la veille. », de la veille de quel jour s'agit-il ? À quel temps le verbe est-il conjugué ?
- 6- À quels temps les verbes sont-ils conjugués dans le passage « Le papier avait traîné pendant plusieurs jours ... celle de Marie Tatin »? Distinguez ceux qui correspondent à un passé proche de ce qui correspondent à un passé lointain.
- 7- Rétablissez l'ordre chronologique des événements.

▲ **Le schéma narratif du récit**

L'étude de ce type de textes nécessite également le repérage du schéma narratif qui constitue la logique du récit. Ce schéma permet l'analyse de la structure du texte étudié, aide à résumer l'histoire ou à situer un extrait.

Activité 02 : Retrouver le schéma narratif d'un texte

Texte support : « La fleur aux mille couleurs », Charles Perrault.

Il y a bien longtemps, un prince nommé David, charmant et valeureux, voulait épouser une belle princesse. Le roi, le père de la princesse, désirait pour gendre et successeur un prince parfait. Il fit savoir que les prétendants à la main de sa fille devraient, pour l'obtenir, rapporter la fleur aux mille couleurs de l'arc-en-ciel.

Un beau matin, le prince décida alors de partir à la recherche de la fleur merveilleuse. Deux autres princes prirent la même résolution. Les trois prétendants empruntèrent trois chemins différents. Le premier se noya en traversant un fleuve. Le second fut dévoré par un tigre.

Sur son chemin, David rencontra un vieil homme luttant contre la férocité d'un loup. Rapide comme l'éclair, David bondit sur la bête sauvage et, d'un coup de sabre, la tua. Il aida le vieux à se relever ; ce dernier le remercia et lui dit : « Va, mon fils, mon ombre te suivra partout et te sauvera des dangers. »

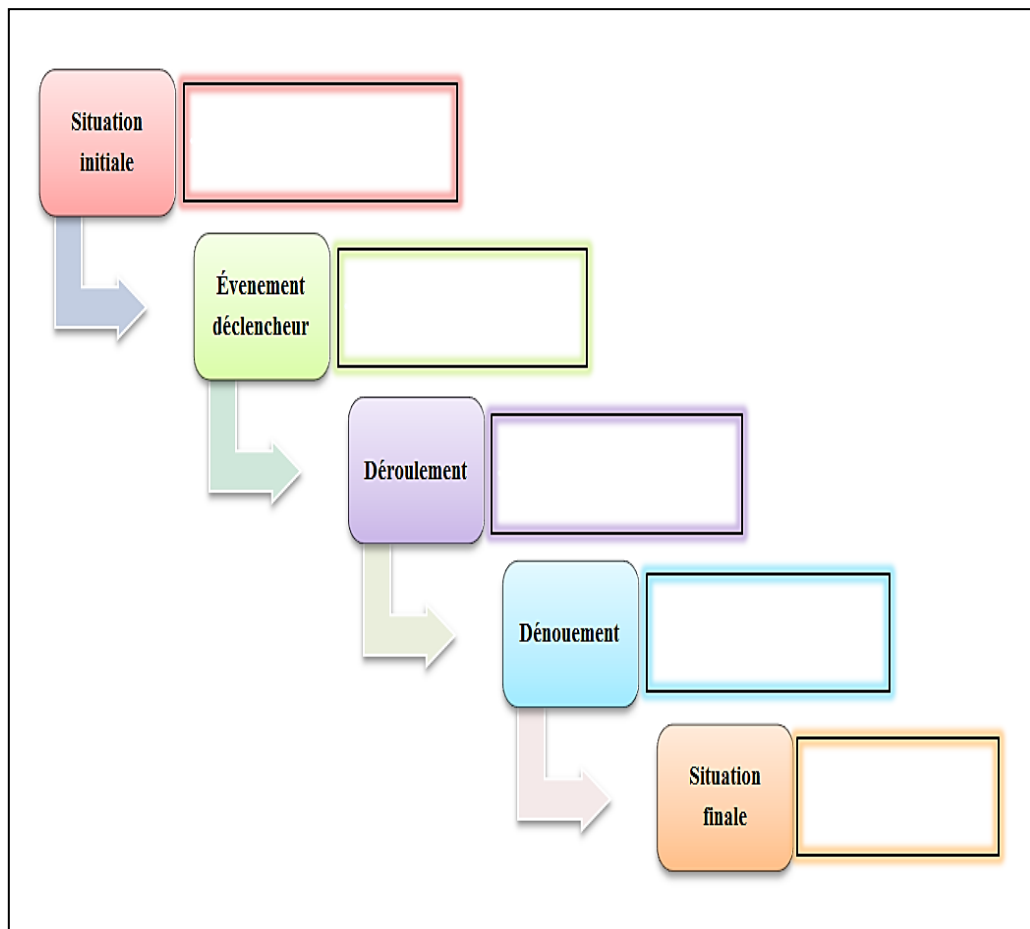
Effectivement, David, suivi d'une ombre, surmonta tous les obstacles : il escalada des pics, parcourut des déserts, étouffa des boas.

Un soir, il aperçut au fond d'une épaisse forêt un étrange scintillement. Il se fraya un chemin à grands coups de sabre et se trouva devant la fleur aux mille couleurs de l'arc-en-ciel. Il l'arracha fièrement et la cacha aussitôt, parce que certains ambitieux cherchaient à acquérir la fleur sans se donner de mal.

Déguisé en mendiant (l'ombre lui ayant suggéré cela), il se présenta chez le roi et lui remit la fleur. Le père de la princesse ne put s'empêcher de balbutier : « Quoi ? Ma fille avec ce mendiant ? Non ! »

A ce moment-là, David se démasqua, et le roi, confus, s'excusa en proclamant haut : « Tu seras mon successeur, brave garçon. »

❖ **Consigne :** Lisez le texte et complétez le schéma suivant en vous aidant des questions proposées :



Les questions :

Dans ce schéma, nous retrouvons cinq étapes :

1- Situation initiale (situation en équilibre)

- Qui sont les personnages, où et quand se déroule l'histoire ?

2- Élément déclencheur (perturbation)

- Qu'arrive-t-il ? Qu'est-ce qui menace qui ou quoi ? Quel problème surgit ?

3- Déroulement (une ou plusieurs actions (péripéties), dont un point culminant)

- Qu'est-il fait pour éliminer la menace ou le problème ou pour combattre ?

4- Dénouement (une action résout l'intrigue)

- Quel est le résultat des actions entreprises pour éliminer la menace ou le problème ?

5- Situation finale (situation en nouvel équilibre)

- Comment est (vit) maintenant le personnage ? Quelle est la morale de l'histoire ?

▲ **Le schéma actantiel**

Ce schéma est une façon de décrire les rôles des personnages d'un récit, ainsi que les relations entre ces personnages par rapport à l'action principale de l'histoire qui se déroule. Il se compose des « actants » suivants : Destinateur, Sujet (ou héros), Adjuvants, Objet, Opposants, Destinataire.

Le schéma actantiel, non chronologique, est un excellent outil pour préciser quel personnage interagit avec quel autre et pour quelles raisons.

Activité 03 : Retrouver le schéma actantiel d'un texte

Texte support : « Le petit chaperon rouge », D'après le conte de Charles Perrault

Il était une fois une petite fille qu'on appelait le Petit Chaperon Rouge. On lui avait donné ce nom car elle était habillée tout en rouge.

Un jour sa maman lui demanda d'aller porter à sa grand-mère malade une bouteille de sirop et une part de galette. Pour aller chez sa grand-mère, elle devait traverser la forêt. En chemin elle rencontra un grand loup qui lui demanda où elle allait ainsi. La petite fille lui raconta qu'elle allait chez sa grand-mère malade lui apporter un panier de bonnes choses.

A ces mots, le loup s'enfuit à toutes jambes dans la forêt et, ayant pris un raccourci, il arriva en premier devant la maison de la grand-mère. Toc, Toc, il frappa.

« Qui est là? » demanda la vieille dame, du fond de son lit.

« Le Petit Chaperon Rouge! » répondit le loup en imitant la voix de la petite fille.

« Tire la chevillette et la bobinette cherra ! » s'écria la grand-mère, toute joyeuse de voir sa petite fille.

Mais c'est le loup qui entra et il mangea la grand-mère ! Puis sans perdre une seconde, il enfila la chemise de nuit et le bonnet de la grand-mère puis se coucha dans le lit, tira la couverture de laine jusqu'à son nez, et attendit.

Pendant ce temps, le Petit Chaperon Rouge arriva avec son panier de provisions. Elle frappa à la porte. Toc, Toc!

« Qui est là? » demanda le loup, imitant la voix de la grand-mère.

« C'est le Petit Chaperon Rouge. » dit la petite fille.

« Tire la chevillette et la bobinette cherra ! » s'écria le loup.

La petite fille se haussa sur la pointe des pieds tira la chevillette et elle entra. Toute souriante, elle se dirigea vers le lit de la vieille grand-mère. Mais, en s'approchant, elle se dit, que, sous son bonnet, sa grand-mère avait vraiment une drôle de tête ce jour-là.

« Oh, grand-mère! Tu en as de grands yeux! »

« C'est pour mieux te voir, mon enfant ! » dit le loup

« Tu en as de grandes oreilles! »

« C'est pour mieux t'entendre, mon enfant. »

« Et tes dents ! » s'écria le Petit Chaperon Rouge « Que tu en as de grandes dents ! »

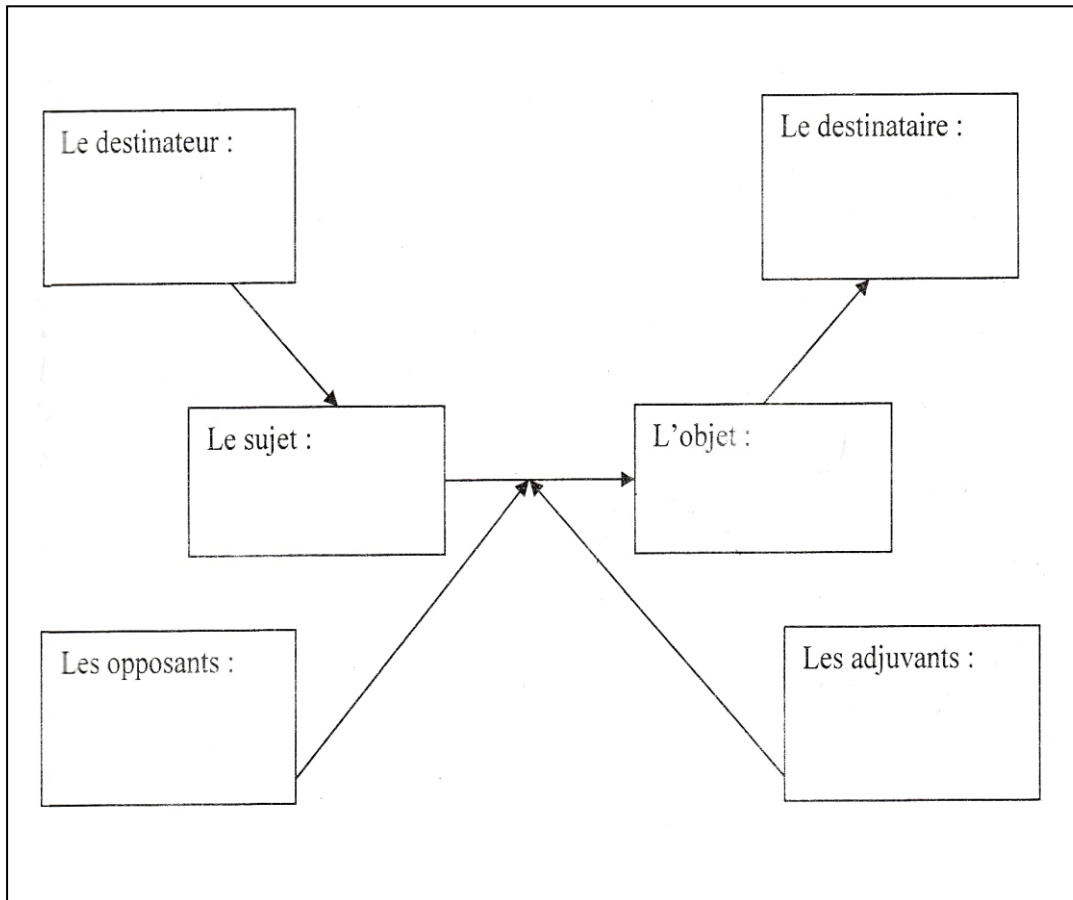
« C'est pour mieux te manger, mon enfant ! » hurla le loup.

Il rejeta la couverture, il se précipita vers la petite fille et la mangea puis il se recoucha dans le lit pour dormir.

Un chasseur qui passait par là, entendit les ronflements du loup. Il entra dans la maison, tua le méchant loup et délivra la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge.

❖ **Consigne :** Lisez le texte et complétez le schéma actantiel²³ proposé en vous aidant des questions ci-jointes:

²³ SARI, Fewzia, Op Cit. p. 158.



Les questions :

- 1- Qui est le héros ?
↳ Le sujet.
- 2- Que veut-il ?
↳ L'objet.
- 3- À cause de qui ? De quoi ?
↳ Le destinateur.
- 4- Pour qui ? Pour quoi ?
↳ Le destinataire.
- 5- Qui (qu'est-ce qui) aide le sujet ?
↳ L'adjuvant (les adjuvants).
- 6- Qui (qu'est-ce qui) entrave l'action du sujet ?
↳ L'opposant (les opposants).

Conclusion

A l'instar des autres pays, en Algérie, les contenus des programmes scolaires du français accordent une place particulière au texte narratif. Omniprésent au fil des années, il prend différentes formes : conte, fable, nouvelle, légende....

Cependant, un texte narratif littéraire, étrangement, ne commence pas toujours au début et ne finit pas nécessairement à la fin de l'histoire. Un récit ne raconte pas toujours une seule histoire, il n'est pas toujours en accord avec son lecteur, il joue avec lui, lui ment parfois. De ce fait, lire ce genre de textes jusqu'au bout, même en classe, n'est pas chose simple car à l'histoire elle-même se superpose l'écriture de l'auteur, ses intentions et son jeu avec la langue et l'écriture.

À travers ce chapitre nous avons essayé de mettre en évidence les différents concepts ayant une relation avec notre démarche pratique notamment le texte narratif qui serve de base à notre étude.

Nous pensons que le travail sur le récit, s'il est bien mené dans les classes, pourra enrichir le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères en créant une atmosphère de plaisir et d'intérêt.

PARTIE II :

**Théories, méthodes et outils
d'enseignement/
apprentissage du FLE :
le sensoriel (VAK), le ludique
et la carte heuristique**

PREMIER CHAPITRE

Les Systèmes de Représentation Sensorielle

« Visuel, Auditif, Kinesthésique »

(VAK).

Introduction

Durant ces dernières décennies, les études dans le domaine de la psychopédagogie s'intéressent davantage aux différences individuelles en classe. Ces recherches insistent sur le fait que les apprenants n'apprennent pas tous de la même manière.

Dans le but de présenter aux enseignants un outil qui leur permettrait d'aider leurs apprenants à améliorer leur rendement scolaire. Les chercheurs mettent l'accent sur les modalités sensorielles les plus sollicitées dans l'apprentissage (la vue, l'ouïe et le toucher), car chaque apprenant privilégie une modalité par rapport aux autres pour intérioriser une connaissance nouvelle. Donc, dans la même classe, l'enseignant rencontre plusieurs systèmes de représentation sensorielle ou bien profils d'apprentissage. Certains apprennent mieux par l'écoute des explications, d'autres en lisant ou en regardant tandis que la troisième catégorie des apprenants favorise la manipulation et la pratique. Cette classification d'apprenants est désignée par le modèle VAK.

Après plusieurs lectures dans ce domaine très intéressant, nous prenons l'initiative d'adopter ce modèle dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Ce premier chapitre de la deuxième partie comporte trois axes. Le premier concerne les systèmes de représentation sensorielle et traite également la perception de l'information, les profils d'apprentissage et le modèle VAK. Le deuxième s'intitule les neurosciences au service de l'école, à travers ce titre nous focalisons notre intérêt sur le fonctionnement du cerveau humain en se basant sur les travaux de Paul Marc Lean et Roger Sperry. Le troisième est réservé à la mémoire. Il met l'accent sur les types de mémoire et les différents systèmes de mémorisation.

I.1-Les systèmes de représentation sensorielle

I.1.1- La notion de systèmes de représentation sensorielle

Selon le grand livre de la PNL de Catherine CUDICIO, l'origine des recherches dans ce domaine remonte au psychologue et philosophe américain WILLIAM JAMES (1842-1910)¹. Il est le premier à avoir abordé la notion de système de représentation sensorielle. Il a écrit dans son ouvrage *« Principes de Psychologie » en 1890* : *« chez certains individus, "la substance de la pensée", si l'on peut dire, est visuelle, auditive, articulaire ou motrice »*.²

Par ces recherches, JAMES a essayé de proposer une classification des personnes d'après leur prédominance sensorielle en trois catégories : les visuels, les auditifs et les kinesthésiques. Avec le temps, les tentatives de vouloir classer les gens en « visuel », « auditif » et « kinesthésique », sont de plus en plus nombreuses dans différents pays.

D'après Catherine CUDICIO, *« les relations entre l'être humain et son environnement passent par les mouvements du corps et les sens »*³. Ces derniers, sont comparés parfois à des « fenêtres sur le monde » car *« les informations recueillies par nos sens, permettent de construire des représentations du monde extérieur »*⁴. Donc, *« les représentations issues de notre expérience sensorielle se combinent pour élaborer ou mettre à jour nos cartes de la réalité »*.⁵ ⁶

Elle ajoute que nous utilisons certaines représentations sensorielles de préférence aux autres pendant les activités telles que l'apprentissage et la communication. Ainsi, dans le but d'assurer une meilleure représentation de l'expérience humaine dans les situations d'apprentissage et de communication,

¹ CUDICIO, Catherine, *Le grand livre de la PNL*, Groupe Eyrolles, France, dixième tirage, 2013, p. 55.

² Ibid., p. 55.

³ Ibid., p. 50.

⁴ Ibid., p. 51.

⁵ La carte de la réalité : une notion fondamentale de la PNL signifie l'ensemble des représentations du monde extérieur d'un individu.

⁶ Ibid., p. 53.

nous devons identifier quel est le système de représentation sensorielle privilégié par telle ou telle personne.

*« Si on préfère discuter, dialoguer, ou s'exprimer par la parole, ces moyens verbaux traduisent l'utilisation d'un système auditif. Les préférences peuvent aller aussi bien vers la lecture, l'écriture, les images, et mettent alors en jeu les représentations visuelles. L'actualisation des idées grâce aux micro-démonstrations, révèle l'usage d'un système de représentation kinesthésique ».*⁷

En somme, nous nous représentons notre expérience quotidienne grâce à nos sens dans le but de créer notre propre réalité du monde extérieur. Cette opération mentale est appelée, par les chercheurs, la représentation sensorielle. Puisque les êtres humains présentent des différences, il y a trois grands systèmes de représentation sensorielle (visuelle, auditive et kinesthésique).

I.1.2- La perception de l'information :

Les chercheurs dans ce domaine, qui se situe entre la psychologie et l'éducation, mettent l'accent sur les opérations mentales lors de l'apprentissage qui sont au nombre de trois : la perception, l'évocation et la restitution.

Le philosophe et pédagogue français Antoine DE LA GARANDERIE a décrit ces différentes opérations et les a nommées « étapes » dans son ouvrage « *Les profils pédagogiques* » publié en 1980.

Dans son ouvrage, *La GESTION MENTALE un autre regard, une autre écoute en pédagogie* (1999), Chantal ÉVANO a réexpliqué et développé les idées d'Antoine DE LA GARANDERIE en proposant l'illustration suivante :

⁷ Ibid., p. 53.

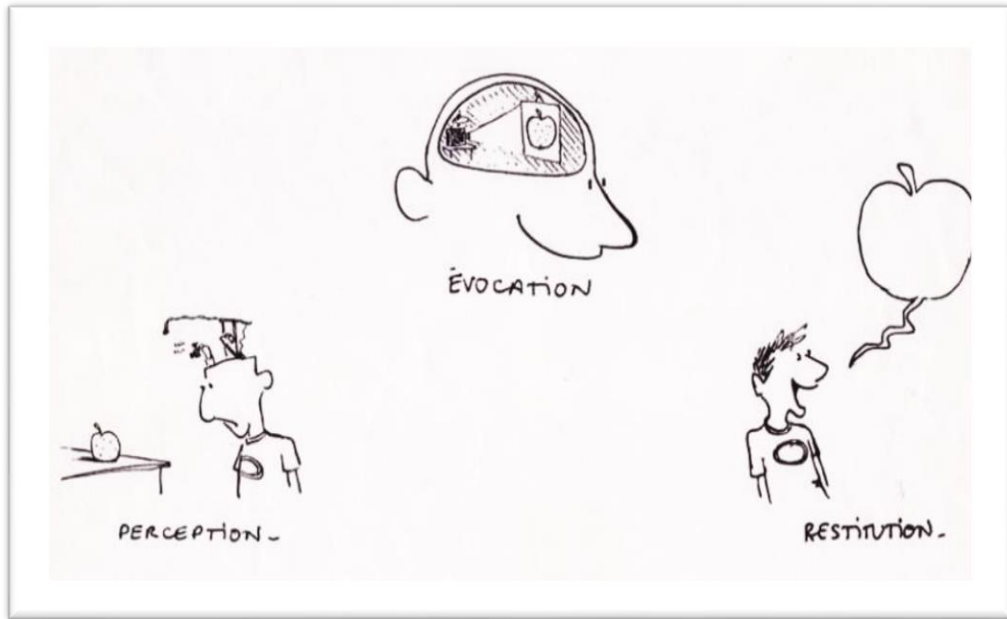


Figure (01) : Les étapes du traitement d'une information nouvelle.⁸

Une lecture synthétique de ses écrits nous permet de mieux découvrir les trois opérations mentales qui se succèdent lors du processus de l'apprentissage⁹:

- ❖ La perception du message permet d'entrer en contact direct avec un contenu nouveau tant qu'il est présent et accessible à l'exploration sensorielle (regarder, écouter, toucher, ...).
- ❖ L'évocation est la représentation mentale que nous accordons à ce contenu.
- ❖ La restitution est l'application pratique de ce que nous avons appris.

Dans notre étude, nous nous intéresserons en particulier à la première étape, celle de la perception sensorielle de l'information, car l'intériorisation d'un contenu nouveau nécessite une perception adéquate. À ce stade de l'apprentissage, nous faisons appel à nos sens qui sont les fenêtres du cerveau sur la réalité du monde.

⁸ ÉVANO, Chantal, *LA GESTION MENTALE un autre regard, une autre écoute en pédagogie*, Nathan pédagogie, France, 1999, p.18.

⁹ Ibid., p. 18.

I.1.3- Les profils d'apprentissage

De nombreux chercheurs, à travers le monde, ont choisi d'aborder les différences individuelles en relation avec les modalités d'encodage sensoriel (la vue, l'ouïe et le toucher). Ces différences sont évoquées sous les divers concepts de styles d'apprentissage, profils d'apprentissage, profils pédagogiques, styles cognitifs, ...etc.

Nous retiendrons, dans cette étude, la définition proposée par Monique LINARD, professeur en Science de l'Education. Les styles cognitifs sont des « *dispositions, relativement stables et permanentes chez un individu, à recueillir et à traiter l'information selon des modes préférentiels distincts* ». ¹⁰

I.1.4- Le modèle VAK, trois lettres pour trois modes de perception

C'est grâce aux publications de plusieurs chercheurs, tels que Antoine DE LA GARANDERIE (en Europe), Raymond LAFONTAINE et Béatrice LESSOIL (au Québec), Richard BANDLER et John GRINDER (aux USA), que nous savons qu'il existe trois modes d'accès principaux à la connaissance du monde extérieur : la vue, l'ouïe et le toucher, à ces trois modes d'accès nous associons trois profils d'apprentissage différents : le visuel, l'auditif et le kinesthésique.

De son côté, Jean-François-Michel, formateur d'enseignants et conférencier français, a approfondi sa recherche dans ce domaine en proposant un concept équivalent « *les profils de compréhension* »¹¹. Il a développé ses idées dans son site « Apprendre à apprendre.com » et dans un ouvrage, qu'il a publié dernièrement, consacré à l'explication des différents profils d'apprentissage.

¹⁰ LINART, Monique, *Des machines et des hommes*, Editions Universitaires, Paris, 1990, p.130.

¹¹ MICHEL, Jean-François, *LES 7 PROFILS D'APPRENTISSAGE*, Groupe Eyrolles, Paris, Deuxième édition, Troisième tirage, 2015, p.37.

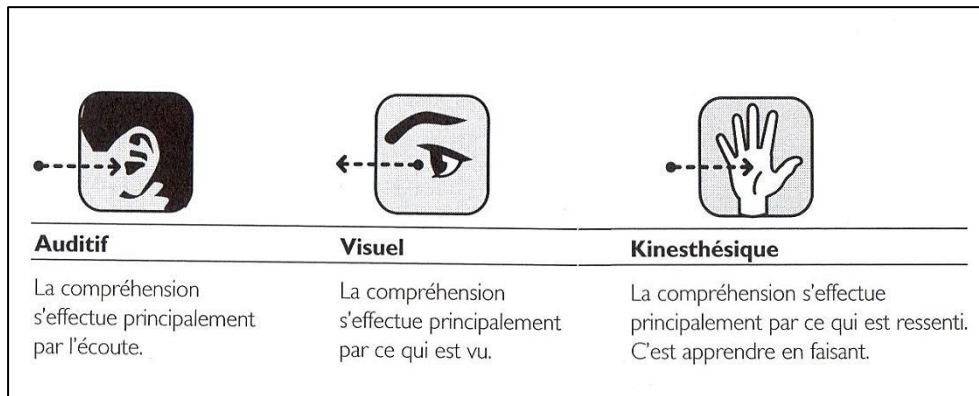


Figure (02) : Les profils d'apprentissage selon Jean-François MICHEL.¹²

Récemment, Élisabeth NUYTS, pédagogue du langage, professeur et chercheuse en pédagogie, préfère employer un nouveau terme, dans ses publications et les conférences qu'elle propose, « *les modes cognitifs* ».

Cette chercheuse a écrit dans l'introduction de son fameux ouvrage, *L'École des illusionnistes* ;

« Séduite par les découvertes d'A. De La Garanderie, exposées dans ses Profils pédagogiques, j'avais essayé dès les années 80, avec beaucoup de difficulté au début, de différencier les types d'enfants que je recevais. Puisque tous les individus ne réagissaient pas de la même manière à la même pédagogie, j'avais mis au point des exercices variés portant sur la mémoire – visuelle, gestuelle et auditive [...].

Et un matin de 92, tout à coup, je compris. Si, comme l'affirmait A. De La Garanderie, et comme me le prouvaient en effet 12 années d'expérience dans ce domaine, les uns accédaient à la connaissance par la vue, les autres par le toucher, et les troisièmes par l'ouïe, alors, il était fondamental pour le devenir socio-professionnel et l'épanouissement personnel de chacun, d'accéder aux grands apprentissages de base – lecture, écriture et calcul – d'une manière qui puisse convenir à son propre mode cognitif ».¹³

En somme, ces études se rencontrent dans le même principe qui est le classement des apprenants d'après leur préférence sensorielle en trois groupes :

¹² Ibid., p. 174.



¹³ NUYTS, Élisabeth, *L'École des illusionnistes*, NUYTS, Paris, Quatrième édition, 2008, p.6.

les visuels, les auditifs et les kinesthésiques. Cette typologie est désignée par le modèle VAK.


Ce modèle est très recherché et largement employé par les chercheurs, les formateurs et les enseignants dans le monde occidental et au Canada ces dernières années en raison de sa simplicité et grâce aux renseignements précieux qu’il a fourni sur la manière dont les gens apprennent.

Dans le tableau suivant nous avons essayé de résumer les caractéristiques des trois catégories d’apprenants (visuels, auditifs, kinesthésique).

Tableau (01) : Les caractéristiques des trois groupes d’apprenants d’après le modèle VAK (Visuels, Auditifs, Kinesthésique).¹⁴

Caractéristiques Catégories D’apprenants	Compréhension	Supports et activités pédagogiques préférés	Pour résoudre des problèmes	Le choix des mots (les prédicats)
<p>Visuel</p> 	<p>Elle s’effectue principalement par ce qui est vu.</p>	<p>Il préfère le matériel visuel : les cartes, les graphiques, les diagrammes, les diaporamas et les schémas, ...etc.</p>	<p>Il consulte des manuels, des diagrammes et des tableaux...etc.</p>	<p>Voir, « Tu vois », « Je vois ce que tu veux dire », ...</p>
<p>Auditif</p> 	<p>Elle s’effectue principalement par l’écoute.</p>	<p>Il aime souvent les cours magistraux, les enregistrements audio, les comptes-rendus, ...etc.</p>	<p>Il discute avec d’autres apprenants. Il demande à l’enseignant des explications en plus.</p>	<p>Entendre, « Tu entends », « Je comprends ce que tu dis », ...</p>

¹⁴ MADOU, Hamida, « *Les systèmes de représentation sensorielle (VAK) au service de l’école* », Revue des Sciences Humaines, Université de Biskra, N° 47, Juin 2017, p. 37.

<p>Kinesthésique</p> 	<p>Elle s'effectue principalement par ce qui est ressenti.</p>	<p>Il a tendance à manipuler en préférant les projets, les expériences, les ateliers pratiques et les exemples de la vie réelle.</p>	<p>Il fait recours aux essais et erreurs.</p>	<p>Sentir, « Tu ressens », « Je sais ce que tu ressens », ...</p>
---	--	--	---	---

I.2-Les neurosciences au service de l'Ecole

Les neurosciences ont connu des avancées spectaculaires au cours ces dernières années. Ce qui permet de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau humain. À ce propos Jacques REGARD affirme qu' « *il est important de comprendre comment fonctionne notre cerveau car plus nous serons conscients de la manière dont nos cerveaux nous font réagir automatiquement, plus nous serons libres et capables de conduire notre vie au lieu de la subir* ». ¹⁵

En exploitant des nouveaux appareils scientifiques et des nouvelles techniques, les savants (médecins et neurobiologistes) ont découvert que chaque personne est dotée d'un potentiel cérébral énorme et qu'elle utilise son cerveau de façon spécifique et unique.

Les sciences éducatives doivent, alors, intégrer ces fabuleux apports des neurosciences concernant le système nerveux et ses fonctionnements, pour mieux s'adapter à la demande différenciée dans les classes hétérogènes.

En s'appuyant sur ces recherches, les pédagogues peuvent actualiser les connaissances des enseignants et des formateurs en développant les méthodes pédagogiques pour amener chaque enseignant à repérer et comprendre les processus d'apprentissage de ses apprenants.

¹⁵ REGARD, Jacques, *Les émotions*, Groupe Eyrolles, Paris, 2007, p. 176.

En effet, nous avons besoin d'employer ces découvertes scientifiques (physiologiques, neurologiques psychologiques et cognitives) pour fonder une nouvelle pédagogie qui prend en charge et renforce les performances cognitives des apprenants malgré leurs différences.

À travers ce titre nous aborderons deux théories considérées comme les plus significatives dans ce domaine. Elles révèlent plusieurs secrets du fonctionnement cérébral. Nous parlerons alors de la théorie des trois cerveaux (reptilien, limbique, néocortex : étude verticale du cerveau) du docteur Paul MacLean et la théorie des deux cerveaux (hémisphère gauche/hémisphère droit : étude horizontale du cerveau humain) du docteur Roger Sperry. Les travaux de ces deux chercheurs américains, peuvent être considérés comme une véritable révolution scientifique.

I.2.1-La théorie des trois cerveaux de MacLean (1971)

La théorie du cerveau tri-unique explique que le cerveau humain est composé de trois cerveaux distincts en parfaite harmonie :

«- Zone 1 : le cerveau reptilien, lié à la défense du territoire et au besoin de sécurité.

-Zone 2 : le cerveau limbique, lié aux émotions, à la notion de plaisir/douleur.

-Zone 3 : le néocortex, lié au traitement de l'information, à la décision et à la résolution de problème ».¹⁶

Faisons une métaphore : le cerveau est une maison à trois étages. Chaque étage a ses particularités. L'illustration suivante précise l'emplacement des trois cerveaux, qui se superposent comme des étages :

¹⁶ DE SAINT PAUL, Josiane, BLANCHARD, Hélène, DUCREUX, Françoise, GIROD, Antoni, *Comprendre et Pratiquer la PNL, Profitez des apports de la Programmation Neuro-Linguistique dans votre profession et dans votre vie*, INTER Editions, Paris, 2010, p.p.131-132.

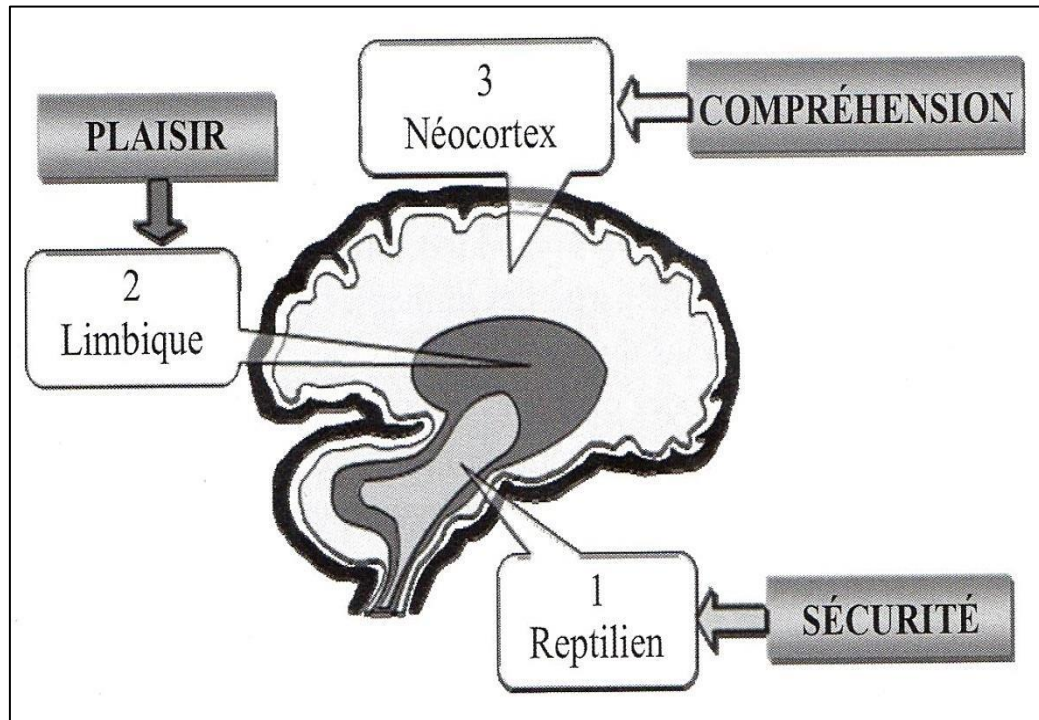


Figure (03) : Les trois cerveaux de l'homme.¹⁷

Comme le cerveau total, c'est l'organe de l'apprentissage, nous avons besoin de comprendre son fonctionnement pour apporter un éclairage important permettant d'établir un environnement d'apprentissage adéquat pour tout apprenant en favorisant le traitement des informations.

I.2.1.1- Le cerveau reptilien

Il constitue la partie la plus ancienne du cerveau et correspond, sur le plan anatomique, au tronc cérébral. « *Il se trouve approximativement au centre de notre crâne. C'est la partie la plus centrale et la plus petite de notre cerveau* ». ¹⁸

C'est le cerveau reptilien qui se charge de la survie de l'homme. Il gère de manière automatique les fonctions physiologiques (la respiration, la digestion, le

¹⁷ Ibid., p. 132.

¹⁸ REGARD, Jacques, Op. Cit., p. 171.

rythme cardiaque, la température, la tension artérielle, l'éveil et le sommeil, l'équilibre, ...etc.).

L'auteur ajoute concernant, ce premier cerveau qu' « *il est responsable de la survie de l'organisme et c'est à ce titre qu'il est responsable du stress interne. Dès qu'un danger potentiel se manifeste, c'est lui qui a le réflexe de nous préparer à l'attaque ou à la fuite en rendant notre corps plus fort et plus rapide* ». ¹⁹

En d'autres mots, le cerveau reptilien détecte tout danger et il y réagit par la fuite ou par l'attaque. Donc, ce qu'il recherche avant tout, c'est la sécurité.

Enfin, il est intéressant de mentionner que le cerveau reptilien est responsable de comportements automatiques. C'est à cause de lui par exemple que les personnes empruntent toujours le même itinéraire pour aboutir au lieu de travail, ou qu'elles traversent les rues toujours au même endroit. C'est aussi lui qui donne envie aux apprenants de garder la même place et conserver les mêmes habitudes.

I.2.1.2-Le système limbique

Le système limbique est la partie du cerveau qui couvre le complexe reptilien. C'est une couche de cellules composée de nombreux ganglions. Ce deuxième cerveau est considéré comme le centre physiologique des émotions (amitié, joie, amour, peur, inquiétude, tristesse, ...etc.) et donc le système dominant de l'affectivité.

« *Le système limbique est aussi le lieu des mécanismes basiques de la motivation et des émotions conscientes ou inconscientes* ». ²⁰ Ainsi, il détecte et recherche tout ce qui est associé au plaisir, à la récompense et à la relaxation.

Le système limbique est également « *Le siège de nos jugements de valeur qui exercent une grande influence sur nos comportements* ». ²¹ Donc, son rôle principal

¹⁹ Ibid., p. 172.

²⁰ Ibid., p. 174.

²¹ Ibid., p. 174.

est d'évaluer si l'expérience qui se présente peut être une source de plaisir ou de déplaisir.

Parmi les fonctions de ce système nous citons aussi la sociabilité car il nous permet de nous occuper de nos enfants, d'avoir le sens de la famille et celui du clan. Or, le système limbique est incapable de prendre une décision ou de planifier quoi que ce soit.

Enfin, il est important de noter le rôle du cerveau limbique en tant que siège de la mémoire. Parce que mémoire et émotions se côtoient dans ce système. À ce propos, les recherches effectuées par les cognitivistes ont démontré « *qu'on ne peut pas séparer le cognitif de l'affectif et que les connaissances apprises dans un climat où s'établissent des relations affectives sont plus faciles à récupérer de la mémoire à long terme* ». ²²

1.2.1.3- Le néo-cortex

C'est le cerveau « intelligent » qui dispose d'une capacité d'analyse et de stockage des données en constituant le centre du traitement de l'information. Cette zone du cerveau est considérée comme le siège de la pensée abstraite, le raisonnement logique et l'anticipation d'actions, ...etc.

Le néo-cortex est plus développé chez l'être humain, ce qui en fait un être unique. Il se caractérise par le langage, la conscience, le doute et la prise de décisions.

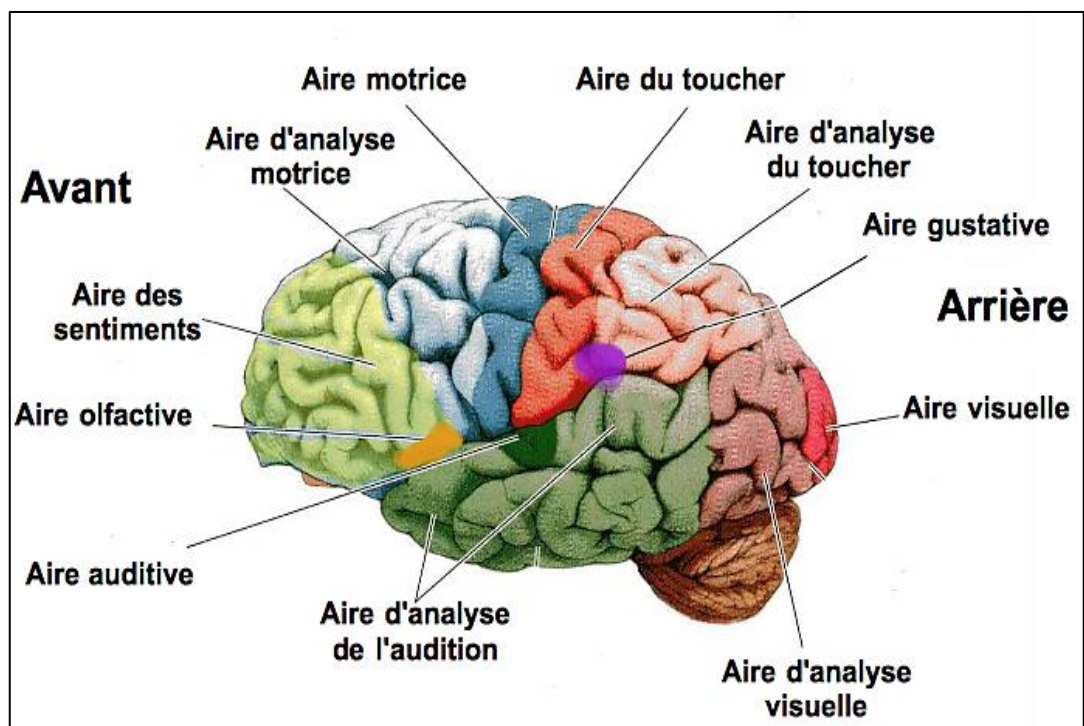
De même, il constitue le siège de la cognition, la création et l'invention. Il s'acquitte de multiples tâches d'un très haut niveau de complexité, notamment la production du langage symbolique (lecture, écriture, arithmétique, ...etc.).

Tout apprentissage implique le néo-cortex. À ce propos, REGARD Jacques avance que « *Le cortex a des capacités d'apprentissage quasi infinies car plus les*

²² ROCHELEAU, Johanne, *Les théories cognitivistes de l'apprentissage*, UQTR Bien placée pour le savoir, Université de Québec à Trois-Rivières, Québec, 2009, P.7.

*connexions entre les neurones sont nombreuses, plus elles augmentent les possibilités de réception des informations ».*²³

Du point de vue physiologique, le cortex possède plusieurs aires spécialisées (pour la vue, l'ouïe, les mouvements, la réflexion, ...etc.). Il dispose également, des aires associatives qui permettent de créer des liens entre les différentes parties du cerveau et de mettre en relation les différents éléments mémorisés.



*Figure (04) : Schéma représentant les aires du cerveau humain.*²⁴

I.2.2- Théorie de Roger Sperry

Notre cerveau est composé de deux hémisphères (l'hémisphère gauche et l'hémisphère droit). Comme le corps humain est symétrique par rapport à un axe vertical, chaque hémisphère est responsable de la moitié du corps située du côté

²³ REGARD, Jacques, Op. Cit., p. 175.

²⁴ <http://intelligencetpe.canalblog.com/archives/2016/12/20/34708861.html>. Consulté le 12/05/2018.

opposé. Ainsi, un accident qui va endommager l'hémisphère droit, se reflète immédiatement sur la partie gauche du corps.

Les travaux de ROGER Sperry ont démontré que les deux hémisphères cérébraux ne fonctionnent pas de la même manière : « *L'hémisphère gauche est rationnel, analytique et verbal. Il aime comprendre et juger ce qui se passe. L'hémisphère droit est artistique, intuitif, créateur, émotif et sensuel. Il saisit les choses dans leur ensemble et les ressent plus qu'il ne les explique car il est non verbal* ». ²⁵

Bien que chaque hémisphère soit spécialisé dans des tâches différentes, ils sont reliés par une épaisse bande de fibres nerveuses (le corps calleux). Cette structure est responsable de maintenir une communication permanente entre le cerveau droit et le cerveau gauche.

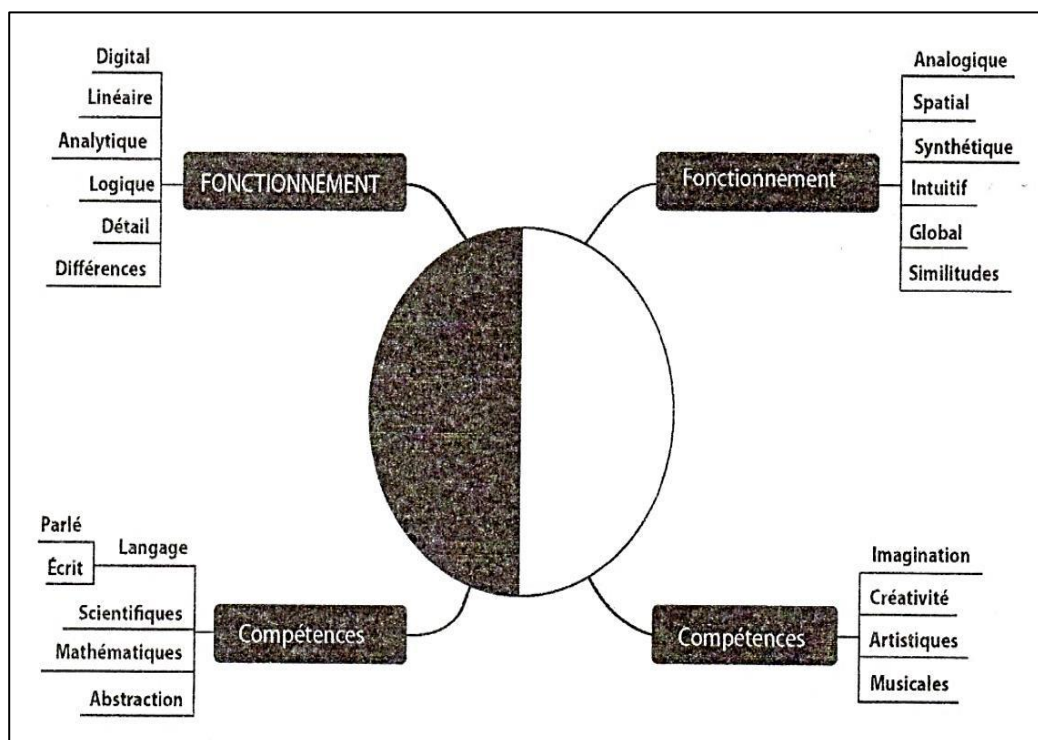


Figure (05) : Schéma représentant les aires du cerveau humain. ²⁶

²⁵ REGARD, Jacques, Op. Cit., p. 175.

²⁶ ZENATI, Abdelhamid, *Comprendre les Bases de la PNL*, Auto Edition, Algérie, 2013, p. 35.

Ainsi, pour réussir l'acte pédagogique le message doit s'adresser aux deux hémisphères cérébraux, autrement dit, au cerveau total. Josiane DE SAINT PAUL, Hélène BLANCHARD et all, avancent que :

« - Pour prendre en compte le fonctionnement de l'hémisphère gauche, l'enseignant doit présenter son message de façon structurée, analytique, en expliquant les concepts avec des mots et en donnant des définitions [...].

- Pour prendre en compte le fonctionnement de l'hémisphère droit, l'enseignant doit présenter son message de façon créative, globale, en faisant des démonstrations ou des dessins et en utilisant des métaphores »²⁷.

À la lumière de cette citation nous pouvons constater que l'enseignant doit savoir, pendant la planification de son cours, que les deux hémisphères cérébraux ne reçoivent pas l'information de la même manière comme ils ne fonctionnent pas identiquement et il doit prendre cette différence en considération.

Les auteurs, insistent, également, sur l'emploi de la métaphore dans la pédagogie ce qui renforce la liaison entre cerveau gauche et cerveau droit. De façon plus simple, si nous comparons un concept nouveau pour l'apprenant à des connaissances antérieures nous allons susciter le cerveau gauche pour faire une analyse et le cerveau droit responsable de l'imagination. Donc, les prés-acquis de l'apprenant vont servir de précurseur qui facilite l'ancrage d'une nouvelle information.

En effet, *« une explication directe, surtout si elle est abstraite, risque fort de n'être pas comprise faute de pouvoir susciter des associations avec quelque chose de connu »*.²⁸ Ce qui demande, généralement, des explications plus détaillées. C'est pourquoi donner un exemple suffit pour régler des problèmes de compréhension dans la majorité des cas.

²⁷ DE SAINT PAUL, Josiane, BLANCHARD, Hélène et all, Op. Cit., p.p. 134-135.

²⁸ Ibid., p. 135.

I.2.3-La coordination des trois cerveaux

Concernant le fonctionnement des trois cerveaux de MacLean, les théories et les recherches scientifiques ont prouvé que chaque action de l'être humain est, généralement, le résultat d'une concertation et d'une coordination entre ces trois parties.

En effet, le fonctionnement cérébral est un processus complexe qui s'active progressivement du centre du cerveau vers la couche extérieure. Nous présentons, ainsi, un exemple en relation avec notre domaine de didactique des langues étrangères.

Tout d'abord, l'apprentissage a besoin d'un climat de sécurité. Il est important de fournir à chaque apprenant un climat d'apprentissage libre de toute menace ou de contrainte physique ou morale. Donc, parmi les responsabilités de l'enseignant d'une langue étrangère se trouve celle d'assurer, dans la classe de langue, un environnement favorable et motivant. Si un apprenant ne se sent pas en sécurité dans un groupe, face à un enseignant particulier, ou en étudiant une matière précise, il aura tendance à se refermer sur lui-même pour se protéger. En peu de mots, un apprenant stressé est incapable d'apprendre. Car pendant un processus d'apprentissage, le cerveau reptilien est le premier qui intervient, pour contrôler l'état de sécurité. Si l'apprenant n'est pas menacé, l'information est relayée au niveau supérieur (cerveau limbique). Sinon l'information est bloquée en début d'apprentissage.

En outre, l'apprentissage est dépendant des conditions affectives. Quand l'information arrive dans le système limbique, elle est associée à des aspects plaisants. Car le deuxième cerveau classe les informations comme étant agréables (signifiantes) ou désagréables. Si elle est jugée agréable, elle est relayée au néo-cortex. Sinon le transfert de l'information à un niveau élevé de traitement mental subit un échec.

En d'autres termes, si un cours est dispensé de manière ennuyeuse, il ne laisse pas une empreinte durable dans les têtes des apprenants. Par contre, un état interne

de plaisir et de motivation facilite l'apprentissage et favorise le processus de mémorisation.

Enfin, l'apprentissage est le résultat d'un esprit rationnel (perception, décodage, cognition, logique). En effet, les bonnes conditions d'apprentissage, de sécurité et de plaisir, vont multiplier les chances de traiter l'information efficacement au niveau du néo-cortex. À ce niveau, le degré de réussite, est associé à la manière de présenter le contenu du cours (verbalement, écrit sur le tableau, un texte, une démonstration ou dessin, ...) et les capacités cognitives de chaque apprenant. À ce moment, toute action de l'apprenant visant à s'exprimer sur ce qu'il a appris, compris et retenu, va fixer en mémoire le résultat du processus d'apprentissage.

En Somme, pour continuer la métaphore de la maison aux trois étages, nous pouvons imaginer qu'il y a une porte pour passer du cerveau reptilien au système limbique puis au néo-cortex. À condition de maintenir l'apprenant dans un climat de sécurité, de motivation et de plaisir. Pour garantir le passage de l'information nouvelle au troisième cerveau sans échec. Un tel fonctionnement du cerveau va être conduit au traitement efficace des messages et donc à l'enrichissement des connaissances de l'apprenant.

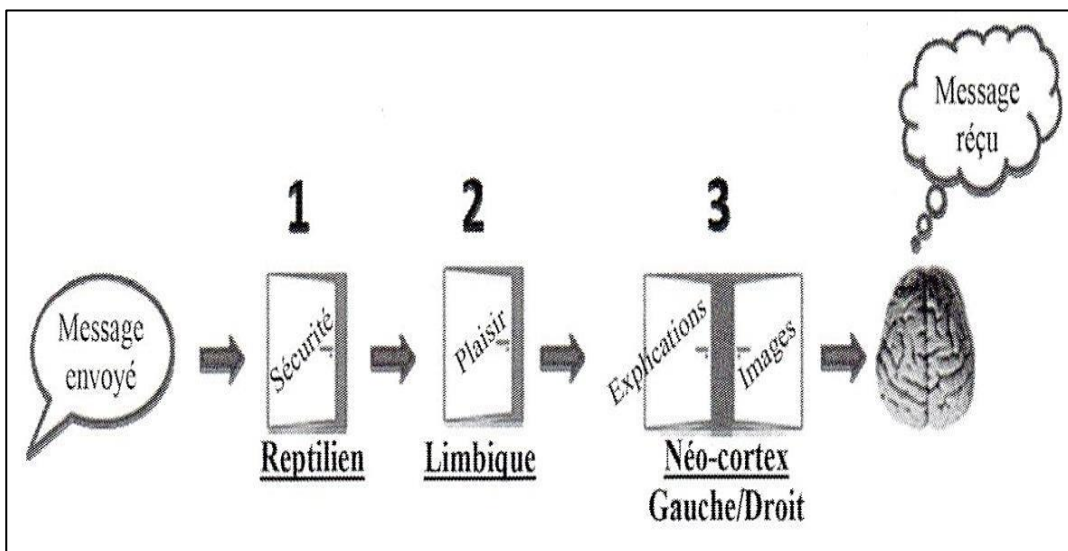


Figure (06) : Explication du fonctionnement du cerveau humain.²⁹

²⁹ Ibid., p. 135.

I.3- La mémoire humaine : une fonction essentielle du cerveau au service de l'apprentissage

I.3.1- Qu'est-ce que la mémoire ?

La mémoire est l'une des fonctions les plus importantes de notre cerveau. Elle est à la source de notre identité, de notre évolution, de nos émotions et de nos connaissances.

CHOLVIN, Thibault, professeur en neurosciences, définit la mémoire comme « *l'ensemble des activités mentales qui permettent d'enregistrer, de stocker et de restituer des informations* ». ³⁰ Donc, ce terme implique la capacité du cerveau de conserver certaines informations et de les restituer après un certain temps.

En effet, la mémoire est un processus mental indispensable à l'être humain parce qu'elle lui offre la possibilité d'enregistrer, conserver et rappeler des informations différentes. De ce fait, l'étude de ce processus dans le but de comprendre son fonctionnement est une nécessité pour améliorer nos capacités d'apprentissage et de mémorisation.

I.3.2- Les différents types de mémoire

La mémoire n'est pas un processus unique : il existe plusieurs mémoires qui ont constitué un champ fertile de recherches au fil du temps.

Le modèle le plus connu, est celui proposé par ATKINSON et SHIFFRIN en 1968. Ces deux chercheurs ont décomposé la mémoire en trois modes de stockage différents : la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme (MCT) et la mémoire à long terme (MLT).

³⁰ CHOLVIN, Thibault, *Rôle d'un circuit hippocampo-cortico-thalamique dans les processus de mémoire spatiale*, Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 2014, p. 5.

I.3.2.1-La mémoire sensorielle

La mémoire sensorielle conserve fidèlement mais très brièvement les informations que nous percevons du monde extérieur à travers les sens. Elle se caractérise par une durée de rétention très brève qui ne dépasse pas une seconde. La mémoire sensorielle est indispensable à l'installation de la mémoire à court terme.

I.3.2.2-La mémoire à court terme

La mémoire à court terme est appelée également la mémoire immédiate. Elle permet un stockage temporaire des informations (un numéro de téléphone, une adresse, le numéro d'une page pendant la lecture, ...etc.). Elle se caractérise par une très faible capacité de stockage. De même, sa durée de vie est très courte (environ une minute).

D'après les spécialistes de ce domaine, la capacité de notre mémoire à court terme nous permet la rétention de 5 à 9 éléments à la fois (7 plus ou moins 2).

I.3.2.3-La mémoire à long terme

La mémoire à long terme est la mémoire qui permet de conserver des informations pendant des jours, des semaines, des mois et même des années. En d'autres mots, c'est le lieu où nous pouvons emmagasiner les informations de façon durable. Donc, elle est le siège de nos savoirs, de nos expériences et de nos souvenirs.

En effet, chaque personne peut conserver des millions d'informations dans son cerveau car son pouvoir de stockage de nouvelles connaissances est illimité.

La terminologie concernant cette activité cognitive complexe fait toujours l'objet de débats entre les chercheurs. Cependant, tout le monde s'accorde sur la cohabitation de deux systèmes, qui s'opposeraient, de la mémoire à long terme.

Nous présentons ici, un tableau résumant les différentes appellations :

Chercheur	La nomination	Principe
TULVING (1972)	mémoire épisodique/mémoire sémantique	savoirs personnels/savoirs conceptuels.
COHEN et SQUIRE (1980)	mémoire déclarative/mémoire procédurale	savoir que/savoir comment
GRAF et SCHACHTER (1985)	mémoire implicite/mémoire explicite	inconsciente/consciente

La mémoire à long terme est le résultat de la succession de trois grands processus de base : l'encodage (donner un sens à la chose à remémorer), le stockage et la restitution (ou récupération) des informations.

Parfois, la personne trouve des problèmes à accéder aux données mémorisées. Dans ce cas, elle fait recours aux indices de l'encodage ce qui permet une activation du processus de la restitution et aide le sujet, la plupart du temps, à retrouver l'information ciblée.

I.3.3- Les différents systèmes de mémorisation

Les chercheurs dans le domaine de la « Gestion mentale » et les adeptes de la « Programmation Neuro-Linguistique » s'intéressent beaucoup aux codes utilisés pour intégrer, mémoriser et restituer les connaissances. De cette façon, ils expliquent qu'il existe trois différents systèmes de mémorisation, tout dépend du canal sensoriel privilégié par le cerveau pour enregistrer l'information.

I.3.3.1-Les personnes possédant une démarche essentiellement visuelle

Les visuels se remémorent plus facilement les images, les visages des gens, les formules mathématiques, les situations et les expériences, mais ne focalisent pas sur les détails.

Ils se caractérisent par une aptitude extraordinaire à photographier les choses pour les garder sous forme d'images mentales. « *Ce système de codage leur semble plus facile que le code verbal, [...]. Ils réussissent généralement mieux dans les tâches spatiales mais ont certaines difficultés à former des concepts abstraits* ». ³¹

Ainsi, ce groupe de personnes s'intéresse à tout genre d'images au cours de la mémorisation de nouvelles connaissances (une photo dans un livre, une formule mathématique écrite au tableau, des images de lieux ou de personnes en relation avec le sujet,...).

De même, ils ont besoin de partir d'exemples concrets pour retenir une information plus générale. Ils ont tendance à comprendre un sujet dans son ensemble et à aller tout de suite à l'essentiel.

En effet, ils se souviennent les informations, les choses, les idées et les personnes sous forme d'images mentales. En étudiant, ils se servent des couleurs et des schémas, comme des indices stimulant la mémoire (des clés facilitant la récupération de l'information).

I.3.3.2-Les personnes possédant une démarche essentiellement auditive

Les auditifs, contrairement aux visuels, n'ont besoin ni d'images ni de dessins. Ils ont tendance à écouter pour se concentrer, comprendre et remémorer des connaissances nouvelles. En décrivant les apprenants auditifs, Marie Joseph CHALVIN avance qu' « *ils s'adaptent bien au système scolaire, s'intéressent aux*

³¹ CHALVIN, Marie Joseph, Deux cerveaux pour la classe, NATHAN, France, 1993, p.68.

*faits et aux discours. Par contre, ils ont du mal à visualiser des schémas et des images ».*³²

Ces personnes se remémorent aisément des mots, des dates et des sons. Ils préfèrent les cours magistraux en exploitant la voix de l'enseignant, le ton, et la musique s'ils existent comme indices, pendant la mémorisation, pour faciliter la restitution des informations après.

Pour apprendre, ils racontent intérieurement les informations entendues avec leurs propres mots. De plus, lire à voix haute ou à voix basse les aide beaucoup à comprendre et à mémoriser. Ils ont une grande habileté à apprendre par cœur. Ils aiment généralement raconter ce qu'ils ont étudié aux amis pour retenir l'essentiel.

Enfin, les auditifs sont doués pour la communication verbale et ce sont de bons conteurs parce qu'ils se caractérisent par une mémoire auditive très forte. Mais, ils ont tendance à se perdre dans les détails et rencontrent de véritables problèmes à dégager les grands axes de ce qu'ils ont appris.

I.3.3.3-Les personnes possédants une démarches essentiellement kinesthésique

Les kinesthésiques à la différence des visuels et des auditifs associent fortement le ressenti à leurs souvenirs que ce soit une sensation, une odeur, un geste, une ambiance, ...

Pour apprendre, ils ont besoin de comprendre le pourquoi des choses, de saisir leur origine et de l'appliquer concrètement. *« Ils intègrent les notions nouvelles et expriment leurs pensées en utilisant leurs corps. Pour fonctionner normalement, leur cerveau nécessite une mise en œuvre de manifestations motrices ».*³³ Ainsi, ils préfèrent essayer par eux-mêmes et faire des erreurs plutôt qu'écouter les instructions. C'est en touchant, en associant des émotions qu'ils donnent du sens aux choses.

³² Ibid., p. 68.

³³ CHALVIN, Marie Joseph, Op. Cit., p. 68.

Pour mémoriser, ils ont besoin de bouger. Ils dessinent dans l'espace les objets ou les situations auxquels ils pensent. De même, en étudiant, ils tracent des dessins sur le cahier, le livre, la table ou dans l'espace avec un crayon ou le doigt.

Ils se bloquent, généralement, quand on exige d'eux une stabilité et un calme total. De ce fait, ce groupe d'apprenants rencontre des problèmes à l'école. CHALVIN Marie Joseph, affirme dans son ouvrage *Deux Cerveaux pour la classe*, que beaucoup de kinesthésiques sont orientés vers les filières techniques. Car ils font preuve d'une meilleure mémoire procédurale que d'autres apprenants du même âge.

Conclusion

Les découvertes de plus en plus nombreuses effectuées ces dernières années permettent la prise de conscience de l'importance de relier science du cerveau et méthodes éducatives.

*« Progressivement, certains neuroscientifiques, des psychologues cognitivistes et des enseignants reconnaissent qu'il existe un terrain commun où il est possible de débattre des implications de la science pour la pédagogie ».*³⁴ À ce moment, le monde reconnaît l'émergence d'une nouvelle discipline : *La neuroéducation*.

Les chercheurs en France, situent cette jeune discipline « *au carrefour des neurosciences cognitives et de l'apprentissage* »³⁵, en utilisant des appellations telles que : « *neuroéducation* », « *neuro-pédagogie* » et « *neurosciences éducatives* ».

Quant aux Anglo-Saxons, ils situent la neuroéducation « *au carrefour de trois disciplines : neurosciences, psychologie et pédagogie* ».³⁶ De leur côté, ils utilisent

³⁴ MEDJAD, Nadia, GIL, Philippe, LACROIX, Philippe, *Neuro Learning, Les neurosciences au service de la formation*, Groupe Eyrolles, Paris, 2017, p. 16.

³⁵ Ibid., p. 16.

³⁶ Ibid., p. 16.

les termes de « *neuroeducation, brain-based education* et plus récemment *Mind, Brain and Education Science* ». ³⁷

Malgré que le rapprochement de disciplines aussi différentes que les neurosciences, la psychologie et l'éducation soit trop difficile, « *un objectif consensuel se dessine : faire évoluer les bonnes pratiques d'apprentissage et d'enseignement à travers les preuves scientifiques de la façon dont le cerveau apprend* ». ³⁸

Au terme de ce chapitre nous voulons ajouter que notre travail de recherche qui vise l'amélioration de l'acte d'enseignement/apprentissage du FLE en étudiant les systèmes de représentation sensorielle des apprenants algériens au secondaire s'inscrit dans cette nouvelle discipline : *La neuroéducation*.

³⁷ Ibid., p. 16.

³⁸ Ibid., p. 16.

DEUXIÈME CHAPITRE

Les Activités Ludiques
Au service de
L'Enseignement/Apprentissage du FLE

Introduction

Le sujet du ludique ne date pas d'aujourd'hui. Il a toujours occupé une place dans l'histoire des idées pédagogiques. Pour sa part, la didactique des langues étrangères, elle, met l'accent sur les apports du jeu au processus d'enseignement/apprentissage.

Le jeu qui possède une valeur primordiale dans la vie de l'enfant est considéré comme étant une activité indispensable au développement harmonieux de chaque individu.

En effet, l'activité ludique est le seul outil qui peut transformer la salle de classe en un univers d'apprentissage au goût du plaisir. Elle favorise l'implication des apprenants grâce à des supports stimulants, attractifs et créatifs. Ce genre d'activité, rend l'apprentissage plus dynamique, stimule la curiosité et enrichit le contenu du cours.

Dans ce chapitre, nous essayerons de s'approfondir dans ce sujet pour mieux connaître et faire connaître les potentiels pédagogiques des activités ludiques. Nous commencerons par définir le jeu, notion complexe, puis nous allons présenter les dérivés du jeu et l'activité ludique. Ensuite, nous aborderons les classifications des jeux, leurs fonctions et leur importance dans le processus de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. La dernière partie du chapitre va être réservée aux avantages de cet outil et les contraintes qu'il rencontre dans la classe de langue.

Cette tentative d'explorer l'univers du jeu, s'inscrit dans une démarche d'identification de quelques concepts primordiaux à notre étude.

II.1- Définitions et appellations : qu'est-ce que le jeu ?

Lorsque j'ai entamé cette étude, j'ai bien appris que la tentative de définir le concept de jeu est une tâche que n'est pas facile. Donc, j'ai décidé d'aller doucement.

Habituellement, quand on cherche la définition d'un mot, nous commençons par la recherche de son étymologie, puis nous consultons les différents sens attribués à ce mot dans les dictionnaires et les encyclopédies. Après, il est très intéressant, de se pencher sur quelques définitions données par les grands chercheurs dans ce domaine.

II.1.1- Le jeu selon les dictionnaires de langue française ; étymologie et définitions

D'après le petit Robert, le mot « *jeu* » est apparu au XII^e siècle du mot latin « *Jocus* » qui signifie « *badinage, plaisanterie* ». ¹

Dans le dictionnaire Larousse, qui propose plusieurs niveaux de significations d'une même notion, le mot « *jeu* » est défini tout d'abord autant que : « *Activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire, et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir : Participer à un jeu* »²

Le jeu, sur ce niveau, a pour synonymes : amusement, divertissement ou encore passe-temps. Or, dans un contexte éducatif, le jeu ne devrait pas être un simple passe-temps.

D'après le même dictionnaire, le jeu peut signifier également « *Activité de loisir soumise à des règles conventionnelles, comportant gagnant(s) et perdant (s)* »

¹ Le NOUVEAU Petit Robert de la langue française, France, LE ROBERT, 2010, page 1389.

² JEUGE-MAYNART, Isabelle, Le Petit LAROUSSE ILLUSTRÉ, France, LAROUSSE, 2016, page 643.

et où interviennent, de façon variable, les qualités physiques ou intellectuelles, l'adresse, l'habileté et le hasard : Jeu d'adresse. Jeux d'argent. Jeux de cartes. »³

Cette deuxième définition nous paraît plus convenable au contexte éducatif, surtout la classe de FLE, car le jeu sera considéré une activité fertile soumise à des règles spécifiques, et qui se termine par un gain et une perte dans le but d'améliorer le niveau des participants par la création d'une atmosphère de compétition.

Sur un autre niveau le jeu désigne, aussi, ce qui sert à jouer, c'est-à-dire « instruments du jeu »⁴ ou bien « le matériel ». Dans ce cas, il concerne les objets dont on fait usage pour jouer. « Ensemble des éléments nécessaires à la pratique d'un jeu : les 32 pièces d'un jeu d'échecs. Un jeu de 52 cartes. »⁵.

II.1.2 - Le jeu : définitions et théories

Le jeu a été un objet d'étude pour plusieurs théoriciens issus de domaines différents tels que : la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie ainsi que la psychopédagogie et la didactique, ce qui explique la multiplicité des définitions du jeu selon les approches disciplinaires adoptées.

Notre objectif n'est pas de considérer toutes les définitions proposées, mais de sélectionner quelques définitions et théories du jeu qui servent à éclaircir nos idées pendant cette recherche scientifique.

D'après l'historien néerlandais HUIZINGA Johan « *Le jeu est une action ou une activité volontaire, accomplie dans certaines limites fixées de temps et de lieu, suivant une règle librement consentie mais complètement impérieuse, pourvue*

³ Ibid., p. 643.

⁴ Le NOUVEAU Petit Robert de la langue française, 2010, Op. Cit., p. 1389.

⁵ Le Petit LAROUSSE ILLUSTRÉ, Paris, LAROUSSE, 2014, p. 638.

d'une fin en soi, accompagnée d'un sentiment de tension et de joie, et d'une conscience d'« être autrement » que la « vie courante ». »⁶

À travers ses publications, HUIZINGA⁷ a essayé de prouver que la culture humaine a une part ludique. Donc, il a concentré ses efforts pour retrouver l'élément ludique dans une multitude de domaines, le sport, la poésie, l'économie et mêmes les rites religieux. Ainsi, aux qualifications d'« *Homo Sapiens* » ; Homme qui sait et d'« *Homo Faber* » ; Homme qui fabrique, HUIZINGA vient ajouter l'« *Homo Ludens* » ; Homme qui joue. Il a présenté ce fameux concept dans son ouvrage : « *Homo Ludens* : essai sur la fonction sociale du jeu », en traitant l'influence du jeu sur la culture, HUIZINGA a considéré le jeu comme un phénomène culturel à part entière.

Pour l'orthopédagogue⁸ canadienne DE GERANDMONT⁹ Nicole le jeu est « *une action librement consentie avec une début et une fin, sans contraintes autres que celles dictées par le joueur* »¹⁰. Elle ajoute que le jeu offre « *le désir et la volonté de se concentrer sur un problème afin de le résoudre* »¹¹.

⁶ HUIZINGA, Johan, *Homo Ludens : essai sur la fonction sociale du jeu*, Paris, Gallimard, 1951, p.p.57-58.

⁷ HUIZINGA Johan (1872-1945) : est un historien néerlandais, fondateur de l'histoire culturelle. Il a acquis une stature internationale, grâce à l'ouverture de sa discipline à la vision anthropologique. Dans ses travaux, il montre que le jeu est un facteur fondamental de tout ce qui se produit au monde.

⁸ Selon l'Association des orthopédagogues du Québec : « L'Orthopédagogie c'est la science de l'éducation dont l'objet est l'évaluation et l'intervention relatives aux apprenants susceptibles de présenter ou présentant des difficultés d'apprentissage scolaire, incluant les troubles d'apprentissage. ».

⁹ Nicole DE GRANDMONT : est Docteur en orthopédagogie à Université de Montréal. Partisane d'une pédagogie du ludique et Auteur de plusieurs ouvrages dans ce domaine.

¹⁰ DE GERANDMONT, Nicole, *Pédagogie du jeu, jouer pour apprendre*, Paris, De Boeck, 1997, p.83.

¹¹ Ibid., p.88.

À la lumière de ces définitions, nous pouvons dire que, le jeu fait partie de la vie humaine. C'est une source de divertissement mais aussi un moyen d'exploration et de créativité, qui permet à l'enfant d'aller sans risque coûteux à la découverte de son entourage, de ses propres compétences et parfois à la découverte des autres.

Donc, nous partageons, l'avis du psychologue Suisse, CLAPARÈDE¹² Edouard quand il propose d'accorder un rôle central aux jeux au cours du voyage éducatif de l'enfant : « *L'enfant pour se développer doit agir. D'où la place importante donnée par les nouvelles méthodes aux exercices physiques et aux jeux : ceux-ci un simple délassement ou une détente ; ils ont une véritable valeur éducative.* »¹³

II.1.3- Les dérivés du Jeu

II.1.3.1- Ludique, le ludique et l'activité ludique

Le chercheur dans ce domaine, « l'univers du jeu », rencontre également les dérivés de ce terme, qui entretiennent avec lui une certaine relation.

Nous consultons le dictionnaire *Le nouveau Petit Robert* pour proposer quelques définitions :

Tout d'abord, l'adjectif « ludique » qui désigne ce qui est « *relatif au jeu* »¹⁴. Ensuite, le substantif « *le ludique* » qui se définit comme étant une « *activité libre par excellence* »¹⁵. Quant à *l'activité ludique*, nous rejoignons la définition proposée par Jean Pierre CUQ dans le dictionnaire de didactique du français

¹² CLAPARÈDE, Edouard (1873 – 1940) : est un Médecin et psychologue genevois. Il participe à la création du mouvement de « l'éducation nouvelle », en animant avec passion les congrès dans le monde entier.

¹³ CLAPARÈDE Edouard, Cité par VINCENT, Sandrine, « Jeu et éducation », À quoi sert le jeu ? France, Sciences humaines, Août-Septembre 2004, N°152, p. 25.

¹⁴ *Le Dictionnaire LE NOUVEAU Petit Robert de la langue française* 2010, Op. Cit., p.1487.

¹⁵ Ibid., p. 1487.

langue étrangère et seconde : « une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure. »¹⁶

Dans leurs Cours de didactique du français langue étrangère et seconde CUQ et GRUCA expliquent que : « les activités ludiques [...] ont leur place dans l'enseignement : elles permettent souvent d'instaurer une progression [...], d'intégrer la dimension plaisir dans l'apprentissage »¹⁷.

Ils continuent que « les activités ludiques ne sont plus considérées comme un simple gadget qui clôt une fin de semestre [...]. Le jeu peut également modifier la vision de la matière enseignée, [...], instaurer des relations plus authentiques dans les interactions, dynamiser les échanges verbaux entre les participants, dépoliariser les relations maître-élèves, etc. ».¹⁸

À la lumière de toutes ces définitions énoncées préalablement, nous pouvons constater que le « jeu » et « l'activité ludique » représentent des synonymes quand on les emploie dans une classe de FLE pour décrire la séquence pédagogique accompagnée de plaisanterie et d'amusement. De son côté Gilles BOURGÈRE ajoute : « le jeu est ce que le vocabulaire savant appelle « activité ludique » ».¹⁹

II.1.3.2- Le Préfixe « Ludo – »

« Ludo- » du latin « ludus »²⁰, un préfixe référant au jeu. Il joue un rôle particulier dans la composition des termes ayant un rapport avec le jeu et l'amusement. Parmi ces termes nous citerons « ludothèque », « ludoéducatif », « ludo-culturel » et « ludo-pédagogique ». Nous pouvons diviser ces termes en deux groupes.

¹⁶ CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.160.

¹⁷ CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2005, p. 456.

¹⁸ Ibid., p.p. 456-457.

¹⁹ BOURGÈRE, Gilles, *Jeu et éducation*, Paris, Le Harmattan, 1995, p.247.

²⁰ *Le Robert illustré 2015*, Paris, LE ROBERT, mais 2014, p. 1151.

Le premier comporte les mots « *ludothèque* » et « *ludoéducatif* » qui possèdent des définitions dans les dictionnaires de la langue française.

Ainsi, d'après le NOUVEAU ROBERT grand format :

- « *ludothèque* » désigne « *un centre de prêt de jouets et de jeux* ». ²¹
- « *ludoéducatif* » : notion didactique qui signifie « *qui vise à éduquer par l'intermédiaire du jeu* ». ²²

Alors que dans le dictionnaire Larousse nous relèverons les définitions qui suivent :

- « *ludothèque* » : « *espace d'animation ludique et de prêt de jeux et jouets* ». ²³
- « *ludo-éducatif* » s'écrit avec un trait d'union et « *se dit d'un logiciel ou d'un cédérom qui permet de s'instruire en s'amusant* ». ²⁴

En revanche, le deuxième groupe se constitue des termes « *ludo-culturel* » et « *ludo-pédagogique* » qui semblent présents dans les discours, mais absents des dictionnaires évoqués ci-dessus.

Sous le terme « *ludo-culturel* » se regrouperaient les produits multimédias (les cédéroms et les DVD) et/ou les sites Internet permettant à l'utilisateur de jouer tout en acquérant des connaissances d'ordre culturel.

MANGENOT François et POTOLIA Anthippi considèrent « *le ludo-culturel, un nouveau genre des cédéroms grand public* » ²⁵ qui se caractérise par « *la double dimension ludique et culturelle* » ²⁶. En donnant l'exemple de « *VERSAILLES*,

²¹ *Le dictionnaire LE NOUVEAU PETIT ROBERT de la langue française 2010*, Op. Cit., 1487.

²² *Ibid.*, 1487.

²³ JEUGE-MAYNART, Isabelle, *Le petit Larousse 2010*, France, avril 2009, p.600.

²⁴ *Ibid.*, p. 600.

²⁵ MANGENOT, François, POTOLIA, Anthippi, « *Les cédéroms ludo-culturels : quelques repères sémiologiques et énonciatifs* », *Cahiers de français contemporain*, N°6 « Multimédia : les mutations du texte », Paris, ENS, 2000, p. 140.

²⁶ *Ibid.*, p. 141.

Complot à la cour du Roi Soleil »²⁷. Ce jeu vidéo réunit jeu et plaisir d'apprendre. Il possède une réalisation historico-culturelle sans faille (sur le fond musique et décor), alliée à un espace documentaire très bien travaillé, en constituant un chef-d'œuvre dans son genre.

Pour sa part, OULLION Jean Michel ajoute que « *les titres ludo-culturels ont mis en scène une période de l'histoire reconstituée aussi fidèlement que possible et tentent de faire sentir au joueur l'atmosphère et les enjeux de la période évoquée* ». ²⁸ Il est à noter qu'il existe un nombre considérable de sites ludo-culturels qui présentent un contenu culturel dans un cadre ludique, nous donnons l'exemple de www.mondokiddo.com. Tandis que, le terme « *ludo-pédagogique* » désignerait une pratique pédagogique basée sur l'utilisation de matériaux ludiques (outils et techniques) permettant d'apprendre, avec amusement et plaisir, par le jeu. En d'autres termes, la ludo-pédagogie est le mot utilisé pour décrire toutes les situations d'enseignement/apprentissage s'appuyant sur le jeu. Ainsi, CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle la nomment « *la pédagogie des jeux* ». ²⁹

Dans ce cas, l'aspect ludique du processus de l'enseignement/apprentissage facilite l'adhésion et l'implication des apprenants. Donc, cette méthode permet de modifier les comportements de façon ludique en évitant le découragement et la peur de commettre des erreurs.

II.1.3.3- La ludification/ la ludicisation : néologisme relatif au jeu

Récemment un autre terme de la famille ludique est apparu. Il a rapidement émergé dans plusieurs domaines tels que l'informatique, l'éducation, le management et la sociologie, ...etc. Nous sommes en train de parler de « *la ludification* ».

²⁷ Ibid., p. 141.

VERSAILLES, *Complot à la cour du Roi Soleil* : est un jeu vidéo apparu en 1996.

²⁸ OULLION, Jean Michel, « *les métiers des jeux vidéo* », France, l'Etudiant, 2007, p. 22.

²⁹ CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, Op. Cit., p. 457.

En effet, ce mot est la traduction d'une notion anglaise très diffusée au sein de la recherche académique anglophone dès l'année 2010. Il s'agit de « *gamification* »³⁰.

Tout simplement, le principe de la ludification est de proposer des éléments ludiques et/ou motivationnels dans un contexte non ludique.

L'un des auteurs et des principaux maîtres d'œuvre de cette nouvelle notion, Gabe ZICHERMANN, la définit comme étant « *le processus d'utiliser des mécaniques de jeu pour impliquer et motiver les joueurs à résoudre des problèmes dans leurs activités* »³¹.

En d'autres termes « *la gamification* » est un processus qui consiste à transférer des mécaniques de jeu, à un domaine qui n'est pas un jeu. Elle fait recours à des caractéristiques ludiques comme les récompenses, les compétitions et la possibilité de passer à un niveau supérieur dans des contextes sérieux comme : le milieu de travail, le marketing, les médias, ...etc.

À propos de ce thème ZICHERMANN et CUNNINGHAM ont ajouté que l'objectif de la gamification est d'encourager l'engagement d'un individu dans n'importe quel domaine en employant : « *des structures de récompense, des renforcements positifs, et boucles de feedback subtiles en même temps que des mécanismes comme des points, des médailles, des niveaux, des challenges des tableaux de leaders* ».³²

³⁰ Gamification : ce terme est un néologisme de langue anglaise désignant une pratique très ancienne : l'application des principes et mécaniques du jeu dans des situations non ludique.

³¹ ZICHERMANN, Gabe, Cité par FLORENT, Delomier, *Jeux Pédagogique Collaboratifs situés : conception et mise en œuvre dirigées par les modèles*, thèse de Doctorat, Université de Lyon, 2013, p.138.

³² BONENFANT, Maude, GENVO, Sébastien, « Une approche située et critique du concept de gamification », *Sciences du jeu*, N° 2, 2014, p.p. 2.3, mise en ligne le 24/10/2014, consulté le 30/09/2016. Disponible sur : <http://sdj.revues.org/286>.

Concernant les usages pédagogiques de la ludification, nous pensons que l'approche par ludification peut être un levier puissant dans le domaine éducatif.

Le ludique a depuis longtemps fait partie de l'apprentissage, mais l'arrivée de la ludification a apporté de grands changements dans la manière dont il est exploité.

Il est très important de faire la différence entre jeu éducatif et gamification. Le jeu est une activité ludique pouvant être intégrée dans une séquence d'apprentissage. Le temps ou, la ludification est un processus intégrant les mécaniques du jeu dans un domaine de nature différente. Nous parlons alors, des situations moins plaisantes que le jeu, car la gamification ne fait qu'emprunter au jeu quelques éléments tels les niveaux et les points pour engager les personnes dans une tâche. Ainsi, cette approche est de plus en plus utilisée dans l'éducation pour répondre au manque de motivation des apprenants.

La propagation de la gamification naît de l'idée qu'il est moins complexe d'ajouter des fonctionnalités ludiques à un système d'apprentissage déjà existant que de transformer le cœur de l'activité pour en faire un jeu.

Donc, avec la ludification nous gardons toujours les objectifs pédagogiques des activités d'apprentissage explicites en créant un environnement ludique pour favoriser la motivation et faciliter l'appropriation des savoirs par l'ajout de la dimension émotionnelle aux activités (compétitions, scores, ...etc.).

Il est intéressant de mentionner que les travaux de HENRIOT, GENVO et SANCHEZ proposent d'utiliser un autre terme : « *la ludicisation* » pour les contextes d'apprentissage. Pour eux, le terme ludicisation paraît plus approprié car le suffixe « *icisation* » ne renvoie pas à l'idée que l'on puisse « faire » un jeu comme le laisse penser le suffixe « *fication* » de ludification mais plutôt à l'idée qu'il est possible de transformer une situation pédagogique en jeu, autrement dit,

d'ajouter à cette situation sérieuse une atmosphère ludique. Donc, c'est l'intention qui fait le jeu et non pas les objets matériels exploités.

II. 2- Le jeu d'après les théoriciens et les chercheurs

II.2.1- Les critères de définition du jeu de Roger Caillois

Roger CAILLOIS³³, dans ses études du jeu, avait l'ambition de trouver une manière de classer tous les jeux, en dépit de leur multitude et diversité dans toutes les cultures. Il a distingué quatre catégories qu'il appelle *Agôn*, *Alea*, *Mimicry* et *Ilinx* dans les quelles prédomine respectivement le rôle de la compétition, du hasard, du simulacre ou du vertige. CAILLOIS a résumé sa classification des jeux dans le tableau suivant :

Tableau (01) : Répartition des jeux selon Roger CAILLOIS³⁴

	AGON — (compétition)	ALEA — (chance)	MIMICRY — (simulacre)	ILINX — (vertige)
PAIDIA ↑	coursues } non réglées luttés } etc. } athlétisme	pile ou face comptines	imitations enfantines jeux d'illusion poupée, panoplies masque travesti	manège « tournis » enfantin balançoire valse
vacarme agitation fou-rire				
cerf-volant solitaire réussites mots croisés	boxe billard escrime dames football échecs	pari roulette		volador attractions foraines ski alpinisme voltige
LUDUS ↓	compétitions spor- tives en général	loteries simples composées ou à report	théâtre arts du spectacle en général	

N. B. — Dans chaque colonne verticale, les jeux sont classés très approximativement dans un ordre tel que l'élément *paidia* décroisse constamment, tandis que l'élément *ludus* croit constamment.

Agôn, englobe tous les jeux de compétitions. Ils impliquent l'idée d'un gagnant et un perdant. Généralement, les joueurs sont à égalité de chances au départ mais cette égalité n'est jamais totale (le soleil, le sens du vent, le terrain, qui joue le premier ? des facteurs peuvent influencer le résultat du jeu).

³³ CAILLOIS Roger : est un écrivain, sociologue et critique littéraire français.

³⁴ CAILLOIS, Roger, *Les Jeux et les hommes*, Paris, Gallimard, deuxième édition, 1967, p. 92.

Ce type de jeu suppose une attention soutenue, un entraînement approprié, des efforts assidus et la volonté de vaincre.

Aléa : Ce sont les jeux fondés sur la chance et le hasard. Au contraire de l'*Agôn* la victoire ne dépend pas du joueur. Il n'a pas besoin de s'entraîner, ni de présenter des efforts particuliers. L'arbitraire du hasard constitue le ressort unique du jeu. L'application du joueur se limite aux essais d'équilibrer le risque et le profit selon son savoir-faire.

Mimicry : Ce sont les jeux de simulacres, d'imagination, d'imitation, sans règles impératives. Le joueur dans ce cas va endosser un rôle particulier qui peut être un personnage, un animal ou même un objet. L'acteur doit, tout simplement, se faire croire ou faire croire aux autres qu'il est un autre que lui-même. Il peut également utiliser un masque de déguisement pour favoriser sa performance.

L'Ilinx : Cette catégorie comporte les jeux de sensations fortes, c'est-à-dire, ceux qui permettent d'accéder à certain degré d'étourdissement et de vertige en donnant l'exemple du manège. Ce type de jeux tente souvent à détruire la stabilité de la perception pour un instant. Ils font augmenter le taux de l'adrénaline, en introduisant le joueur dans un état de perte de conscience et de jouissance.

À l'intérieur de ces catégories, l'auteur classe les jeux entre deux extrêmes : *Ludus* et *Paidia* qui forment les deux pôles d'une échelle mesurant le caractère plus ou moins réglé d'un jeu.

Ludus renvoie plutôt vers une notion de règles ou les jeux sont organisés par des conventions arbitraires et impératives. L'exemple le plus connu est le jeu d'échec.

Tandis que, *Paidia* correspond aux jeux sans règles, spontanés, accompagnés par une agitation immédiate de distraction et de fantaisie, par exemple un enfant agite un bâton en s'imaginant qu'il s'agit d'une épée.

II.2.2- Le système E.S.A.R de Denise GARON³⁵ : d'une approche psychologique à une typologie des jeux

En 1982, la psychopédagogue québécoise Denise Garon a proposé le système ESAR. Il est, aujourd'hui, l'un des systèmes de référence pour la classification des activités ludiques. Il permet l'analyse psychologique au cours de la classification et l'organisation des jeux et des jouets. « *Le jouet est analysé en relation au jeu qu'il rend possible, ce jeu est compris en fonction du développement psychologique de l'enfant et ce développement est appréhendé pour l'essentiel à partir de l'œuvre de Piaget* »³⁶.

En effet, ESAR est l'acronyme des premières lettres des quatre types de jeux : Exercice, Symbolique, Assemblage et Règles³⁷.

L'objectif de cette méthode est « *de gérer une collection de jeux et de jouets, en catégorisant des objets par un code de référence garant d'une logique de classement et de cohérence* ». ³⁸

Ce système consiste à donner un code au jeu, selon six facettes, pour chaque facette plusieurs catégories comportant chacune de sous-catégories. Nous proposons ainsi un tableau qui présente l'ensemble de cette classification. (Voir l'Annexe ...).

³⁵ GARON Denise : est une spécialiste canadienne dans le domaine de la psychopédagogie du jeu. Auteure et coauteure de manuels et d'articles sur le jeu et le Système ESAR.

³⁶ GARON, Denise, FILION, Rolande, CHIASSON, Robert, *Le système ESAR, Guide d'analyse de classification et d'organisation d'une collection de jeux et jouets*, Paris, Editions du cercle de la librairie, 2002, préface de Gilles BROUGERE.

³⁷ HOSPITAL, Josette, « *Comment enrichir le mode d'organisation d'un fonds de jeux et jouets géré par le système ESAR* », La Lettre ALF ; Association des Ludothèques Françaises, N° 27/4ème trim, Paris, ALF, 2002, P, 7.

Josette HOSPITAL est présidente de l'Association des Ludothèques Françaises et dirige actuellement la ludothèque de la ville de Blagnac (Haute-Garonne).

³⁸ Extrait du site internet système ESAR, FILION, Rolande, disponible sur : système-esar.org. Publié en 2015.

Le système ESAR, actuellement, forme une langue commune entre les professionnels (ludothécaires et fabricants des jouets) et les chercheurs dans ce domaine.

II.2.3- Jean Piaget et la typologie des jeux liée aux différents stades de développement

Dans son ouvrage « *La formation du symbole chez l'enfant* », Jean PIAGET propose une typologie des jeux associée aux différents stades de développement que traverse un enfant. Selon PIAGET, l'activité ludique de ce dernier doit se comprendre par le biais de son développement intellectuel. Ainsi, nous avons réalisé un schéma simple qui attache chaque stade par le type de jeu convenable.



Figure (01) : La typologie des jeux associée aux différents stades de développement de l'enfant.

En fait, l'enfant construit sa connaissance du monde extérieur en jouant. Ses jeux et jouets vont être changés progressivement avec son évolution. Nous distinguons donc quatre types :

- **Les jeux de simples exercices³⁹**

Au cours de la période sensori-motrice, l'enfant construit ses premières représentations du monde extérieur grâce aux manipulations physiques des objets.

Les jeux à ce niveau prennent une forme primitive et sont utilisés pour le simple plaisir fonctionnel qu'ils procurent.

- **Les jeux symboliques⁴⁰**

Ce stade est marqué par l'apparition de la fonction symbolique et l'acquisition du langage verbal comme moyen d'expression. Alors, il se caractérise par les jeux d'imitation, où l'enfant attribue des rôles aux objets et aux personnages qu'il s'invente ou qu'il manipule.

Généralement, le jeu d'imitation s'appuie sur la reproduction différée de la vie courante (donner à manger au bébé, l'habiller, ...) en réactivant des images mentales.

- **Les jeux de construction⁴¹ (d'assemblage)**

Cette catégorie de jeux tend à constituer de véritables adaptations ou solutions à des problèmes et à la création intellectuelle. Elle cherche à reproduire aussi fidèlement que possible une construction (maison, château, train, ...) par un travail de modelage et d'assemblage de plots.

³⁹ PIAGET, Jean, *La formation du symbole chez l'enfant*, Paris, Delachaux & Niestle, 8^{ème} édition, 1978, p. 121.

⁴⁰ Ibid., p. 126.

⁴¹ Ibid., p. 116.

▪ Les jeux à règles⁴²

Ce genre de jeux exige le respect d'un ensemble de règles explicites au début du jeu. Il porte sur des raisonnements, des combinaisons logiques, des hypothèses et des déductions. Nous parlons alors des jeux de réflexion et des stratégies plus complexes.

Ce type aide à enrichir le développement affectif de l'enfant et l'intègre dans la réalité de son environnement. En peu de termes, il contribue à la socialisation de l'enfant.

II.2.4- Les quatre régions métaphoriques du jeu selon Haydée SILVA⁴³

Dans son ouvrage « *Le jeu en classe de langue* », Haydée SILVA a abordé d'une manière détaillée les différentes « régions » que la notion de jeu englobe, surtout dans un contexte pédagogique. C'est ce qu'elle présente dans ses travaux comme « *les quatre régions métaphoriques du jeu* ».

Pour l'auteur « *La conjoncture ludique serait alors caractérisée, dans un cas de figure idéal, par la rencontre d'un matériel et d'un ensemble de structures reconnues comme ludique, dans lequel l'apparition d'une attitude ludique semble hautement probable* »⁴⁴.

Nous abordons, ces quatre niveaux du phénomène ludique en expliquant les propos de Haydée Silva.

⁴² Ibid., p. 149.

⁴³ Haydée SILVA : professeur de didactique du Français Langue Étrangère et d'histoire littéraire francophone. Ses recherches portent essentiellement sur les potentialités pédagogiques du jeu en classe de langue.

⁴⁴ SILVA, Haydée, *La métaphore ludique dans la théorie et la critique littéraires françaises au XXe siècle*, thèse de Doctorat, UNIVERSITE DE PARIS III, 1999, p. 290.

▪ Le matériel ludique

Il concerne les objets dont on fait usage pour jouer, « *c'est ce avec quoi l'on joue* »⁴⁵. Ces différents supports, généralement concrets, servent comme médiateurs entre le joueur et son jeu.

Dans une classe de langue, il est conseillé de se munir des supports variés séduisants et polyvalents tels que : images, documents audio et vidéo, cartes et textes écrits, ...etc.

▪ Les structures ludiques

C'est l'ensemble de systèmes de règles régissant l'activité ludique. La structure au plutôt les structures mettant en marche un certain nombre de mécanismes et de principes précis qui donnent forme au jeu et permettent de reconnaître « *à quoi l'on joue* ». ⁴⁶

▪ Le contexte ludique

Le contexte est l'ensemble des circonstances extrinsèques au jeu dans lesquelles se réalise le fait ludique.

À ce niveau, l'auteur ne parle pas du cadre spatio-temporel seulement mais également des variables socio-culturelles, autrement dit, la manière dont le jeu s'inscrit dans la culture individuelle et collective de la société, « *c'est tout ce qui entoure le jeu et le détermine* ». ⁴⁷

▪ L'attitude ludique

En arrivant à la dernière région métaphorique, qui dépend des indices intrinsèques, l'auteur a choisi le terme : attitude. Il s'agit d'une « *conviction*

⁴⁵ Ibid., p. 259.

⁴⁶ Ibid., p. 267.

⁴⁷ Ibid., p. 291.

intime qui concerne la disposition d'esprit du joueur par rapport à son propre comportement ». ⁴⁸ En d'autres termes, c'est la conviction intime du joueur par rapport à ses actes au cours du phénomène ludique.

En effet, la didacticienne à ce niveau a parlé « *d'attitude ludique de celui qui agit mais aussi d'attitude ludique de celui qui regarde* » ⁴⁹, c'est-à-dire, même « *les protagonistes et les observateurs* » ⁵⁰ doivent présenter une certaine convention à l'activité ludique qui se déroule.

II.2.5- Les travaux de Grandmont Nicole en pédagogie du jeu

Dans son ouvrage « *pédagogie du jeu : jouer pour apprendre* », Nicole DE GRANDMONT, une spécialiste de l'application pédagogique du jeu, distingue trois catégories principales du jeu : « *Pour que le jeu remplisse sa fonction pédagogique (...), il faut que le pédagogue soit informé des trois niveaux d'intervention pédagogique du jeu : 1. Niveau ludique (...), 2. Niveau éducatif (...), 3. Niveau pédagogique (...)* ». ⁵¹

Nous développons ainsi, ces trois niveaux : le jeu ludique, le jeu éducatif et le jeu pédagogique.

II.2.5.1- Le jeu ludique

Ce type de jeu est une activité libre, plein de joie et de plaisir. C'est un acte spontané qui fait appel à l'imaginaire en favorisant la créativité. De plus, le véritable jeu ludique ne dépend d'aucune règle prédéfinie au début de l'activité.

⁴⁸ Ibid., p. 301.

⁴⁹ Ibid., p. 318.

⁵⁰ Ibid., p. 288.

⁵¹ DE GRANDMONT, *La pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*, Bruxelles, De Boeck Université, 1997, P.106.

« Les règles évoluent selon les caprices du joueur sans limite de temps et d'espace ». ⁵²

Selon Nicole DE GRANDMONT, le jeu ludique est guidé par les désirs intrinsèques du sujet. Ainsi, les joueurs, pendant le jeu sont motivés par un besoin intense d'explorer et une envie de découverte, sans objectif à atteindre.

En peu de mot, ce genre de jeux est typique de l'enfant seul. C'est le jeu pour le jeu. Il est dénué d'intention éducative ou autre.

II.2.5.2- Le jeu éducatif

Pour DE GRANDMONT, le jeu éducatif associe au plaisir de jouer une valeur éducative. Il constitue : « le premier pas vers la structure » ⁵³, c'est-à-dire, vers l'apprentissage de la règle. Il favorise l'acquisition de nouvelles connaissances sans contraintes perceptibles en restant distrayant. Elle ajoute que ce type de jeu permet de développer des compétences en réduisant l'effort d'apprendre, à un certain degré, où l'aspect éducatif devient invisible. Autrement dit, l'enfant n'a pas conscience d'apprendre lorsqu'il joue.

II.2.5.3- Le jeu pédagogique

L'auteure désigne par jeu pédagogique toute activité qui vise l'évaluation des connaissances acquises en gardant la notion de plaisir. Il s'agit d'une phase de réinvestissement des notions déjà présentes en vue de développer des connaissances. Dans ce cas, l'objectif du jeu est clair et préalablement identifié. De plus, le choix de jouer est imposé.

L'emploi d'un jeu pédagogique se fait généralement au terme d'un apprentissage pour vérifier les acquis antérieurs (une évaluation sommative), ou pendant l'apprentissage dans le but d'apporter une remédiation (une évaluation formative).

⁵² Ibid., p. 47.

⁵³ Ibid., p. 66.

L'auteure avance, également, que le jeu pédagogique est un jeu où le plaisir intrinsèque est véritablement liée à la compétition avec les autres ou avec soi-même. Donc, ce genre de jeux proche d'un exercice tend à évaluer les prés acquis et « *tester les apprentissages* »⁵⁴, des joueurs en gardant la richesse du jeu.

II.3- Les caractéristiques du jeu

Plusieurs chercheurs et théoriciens ont essayé de préciser les caractéristiques permettant de distinguer les situations appelées « jeux » des autres pratiques humaines. Entre autres, Roger Caillois qui a proposé 5 critères visant la clarification de la frontière entre le jeu et les autres conduites humaines. Ainsi, il considère le jeu comme une activité :

- « 1- *Libre* : à laquelle le joueur ne saurait être obligé sans que le jeu perde aussitôt sa nature de divertissement attirant et joyeux.
- 2- *Séparée* : circonscrite dans des limites d'espace et de temps précisées d'avance.
- 3- *Incertaine* : dont le déroulement ne saurait être déterminé ni le résultat acquis préalablement, une certaine latitude dans la nécessité d'inventer étant obligatoirement laissée à l'initiative du joueur.
- 4- *Improductive* : ne créant ni biens, ni richesse, ni élément nouveau d'aucune sorte ; et, sauf déplacement de propriété au sein du cercle des joueurs, aboutissant à une situation identique à celle du début de la partie.
- 5- *Réglée* : soumise à des conventions qui suspendent les lois ordinaires et qui instaurent momentanément une législation nouvelle, qui seule compte.
- 6- *Fictive* : accompagnée d'une conscience spécifique de réalité seconde ou de franche irréalité par rapport à la vie courante. »⁵⁵

À travers ces critères, CAILLOIS, le grand sociologue Français, nous a présenté le jeu comme étant une réalité sociale. Pourtant, cette recherche

⁵⁴ Ibid., p. 70.

⁵⁵ CAILLOIS, Roger, *Les jeux et les hommes*, Op. Cit., p.p.42-43

scientifique a pour but d'étudier le jeu dans une approche pédagogique ; en tant qu'outil favorisant l'enseignement/apprentissage du FLE.

Selon une perspective psychologique, les auteurs Pierre FERRAN, François MARIET et Louis PORCHER, dans leur fameux ouvrage « À l'école du jeu », ont fixé des traits fondamentaux constitutifs du jeu enfantin au nombre de six :

- 1- **La fiction** : le jeu se réalise dans un univers imaginaire marqué par des frontières et des limites fictives par rapport à la réalité qui l'entoure. Cette caractéristique procure une certaine liberté créatrice pour le joueur au moment du jeu.
- 2- **La détente** : le jeu est une action gratuite, axé sur le plaisir de jouer. Il fournit au joueur un moment de soulagement par rapport aux tensions de son monde extérieur. Donc, l'objectif de celui-ci, au cours du jeu, est de s'évader pour se protéger immédiatement de la réalité. Il s'amuse à jouer le rôle du « Roi » malgré qu'il soit « Mendiant ».
- 3- **L'exploration** : l'enfant jouant part dans une promenade pour découvrir le monde extérieur d'une part et pour approfondir sa connaissance de lui-même d'autre part.
- 4- **La socialisation** : le jeu donne l'occasion au joueur (enfant ou adolescent) de communiquer et d'entrer en contact avec d'autres personnes, qu'elles soient opposées ou alliées. Autrement dit, il lui offre la possibilité de gérer des relations interpersonnelles et de s'intégrer à son groupe. Donc, le jeu participe à la construction de sa propre personnalité, en favorisant le processus de socialisation.
- 5- **La compétition** : l'acte de jouer désigne l'acceptation de la concurrence où l'enfant joueur relève le défi soit à l'égard de lui-même, soit à l'égard de plusieurs membres en vue d'atteindre le même but qui est la victoire.

Concernant ce point, les auteurs avancent « le jeu a un but et constitue un enjeu (...) la compétition est donc soit à l'égard de soi-même, soit à l'égard des choses, soit à l'égard d'autrui ». Donc, le fait de participer à un jeu est un accord d'entrer en compétition où l'espoir de réussir est le véritable moteur qui pousse le joueur vers la victoire.

- 6- **La règle** : chaque jeu intègre des règles de comportement qui sont, en réalité, des conventions explicites. Elles s'imposent uniquement pour les joueurs dans le but d'organiser le jeu et d'assurer le principe de respect entre les membres de manière que chacun doit respecter l'autre et se respecter également. Nous référerons à ce niveau à Gilles BROUGERE pour éclaircir ce point quand il a expliqué que « *jouer c'est décider d'agir conformément à une règle et c'est dans le même temps décider d'accepter cette règle comme support de mon action.* »⁵⁶

Il est à noter que les travaux des différents auteurs abordés, viennent pour présenter ce que nous appelons « le jeu gratuit ». Cependant, l'objectif ultime de notre étude est d'envisager le jeu comme étant une activité pédagogique dans la classe.

Le jeu à l'école, nommé également « activité ludique » perd une partie des critères cités auparavant, en particulier « la liberté » et « la gratuité ».

En classe, l'apprenant n'a pas réellement l'occasion de prendre des initiatives, de s'engager ou de se retirer car l'activité ludique programmée est conçue pour la totalité des apprenants. De plus, dans un contexte éducatif chaque activité est choisie pour répondre à un objectif bien déterminé. Donc, le jeu à ce niveau conjugue amusement et utilité.

Ainsi, nous rejoignons Nicole DE GRANDMONT qui a expliqué dans son ouvrage : *Pédagogie du jeu. Jouer pour apprendre* que c'est la modulation des

⁵⁶ BROUGERE, GILLES, *jouer / apprendre*, Paris, Economica, 2005, p. 55.

caractéristiques du jeu qui permettrait de modifier et de transformer le jeu pour qu'il soit source de plaisir et d'apprentissage pour l'apprenant.

Après avoir étudié le jeu en précisant les définitions, les classifications et les caractéristiques nécessaires à connaître cet outil nous allons, consacrer une partie de notre travail, pour découvrir le jeu comme étant un médiateur pédagogique.

II.4- Le jeu en classe de FLE : un médiateur pédagogique précieux

II.4.1- Les types d'activités ludiques en classe du FLE

Les activités ludiques qui peuvent être exploitées dans une classe de langue étrangère sont tellement variées et nombreuses qu'il est impossible d'élaborer une liste exhaustive qui englobe tous les jeux pédagogiques. J.P. CUQ et Isabelle GRUCA distinguent quatre grands groupes d'activités ludiques, qui sont :

a. Les jeux linguistiques

Ils englobent « *les jeux grammaticaux, morphologiques ou syntaxiques, lexicaux, phonétiques et orthographiques et qui permettent le maniement de certaines régularités de la langue ou la découverte de ses structures et caractéristiques ou la mémorisation de ses règles de fonctionnement* »⁵⁷.

Le jeu linguistique en classe de langue est conçu pour amener les apprenants à mettre toutes leurs connaissances linguistiques en œuvre dans le but de favoriser l'apprentissage de cette langue au sein d'une atmosphère amusante et vivante.

Dans ce type d'activité, l'enseignant devrait prendre la responsabilité de préparer le contenu des activités ainsi que les supports utilisés selon les besoins et le niveau des apprenants. Parmi ces activités nous citons : les mots croisés.

⁵⁷ CUQ, J., P., GRUCA, Isabelle, Op.cit., p. 457.

b. Les jeux de créativité

Cette catégorie des jeux engage « *une réflexion plus personnelle, orale ou écrite, de la part de l'apprenant et sollicite d'avantage sa créativité et son imagination; l'accent est mis sur le potentiel langagier du participant qui est invité à créer des productions originales, insolites, voire même poétiques* »⁵⁸.

Ainsi, l'emploi de jeux de créativité dans les classes de langue peut inviter les apprenants à utiliser, de manière continue, leurs capacités d'imagination et de créativité, dans le but d'enrichir et de renforcer leurs potentiels cognitifs, affectifs et langagiers, ce qui mène à la réussite scolaire.

De cette catégorie, nous citons l'exemple des charades : c'est une forme d'énigme où l'on doit deviner un mot de plusieurs syllabes décomposé en parties formant elles-mêmes un mot, d'après la définition des parties et du tout. (la charade se présente ainsi : Mon premier est, mon second est., etc., et mon tout est).

Par exemple : Mon premier est un fruit qui se croque (pomme).

Mon deuxième est une partie du corps qui est en bas (pied).

Mon tout est un métier qui sauve les gens (pompier).

La solution : Pomme [Pom] + Pied [pier] = Pompier.

c. Les jeux culturels

Ce sont les jeux « *qui font d'avantage référence à la culture et aux connaissances de l'apprenant* »⁵⁹. En effet, ce type de jeux met en avant l'aspect culturel de la langue en question. Il a pour but d'ouvrir l'esprit des apprenants sur le monde dans sa globalité. Il fait appel aux repères culturels en relation avec l'Autre, son mode de vie, sa gastronomie, son mode vestimentaire,... etc.

⁵⁸ Ibid., p. 457.

⁵⁹ Ibid., p.458.

Nous présentons ainsi un jeu culturel très connu à savoir le jeu du baccalauréat qui est un jeu de lettres, sous forme d'un tableau à remplir, dans le but est de trouver, par écrit et en un temps limité, une série de mots appartenant aux catégories prédéfinies par les joueurs et commençant par la même lettre.

Voici un exemple du tableau utilisé dans le jeu :

Lettre	Nom féminin	Nom masculin	Pays	Ville	Objet	animal	plante
S	Sara	Sami	Suisse	Sofia	Sac	Souris	Soja

d. Les jeux dérivés du théâtre

Les jeux qui appartiennent à ce groupe « *transforment la salle de classe en scène théâtrale, les apprenants en acteurs, et reposent soit sur l'improvisation, soit sur une directivité plus ou moins grande, soit sur la contrainte, la dramatisation* »⁶⁰. Parmi, les jeux qui font partie de cette catégorie, nous citons les jeux de rôle et les jeux de simulation.

Dans la classe de langue, les jeux à caractère théâtral ont pour but de renforcer les connaissances langagières des apprenants ainsi que leurs compétences communicatives. D'après les auteurs, ce type de jeu repose, soit sur l'improvisation, soit sur la directivité, soit sur la dramatisation. Donc, nous distinguons trois principes fondamentaux.

- **L'improvisation** qui ouvre des espaces de liberté aux apprenants à produire sans être obligés de suivre un texte intégralement. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est de proposer une consigne ou une proposition pour initier le jeu.

⁶⁰ Ibid., p. 458.

- **La directivité** est une technique qui désigne la présence de plusieurs directions. De cette façon, la zone de liberté accordée aux apprenants est plus ou moins limitée parce qu'ils doivent respecter les directions de leur enseignant qui gère la situation de communication ou bien suivre un texte élaboré préalablement.
- **La dramatisation**, au niveau éducatif, est une simple tentative d'adapter une œuvre littéraire, intégralement ou partiellement, pour construire une activité théâtrale au sein de la classe, autrement dit, c'est une représentation d'une situation donnée ou d'un fait.

II.4.2- Missions de l'enseignant dans une approche ludique

Récemment, les activités ludiques sont toujours proposées dans les classes de langues étrangères. Ce type d'activités est très bénéfique mais nécessite des efforts et des compétences particuliers de la part des enseignants. Alors, il est nécessaire de former les enseignants de langues étrangères à une utilisation consciente des jeux pédagogiques.

En effet, le choix du jeu doit être adapté au public enseigné c'est-à-dire au niveau des connaissances des apprenants, à leur âge ainsi que leurs préférences et besoins.

Dans son ouvrage « *jouer, communiquer, apprendre* », François WEISS, a proposé une série de questions en nombre de quatorze qui permet aux enseignants quel que soit débutants ou expérimentés de bien choisir et situer une activité ludique par rapport à leurs propres pratiques pédagogiques.

« 1- *Quel en est l'objectif de cette activité?* 2- *A quel niveau d'apprentissage peut-on l'introduire?* 3- *Quelles connaissances linguistiques préalables l'apprenant doit-il avoir?* 4- *Quels savoir-faire entrent en jeu?* 5- *Qu'apporte celle activité en termes d'apprentissage?* 6- *Peut-on la faire individuellement ou en groupes?* 7- *Est-ce une activité : -convergente (production guidée). -divergente (production ouverte). -qui nécessite la résolution de problèmes nouveaux (production libre)?*

8- Où s'inscrit-elle dans la progression? 9- A quel moment peut-on la proposer :- Au cours d'une leçon. - A la fin d'une leçon. - A n'importe quel moment? 10- Peut-on la proposer plusieurs fois : - telle quelle,- avec une variante? 11- Quelles préparations exige-t-elle? 12- Quelles consignes faut-il donner? 13- Combien de temps dure-t-elle? 14- À quel moment et comment faut-il contrôler la production linguistique? »⁶¹.

D'après les recherches de Jean EPSTEIN le rôle de, l'enseignant, en tant qu'adulte chargé de l'animation d'une activité ludique et un partenaire pédagogique des apprenants, peut se résumer à quatre fonctions importantes :

- 1- **Faire jouer** : l'enseignant est le meneur de jeu. Il détermine et impose les règles du jeu aux apprenants.
- 2- **Donner à jouer** : l'animateur, ainsi, se contente de donner aux apprenants le matériel nécessaire à l'organisation de leur jeu. Il doit également offrir à son public une atmosphère favorable pour donner envie aux enfants de s'impliquer et d'interagir dans le jeu.
- 3- **Laisser jouer** : le fait que tous les outils nécessaires sont disponibles et les conditions sont optimales au jeu programmé, l'enseignant doit laisser une autonomie dans cette activité, en d'autres termes, il n'intervient pas dans le jeu des apprenants. Il se contente par le statut de l'animateur. Donc, les apprenants sont laissés « maîtres » de leurs jeux. Ils assument leurs choix et leurs décisions.
- 4- **Jouer avec** : l'enseignant doit maintenant participer à côté de ses apprenants au jeu. C'est un moment de plaisir et de partage où le professeur quitte son statut vers celui du joueur comme les apprenants et il doit respecter les règles du jeu.

Enfin, il est intéressant de mentionner que l'enseignant, avant de proposer un jeu dans la classe de langue, doit d'une part définir ses objectifs d'apprentissage à travers ce jeu et d'autre part bien connaître l'activité ludique choisie, pour ne pas

⁶¹ WEISS, François, *jouer, communiquer, apprendre*, HACHETTE, Paris, 2007, p. 10.

François WEISS : est professeur certifié d'anglais, Docteur en linguistique, Expert en français langue étrangère. Il a publié plusieurs ouvrages dans le domaine de la didactique.

tomber dans le piège de ses éventuels écueils et guider les apprenants vers les objectifs prédéterminés.

II.4.3- Les avantages des activités ludiques en classe de langue étrangère

Pour aborder les apports et les avantages du jeu à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, nous reprenons les propos de deux spécialistes en didactique des langues : Hélène VANTHIER et Haydée SILVA.

En effet, les pratiques ludiques apportent au cours de langue un nombre considérable d'avantages sur plusieurs plans : motivationnel, communicatif, social, créatif, cognitif et affectif...etc.

D'après Hélène VANTHIER, « *lorsqu'il y a jeu dans la classe, il y a forcément espace de création. Dans le jeu, tout n'est pas réglé d'avance : le hasard, la stratégie, l'imaginaire, les émotions interviennent. [...] les mots ne sont pas mécaniquement répétés, car lorsque jouer devient dire, ils témoignent d'une intention de communication réelle et d'une création de l'enfant* »⁶²

Donc, les situations ludiques sont considérées par l'auteure comme l'occasion de répondre à des besoins réels et authentiques de communication, ce qui permet aux apprenants de s'impliquer de manière naturelle dans la langue cible, sans se limiter à reproduire les contenus du manuel. Ces situations vivantes offrent aux enfants l'atmosphère d'exercer des compétences langagières et d'améliorer leurs compétences de prononciation et de compréhension par une mise en situation qui ouvre la porte à la créativité.

⁶² VANTHIER, Hélène, *L'enseignement aux enfants en classe de langue*, CLE, international, 2009, Paris, P.82.

Hélène VANTHIER, responsable pédagogique des formations de professeurs français langue étrangère au Centre de linguistique appliquée à Besançon. Elle est spécialiste de l'enseignement du français, langue étrangère aux enfants et aux pré-adolescents, et auteur de manuels et d'ouvrages didactiques pour la formation des enseignants du FLE.

Quant aux propos de Haydée SILVA, le jeu, qu'il soit pédagogique ou non, présente trois grands avantages; moteurs, affectifs et cognitifs.

a. Les avantages moteurs et la motivation

En cours de langue, l'attitude ludique favorise une grande motivation, qui modifie le rythme de la séance et développe chez les participants une volonté d'aller plus loin et de se dépasser. De plus, l'activité ludique permet des avantages moteurs liés à une impulsion fine ou globale. Elle conduit également à un comportement communicatif en sollicitant corps, sensibilité et intellect.

Enfin, l'utilisation d'une approche ludique garantit la liberté des apprenants par la dédramatisation de l'erreur qui devient source d'apprentissage dans un contexte positif.

b. les avantages de type affectif

À la suite des propos de Silva, la séquence ludique est dotée d'une dimension sociale plus ou moins importante. « *Le jeu fournit les moyens de travailler en groupe de façon dynamique et diversifiée, et que le groupe comme lieu privilégié de la parole et de la communication est aussi le lieu idéal de l'action sociale (...)* »⁶³.

En effet, le travail au sein d'une équipe, au cours du jeu, exige de l'apprenant le respect des règles et conventions et lui apprend le respect mutuel entre joueurs. Donc, la situation ludique est une préparation à la socialisation. De plus, le jeu favorise la détente émotionnelle des participants et permet de dépasser l'égoïsme des joueurs.

c. Les avantages de type cognitif

Les atouts cognitifs consolidés par l'activité ludique sont les mécanismes de classification, d'ordination et de structuration de l'espace et temps. Cette activité

⁶³ SILVA, Haydée, *Le jeu en classe de langue*, Paris, CLE international, 2008, p. 21.

contribue également à développer l'expression, la compréhension et la communication. De plus, elle offre aux apprenants l'occasion d'examiner des situations problèmes dans le but de trouver des résolutions logiques par la manipulation de stratégies individuelles ou collectives.

Il est important de souligner le rôle de l'activité ludique dans le décloisonnement des disciplines. En effet, l'enseignant de langue étrangère a l'occasion de proposer des jeux qui font appel à plusieurs domaines et à des connaissances différentes telles que la géographie, l'art, l'histoire ou les sciences. De cette manière, les séquences ludiques rendent l'enseignement/apprentissage des langues un processus plus actif.

En somme, les deux spécialistes insistent sur la valeur pédagogique du jeu qui présente de nombreux effets bénéfiques à la classe de langue étrangère.

II.4.4- L'apport culturel du jeu et son rapport à l'interculturalité

De nombreuses recherches sont actuellement menées sur le potentiel culturel de l'activité ludique. Celle-ci est l'une des activités qui sont couramment utilisées pour intégrer l'aspect culturel dans l'enseignement/apprentissage d'une langue.

En effet, apprendre une langue ne se limite pas à en connaître les codes langagiers et les structures grammaticales, c'est également connaître le ou les pays où la langue est parlée, c'est s'intéresser aux peuples, à leurs traditions et coutumes, c'est considérer celui qui est en face en dépassant les stéréotypes et en faisant preuve de respect. Ces attitudes de citoyen s'apprennent et se développent à l'école dès le jeune âge.

Il est à noter que la classe de langue est avant tout un espace où nous découvrons l'autre. L'aspect culturel est, entre autres, ce qui rend l'apprentissage d'une langue concret car les apprenants prennent conscience que cet apprentissage

leur servira plus tard « en cas de voyage par exemple » et, c'est, également ce qui attire leur curiosité.

De cette manière, le jeu pourrait constituer un miroir social et permet l'expression des valeurs culturelles que l'apprenant apprend et intègre en jouant.

Donc, nous partageons le point de vue de GRELLET Carolina qui affirme que le jeu est « *le moment idéal et décisif pour établir le lien entre soi-même et la société environnante* »⁶⁴.

Ainsi, par la médiation du jeu, l'apprenant a l'occasion de se découvrir et de découvrir les autres dans leurs différences, ce qui lui permet de développer sa personnalité et sa manière de voir le monde.

Pour aborder le rapport du jeu à l'interculturalité, il faut mettre en évidence que le phénomène d'interculturalité peut surgir dès que deux cultures entrent en contact. De ce fait, la classe de langue étrangère est le lieu par excellence pour traiter ce sujet.

Comme la salle de classe est le milieu de rencontre des apprenants qui appartiennent aux origines sociales et culturelles très variées, elle favorise d'une manière directe au indirecte le dialogue interculturel. Donc, pour bien gérer la situation de la diversité des publics scolaires, il est nécessaire d'installer chez les apprenants une compétence interculturelle, en exploitant les interactions qui peuvent exister entre la ou les cultures d'origines des acteurs pédagogiques (apprenants et enseignant) et la culture de la langue cible.

En effet, la compétence interculturelle inclut une dimension sociale, identitaire, effective et cognitive. Ce qui nécessite une décentration des attitudes et des valeurs envers la culture maternelle de l'apprenant et une acceptation de l'Autre dans ses différences. L'installation d'une telle compétence nécessite la

⁶⁴ GRELLET, Carolina, *Jeu entre la naissance et 7 ans, Un manuel pour les ludothécaires*, Paris, Unesco, Octobre 2000, p. 7.

contribution de différents acteurs pédagogiques et l'exploitation de tous les supports et les moyens possibles.

Le jeu, est l'un des outils très utilisés pour renforcer l'optique interculturelle en classe de langue étrangère. Haydée SILVA souligne que l'exploitation des activités ludiques « *permettent d'introduire de façon simple ; efficace, originale et dynamique la perspective interculturelle en classe de langue. En outre, basées sur la prise de parole individuelle au sein du groupe, elles invitent chacun des apprenants à exprimer brièvement mais librement un avis personnalisé* »⁶⁵.

Donc, les activités ludiques peuvent et doivent être considérées comme des auxiliaires précieux pour la connaissance de soi et la connaissance des autres.

Ainsi, les enseignants de langue devraient être conscients du rôle et du pouvoir de l'activité ludique comme étant un médiateur capable de favoriser le processus de socialisation parce qu'il fournit « *une micro-société à travers laquelle l'enfant fait son premier apprentissage de la vie sociale* »⁶⁶ d'une part et permettant de mettre en exergue la culture étrangère ce qui développe chez les apprenants une mentalité interculturelle d'autre part.

Enfin, nous pouvons ajouter que l'aspect culturel d'un jeu réside autant dans le contenu du jeu que dans la manière de jouer. À titre d'exemple, Haydée SILVA dans son ouvrage « le jeu dans la classe de langue », a proposé un jeu qui se nomme « la révérence »⁶⁷ pour la classe de FLE. Ce jeu est largement applicable à toutes les langues et permet de comparer les différentes cultures de la classe avec la culture de la langue cible. Donc, ce même jeu peut être joué différemment dans plusieurs pays et peut contenir d'autres règles à chaque fois.

⁶⁵ SILVA, Haydée, « *Comprendre et pratiquer des activités interculturelles* », Actes du XIIe congrès mondial de la FIPF, tome III : Enjeux pédagogiques et didactiques, Québec, 21-15 juillet 2008, p. 1694.

⁶⁶ RAABE, Juliette, « *Différentes approches du jeu* », *L'enfant et le jeu, Approches théoriques et applications* pédagogiques, Paris, UNESCO, 1979, p. 14.

RAABE Juliette : spécialiste des cultures populaires et auteur de plusieurs ouvrages sur les jeux.

⁶⁷ SILVA, Haydée, *Le jeu en classe de langue*, Op Cit., 2008, p. 51.

II.4.5- Les contraintes des activités ludiques en classe de langue étrangère

L'utilisation du jeu en pédagogie présente plusieurs effets positifs, sur les interactions sociales, la motivation, la participation active des apprenants ou encore le développement de connaissances et de compétences de ceux-ci. Néanmoins, la pédagogie du ludique en classe de langue peut présenter certains nombre d'écueils.

Tout d'abord, l'activité ludique est encore très sous-estimée. Elle est souvent vue par les enseignants comme une activité périphérique pour passer le temps. Car ces derniers ont toujours tendance à opposer le jeu et le travail. Si le travail est synonyme de sérieux, le jeu est généralement considéré comme source de plaisir et de délasserment.

Dans cet optique Haydée SILVA avance « *jouer en classe peut faire croire à un manque de sérieux ; cela remet en cause la légitimité du professeur face aux apprenants, aux parents d'élèves et aux responsables institutionnels* »⁶⁸.

Donc, la séquence ludique qui s'inscrit dans un cadre non sérieux est habituellement critiquée de la part des acteurs du milieu pédagogique. De ce fait, de nombreux chercheurs et théoriciens défendent la légitimité du jeu en milieu scolaire tel que François WEISS qui souligne que « *les activités ludiques présentent peut-être la situation la plus « authentique » d'utilisation de la langue dans la salle de classe et elles permettent aux élèves de franchir un pas important dans le processus d'apprentissage* »⁶⁹. Ainsi, pour une meilleure exploitation du jeu, l'enseignant doit choisir les activités ludiques convenables à son public avec soin et bien préparer les cours qui portent un timbre ludique pour permettre à chaque apprenant de construire ses savoirs dans une atmosphère de confiance, de sécurité et de plaisir.

⁶⁸ Ibid., p. 29

⁶⁹ WEISS, François, Op cit., p. 9.

Les enseignants rencontrent, également, l'obstacle de la gestion du temps. En effet, la durée du déroulement d'une activité ludique doit être calculée afin que celle-ci ne perde pas sa valeur éducative et pédagogique. Le professeur doit prendre tous les facteurs qui peuvent influencer la mise en place de la séance de jeu en considération, tels que le niveau intellectuel des apprenants, la motivation, l'effectif de classe, ...etc.

Habituellement, les enseignants souffrent d'une contrainte d'ordre technique ; l'inadéquation des conditions matérielles ordinaires d'une salle de classe aux différents types de jeux. Alors, pendant le choix du jeu, le professeur, doit prendre en compte : l'espace de la salle, le matériel disponible et le nombre des apprenants en considération, pour faire réussir la séance de jeu et atteindre les objectifs programmés. En tant qu'animateur, l'enseignant, ne doit pas oublier le facteur du bruit qui doit être géré afin de ne pas gêner les autres classes.

Un autre problème, détecté par les enseignants de langues étrangères est le fait d'utiliser la langue maternelle, par les apprenants, au cours du déroulement du jeu. Haydée SILVA souligne que « *lorsque le jeu est très prenant, les enseignants ne savent pas comment réagir face à ce qu'ils perçoivent comme un « dérapage » vers la langue maternelle* »⁷⁰.

Donc, l'implication des apprenants dans l'activité ludique proposée peut mener au recours à la langue maternelle ce qui est considéré comme un mauvais indicateur.

En définitive, il est important de souligner que le jeu peut intervenir à l'enrichissement de la séance de langue à un moment précis du cours et ne peut pas représenter une leçon à part entière. Donc, le jeu constitue un outil précieux au service d'une pédagogie d'approfondissement et d'appropriation. Mais, il ne sera jamais une solution miraculeuse à tous les problèmes rencontrés au cours des processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

⁷⁰ SILVA, Haydée, *Le jeu en classe de langue*, Op cit., 2008, p. 30.

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons essayé de mettre la lumière sur l'apport du jeu et sa valeur pédagogique dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, notamment du français, et de fournir aux acteurs pédagogiques un ensemble de concepts et d'informations pour enrichir leurs pratiques pédagogiques.

En effet, les atouts des activités ludiques ne sont plus à démontrer. Ils sont clairs et constituent le fondement des compétences physiques, sociales, affectives, cognitives, culturelles et interculturelles nécessaires à la réussite de l'enfant à l'école et dans la vie.

De plus, le jeu qui ouvre la voie à l'apprentissage par le biais de la plaisanterie et de l'amusement, conserve ses vertus pédagogiques quel que soit l'âge de l'enfant. Certes, les activités ludiques s'adressent aux adolescents du système scolaire et mais attirent aussi l'attention des adultes apprenant une langue étrangère. « *Le jeu peut devenir un auxiliaire précieux dans l'acquisition d'une langue et un bagage linguistique minimal qui permet déjà de créer des combinaisons infinies et d'explorer systématiquement les possibilités de la langue* »⁷¹.

Enfin, il est nécessaire de souligner que le jeu « *peut-être la situation la plus authentique* » d'utilisation de la langue dans une salle de classe »⁷², mais ne peut jamais devenir une recette miracle pour enseigner/apprendre une langue. Ainsi, pour bénéficier de cet outil, il est essentiel d'ajouter « *la préparation à l'exploitation du jeu* » dans les programmes de formation des enseignants de langue.

⁷¹ CUQ, J.P., GRUCA, Isabelle, Op.cit., p. 458.

⁷² WEISS, François, Op cit., p.9.

TROISIÈME CHAPITRE



Principes de la Cartographie *Heuristique*

Introduction

Sans doute, le processus d'enseignement/apprentissage rencontre des problèmes qui rendent la tâche des partenaires de l'acte didactique (l'enseignant et l'apprenant) de plus en plus difficile. Cette difficulté augmente, généralement, dans les classes de langues étrangères où le défi prend un haut niveau. Tout d'abord, l'enseignant doit attirer l'attention des apprenants dans une autre langue que la leur. Ainsi que, leur faire comprendre de nouveaux concepts sans recours à leur langue maternelle et enfin les aider à l'appropriation et la rétention des unités langagières et des concepts de la langue cible.

Dans le but de participer à la résolution de ces problèmes dans l'école algérienne et notamment dans les classes de français langue étrangère (FLE), nous prendrons l'initiative d'expérimenter un outil qui a connu un large écho dans le monde anglo-saxon. Le Mind Mapping, une technique née du croisement de plusieurs sciences : la psychologie, la pédagogie et les neurosciences. Elle est considérée comme une véritable démarche vers la spatialisation de la pensée humaine par sa capacité de représenter les idées sous forme d'un schéma arborescent qui imite le fonctionnement du cerveau et renforce son potentiel par la stimulation des deux hémisphères cérébraux : le gauche logique et le droit artistique.

Les anglo-saxons qui ont créé « The Mind Map » à la fin du XXème siècle ont essayé et ont réussi à appliquer cet outil dans tous les domaines : l'éducation, le management, l'architecture, la vie professionnelle, la vie quotidienne, ...etc. La preuve est l'abondance des publications qui encouragent cette technique et ses avantages ; des ouvrages, des articles scientifiques, des études expérimentales, ainsi que des témoignages réels notamment celles des enseignants et des apprenants qui exposent leurs propres expériences à travers les sites web et les réseaux sociaux. En peu de mot, le Mind Mapping est une révolution dans le traitement des informations, ce qui nous a inspiré à adopter cette technique dans notre contexte scolaire.

Afin de mieux connaître et faire connaître cette nouvelle technique, nous allons consacrer tout un chapitre au Mind Mapping. Ainsi, nous essayons de présenter cet outil, sa définition, ses origines, sa typologie et les principes de sa réalisation. Puis, nous exposons son intérêt par rapport aux méthodes classiques et finalement nous découvrirons ensemble les apports pédagogiques de ce procédé à la classe de FLE.

III.1- Définition et appellations

III.1.1- Qu'est-ce que la carte heuristique ?

La polyvalence de cet outil rend difficile de le définir en quelques lignes seulement.

Selon Xavier DELENGAIGNE¹ et Pierre MONGIN², « *Le Mind Mapping est une technique d'organisation de l'information* »³. Dans un autre ouvrage Deladrière et al soulignent que « *La carte heuristique représente une hiérarchie temporaire et arbitraire de liens entre des données, suivant une architecture arborescente, dont l'objectif est de structurer et/ou de faire émerger de l'information.* »⁴

Ils ajoutent dans le même ouvrage, qu'« *elle appartient à la famille des outils qui servent à visualiser l'information. De ce fait, elle permet à son utilisateur de focaliser sur des détails tout en conservant une vision globale* »⁵.

¹ DELENGAIGNE Xavier est formateur en développement du potentiel mentale et spécialiste en nouvelles technologies. Il est auteur et coauteur d'une quinzaine d'ouvrages sur le Mind Mapping et le management de l'information.

² MONGIN Pierre est directeur territorial. Il enseigne le Mind Mapping depuis plus de 12 ans à l'Université de Lille 1 et intervient dans de prestigieuses écoles, telles qu'HEC (en MBA) et l'ESC Reims. Auteur de plusieurs ouvrages dans ce domaine.

³ DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, *Boostez votre efficacité avec Free Mind, Bien démarrer avec le Mind Mapping*, Paris, Eyrolles, 2009, p V.

⁴ DELADRIERE, Jean-Luc, LE BIHAN, Frédéric, MONGIN, Pierre, REBAND, Denis, *Organiser vos idées avec le Mind Mapping*, Paris, DUNOD, 2^{ème} édition, 2007, p.3.

⁵ Ibid., p.3.

D'après Tony BUZAN⁶ : les cartes mentales sont « *des schémas arborescents, comportant un centre, dont partent différentes branches accompagnées d'un ou plusieurs mot (s) clés* »⁷. Il ajoute que « *Le Mind Map réunit l'ensemble des facultés corticales -mot, image, nombre, logique, rythme, couleur et conscience spatiale- en une seule et même technique d'une efficacité exceptionnelle.* »⁸. Donc, cet outil offre à l'utilisateur une certaine liberté de parcourir l'espace infini de son cerveau.

Une autre définition très intéressante considère le Mind Mapping comme « *une technique de représentation graphique d'idée, de concepts ou d'information. Le schéma heuristique ou carte mentale part d'une idée centrale qui rayonne vers d'autres données, formant une structure radiante ou arborescente. Elle est souvent agrémentée de couleurs, de graphismes et de symboles divers.* »⁹

III.1.2- Etymologie

Du point de vue étymologique le terme français « heuristique » est issu du grec ancien « *eurisko* »¹⁰ qui signifie « *je trouve* ». L'heuristique, c'est « *l'art d'inventer, de faire des découvertes* »¹¹.

⁶ BUZAN Tony (Londres, 1942) est un psychologue anglais. C'est le créateur du concept de carte heuristique. Il a écrit de nombreux livres au sujet de l'apprentissage, de la mémoire et du cerveau.

⁷ BUZAN, Tony, cité par LONGEON, Thomas, « *les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active* », 7^{ème} colloque technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement, 6 au 8 Déc 2010, Les Universités de Lorraine sous le patronage de l'université Numérique Ingénierie et Technologie (UNIT), p. 2.

⁸ BUZAN, Tony, BUZAN, Barry, *MIND MAP : Dessine-moi l'intelligence*, Paris, D'Organisation, 2003, p. 84.

⁹ REGIS, Robineau, cité par BERTHOU, Brigitte, MARCHAND, Claire, « *Les cartes cognitives : quelles utilisations en soins infirmiers* », Recherche en soins infirmiers, France, Association de recherche en soins infirmiers (ARSI), 2010/2 (N°101), p.29-41. Page 35.

¹⁰ MONGIN, Pierre, DE BROEK, Fabienne, *Enseigner autrement avec LE MIND MAPPING : Cartes mentales et conceptuelles*, Ed. DUNOD, 2016, Paris, p.12.

¹¹ MORVAN, Danièle, GERARDIN, Françoise and all, *LE ROBERT de poche*, Paris, LE ROBERT, 2004, p. 352.

La carte heuristique est l'une des traductions du concept anglais « *Mind Map* ». En français nous la retrouvons sous différentes appellations : « *schéma heuristique, topogramme, cartes des idées, carte mentale, arbre à idées, etc.* »¹²

Il est à noter que nous utiliserons indifféremment ces termes au cours de notre étude scientifique.

III.2- Origine et développement

Quelques soient les créations et les inventions, elles ne sont jamais l'œuvre d'un seul être humain. Généralement, une idée **brillante ou innovante** est le résultat d'une chaîne continue d'améliorations qui participent à son émergence. Le topogramme est un concept qui n'échappe pas à cette règle. « *Méthode ancestrale, les cartes mentales étaient déjà utilisées dans l'antiquité en outre par les orateurs romains et les Grecs, comme Aristote par exemple, pour structurer et maîtriser leurs discours.* »¹³

Depuis, l'histoire nous a transmis de nombreuses cartes des idées, nous en citons les trois exemples suivants :

- « - *Les arbres du philosophe néoplatonicien Porphyre ou du philosophe et théologien Raymond Lulle en 1296.*
- *La table des matières de l'Encyclopédie de Diderot en 1751.*
- *Les arborescences de Zola qui lui ont permis d'écrire la série des Rougon-Macquart, publiée de 1871 à 1893.* »¹⁴

De plus, de nombreux inventeurs tels que « *Léonard de Vinci, Albert Einstein et d'autres [créateurs aux multiples talents] ont fait de la visualisation de*

¹² DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, Boostez votre efficacité avec FreeMind, Freeplane et XMind, Bien démarrer avec le Mind Mapping, 2^{ème} édition, Paris, Ed. EYROLLES, 2010, p. VI.

¹³ MONGIN, Pierre, DE BROEK, Fabienne Op cite, p. 13.

¹⁴ Ibid, p. 13

l'information un véritable outil pour formaliser leurs savoirs mais aussi pour découvrir de nouvelles connaissances. »¹⁵

C'est au début des années 70, que le psychologue anglais Tony BUZAN, a donné naissance à une méthode d'organisation des idées, sous forme de dessin ou d'arborescence, d'où découle la technique que nous appelons actuellement Mind Mapping.

Un peu plus tard, « Nancy MARGULIES fait évoluer l'outil comme d'autres le font aujourd'hui encore, en y intégrant des apports ayant pour origine les sciences cognitives, la systémique, la cartographie ou bien encore l'anthropologie ».¹⁶

À l'heure actuelle, les cartes heuristiques sont utilisées dans plusieurs domaines, surtout par les éducateurs, les formateurs, les psychologues, les ingénieurs, les chefs des entreprises et bien d'autres encore, afin d'avoir une vision globale et transdisciplinaire pour aboutir à une compréhension d'un processus quelconque.

III.2.1- Carte mentale : similitude avec le fonctionnement cérébral

Le schéma heuristique tire ses principes du mode de fonctionnement de notre cerveau. En effet, le cerveau est organisé en réseaux de cellules nerveuses qui sont reliés les uns aux autres.

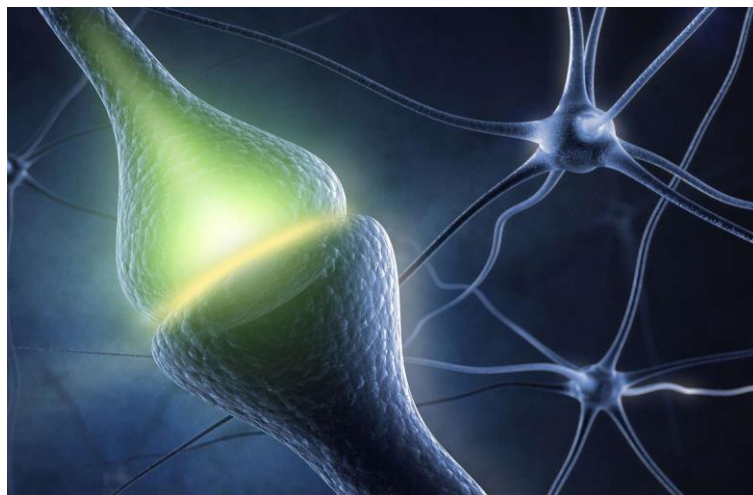
Cette structure arborescente donne naissance à d'innombrables connexions de neurones qu'on appelle des synapses. La synapse est une zone fonctionnelle entre deux neurones.

¹⁵ DELADRIÈRE, Jean-Luc, LE BIHAN, Frédéric, MONGIN, Pierre, REBAUD, Denis, *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, Paris, DUNOD, 2^{ème} édition, 2007, p. 4.

¹⁶ Ibid, p. 4.



*Figure (01) : Structure d'une partie d'un neurone ; la cellule du système nerveux.*¹⁷



*Figure (02) : schéma d'une synapse ; connexion entre deux neurones.*¹⁸

Donc, « le fonctionnement du cerveau n'est ni linéaire ni séquentiel comme celui d'un ordinateur, mais il est multilatéral et irradiant ».¹⁹ Pour être plus précis, un cerveau irradiant se manifeste et reflète la structure générale de ses

¹⁷https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/peut-on-ranimer-un-cerveau-mort_113704, Article de Hugo Jalinière, *Peut-on ranimer un cerveau mort ?*, Publié le 11.06.2017 à 20h00.

¹⁸<https://www.futura-sciences.com/sante/dossiers/medecine-avc-accident-vasculaire-cerebral-947/page/2/> Publié le 07/04/2010 Modifié le 26/04/2017.

¹⁹ BUZAN, Tony, GRIFFITHS, Chris, *Le Mind Mapping au service du manager*, Paris, Editions d'Organisation, 2011, p. xxi.

propres processus de pensée. Nous parlons maintenant d'une pensée irradiante, du verbe « irradier », qui signifie « *se propager en rayonnant à partir d'un centre* »²⁰.

En somme, l'organisation ramifiée à l'intérieur de notre cerveau constitue le siège physiologique de tous les processus cognitifs associatifs qui partent de ou se greffent à partir d'une seule information quelconque.

D'une façon plus simple, chaque information entrant dans notre cerveau (sensation, souvenir ou pensée) peut être représentée comme étant une sphère centrale (un nœud) d'où partent des dizaines, des centaines voire des millions de crochets. Chacun de ces crochets représente une association et chaque association a son propre ensemble infini de liaisons et de connexions. L'ensemble des associations que chaque personne utilise en traitant un nœud donné (mot, nombre, parfum, couleur, image, note, ...etc) peut être considéré comme sa propre base de données.

En effet, ce système biologique que nous possédons représente une gigantesque machine arborescente qui dépasse les capacités d'analyse et de stockage des ordinateurs les plus modernes de notre époque.



Figure (03) : la carte mentale se diffère d'une personne à une autre tout dépend la base de données de celle-ci.

²⁰ Le ROPERT de poche, Op cite, p. 393.

III.2.2- Carte mentale : activation de la totalité du cerveau, hémisphère gauche et hémisphère droit

L'être Humain possède un cerveau composé de deux hémisphère cérébraux le droit et le gauche, reliés par une épaisse bande de fibres, le corps calleux, « *qui est un extraordinaire transmetteur d'information (avec plus de 250 millions de fibres nerveuses) entre les deux hémisphères* ». ²¹

Les progrès considérables de Roger Sperry en neurophysiologie et en neuropsychologie dans les années 60-70 nous permettraient de découvrir que les deux hémisphères disposent de fonctionnalités un peu différentes : « *l'hémisphère gauche s'occupe essentiellement des mots, des chiffres, des analyses, des listes, du langage et de la logique alors que le droit se consacre au rythme, aux couleurs, aux cartes, à l'imagination et à la rêverie* » ²².

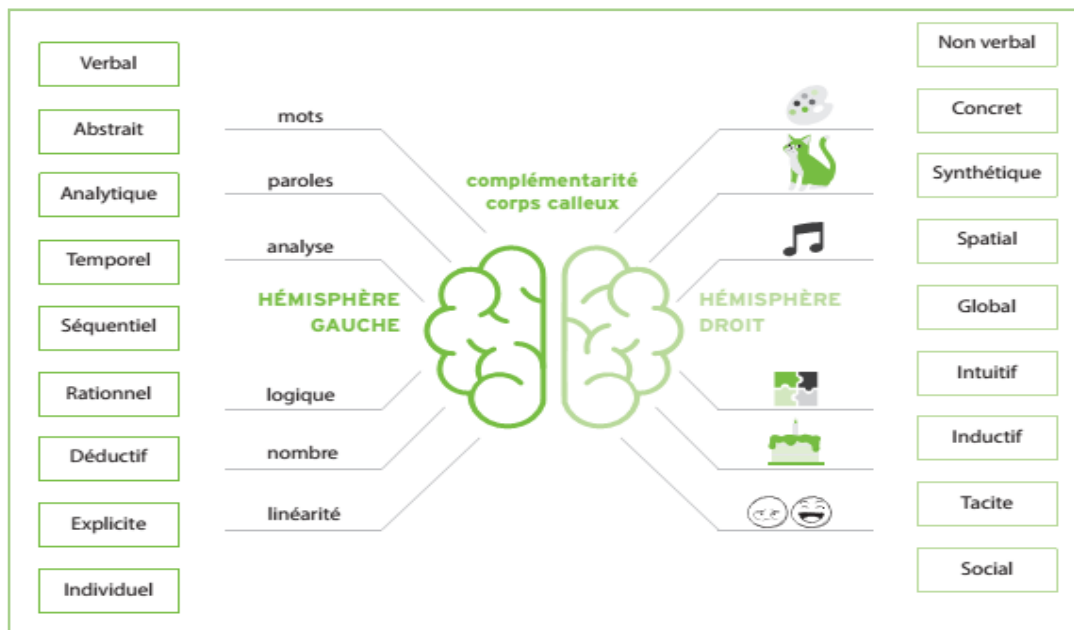


Figure (04) : un schéma résumant les activités propres à chaque hémisphère cérébral. ²³

²¹ BUZAN, Tony, GRIFFITHS, Chris, op cite, p. 12.

²² Ibid, p. 11.

²³ MONGIN, Pierre, De BROECK, Fabienne, op cite, p. 14.

Récemment, nous avons découvert que la majorité des personnes qui pratiquent la prise de note traditionnelle exploitent moins de la moitié du potentiel du cortex cérébral humain, ce qui s'explique à son tour par le fait que les facultés associées à nos hémisphères droit (la source responsable de la créativité) et gauche (gouvernant la raison et les significations des concepts) sont incapables de dialoguer et de travailler en coopération.

D'après, Tony BUZAN, un neurologue anglais spécialiste dans ce domaine, l'utilisation d'un seul côté du cerveau, en travaillant ou en étudiant, on fait perdre plus de 50% de l'efficacité et des ressources de la personne. Ce chercheur, dans son fameux ouvrage « *Le mind mapping au service du manager* », a proposé une simple comparaison entre le rendement du cerveau humain et celui d'une personne qui fait un marathon, celle-ci, court normalement avec deux bras et deux jambes et avance de façon naturelle et harmonieuse. Puis imaginons que le même individu court avec la main droite attachée au pied droit. Cela ne correspond pas à une réduction de 50% de l'efficacité du potentiel de son corps mais à un pourcentage supérieur. Il est clair que cette manière de courir va conduire à l'échec, à la chute et à la blessure, la même analogie peut s'appliquer à l'activité cérébrale et intellectuelle de l'Homme, que ce soit sur le plan personnel ou professionnel.

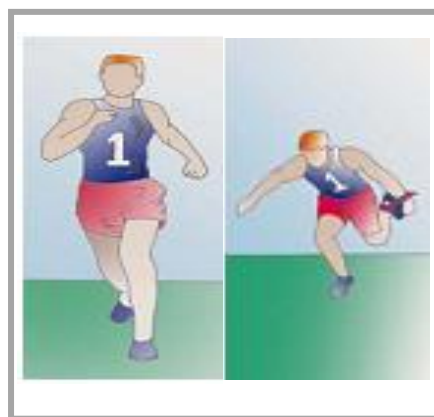


Figure (05) : Schématisation correspondante à l'exemple proposé.²⁴

²⁴ BUZAN, Tony, GRIFFITHS, Chris, op cite, p. 13.

Maintenant, notre besoin est de trouver une astuce capable de nous permettre d'utiliser à fond toutes les capacités de nos cerveaux, autrement dit, nous avons besoin d'une technique permettant de solliciter toutes nos facultés cérébrales au cours n'importe quelle activité. Les efforts des chercheurs ne vont pas s'arrêter jusqu'aux années soixante-dix, où le monde anglophone a découvert le Mind Map qui utilise « *tout autant les visuels (couleurs, dessins, disposition spatiale), la logique (lieux, étiquettes, concepts) que la linguistique (mots-clés)* »²⁵. Donc, la carte mentale va solliciter l'ensemble des capacités de notre cerveau. Tony Buzan qui a proposé cette méthode souligne que « *La création du mind Map fait appel à toute la gamme des compétences cognitives ; on pourrait le qualifier d'outil de réflexion complet* »²⁶. Il ajoute que les nombreux avantages que présente cet outil permettent d'améliorer les performances de l'homme sur l'échelle personnelle, pédagogique et organisationnelle (professionnelle).

En somme, le Mind Mapping est le reflet de la manière de pensée irradiante à l'intérieur de notre cerveau et le terrain qui accueille et fusionne la participation des deux hémisphères gauche et droit responsables, respectivement, de la logique et la créativité et qui se complètent par l'intermédiaire du corps calleux.

III.2.3- Les cartes conceptuelles

Les cartes mentales sont à distinguer des cartes conceptuelles même si certaines personnes ne les différencient pas. Les chercheurs dans ce domaine doivent connaître la différence entre ces deux *cartes cognitives*²⁷. Comme ces deux concepts sont très proches et le sens des mots est très important, nous avons consacré une place aux cartes conceptuelles dans notre travail scientifique.

²⁵ MONGIN, Pierre, DE BROEK, Fabienne, Op. Cite, p. 14.

²⁶ BUZAN, Tony, GRIFFITHS, Chris, op cite, p. 13.

²⁷ Cartes cognitives : est un concept attribué à E. Tolman (1948), qui signifie la représentation mentale qu'un individu se fait de l'organisation de l'espace dans lequel il se trouve. Actuellement, elles peuvent être définies comme des représentations graphiques de connexions sémantiques existant entre différents concepts.

Les cartes conceptuelles en anglais « *concept Map* »²⁸ sont appelées également cartes sémantiques, cartes de connaissance, réseaux notionnels et ordinogrammes. Cette technique est abordée dans la littérature scientifique depuis 1972 par Donald Joseph NOVAK²⁹, un chercheur américain, « *qui l'avait conçu pour trier et traiter une quantité de données contenues dans des centaines d'entretiens de recherches ainsi que pour clarifier et structurer ses idées. NOVAK s'est appuyé sur les théories cognitives de David AUSUBEL [...] celui-ci soulignait l'importance pour l'enseignant d'identifier la connaissance existante chez l'apprenant avant de lui apprendre de nouveaux concepts* »³⁰.

Dans cette perspective la carte conceptuelle est considérée comme un outil permettant de présenter la compréhension conceptuelle des apprenants qui facilite l'explicitation de changements au niveau du bagage sémantique de ceux-ci.

En effet, la carte conceptuelle est définie comme étant « *une représentation graphique d'un champ du savoir, d'un ensemble de connaissances. Elle se compose de concepts et de liens entre concepts. Ils sont inclus dans des cellules de formes géométriques variables reliées par des lignes fléchées et étiquetées. Le (s) mot (s) ou le texte court associés à ces lignes exprime les relations sémantiques entre les concepts* »³¹.

En somme, nous venons de présenter un outil créatif qui a trouvé sa place dans plusieurs domaines notamment la pédagogie, puisque destiné à des apprenants et des enseignants leur permettant l'organisation, la mise en relation et la

²⁸ TREBUCQ, Stéphane, NOËL-LEMAITRE, Christine, « *les cartes conceptuelles : un outil pédagogique pour Un enseignement de la comptabilité intégrant L'éthique et la responsabilité* », COMPTABILITÉ- CONTRÔLE- AUDIT, N° Octobre 2006, Tome 12, France, p. 11.

²⁹ Donald Joseph NOVAK : chercheur American a créé l'idée de la cartographie conceptuelle les années 70 pour enseigner la biologie à ses élèves.

³⁰ MEYER, Pascale, « *Les cartes conceptuelles : un outil créatif en pédagogie* », Recherche en soins infirmiers, France, ARSI, N°102, septembre 2010/3, p.p. 36-37.

³¹ REGIS, Robineau, cité par BERTHOU, Brigitte, MARCHAND, Claire, « *les cartes cognitives : quelles utilisations en soins infirmiers ?* », Recherche en soins infirmiers, France, ARSI, 2010/2 (N°101), p.31.

mémorisation des connaissances. Nous pouvons la définir aussi comme une représentation écrite d'un ensemble de concepts organisés, hiérarchisés et reliés par des relations de sens. Elle permet de mettre en évidence les connaissances antérieures qui constituent les structures d'accueil sur lesquelles l'apprenant s'appuie pour acquérir de nouveaux concepts. Nous présentons ainsi un tableau comparatif, élaboré par Robineau³², qui focalise sur les différences entre le Mind Map et le Concept Map.

Tableau (01) : tableau résumant les distinctions entre la carte mentale et la carte conceptuelle.³³

Carte conceptuelle (concept map)	Carte mentale (mind map)
Représentation en réseau (réticularité)	Représentation en arbre (arborescence) à partir d'une idée centrale
Cartographie de l'univers réel d'un ou plusieurs concepts	Reflet personnel de la pensée
Liens étiquetés : emphase sur les connexions sémantiques entre les concepts	Relations non spécifiées entre les idées
Lecture du haut vers le bas	Lecture du centre vers l'extérieur
Niveau de complexité moyen à élevé	Niveau de complexité faible
Règles de représentation formelles et strictes	Règles moins formalisées, plus flexibles
Mémorisation difficile	Mémorisation plus facile
Compréhension aisée par d'autres personnes	Compréhension plus problématique: tendance idiosyncrasique des mind maps

Nous présentons également une carte mentale et une autre conceptuelle qui traitent le même thème : conjugaison d'un verbe du deuxième groupe au présent

³² Régis ROBINEAU : spécialiste dans le domaine de l'Ingénierie documentaire et la gestion de l'information. Il est connu également dans la conception et le développement des sites web, notamment le site : mindcator.free.fr.

³³ REGIS, Robineau, cité par BERTHOU, Brigitte, MARCHAND, Claire, Op cite, p36.

de l'indicatif (applaudir), dans le but de représenter la différence entre les deux types de cartes.

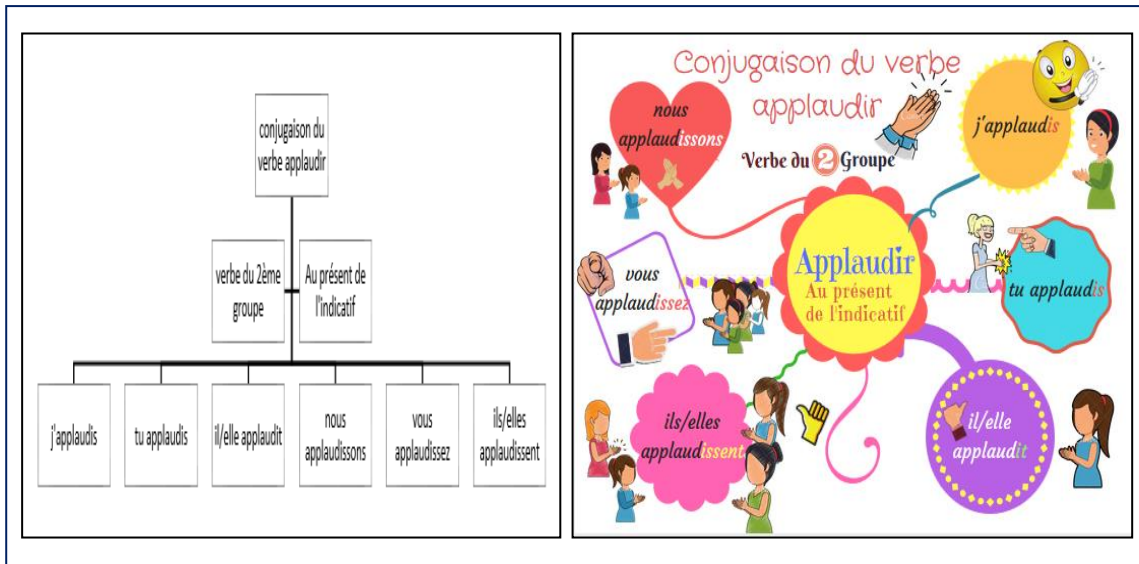


Figure (06) : carte conceptuelle et carte mentale présentant la conjugaison du verbe applaudir au présent de l'indicatif.

III.3- Les types d'obstacle rencontrés en employant le Mind Mapping

L'utilisateur de la carte mentale peut rencontrer deux types d'obstacles : ceux qui sont propres au concepteur de la carte et ceux générés par son entourage.

III.3.1-Les obstacles propres à l'employeur

Le Mind Mapping comme toutes les nouvelles techniques, rencontre certain refus à cause de la nature et les habitudes de la personne peu importe son niveau social, culturel et professionnel.

D'après les recherches effectuées par **Deladrière**³⁴ et son groupe et leurs propres expériences personnelles, ils proposent dans leur ouvrage *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, quelques exemples d'obstacles :

- « - *Notre résistance au changement dans notre façon de représenter l'information.*
- *La peur d'être considéré comme un marginal par notre environnement.*
- *La sous-évaluation de notre capacité à représenter l'information par une image, un symbole.*
- *Une croyance forte dans l'incompatibilité d'associer le plaisir et le travail efficace. »*³⁵

Nous partageons le point de vue des auteurs, surtout en ce qui concerne ce dernier point car lors de la rédaction des cartes heuristiques nous nous posons, à chaque fois, la question : s'agit-il d'un travail sérieux ? Peut-être sommes-nous en train de perdre le temps au lieu de travailler.

III.3.2- Les obstacles engendrés par l'entourage

Dans le même ouvrage DELADRIERE et all soulignent quelques obstacles qui naissent généralement de l'environnement de l'utilisateur, notamment :

- « -*Une certaine ironie face à un outil qui utilise le dessin, la couleur, l'humour,...*
- La crainte de ce qui n'est pas conventionnel.*
- Le classement de la carte heuristique parmi les derniers outils à la mode, qui passera comme le reste...*
- *La critique systématique de ce que l'on ne comprend pas et que l'on ne possède pas. »*³⁶

³⁴ DELADRIÈRE, Jean-Luc : est un consultant-formateur en efficacité individuelle, et créateur du site petillant.com. Il est aussi auteur et coauteur de plusieurs ouvrages sur le Mind Mapping.

³⁵ DELADRIÈRE, Jean-Luc, LE BIHAN, Frédéric, MONGIN, Pierre, REBAUD, Denis, Op. Cite, p. 6.

³⁶ Ibid, p. 7.

Malgré que tous les nouveaux outils constituent une matière riche en critiques, les auteurs ajoutent que ces obstacles ne se présentent pas aux concepteurs du Mind Mapping tous à la fois. De façon générale, ce groupe de chercheurs ont essayé d'identifier les obstacles les plus communs.

III.3.3- Comment contourner les obstacles aperçus ?

En premier lieu, nous traitons ceux dont nous sommes à l'origine, nous savons bien que « lorsque nous n'avons pas l'envie, nous trouvons les raisons et que lorsque nous avons l'envie, nous trouvons les moyens », donc l'utilisateur doit avoir l'envie d'exploiter cet outil tout d'abord, puis ce sont la ténacité et la régularité dans sa pratique, qui rapidement lui permettent d'être à l'aise avec le Mind Mapping. Nous proposons ainsi d'aller tout doucement en fixant un seul objectif en matière d'utilisation de la carte heuristique, en donnant l'exemple du résumé un chapitre d'un livre donné ou une leçon. Un dernier conseil qui peut encourager l'utilisateur de cette technique est l'énumération des bénéfices acquis par la carte heuristique et qu'il peut constater à chaque fois, surtout en situation de réussite.

En second lieu, les obstacles qui émanent de l'entourage, à ce niveau l'utilisateur doit transformer son expérience à un exemple à émettre, car l'acceptation ou le rejet de cet outil dans l'environnement qui l'entoure nait de son image et de sa crédibilité.

Donc, nous partageons la proposition des auteurs « *d'être au départ discret sur la façon dont nous arrivons à atteindre des résultats efficaces. Notre entourage aura tôt fait de s'informer sur les raisons de nos performances nouvelles. Il sera alors en état de demander, et il nous suffira alors de l'expliquer sans être prosélyte. [...] Soyons d'abord performants avant d'expliquer pourquoi nous allons le devenir.* »³⁷

³⁷ Ibid., p. 8.

III.4- Construction et mise en œuvre de la carte mentale

III.4.1- Les principes de la création d'une carte mentale

La réalisation d'une Mind Mapping nécessite la préparation de matériaux et le respect de quelques règles élémentaires :

1. Le support, quel format ?

- Nous utilisons généralement la feuille en format paysage dans le but d'élargir le champ de vision.
- Il est conseillé de choisir un papier sans lignes et sans carreaux pour ne pas être influencé par une structure contraignante.

2. Le cœur de la carte

Le cœur de la carte mentale correspond au thème d'étude, le nœud, l'axe principal qui doit être situé au centre de la feuille, ce qui permet de disposer d'un espace à 360° pour faire rayonner les idées et les informations « *Le cœur de la carte initie le processus créatif de la ramification* »³⁸.

3. Les branches

À partir du thème central, nous connectons une série de ramifications portant toutes des idées qui possèdent une relation directe avec le nœud. Nous avons donc affaire à une structure de connexions fluide et plastique. « *La proximité avec le centre induit une hiérarchie rayonnante au service d'une approche plus globalisante que séquentielle.* »³⁹

Les ramifications sont appelées également branches. Elles sont inspirées de la forme des neurones. Ainsi, le concepteur doit les répartir de manière harmonieuse dans l'espace, afin d'obtenir une carte claire et agréable à regarder.

³⁸ Ibid., p. 13.

³⁹ Ibid, p. 13.

Nous distinguons par la suite deux types de branches :

- Branches principales ou branche de premier niveau : une branche qui part du cœur de la carte mentale.
- Branches secondaires ou branche de niveau « n » : se sont les branches rattachées à d'autres branches, le nombre « n » désignant ainsi la profondeur de celles-ci.

4. Les mots-clés

Dans un schéma heuristique, les phrases sont réduites à leurs plus simples expressions et remplacées par des mots-clés.

Le mot « clé » ajouté à « mot » ne souligne pas seulement l'importance des mots, il signale qu'ils sont de véritable « clés » d'accès à la mémoire de la personne. Le rôle de ces clés est de renvoyer vers d'autres mots, idées, concepts, images, ... en d'autres termes ils « *ont une fonction fondamentale de déclencheurs qui stimulent, déverrouillent votre mémoire et vous permettent d'y accéder* »⁴⁰ Ainsi, il n'est pas indispensable d'écrire toute la phrase, dans un mind mapping, pour révéler une information donnée, car les mots-clés utilisés sont considérés comme des indices, des signaux lancés au cerveau dans le but de stimuler l'esprit et retrouver les souvenirs associés.

Le plus important à ce niveau est le choix des mots-clés qui doit être fait soigneusement d'une manière que chaque mot-clé exprime une seule idée ou concept à la fois. Tony Buzan ajoute qu' « *un mot-clé est un mot spécialement choisi qui servira de point de référence pour vous souvenir d'une information importante.* »⁴¹

Il se peut qu'un mot-clé soit une expression qui regroupe plusieurs mots telle que « point de rupture », « la bibliothèque centrale » ou « outil bio-compatible », ...etc. l'essentiel, c'est de n'exprimer qu'une seule idée ou concept à la fois.

⁴⁰ BUZAN, Tony, HARRISON, James, *Une tête bien faite ; Exploitez pleinement vos ressources intellectuelles*, France, EYROLLES, 2011, p. 115.

⁴¹ Ibid, p. 116.

Enfin, il est conseillé d'écrire les mots-clés choisis très lisiblement, sur les branches, afin qu'ils puissent être compris rapidement d'un simple regard, car « *une carte se scanne plus qu'elle ne se lit* »⁴²

5. Les images

L'image est un support qui amène rapidement à l'essentiel de ce qu'il faut saisir, « *une image vaut mieux que mille mots* »⁴³.

En effet, le mot tout seul stimule l'hémisphère gauche du cerveau, donc, ne permet pas d'accéder à toute l'étendue de l'expérience humaine, enregistrée dans les deux hémisphères cérébraux. Le fait de transformer un mot-clé en image-clé dessinée permet de relier les fonctions des hémisphères droit et gauche du cerveau. « *Une image-clé efficace stimule les deux hémisphères du cerveau et fait appel à tous les sens* ».⁴⁴ Buzan souligne également que « *les images-clés sont au cœur du mind mapping et du programme fonctionnel d'apprentissage* ».⁴⁵

En somme, l'image-clé devient un déclencheur visuel du mot-clé choisi, elle lui offre une force évocatrice qui déclenche (stimule) le souvenir de toutes les informations qui lui sont associées.

En pratique, il est préférable de choisir des images simples mais évocatrices, peu importe le talent de dessinateur.

Pour renforcer l'impact des images dessinées, il faut employer les couleurs et les effets d'ombre, ...etc.

Il est très important de noter que les images-clés dans un schéma heuristique peuvent représenter un concept concret et matériel ainsi que des concepts abstraits comme la mémoire, par exemple; une personne qui possède un fort pouvoir de se souvenir des faits du passé, peut-être la

⁴² DELADRIERE, Jean-Luc et all, Op Cite, p.14.

⁴³ Adage

⁴⁴ BUZAN, Tony, HARRISON, James, Op. Cite, p.116.

⁴⁵ Ibid., p.116.

symboliser par un éléphant qui porte le nom de la personne en train de se souvenir d'un fait donné.

6. La couleur

La couleur stimule les sens et participe au plaisir de l'élaboration et de la lecture du mind mapping. DELADRIERE et all affirment que « *la couleur est capable de rendre homogène une partie de la carte et en même temps de mettre en exergue une information en particulier. Son emploi peut servir à établir une hiérarchie et des liens transversaux et ses propriétés favorisent la lisibilité ainsi que la mémorisation* ». ⁴⁶

Ainsi les chercheurs insistent sur le pouvoir des couleurs en proposant de réserver une couleur différente pour chaque branche principale.

De cette façon, les auteurs ajoutent que l'emploi de la couleur peut organiser et donner vie aux schémas heuristiques. Ainsi, ils proposent de réserver une couleur différente pour chaque branche principale et d'utiliser une couleur en particulier pour mettre en évidence un type particulier d'information, en donnant l'exemple de réserver le rouge pour les chiffres.

7. Le style

Chaque personne possède un style d'écriture qui lui est propre. Comme la carte mentale est l'expression de ce qui se déroule dans le cerveau de l'utilisateur sous forme d'un schéma irradiant, elle constitue également une manière spéciale d'écrire nos idées à notre façon. Les lettres, les mots, les chiffres, les dessins, la forme des branches et leur nombre, les préférences de couleur, et même le matériel exploité participe à la création d'un style personnel et unique lors de la fabrication d'un mind mapping qui possède une relation avec l'envie et le plaisir de la personne engagée et celle qui va regarder le schéma heuristique réalisé.

⁴⁶ DELADRIERE, Jean-Luc et all, Op. Cite, p.16.

Il est à noter que, le style peut être influencé par tous les éléments de l'environnement dans lequel se trouve l'individu engagé :

- La nature (les fleurs, les arbres, le soleil, les étoiles, ...etc)
- Les constructions humaines (les personnages des bandes dessinées, les dessins animés, les jeux, les produits industriels, les moyens de transport, ...etc).
- Les cartes mentales réalisées par d'autres praticiens débutants ou experts.
- L'expérience personnelle, les événements quotidiens et même les émotions (étonnement, humour, amour, ...).

Donc, ce qui est très important dans la rédaction d'un schéma heuristique est que « *l'information contenue soit appréhendée par le plus de sens possibles* ». ⁴⁷

8. Le matériel

La création d'une carte mentale est une expérience unique et magnifique qui marie le travail sérieux, la plaisanterie et l'art pour donner naissance enfin de conte à un chef d'œuvre.

L'aventure commence par le choix du matériel qui diffère d'une personne à une autre et qui a une relation avec la nature du schéma voulu.

De la carte mentale manuelle à la carte mentale informatique, l'utilisateur doit choisir un matériel compatible avec son environnement : feuille, tableau, papier, crayon, plume, feutre, PC, tablette ou téléphone mobile.

- Lors de l'initiation à la technique du mind mapping, il peut être intéressant de commencer par l'élaboration d'une carte manuelle, avec du papier, un crayon, des crayons de couleurs ou des marqueurs.

⁴⁷ Ibid., p. 17.

Le travail à la main offre à l'individu une occasion intéressante intellectuellement d'organiser ses idées tout en réfléchissant aux liens logiques et hiérarchiques pour aboutir à la fin à une carte vivante, organisée qui porte la trace personnelle de chaque praticien peu importe son niveau.

- Une fois la technique du mind mapping est maîtrisée, l'utilisateur peut aller directement à l'usage de logiciels ou d'applications en ligne, afin de créer des cartes heuristiques mieux structurées, visuellement plus agréables, faciles à modifier et à partager.

Actuellement, la technologie nous offre une foule de logiciels très intéressants, comme : Free Plane, Xmind, Free Mind, ...etc. Nous remarquons également des sites web qui proposent parfois un abonnement mensuel en offrant aux adhérents un bon nombre d'options, de couleurs et de possibilités. Ces sites permettent aisément d'élaborer des Mind mapping, de les enregistrer, de les partager, de les imprimer et de les publier en ligne pour devenir des exemples à imiter par d'autres praticiens nous pouvons citer le site www.lovelycharts.com.

Enfin, nous soulignons qu'il est possible de créer une carte mentale avec un logiciel de traitement de texte tel que Microsoft Office. La maîtrise de cette compétence nécessite l'entraînement sérieux devant l'écran de l'ordinateur.

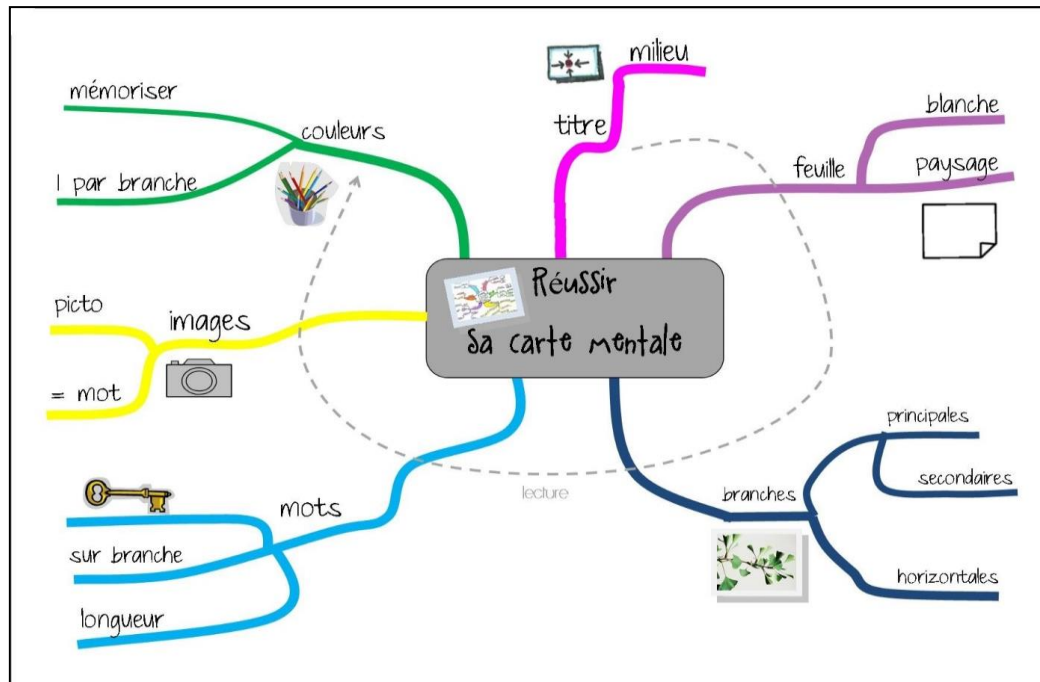


Figure (07) : les principes de la carte mentale ⁴⁸

III.5- Les différents types du Mind Mapping

Les cartes heuristiques offrent aux utilisateurs une nouvelle façon d'exprimer et d'organiser leurs idées. Elles ont franchi tous les domaines : personnel, éducatif et professionnel. Les nombreuses applications de ces cartes inspirent DELENGAIGNE Xavier et MONGIN pierre de proposer une tentative de classification des différentes formes du Mind Mapping en présentant la typologie suivante :

- **La carte de capitalisation**

DELENGAIGNE et MONGIN expliquent que ce type de carte « permet de centraliser l'information sur une thématique donnée »⁴⁹, dans le but d'accumuler le maximum d'informations sur un sujet pour le connaître et le faire connaître. Ils

⁴⁸ <https://lalaimesaclasse.fr/cartes-mentales>

⁴⁹ DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, *Boostez votre efficacité avec FreeMind, Bien démarrer avec le Mind Mapping*, Paris, EYROLLES, 2009, p. 14.

continuent à présenter la démarche pour créer une carte de capitalisation qu'« elle sert à collecter des données, à les analyser pour les transformer en informations puis en connaissances »⁵⁰. À titre d'exemple, nous pouvons créer une carte sur l'andragogie (néologisme qui désigne l'approche adaptée à l'enseignement des adultes).

- **La carte de tri ou carte post-it**⁵¹

Pendant n'importe quelle recherche nous finissons généralement par trouver quelques informations intéressantes. Pour les capturer, les garder dans une forme organisée, nous faisons appel à la carte Post-it. « la carte de tri ou carte post-it est une carte provisoire, véritable gare de triage de l'information ».⁵² Ce genre de carte est souvent le préalable aux cartes de capitalisation. Il est intéressant de préciser que « la carte Post-it peut être manuelle (griffonnée sur un bout de papier ou dans un carnet de notes) ou informatique ».⁵³

En définitive, il est conseillé de garder ce type de carte à portée de main ou le placer comme icône sur le bureau de l'ordinateur à chaque fois qu'on entame une nouvelle recherche.

- **La carte mémo ou carte check-list**

Cette carte est tout simplement créée pour éviter l'oubli ; une liste de vérification. Une check-list⁵⁴ est un document composé pour permettre l'exécution la plus méthodique et la plus exhaustive possible des étapes

⁵⁰ Ibid, p. 14.

⁵¹ Un post-it est une petite feuille carrée ou rectangulaire de papier autoadhésive amovible, rassemblée sous forme de petits blocs de tailles variables et de couleurs vives et claires. Il est conçu pour pouvoir y inscrire des messages et les coller et décoller à volonté sur toutes sortes de supports sans les endommager.

⁵² DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, Op. cite, p. 15.

⁵³ Ibid, p. 15.

⁵⁴ Une check-list est un mot emprunté à la langue anglaise.

nécessaires d'une procédure dans le but qu'elle se déroule avec le maximum de sécurité. Nous pouvons citer l'exemple de l'équipage d'un avion lors du décollage.

En effet, « *l'avantage de la carte mémo (check-list) est que vous aurez en permanence l'ensemble des éléments visibles d'un seul coup, en vous donnant une idée de l'ampleur de la tâche* ». ⁵⁵

▪ La carte d'organisation

La carte d'organisation est un schéma structuré qui sert souvent à la réalisation de projets. C'est une manière très efficace d'ordonner la pensée grâce à la visualisation de l'information. En effet, elle offre une idée d'ensemble sur le projet, telles que : l'organisation d'une manifestation ou la préparation d'un voyage.

▪ La carte portail

« *La carte portail est une carte mère* ». ⁵⁶ Elle comporte des cartes filles qui lui sont reliées. Ce type de carte, tout comme un portail Internet, est le point d'accès de l'information. Sa nature « *la rend exploitable principalement sous forme informatique* ». ⁵⁷ Elle permet, essentiellement, d'éviter de se perdre dans le dédale des cartes mentales, notamment chez un concepteur expert qui pratique cette technique couramment.

▪ La carte module

À ce niveau le mot module est l'équivalent du « *sous-ensemble, unité constitutive d'un ensemble* » ⁵⁸. Ainsi, les cartes modules représentent des unités réduites qui font partie d'un ensemble. Tandis que, le principe est le suivant :

⁵⁵ DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, Op cite, p. 16.

⁵⁶ Ibid, p. 16.

⁵⁷ Ibid, p. 16.

⁵⁸ Le Robert de Poche, Op. Cite, p. 461.

« Morceler une carte en sous-cartes, qui deviennent des modules réutilisables pour d'autres occasions »⁵⁹.

En effet, cette technique de fragmenter une carte heuristique en sous-cartes d'idées est un gage de sécurité, pour ne pas perdre toutes les cartes en cas de corruption.

▪ La carte mémoire

Devant la circulation momentanée de l'information, la mémoire humaine est sans cesse stimulée. La quantité des données emmagasinées est toujours en augmentation. En même temps, un nombre important d'informations va être perdu. Les procédés pour structurer, organiser et améliorer la mémoire sont nombreux.

Pour une mémorisation optimale la carte mentale mémoire « se distingue par une utilisation maximale des éléments suivants : images, icônes, couleurs »⁶⁰, à côté des mots-clés, dans le but d'exciter le plus possible la totalité de notre cerveau (les deux hémisphères cérébraux). Cet outil exploite le pouvoir visuel pour donner une vue d'ensemble d'un sujet donné par la représentation de sa structure sur une seule feuille.

En effet, la carte mémoire est souvent manuelle, car la capacité de mémorisation s'agrandit en schématisant à la main de façon concrète les informations utiles et essentielles, ce qu'on appelle la mémoire kinesthésique⁶¹.

⁵⁹ DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, Op cite, p.16.

⁶⁰ Ibid, p.17.

⁶¹ La mémoire kinesthésique concerne toutes les perceptions par le toucher. Il est parfois question de mémoire tactile. Ainsi la personne apprend par l'action. La manipulation va lui permettre de mémoriser une méthode ou une leçon : il lui faut de la pratique.

▪ La carte d'information

C'est une carte de présentation, destinée essentiellement à exposer des idées pendant une réunion, un cours, une communication, ...etc. Le compositeur de la carte doit, alors, tenir compte de son public en s'adaptant à ses attentes.

D'après l'auteur, le destinataire doit porter une attention spéciale aux éléments suivants :

- « - les termes, le sens et la compréhension d'un mot ou d'une expression diffèrent selon les personnes ;
- Les images ne sont pas perçues de la même façon en fonction de la sensibilité, de la culture ou du vécu ;
- Les icônes et les symboles diffèrent eux aussi selon les personnes et les cultures- utilisez de préférence des symboles universels ou partagés par le maximum de personnes (panneaux de signalisation du code de la route, par exemple, pour un public vivant dans un pays donné). »⁶²

III.6- Applications pédagogiques du Mind Mapping

Les cartes heuristiques sont des schémas de type arborescent qui présentent l'information de façon différente de la rédaction linéaire ou séquentielle classique.

Cette technique possédant une grande analogie avec le fonctionnement du cerveau humain, présente de nombreux avantages dans plusieurs domaines d'application. Récemment, son utilisation a été élargie au champ pédagogique surtout dans le monde anglophone.

Malgré son apparition tardive, dans l'enseignement/apprentissage des langues, cette technique a prouvé à travers les recherches menées qu'elle « favorise un usage optimal du cerveau »⁶³. Il est intéressant de souligner que l'intérêt pédagogique de ce procédé réside dans la représentation visuelle de l'information.

⁶² DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, Op. cite, p. 18.

⁶³ MONGIN, Pierre, DE BROECK, Fabienne, Op. Cite, p.13.

En somme, la carte mentale constitue « *un véritable virage pédagogique qui va simplifier et la vie des élèves et celle des enseignants, et ainsi favoriser la réussite des premiers et l'épanouissement des seconds* ». ⁶⁴

III.6.1- Le schéma heuristique : un outil d'apprentissage

Dans une classe de langue étrangère les apprenants ont besoin d'un outil dynamique et stimulant qui favorise la motivation, facilite la compréhension et renforce la mémorisation de l'information.

Pierre Mongin et Fabienne De Broek souligne que l'emploi de la carte heuristique ajoute « *un impact positif* » ⁶⁵ en classe. Ils affirment également qu'elle « *facilite la compréhension et la structuration des idées, la mémorisation des contenus et, dans de nombreux cas, elle mène à une amélioration des performances académiques des élèves* » ⁶⁶.

III.6.1.1-Le Mind Mapping un outil au service de la motivation

La construction des connaissances est une opération complexe qui passe nécessairement par le niveau d'implication de l'apprenant dans son processus d'apprentissage. Cette implication est le résultat d'un état interne qui attire l'attention (éveille l'intérêt) d'un apprenant en boostant vers la réalisation de ses objectifs éducatifs. On parle alors de la motivation qui représente la pierre angulaire de tout apprentissage.

« *Dans la cadre de la psychologie cognitive la motivation est essentiellement définie comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche* » ⁶⁷. Dans le même sens, VANZANTEN Agnès la définit, dans le

⁶⁴ Ibid, p. 13.

⁶⁵ Ibid, p.13.

⁶⁶ Ibid, p.13.

⁶⁷ JACQUES, Tardif, *Pour un enseignement stratégique - L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Logiques, 1992, p. 91.

Dictionnaire de didactique de langue française, comme étant « un ensemble des processus qui influencent l'engagement dans une activité »⁶⁸. Malgré que la motivation n'est pas observable, elle « peut être considérée comme un état qui se constate à travers des indices, des conduites particulières quant à une tâche à réaliser »⁶⁹. Ainsi, pour assurer une acquisition signifiante de nouveaux savoirs et compétences il faut tout d'abord motiver l'apprenant.

En effet, la motivation n'est pas le résultat du hasard, et elle ne s'impose pas, elle se favorise. Cette tâche doit être la responsabilité de l'enseignant et l'apprenant dans une classe surtout de langue étrangère. Le premier doit alors adapter sa pratique pédagogique ainsi que le matériel utilisé pour rendre les activités plus intéressantes et plus agréables aux yeux de son public. Quant au deuxième, il doit développer sa confiance en ses compétences, levier nécessaire pour accomplir toute tâche d'apprentissage.

Pour atteindre cet objectif, nous proposons alors, le Mind Mapping, un support possédant un aspect ludo-éducatif qui procure chez l'apprenant le plaisir et l'intérêt. Cet outil attrayant donne envie à l'apprenant pour s'engager d'une manière active dans le processus d'apprentissage grâce aux couleurs, dessins, images, ...etc. Elle lui offre, également, une marge de liberté, de créer, d'innover et de s'amuser à la fois.

Le schéma heuristique est une technique qui se maîtrise aisément. Elle peut se pratiquer manuellement, avec une simple feuille et des crayons de couleurs, ou par l'outil informatique.

Actuellement, dans le monde occidental, la popularité de la carte mentale s'accroît de façon accélérée auprès des apprenants comme des enseignants. Les sites éducatifs qui sont en train de diffuser cet outil sont très nombreux car il a prouvé son efficacité dans le milieu scolaire. C'est une expérience positive qui

⁶⁸ VANZANTEN, Agnès, *Dictionnaire de l'éducation*, Paris, PUF, 2008, p. 458.

⁶⁹ BARBEAU, Denise, *INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES ET REUSSITE AU CÉGEP : Méta-analyse*, Québec, Presses Université Laval, 2007, p. 12.

assure à l'apprenant le besoin d'autonomie et lui fournit la possibilité d'innover et de progresser, en lui offrant un désir de réaliser ses activités. En peu de mots, c'est un changement de la monotonie des tâches classiques qui marie l'art et la logique.

III.6.1.2- La carte mentale une technique au service de la compréhension

La compréhension est une condition importante voire indispensable dans la construction des connaissances, individuellement ou dans un cadre académique.

D'après le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde la compréhension « est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens »⁷⁰. D'un point de vue psychologique, CORNAIRE a adopté la définition de ROST qui souligne que la compréhension est « un processus actif au cours duquel l'individu construit la signification d'un message ».⁷¹

Dans notre domaine éducationnel nous pouvons retenir que le verbe « comprendre » implique l'accès au sens d'un message, voire d'une connaissance linguistique, sémantique ou culturelle par un apprenant à partir des données écoutées ou lues.

Dans une classe de langue étrangère, l'enseignant est toujours en quête d'un outil efficace pour rapprocher le sens des unités et les concepts de la langue cible aux apprenants en évitant le recours à la langue maternelle. L'exploitation du Mind Map en classe facilite la compréhension puis qu'il :

- Visualise les idées grâce aux couleurs, dessins, symboles et images qui fournissent par son aspect iconique une langue universelle. Elle sert à

⁷⁰ CUQ, Jean-Pierre, *Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.49.

⁷¹ ROST, M., cité par : CORNAIRE, C. *La compréhension orale*, Paris, CLE International, 1998, p. 195.

concrétiser, illustrer et assurer la médiation entre la langue maternelle de l'apprenant et la langue cible.

- Respecte et imite le fonctionnement naturel du cerveau humain qui se base sur les associations d'idées représentées dans la carte mentale par les branches et les ramifications
- Permet d'avoir une vision globale d'un sujet déterminé au lieu de lire un long texte. En même temps, l'apprenant peut se concentrer sur certains détails d'un coup d'œil.

Donc, cette technique favorise la compréhension en obligeant le cerveau de l'apprenant à trier, sélectionner, organiser, structurer et mettre en lien les informations relatives à un thème précis. En définitive, nous pouvons constater que le Mind mapping est une démarche cognitive possédant un potentiel pédagogique considérable qui mérite une place dans notre système éducatif.

III.6.1.3- La carte mentale est une technique au service de la mémorisation

La mémoire est la faculté de l'esprit qui joue un rôle capital dans la rétention des informations donc de la réussite scolaire de tout apprenant quel que soit son niveau.

Le dictionnaire Larousse présente la mémoire comme étant « *une activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations* »⁷². De ce fait la mémoire est un processus complexe qui demande un haut niveau d'attention et de concentration. C'est pourquoi, le souci des enseignants et des apprenants, est toujours le choix des supports attrayants, susceptible d'éveiller l'intérêt de l'apprenant d'une part et renforcer la rétention de l'information d'autre part, de telle manière que la récupération de détails est plus souple et facile. Parmi les supports très exploités récemment, dans ce

⁷² Encyclopédie Larousse en ligne, consulté le 07/01/2017, disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moire/187275>.

domaine : Le schéma heuristique. Il constitue un excellent moyen de réactiver les connaissances quelle que soit la matière étudiée.

Le Mind Mapping contribue par ses caractéristiques à favoriser l'inscription des connaissances dans la mémoire d'une manière facile et efficace grâce :

- à son aspect ludo-éducatif qui facilite son acception par les apprenants.
- au mariage des mots-clés et des images qui renforce le pouvoir sémantique des mots et concrétise le sens devant les apprenants.
- à la manière souple de tisser les idées par les ramifications à partir de l'idée centrale jusqu'au dernier niveau des idées secondaires.

De ce qui précède, il semble que la carte mentale constitue un outil très important sur le plan pédagogique. Elle permet l'acquisition, la rétention, et la restitution de l'information selon les besoins de l'apprenant.

III.6.2- Le schéma heuristique : une technique d'enseignement

Le travail de l'enseignant est très important, complexe et spécifique. Il commence à la maison par la planification et la préparation des cours. Chaque cours nécessite des heures de préparation. Puis, dans l'établissement scolaire, il joue le rôle de médiateur entre les savoirs et les apprenants. Enfin, il doit évaluer les connaissances et les compétences des apprenants, remédier aux carences et autoévaluer son parcours.

Le Mind Mapping peut être utilisé pour faciliter le travail des enseignants avant, pendant et après la classe pour préparer, pour présenter une leçon ou pour évaluer, ...etc.

III.6.2.1- Utiliser la carte mentale avant le cours

- **Pour la planification de programmes d'études**

Pour les enseignants, il est essentiel de faire une planification au début de chaque année scolaire, dans le but de concevoir l'ensemble du programme de la matière enseignée. Avec le changement et l'amélioration continue de programme

d'études, cette tâche occupe une partie importante du temps de l'enseignant. Cependant, avec le Mind Mapping, le professeur peut planifier son année d'enseignement en séquences, en priorisant des sujets clés et en ajoutant les délais nécessaires. Cet outil rend le travail plus facile, bien structuré et en même temps amusant grâce à l'aspect ludique de la carte mentale.

Cette technique, une fois maîtrisée, elle aide l'enseignant à tenir au calendrier pédagogique tous les parcours d'enseignement en lui offrant encore plus de contrôle sur les plans annuels, par la précision des tâches, les taux d'achèvement et les délais.

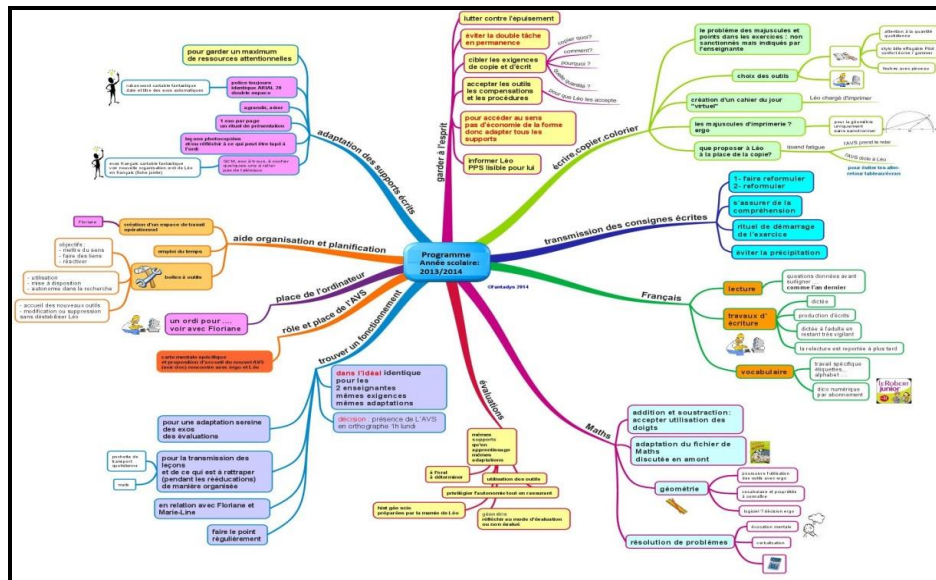


Figure (08) : Utilisation comme technique de planification⁷³

■ Pour la préparation d'une leçon

La préparation de l'enseignant ce n'est pas une nécessité, c'est une obligation pour réussir l'acte d'enseigner. Ce travail peut demander des fichiers pleins de plans et de documents. En effet, la préparation d'une seule leçon peut générer des dizaines de notes. À l'aide de la carte mentale, la planification d'un enseignement peut être organisée sur une feuille unique grâce aux principes de cette technique qui réduisent la quantité des explications en mots-clés et les notes en aperçus visuels (images et symboles,...etc), clairs et concis que l'on peut comprendre

⁷³ <https://fantadys.com/>

instantanément. Avec le schéma heuristique, préparer un scénario pédagogique devient une tâche amusante. Ce procédé permet au professeur de créer des plans d'enseignement d'organisation super facile, avec une visibilité maximum de ses notes et ses remarques.

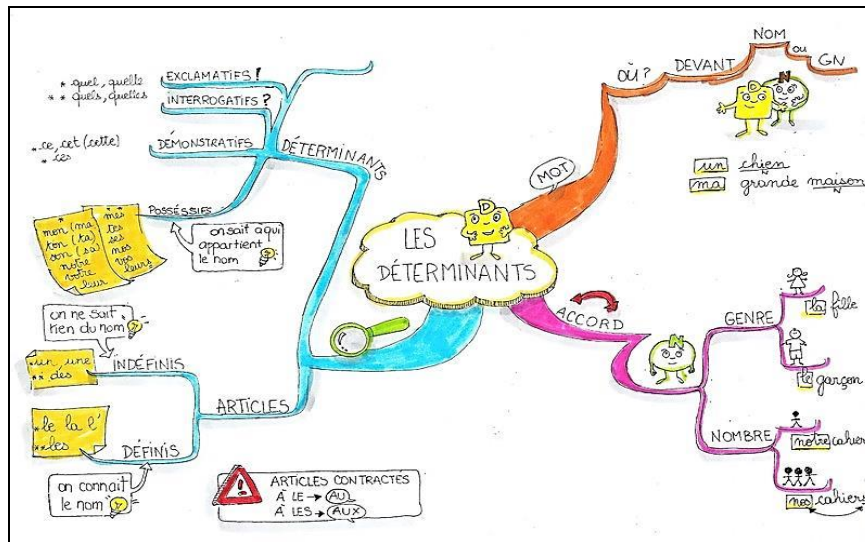


Figure (09) : Exploitation du Mind Mapping pour préparer une leçon de grammaire⁷⁴

III.6.2.2- Utilisation de la carte mentale en classe

- **Pour présenter un cours**

Les schémas heuristiques sont idéals pour afficher des informations dans la salle de classe car ils peuvent fournir une orientation picturale et accrocheuse pour les apprenants, offrant une vue d'ensemble sur un sujet donnée avec les descriptions nécessaires. Actuellement, les enseignants peuvent garder les apprenants engagés et émerveillés grâce aux potentiels pédagogiques du Mind Mapping. De plus, le professeur peut ajouter des commentaires et des notes directement sur les cartes mentales en mode lecture plein écran, qui ne peut être réalisé par PowerPoint, en exploitant les logiciels comme XMind qui facilite la création des cartes mentales informatiques.

⁷⁴ <https://www.pinterest.com/pin/94294185923190705/>

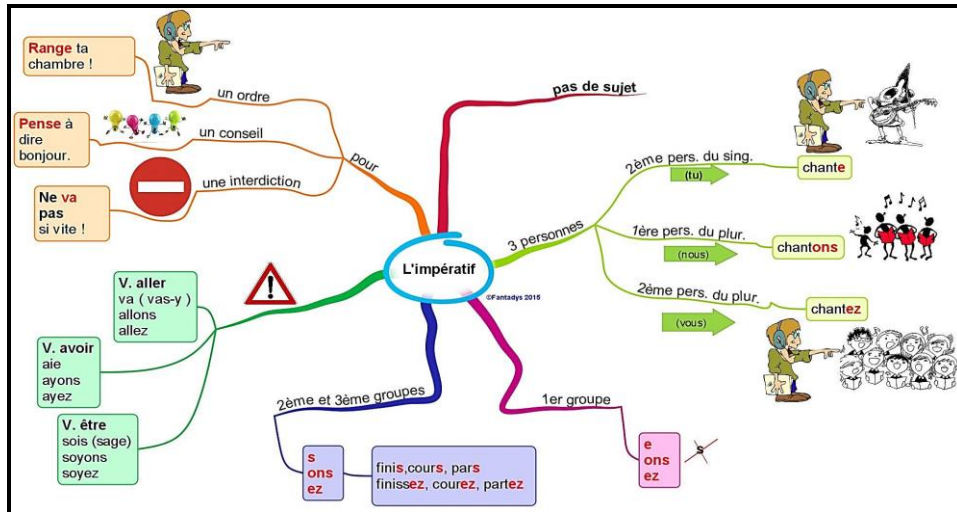


Figure (10) : Utilisation du Mind Mapping pour présenter un cours⁷⁵

■ Pour encourager la discussion et la réflexion indépendante

Parmi les principales fonctions de l'enseignant en classe de français langue étrangère est la fonction d'animateur. Il doit s'occuper par la création d'une atmosphère adéquate aux échanges langagiers et par l'organisation de ces échanges en classe. Ainsi, « *Le professeur doit apparaître comme un guide, un médiateur, un animateur ; il doit encourager les prises de parole et faciliter les prises de risques des élèves sans blâmer les erreurs. C'est par lui que les élèves vont prendre confiance en eux, vont oser parler et agir en français.* »⁷⁶

Les cartes heuristiques peuvent encourager les apprenants à participer à une discussion ou un débat au sein de la classe, notamment les séances qui visent l'amélioration des compétences oraux des apprenants. Donc, cet outil peut être très bénéfique aux classes de langues étrangères. De même, ils peuvent guider les destinataires à bien comprendre un sujet par la représentation visuelle des idées et l'aspect ludique favorisant le confort psychologique de l'enfant par l'emploi des couleurs et des images essentielles et la mise en page attrayante.

⁷⁵ <https://fantadys.com/cartes-mentales/francais/conjugaison/>

⁷⁶ Régine Mérieux, Favoriser un apprentissage-plaisir chez les jeunes adolescents, Le français dans le monde, N° 305, juillet-août 1999, Ed. CLE International, Paris, p42. Disponible sur <http://www.fdlm.org/fle/numeros/fdmart.php3?cle=305995>

III.6.2.3- La carte mentale après le cours

Nous savons pertinemment qu'il est indispensable d'évaluer les connaissances des apprenants au début, pendant et après chaque processus d'enseignement/apprentissage, pour s'assurer de la rentabilité de ces deux démarches complémentaires et interactives.

De sa part, De Ketele a souligné qu'évaluer veut dire « *examiner le degré d'adéquation entre un ensemble d'information et un ensemble de critères adéquats à l'objectif visé, en vue de prendre une décision.* »⁷⁷. En peu de mots, le fait d'évaluer consiste à situer des connaissances ou des compétences d'un public donné par rapport à une référence déterminée par les objectifs pédagogiques.

Donc, l'évaluation est primordiale pour l'amélioration de l'enseignement et la progression des apprentissages. Nous désignons, à ce niveau de notre recherche, le type d'évaluation nommé « évaluation formative » qui se déroule, généralement, au cours du trimestre et vise la régulation du processus de l'enseignement/apprentissage.

En effet le Mind Mapping peut être un outil extrêmement utile, pertinent et fiable pour :

- **Évaluer des apprenants**

Le schéma heuristique sert à surveiller le progrès des apprenants dans une classe de français langue étrangère dans le but de renforcer et consolider les connaissances et les compétences acquises et rattraper ce qui reste à faire. Il encourage les apprenants à exprimer ses idées par son aspect ludo-éducatif qui transforme une tâche, assez sérieuse, comme l'évaluation en une expérience amusante.

⁷⁷ DE KETELE, J.-M., « *L'évaluation de la productivité des institutions d'éducation* », in Cahier de la Fondation Universitaire, Université et Société, le rendement de l'enseignement universitaire, ,1989, p.p. 73-83.

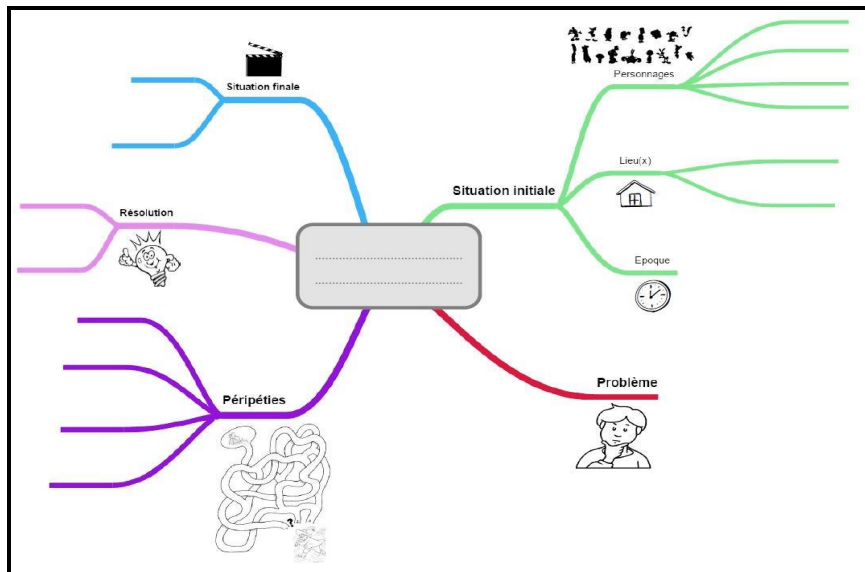


Figure (11) : Utilisation de la carte mentale pour évaluer⁷⁸

▪ S'auto-évaluer

Le dictionnaire actuel de l'éducation précise que l'auto-évaluation est « *un processus par lequel un sujet est amené à porter un jugement sur la qualité de son cheminement, de son travail ou de ses acquis en regard d'objectifs prédéfinis et tout en s'inspirant de critères précis d'appréciation* »⁷⁹. A la lumière de cette définition, nous pouvons constater que l'auto-évaluation est une forme d'évaluation réalisée par une personne pour juger l'efficacité de ses propres démarches et comportements.

L'enseignant étant un partenaire influent sur l'acte didactique, particulièrement dans les classes de langues étrangères, a besoin de s'évaluer et d'évaluer l'effet et la méthode d'enseignement qu'il dispense de façon régulière. La carte mentale permet d'évaluer le rendement du professeur, d'identifier les lacunes au terme de leçons proposées et de fournir un retour à celles-ci dans le but de remédier aux carences. Cet outil pratique d'auto-évaluation permet d'atteindre les objectifs d'enseignement programmés à chaque séance d'une manière immédiate.

⁷⁸ <http://mamaitressedecm1.fr/wp-content/uploads/2017/04/cm.jpg>

⁷⁹ LEGENDRE, Renald., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin, 1993, p. 113.

Il est à noter que nous avons constaté, à travers notre recherche, qu'il est impossible d'établir une liste exhaustive des atouts et des applications pédagogiques du Mind Mapping. Donc, nous avons concentré notre effort sur les trois étapes primordiales de n'importe quel apprentissage « la motivation, la compréhension et la mémorisation » en ce qui concerne l'apprenant. Quant à l'enseignant, nous avons souligné deux opérations essentielles dans son parcours éducationnel qui sont la planification de son cours et l'évaluation.

Donc, nous ne pouvons pas restreindre l'exploitation de la carte mentale à quelques lignes. C'est une nouvelle technique au service de la pédagogie et de l'éducation depuis son apparence.

En effet, nous avons rencontré de nombreuses études et cas d'application qui démontrent l'efficacité du schéma heuristique dans des contextes variés. Nous avons choisi à titre d'exemple l'expérience Finlandaise où « les écoles utilisent les cartes heuristiques en classes dès l'âge de 6 ans avec des résultats intéressants sur la structuration et la mémorisation des connaissances et sur l'autonomie des élèves »⁸⁰. Actuellement, les performances scolaires des apprenants finlandais sont au premier rang mondial dans tous les domaines.⁸¹ Le mérite, d'après les pédagogues et les chercheurs revient à l'utilisation de nouvelles techniques pédagogiques notamment le Mind Mapping.

Une autre étude menée en 2008, intitulée « influence des cartes mentales sur la forme d'être et de penser », démontre que « *les cartes mentales améliorent non seulement les capacités cognitives (compréhension, organisation de l'information,*

⁸⁰ Martine, PASCAL, Guide pour l'utilisation de cartes heuristiques en classes, Année scolaire 20011-2012, Académie d'Aix-Marseille, IEN SBSSA, France, p.4.

⁸¹Un document vidéo diffusé sur FR3 en décembre 2012. Disponible sur <https://www.scoop.it/t/mind-map-2-0/p/3713453880/2012/12/14/mind-map-dans-le-systeme-educatif-finlandais>.

capacité de réflexion) mais également les compétences sociales (estime de soi, socialisation des connaissances etc.) »⁸²

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons constater que les travaux de Tony Busan offrent à l'humanité une autre dimension à traiter et à interpréter l'information. La carte heuristique qui reflète la pensée irradiante du cerveau humain prend sa force :

De la manière harmonieuse de tisser des connexions entre l'idée centrale, au cœur du Mind Mapping, et les idées secondaires aux périphériques. Donc, l'utilisateur peut aller vers les détails en conservant une vue globale d'un sujet donné.

De sa capacité de concrétiser les connaissances grâce au mariage des mots-clés et des pictogrammes, ce qui minimise au maximum les erreurs d'interprétation.

De son potentiel ludique qui transforme une liste énorme d'informations en un joli schéma coloré et attractif.

A la possibilité de retour en arrière pendant la rédaction en ajoutant tout simplement une branche par une autre couleur, ce qui est impossible dans la rédaction d'un texte linéaire.

De la souplesse de tirer des conclusions grâce à la structuration facile et efficace des données à partir d'un simple regard de la carte mentale.

De son adaptation aux différents stades de développement cognitif c'est-à-dire de l'enfant écolier à l'adulte. De plus, elle est convenable au travail individuel et collectif.

De son pouvoir à susciter la créativité de l'enfant en l'invitant à découvrir ses capacités et avoir confiance en soi.

⁸² DAMBREVILLE, Stéphane, « *Les cartes mentales : un changement de paradigme dans les apprentissages* », Revue Communication, technologie et développement, N°1, Septembre 2014, Bordeaux, p.84. Disponible sur : <http://www.comtecdev.com>.

Cet outil favorise l'autonomie dans la prise de décision chez l'apprenant. C'est une zone de liberté, une fois que l'activité commence, celui-ci peut écrire, dessiner, coller des images, transcrire des sons (bezzzzzzz, booom,...).

En peu de mots, le schéma heuristique aide l'enseignant à guider l'apprenant à devenir un acteur au cours de la construction de ses apprentissages, ce qui est l'objectif ultime de tout système éducatif.

Tous ces avantages et bien d'autres, nous permettent de conclure que la carte mentale mérite une place dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

PARTIE III :

Analyse et interprétation des résultats

PREMIER CHAPITRE

Enquête par le biais du Questionnaire

Adressé aux Apprenants

(Test VAK)

Introduction

Dans ce premier chapitre de la partie pratique, nous allons exposer en détail l'enquête menée au lycée Si-El-Haouès (Biskra), à l'aide d'un questionnaire, auprès d'une population aléatoire des apprenants scolarisés de première année et deuxième année secondaire. Le travail que nous présentons actuellement a pour fin de faire émerger les profils distinctifs des apprenants enquêtés pour une meilleure reconnaissance de la dominance sensorielle chez eux afin d'améliorer leur rendement en français langue étrangère en les aidant à mieux comprendre les cours de FLE. Pour ce fait, nous précisons les instruments de collecte de données en décrivant le déroulement de cette phase de la recherche effectuée ensuite nous présenterons le contexte et les sujets qui ont participé à notre recherche. Enfin, nous exposons une représentation statistique des données recueillies suivie par une interprétation des résultats, ce qui nous permettra de vérifier nos hypothèses de départ.

I.1. Méthodologie de l'enquête

Selon les lectures et recherches menées, l'instrument principal pour collecter les informations nécessaires à cerner les préférences modales dans le but d'identifier le profil d'apprentissage dominant d'un public donné est le questionnaire.

Ainsi, la présente enquête comporte un questionnaire écrit destiné à un échantillon constitué des lycéens de première et deuxième année secondaire (cas lycée Si El- Haouess Biskra).

Pendant cette phase de notre recherche trois objectifs animent notre démarche scientifique.

- Le premier objectif est de déterminer les systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants au cycle secondaire en Algérie, cas des lycéens de première et deuxième année au lycée Si-El Haouess Biskra.

- Le deuxième objectif est d'examiner la présence des différences entre les profils d'apprentissage dominants, à base des canaux sensoriels, entre les apprenants des classes scientifiques et ceux des classes littéraires.
- Le troisième objectif vise à vérifier l'existence des différences significatives entre les modes de perceptions dominants chez les apprenants en relation avec le genre.

Il est indispensable de souligner que l'objectif ultime de ce travail de recherche scientifique qui s'inscrit dans le domaine du français langue étrangère et didactique des Langues- Culture est l'amélioration du rendement scolaire globale de tous les apprenants mais essentiellement en FLE.

I. 2. Description du questionnaire : Test VAK

En s'inscrivant dans une approche quantitative, nous avons exploité un instrument capable de nous fournir les informations nécessaires pour mettre en évidence la répartition des apprenants de notre échantillon selon la typologie VAK qui met l'accent sur les modalités sensorielles les plus sollicitées dans l'apprentissage (la vue, l'ouïe et le toucher), en classant les apprenants d'après leur préférence sensorielle en trois groupes : les visuels, les auditifs et les kinesthésiques.

Le questionnaire élaboré et distribué est inspiré des travaux d'André GIORDAN et Jérôme SALTEE publiés dans leur ouvrage « Apprendre à apprendre » apparu en 2007. Tant que, les ouvrages de Catherine CUDICIO¹ notamment « Le grand livre de la PNL » publié en 2015.

¹ Catherine CUDICIO : enseignante et coach en PNL, anime des séminaires pour le grand public et les professionnels. Elle est l'auteur européen qui a rendu la PNL accessible au plus grand nombre. Parmi ses ouvrages nous citons : Le grand livre de la PNL (2015), Comprendre la PNL (2006), 50 exercices de PNL (2015), Déciffrer nos comportements (2005), La PNL communiquer autrement (2003), ...etc

Le test VAK proposé comporte une série de 10 items à choix multiples. Il n'y a pas de limite de temps pour remplir ce questionnaire. Généralement, 15 minutes suffisent largement. Il est intéressant de savoir que le questionnaire ne renferme pas de questions pièges. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Le plus important est de répondre honnêtement à toutes les questions.

I. 3. Diffusion du questionnaire

Après avoir préparé le questionnaire, nous avons utilisé pour le diffusé la voie directe, en le distribuant directement aux apprenants le mois de Mars 2015, juste avant les vacances de printemps. L'opération qui a touché 12 classes différentes, nous a pris environ de 10 jours selon la disponibilité des apprenants.

Il est à noter que nous avons rencontré tous les apprenants et leur avons expliqué l'objectif de notre enquête ainsi que la manière convenable pour répondre au questionnaire distribué. Une fois les questionnaires VAK remplis nous les avons récupérés immédiatement, classe par classe, pour s'assurer de ne pas perdre les copies qui vont former notre corpus.

I. 4. Présentation de la population enquêtée

Dans le but de vérifier nos hypothèses de départ nous avons mené une enquête auprès de 392 apprenants du lycée Si El- Haouess qui se situent au centre-ville de la wilaya de Biskra. Notre échantillon s'est composé de 207 lycéens de 1^{ère} année (4 classes tronc commun sciences et technologie et trois classes tronc commun lettres) et 185 lycéens de deuxième année (3 classes sciences expérimentales et 2 classes lettres et philosophie). Le schéma suivant résume la répartition de notre public.

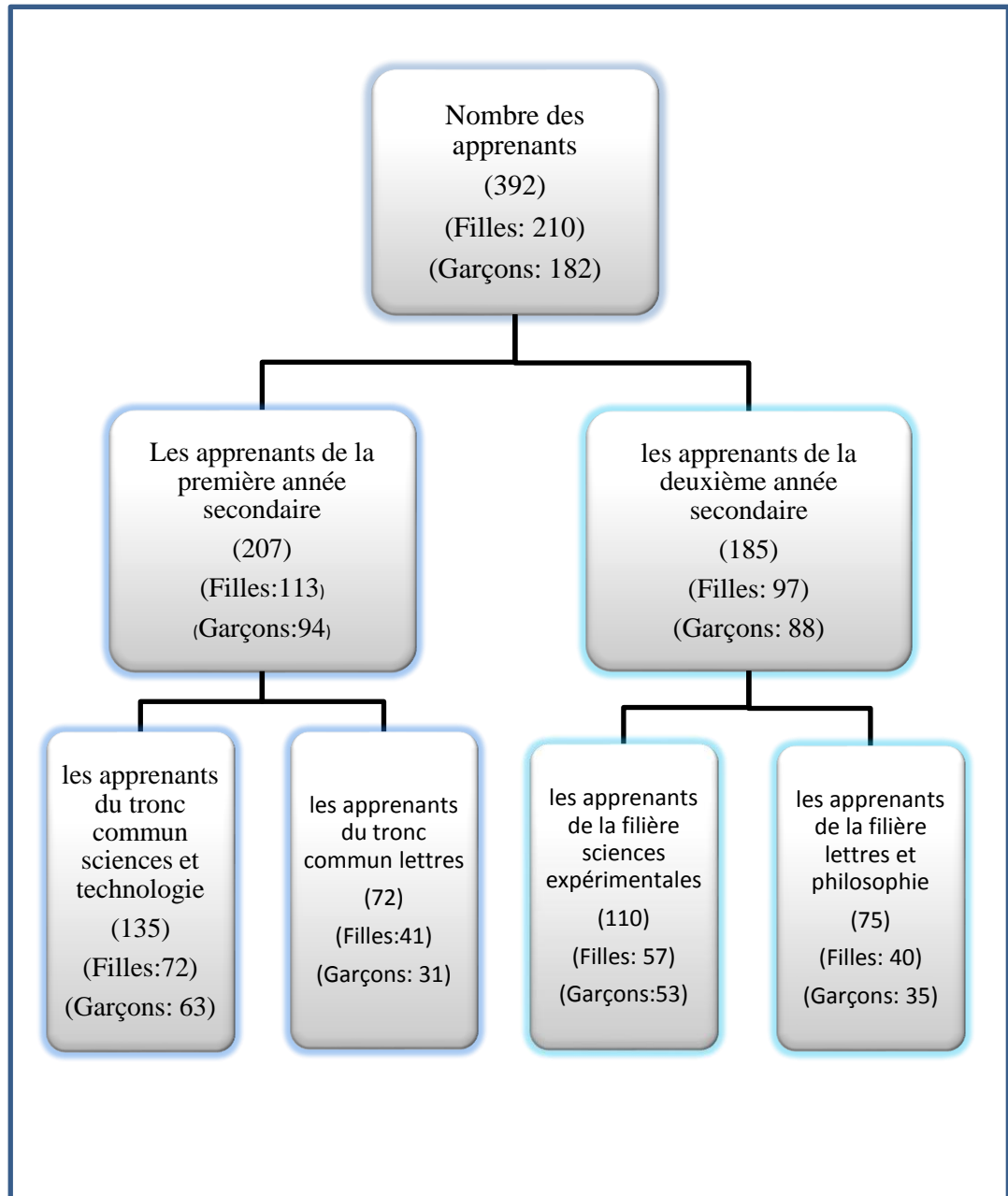


Figure (01) : Schéma représentant la répartition des apprenants de notre population concernée par le test VAK.

Cette étude qui s'intéresse par les modalités sensorielles privilégiées par les apprenants du cycle secondaire vise essentiellement la découverte de la véritable répartition des lycéens selon le modèle VAK. Ainsi, nous préférons de commencer

par une lecture globale des résultats obtenus par toute la population, sans tenir compte d'aucune variable.

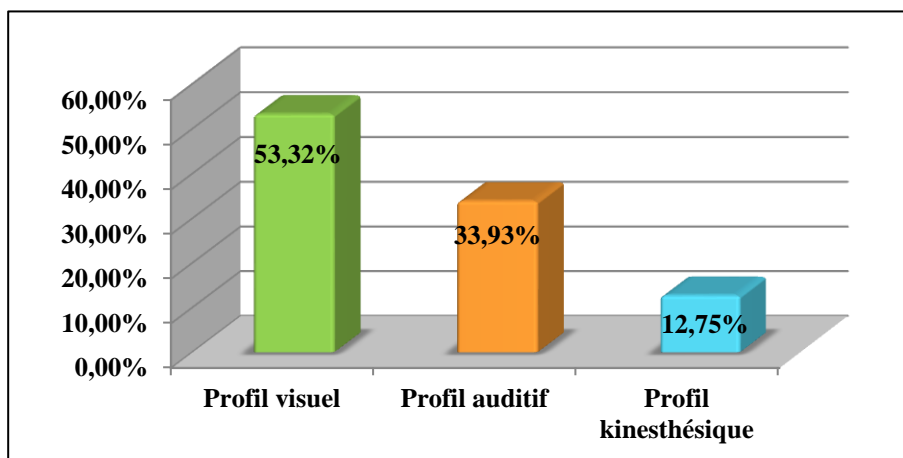
Comme notre échantillon est composé essentiellement des apprenants de première et de deuxième année secondaire, les deux niveaux, qui sont plus ou moins disponible par rapport aux apprenants de la troisième année qui sont occupés par la préparation du baccalauréat. Nous présentons encore une lecture des résultats pour chaque niveau tout seul, sans tenir compte des variables.

I.5- Les résultats obtenus par toute la population

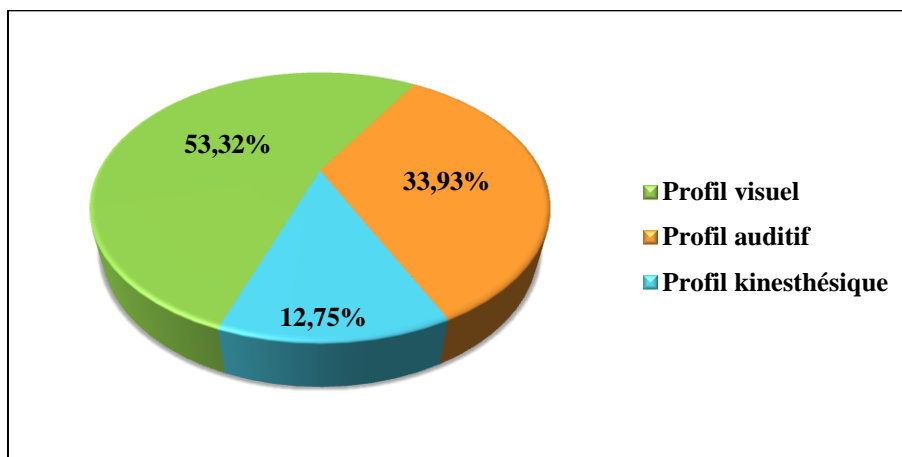
Tableau (01) : Dominance sensorielle des apprenants de toute la population.

Catégories d'apprenants	Effectif	Pourcentage
Visuels	209	53,32%
Auditifs	133	33,93 %
Kinesthésiques	50	12,75 %
Totale	392	100%

Diagramme (01) : Répartition des apprenants de la population étudiée selon leur style d'apprentissage.



Cercle statistique (01) : Répartition des apprenants de la population étudiée selon leur style d'apprentissage.



Commentaire

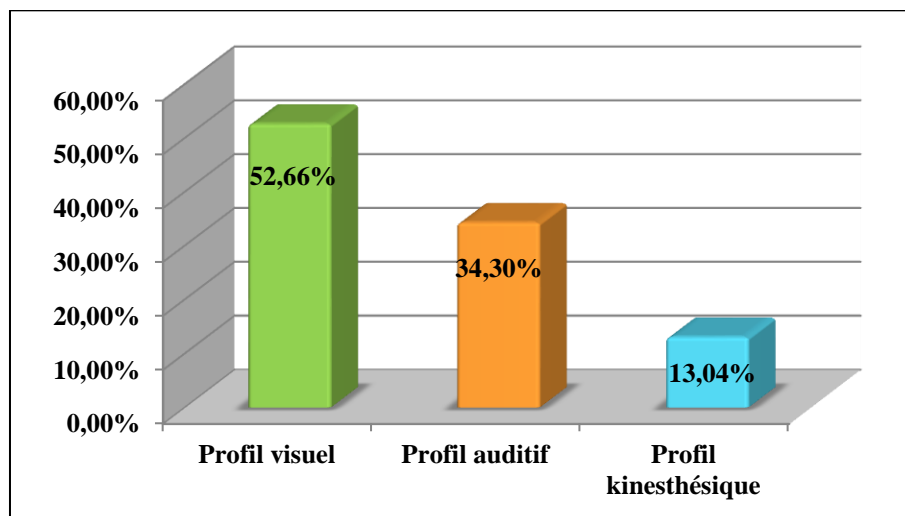
Sur l'ensemble de notre public de 392 apprenants, nous remarquons une prépondérance du profil visuel (53,32%), viennent ensuite le profil auditif (33,93%) et enfin les apprenants qui ont un profil kinesthésique (12,75%).

I.5.1- Dominance sensorielle de l'ensemble des apprenants de la première année

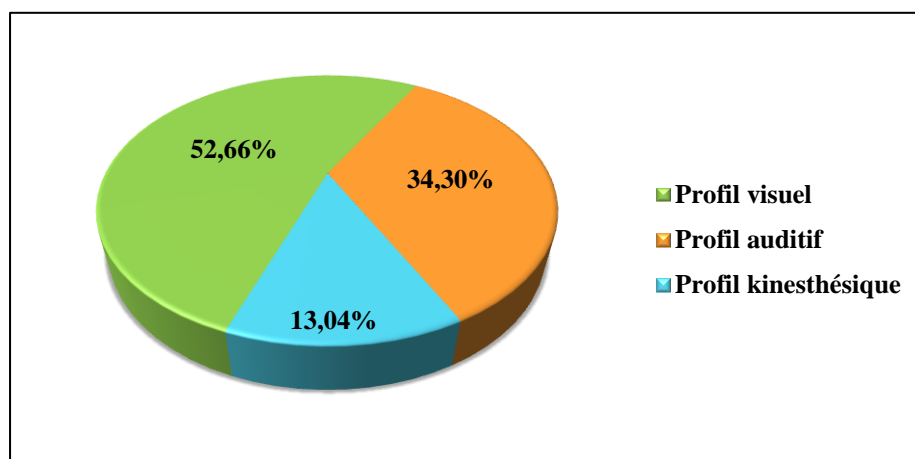
Tableau (02) : Dominance sensorielle des apprenants de première année secondaire.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	109	52,66 %
Auditifs	71	34,30 %
Kinesthésiques	27	13,04 %

Diagramme (02) : Répartition des apprenants de première année secondaire selon leur style d'apprentissage.



Cercle statistique (02) : Répartition des apprenants de première année secondaire selon leur style d'apprentissage.



Commentaire

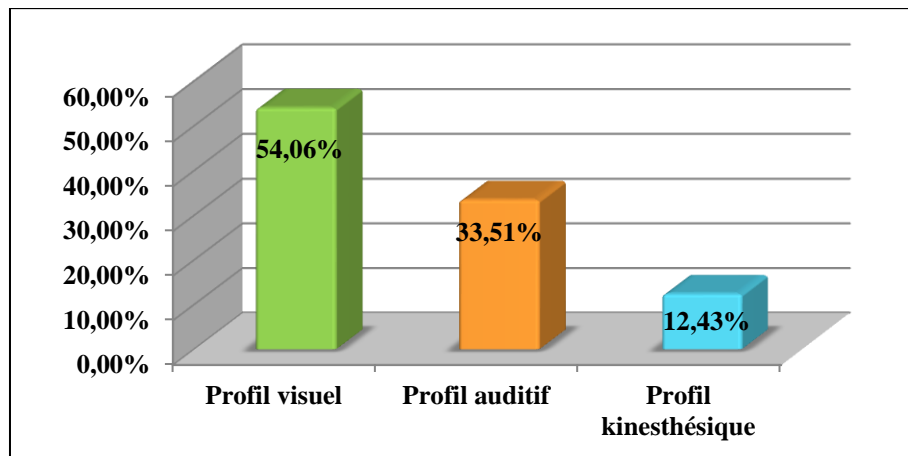
Une lecture attentive des représentations graphiques précédentes, nous permettrons de découvrir que les apprenants de première année secondaire, du lycée Si-El-Haouès, quel que soit le tronc commun étudié sont nettement visuels avec un taux de 52,66%, loin derrière se classent les auditifs (34,30%) suivis en dernière classe par les kinesthésiques (13,04%).

I.5.2- Dominance sensorielle de l'ensemble des apprenants de la deuxième année

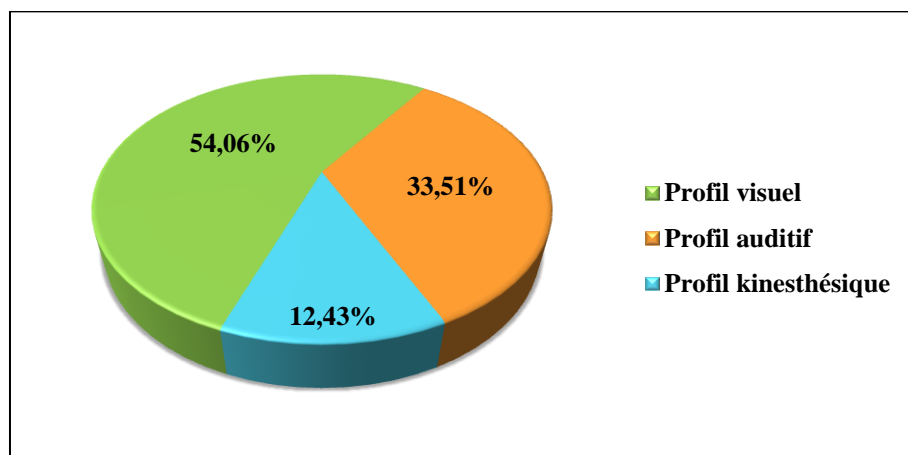
Tableau (03) : Dominance sensorielle des apprenants de deuxième année secondaire.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	100	54,06 %
Auditifs	62	33,51 %
Kinesthésiques	23	12,43 %

Diagramme (03) : Répartition des apprenants de deuxième année secondaire selon leur style d'apprentissage.



Cercle statistique (03) : Répartition des apprenants de deuxième année secondaire selon leur style d'apprentissage.



Commentaire

Les résultats de notre enquête montrent que le pourcentage des visuels est le plus important, en constituant 54,06% des apprenants de deuxième année secondaire. Suivis par le groupe des auditifs avec un taux d'environ 33,51% et loin dernière se situent les kinesthésiques en gardant à chaque fois l'effectif le plus faible (12,43%).

I.5.3- Interprétation, réflexions et analyse des résultats

Le survol de l'ensemble des résultats étudiés nous permet de constater que :

- ▲ Dans les établissements scolaires en Algérie, prenant l'exemple du lycée Si-El-Haouès, nous pouvons rencontrer les trois profils pédagogiques ; visuel, auditif et kinesthésique.
- ▲ Nous remarquons, également, des différences significatives quantitativement dans la répartition des trois types d'apprenants (visuels, auditifs et kinesthésiques).

Tandis que ;

- Les apprenants visuels s'avèrent prédominant.
- Les kinesthésiques sont les apprenants les très peu nombreux.
- Les auditifs occupent une position au milieu en constituant approximativement le tiers de la population étudiée.

I.6 -La dominance sensorielle des apprenants selon le genre

I.6.1- Toute la population étudiée

Tableau (04) : Dominance sensorielle des apprenants de sexe féminin.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants		Effectif par groupe	Pourcentage
	1 ère année	2 ème année		
Visuelles	48	41	89	42,38 %
Auditives	52	45	97	46,19 %
Kinesthésiques	13	11	24	11,43 %
Totale	113	97	210	100%

Tableau (05) : Dominance sensorielle des apprenants de sexe masculin.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants		Effectif par groupe	Pourcentage
	1 ère année	2 ème année		
Visuels	61	59	120	65,93 %
Auditifs	19	17	36	19,78 %
Kinesthésiques	14	12	26	14,29 %
Totale	94	88	182	100%

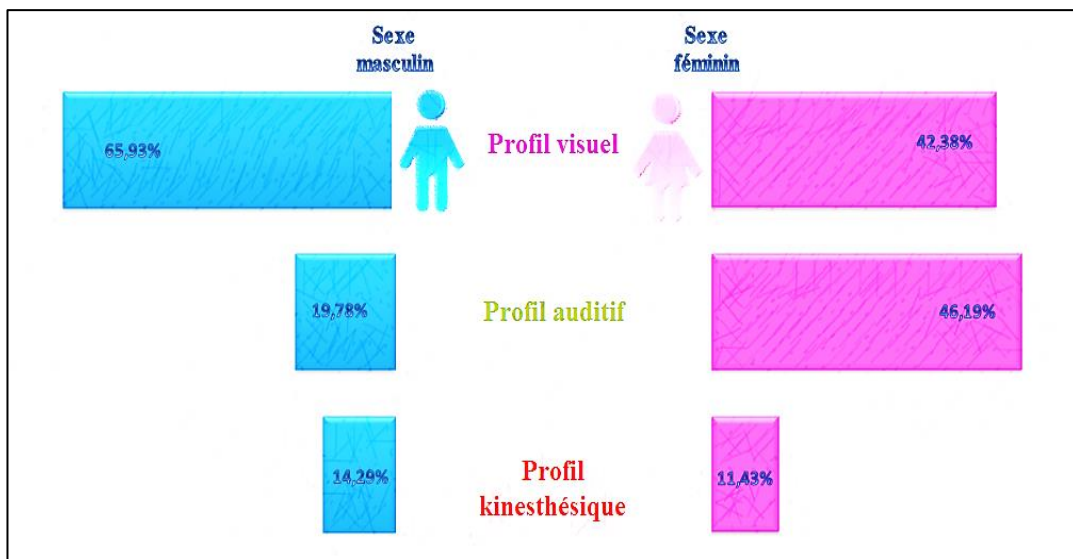


Figure (02) : Schéma comparatif de la répartition des apprenants selon le modèle VAK par genre.

Commentaire et interprétation

En ce qui concerne les études sur le genre et les tendances sensorielles dominantes une analyse globale de tous les questionnaires rendus par la population enquêtée, nous permettrons de constater que les garçons sont plus visuels que les filles par un taux de 65,93% personnes visuelles de sexe masculin contre 42,38% de sexe féminin. Au contraire, pour le profil auditif, les filles auditives sont nettement plus nombreuses (46,19%) auprès de 19,78% des garçons auditifs.

Quant au profil kinesthésique qui se situe en dernière position, nous relevons une supériorité des garçons (14,29%) par rapport aux filles kinesthésiques qui représentent 11,43% de la population féminine.

I.6.2-La population des apprenants de première année secondaire

Tableau (06) : Dominance sensorielle des apprenants de première année secondaire de sexe féminin.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	48	42,48 %
Auditifs	52	46,02 %
Kinesthésiques	13	11,50 %
Totale	113	100%

Tableau (07) : Dominance sensorielle des apprenants de première année secondaire de sexe masculin.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	61	64,89 %
Auditifs	19	20,21 %
Kinesthésiques	14	14,90 %
Totale	94	100%

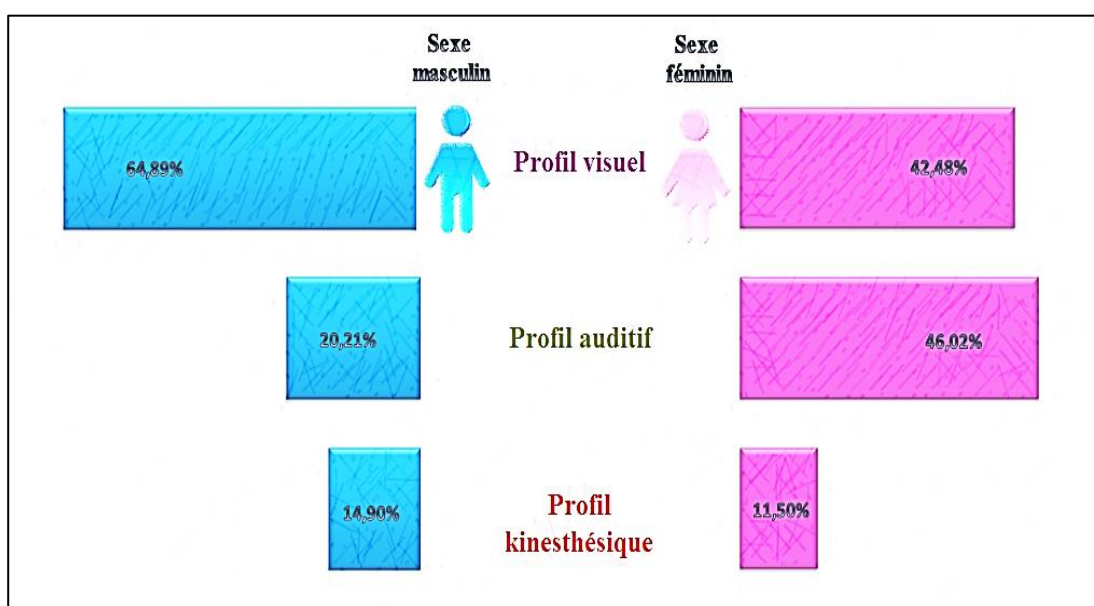


Figure (03) : Schéma comparatif de la répartition des apprenants de première année selon le modèle VAK par genre.

Commentaire et interprétation

En abordant, les apprenants de la première année secondaire, nous détectons les mêmes répartitions vues précédemment où les garçons visuels sont plus nombreux que les filles visuelles avec les taux de 64,89% et 42,48% successivement. De même, les apprenants de sexe masculin possédant une tendance kinesthésique sont nombreux (14,90%) par rapport aux filles kinesthésiques (11,50%).

I.6.3- La population des apprenants de deuxième année secondaire

Tableau (08) : Dominance sensorielle des apprenants de deuxième année secondaire

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	41	42,27 %
Auditifs	45	46,39 %
Kinesthésiques	11	11,34 %
Totale	97	100%

Tableau (09) : Dominance sensorielle des apprenants de deuxième année secondaire de sexe masculin.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	59	67,04 %
Auditifs	17	19,32 %
Kinesthésiques	12	13,64 %
Totale	88	100%

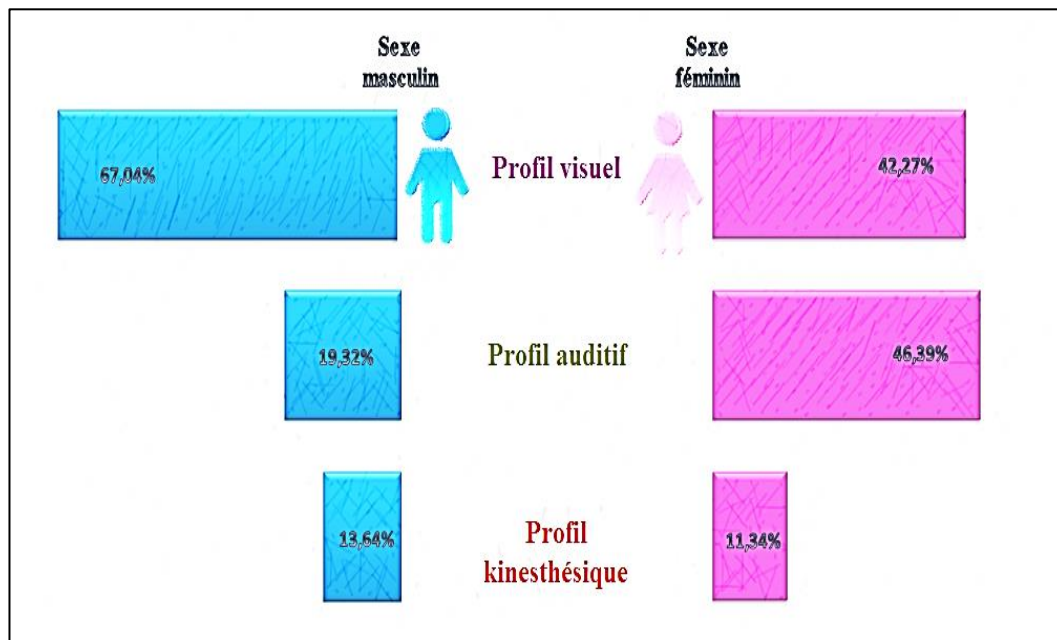


Figure (04) : Schéma comparatif de la répartition des apprenants de deuxième année selon le modèle VAK par genre.

Commentaire

Pareillement la lecture des résultats statistiques des lycéens de deuxième année n'apporte aucune nouvelle, nous percevons la même distribution des préférences modales par genre. Donc, les garçons gardent la primauté entant que visuels (67,04%) et kinesthésiques (13,64%), alors que les filles sont nettement auditives (46,39%) par rapport aux garçons (19,32%).

I.6.4- Discussion, réflexions et analyse des résultats

Sur l'ensemble des trois représentations statistiques étudiées nous remarquons au sein du même genre masculin, à chaque fois, une dominance visuel majoritaire avec de pourcentages qui dépassent les 64% dans les trois cas, suivi bien dernière par le profil auditif qui garde un moyen entre le 19% et le 20% de la population masculine. Suivi de près par les kinesthésiques qui réservent le plus faible effectif (entre 13,64% et 14,90%).

Au sein du public de sexe féminin nous relevons des différences plus sensibles entre le groupe des visuelles et celui des auditives au bénéfice des auditives (d'environ 46%), suivi directement par les visuelles estimées par 42%. Nous pouvons parler, alors, d'une quasi égalité entre les auditives et les visuelles, chez les filles. Enfin, celles de profil kinesthésique qui occupent sans doute la dernière position par des taux qui tourne autour de 11%.

Nous pouvons résumer les résultats obtenus sous forme de schéma nous le présentons comme suit :

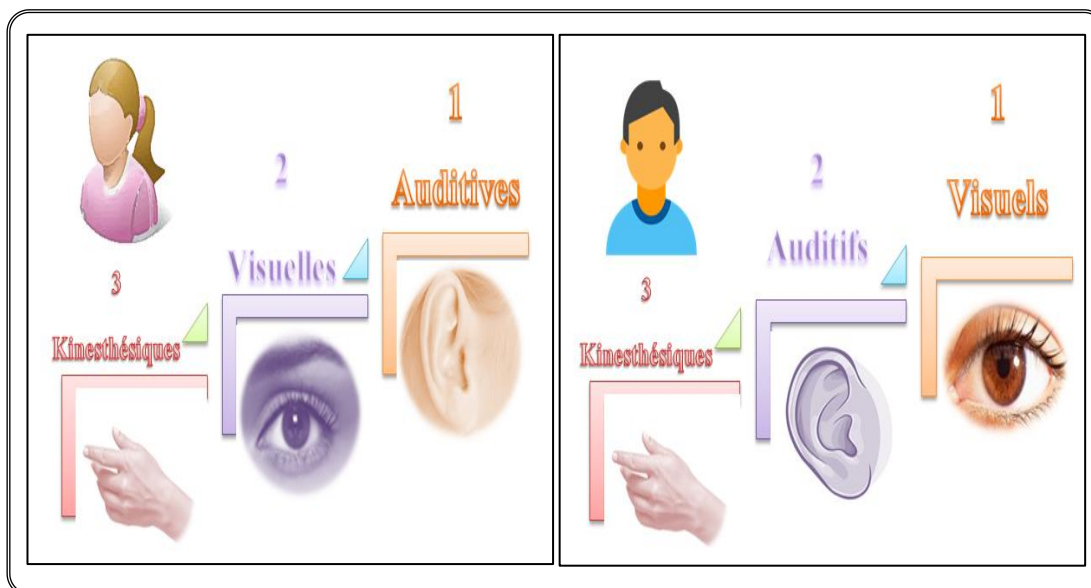


Figure (05) : Schéma comparatif de la répartition des apprenants de notre population selon le modèle VAK par genre.

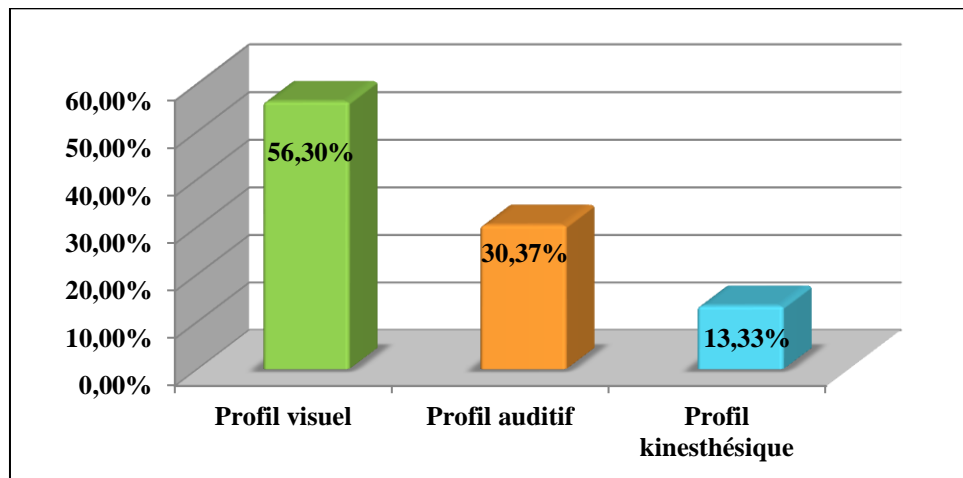
I.7-La dominance sensorielle des apprenants selon leur répartition académique

I.7.1- Le tronc commun sciences et technologie

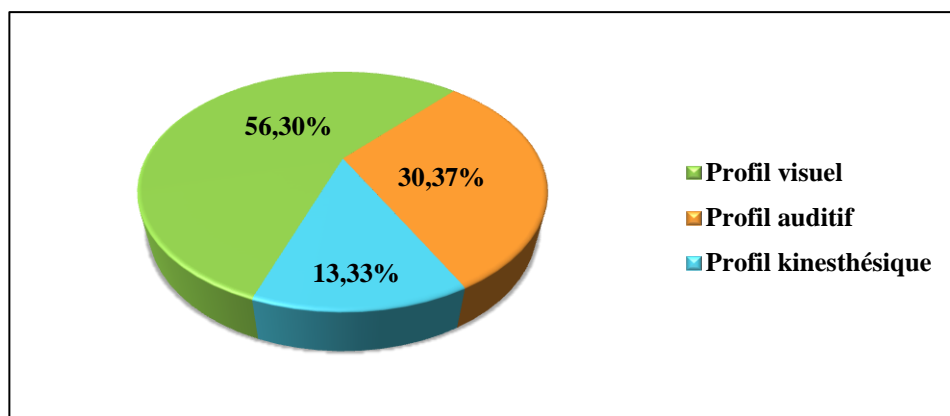
Tableau (10) : Dominance sensorielle des apprenants des classes scientifiques.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	76	56,30 %
Auditifs	41	30,37 %
Kinesthésiques	18	13,33 %

Diagramme (04) : Répartition des apprenants du tronc commun sciences et technologie selon leur style d'apprentissage.



Cercle statistique (04) : Répartition des apprenants du tronc commun sciences et technologie selon leur style d'apprentissage.



Commentaire

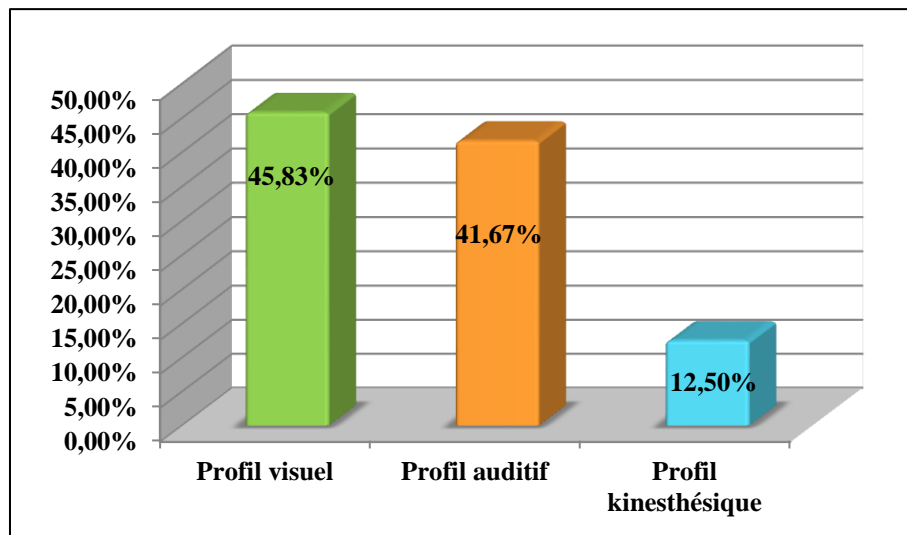
Une lecture du tableau statistique précédant, nous amène à constater que le taux des apprenants visuels dépasse (56%) des participants appartenant aux classes scientifiques qui constituent dans leur ensemble les membres du tronc commun sciences et technologie. Ensuite, nous remarquons les auditifs avec un pourcentage de (30,37%). Enfin, nous observons une faible visibilité des apprenants kinesthésiques (13,33%).

I.7.2- Le tronc commun lettres

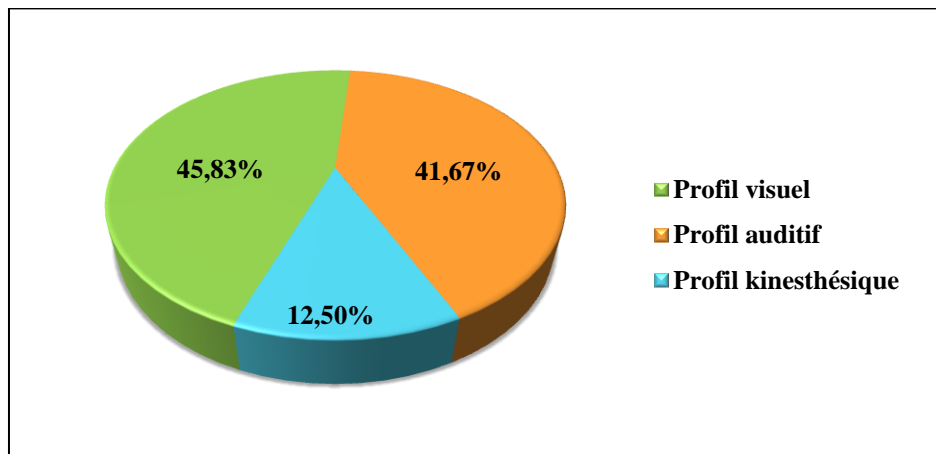
Tableau (11) : Dominance sensorielle des apprenants des classes littéraires.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	33	45,83 %
Auditifs	30	41,67 %
Kinesthésiques	9	12,50 %

Diagramme (05) : Répartition des apprenants du tronc commun lettres selon leur style d'apprentissage.



Cercle statistique (05) : Répartition des apprenants du tronc commun lettres selon leur style d'apprentissage.



Commentaire

D'après l'étude statistique effectuée, (45,83%) des apprenants du tronc commun lettres sont visuels. Tandis que, 41,67% de l'échantillon ciblé par cette enquête sont auditifs. En dernière position se situent les kinesthésiques par un pourcentage de 12,50% des apprenants de première année appartenant aux classes littéraires.

I.7.3- Comparaison des résultats obtenus d'après la variable tronc commun étudié

Le survol des résultats des apprenants de la première année quel que soit du tronc commun sciences et technologie (les classes scientifiques) ou bien les classes littéraires qui se regroupent sous l'appellation du tronc commun lettres, montre des pourcentages plus ou moins semblables tandis que :

- Le trait dominant est le visuel quel que soit le tronc commun étudié (56,30% pour les classes scientifiques et 45,83% pour les classes littéraires).
- Un groupe moins nombreux des apprenants privilégient le mode auditif qui arrive en deuxième position dans les deux troncs communs (30,37% pour les scientifiques et 41,67% pour les littéraires).
- Une présence timide des apprenants kinesthésiques est enregistrée dans les deux troncs communs (13,33% des classes scientifiques et 12,50% pour les classes littéraires).

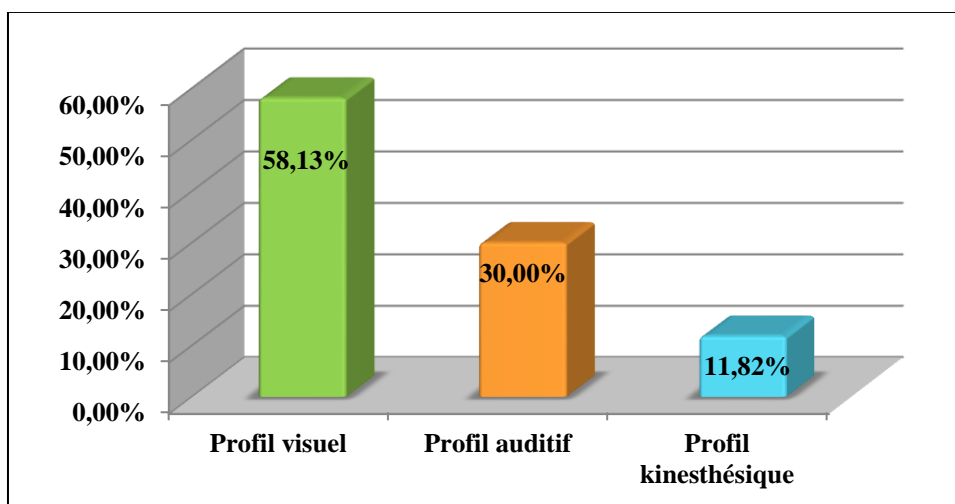
I.8 -La dominance sensorielle des apprenants selon leur filière d'étude

I.8.1- La filière de sciences expérimentales

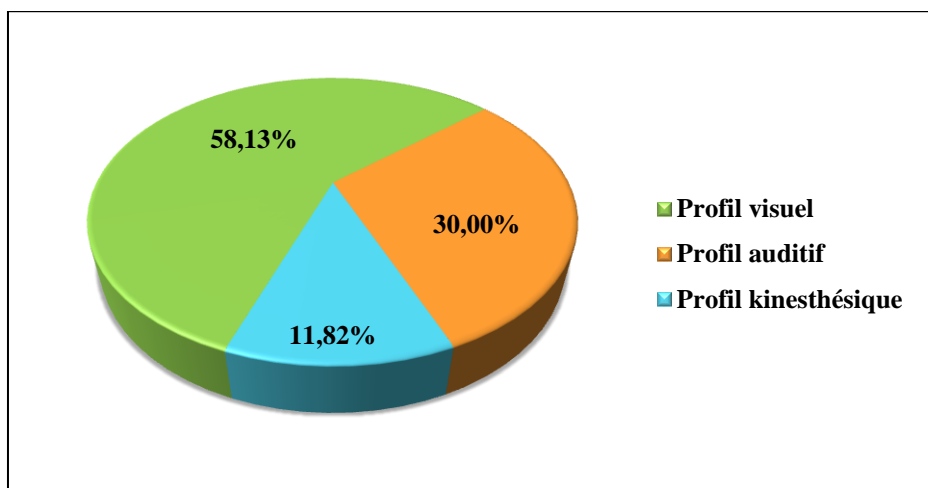
Tableau (12) : Dominance sensorielle des apprenants des classes scientifiques.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	64	58,13 %
Auditifs	33	30,00 %
Kinesthésiques	13	11,82 %

Diagramme (06) : Répartition des apprenants de la filière sciences expérimentales selon leur style d'apprentissage.



Cercle statistique (06) : Répartition des apprenants de la filière sciences expérimentales selon leur style d'apprentissage.



Commentaire

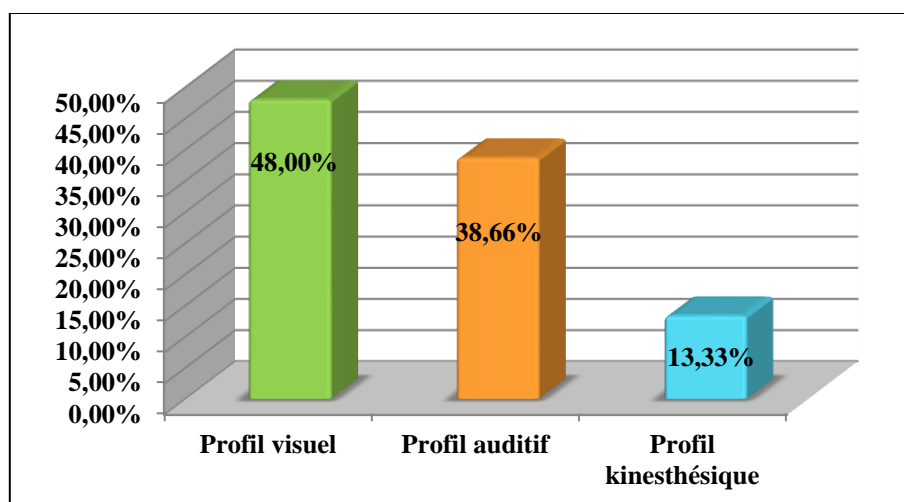
Selon l'étude statistique effectuée, nous pouvons remarquer que la majorité des apprenants des classes scientifiques, qui appartiennent à la filière sciences expérimentales, sont des visuels (58,13%), viennent ensuite les auditifs avec un pourcentage de 30,00%. En troisième position, nous trouvons, les kinesthésiques qui ont la plus faible présence avec un taux de 11,82%.

I.8.2- La filière lettres et philosophie

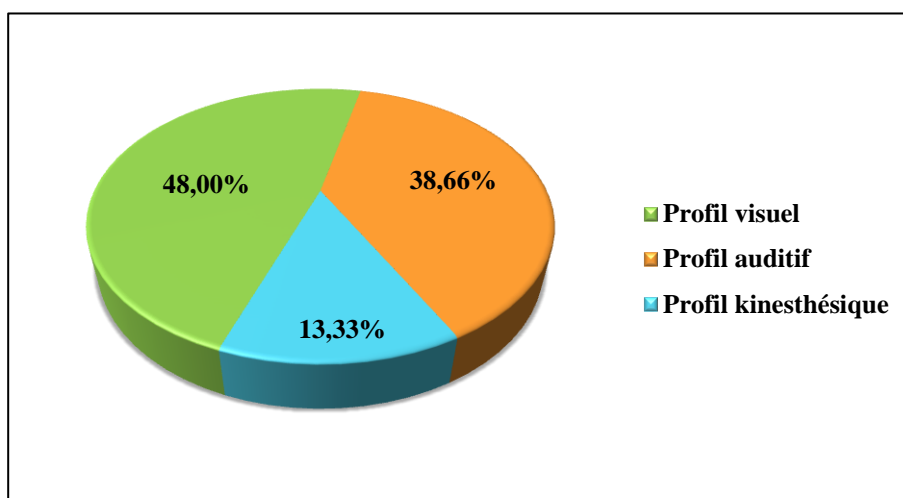
Tableau (13) : Dominance sensorielle des apprenants des classes littéraires.

Catégories d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	36	48,00 %
Auditifs	29	38,66 %
Kinesthésiques	10	13,33 %

Diagramme (07) : Répartition des apprenants de la filière lettres et philosophie selon leur style d'apprentissage.



Cercle statistique (07) : Répartition des apprenants de la filière lettres et philosophie selon leur style d'apprentissage.



Commentaire

À partir de la représentation graphique menée, nous observons une présence considérable des apprenants visuels dans les classes littéraires (48%). En deuxième position viennent les auditifs avec un taux importants estimé par 38,66%. Quant aux apprenants kinesthésiques, ils constituent 13,33% du public ciblé, autrement dit, les apprenants s'inscrivent dans la filière lettres et philosophie.

I.8.3- Comparaison des résultats obtenus d'après la variable filière étudiée

Une simple lecture comparative des résultats mettent en évidence :

- Une prédominance du mode visuel dans les deux filières avec des taux statistiquement proches (58,13% pour les classes scientifiques contre 48% pour les classes littéraires).

- Une présence importante et considérable du profil auditif presque comparable dans les deux filières (30% pour les scientifiques et 38,66% pour les littéraires).
- Une faible abondance des apprenants privilégiant le mode kinesthésique dans les deux filières (11,82% concernant les classes scientifiques et 13,33% pour les classes littéraires).

Conclusion

Les données obtenus via l'enquête par questionnaire adressé aux apprenants du secondaire ont montré que :

- ▲ dans les établissements scolaires en Algérie, nous pouvons rencontrer, dans la même classe, les trois profils pédagogiques : visuel, auditif et kinesthésique.
- ▲ la répartition des apprenants sur les trois groupes (visuel, auditif et kinesthésique) ne se fait pas de la même manière. Nous remarquons, une prédominance des apprenants visuels, suivis par les apprenants auditifs et loin derrière arrivent les kinesthésiques.
- ▲ les apprenants de sexe masculin sont plus visuels et kinesthésiques que leurs collègues féminins mais moins auditifs. À l'inverse, les filles se sont avérées plus auditives que les garçons mais moins visuelles et kinesthésiques.
- ▲ La classification des profils pédagogiques selon l'effectif des apprenants dans l'ensemble des classes scientifiques et celles littéraires est la même : en première position les visuels, en seconde les auditifs et en dernière position les kinesthésiques.

DEUXIÈME CHAPITRE

Enquête au Moyen du Questionnaire

Destiné aux Enseignants

Introduction

Le deuxième chapitre de la partie pratique est consacré à la présentation d'un questionnaire que nous avons destiné aux enseignants de secondaire ainsi qu'à une représentation statistique des données recueillies, suivie par une analyse détaillée des résultats dans le but de vérifier nos hypothèses de départ. Nous abordons, également, dans ce chapitre les objectifs de cette enquête et son déroulement. En fin de parcours, nous proposons quelques pistes qui permettent d'améliorer le processus d'enseignement/apprentissage du FLE au secondaire en utilisant des activités attrayantes telles que les activités ludiques qui doivent être adaptés aux modes sensoriels privilégiés des apprenants.

II.1. Méthodologie de l'enquête

Cette enquête, constituée de questionnaires écrits, cible les enseignants de français langue étrangère (FLE) au secondaire. Au cours de cette étape de notre étude scientifique trois objectifs animent notre démarche.

- Le premier objectif est de déterminer l'état actuel des pratiques ludiques en Algérie. Notamment, dans l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle secondaire. Nous nous sommes appuyés sur les points de vue des enseignants interrogés. Il s'agissait, alors, d'obtenir leurs perceptions et conceptions des activités ludiques comme moyen pédagogique.
- Le deuxième objectif vise à découvrir les connaissances des enseignants, comme étant des partenaires indispensables dans l'acte didactique, concernant les différences individuelles dans la perception et le traitement de l'information des apprenants dans un même contexte pédagogique. Ainsi, nous avons abordé la typologie VAK (Visuel, Auditif, Kinesthésique) comme modèle d'étude.
- Le troisième objectif est de faire émerger les profils distinctifs des enseignants, autrement dit, la dominance sensorielle chez eux afin d'étudier son influence sur leurs enseignements pour améliorer leur rendement professionnel.

II. 2. Description du questionnaire (approche quantitative)

Concernant notre questionnaire, il se compose de trois sections. Celles-ci s'organisent comme suite :

- ▲ La première section est consacrée aux renseignements généraux des enseignants enquêtés. Elle contient cinq questions qui permettent de collecter des données biographiques et professionnelles du répondant ou de la répondante telles que le sexe, le diplôme de formation pédagogique et le nombre d'années d'expérience.
- ▲ La deuxième section, qui comporte six questions (cinq questions fermées et une seule ouverte), est destinée à nous donner une idée plus approfondie sur la réalité de l'aspect ludique dans le contexte pédagogique algérien.
- ▲ La troisième section est réservée à la typologie VAK qui met l'accent sur les modalités sensorielles les plus sollicitées dans l'apprentissage (la vue, l'ouïe et le toucher). Le principe de cette méthode est de classer les apprenants (les gens de façon générale) d'après leur préférence sensorielle en trois groupes : les visuels, les auditifs et les kinesthésiques.

Certains apprennent mieux par l'écoute des explications, d'autres en lisant ou en regardant tandis que la troisième catégorie des apprenants favorise la manipulation et la pratique. Cette classification des apprenants est désignée par le modèle VAK.

Cette section contient six questions fermées, ainsi qu'un test constitué de neuf items à choix multiples. Celui-ci forme un instrument pour collecter les informations nécessaires à cerner les préférences modales dans le but d'identifier le profil d'apprentissage dominant d'un public donné.

Il est à noter que le questionnaire, comme outil de recherche scientifique, présente des limites. Nous citons à titre d'exemples, les éléments suivants :

- Il n'approfondit pas les réponses des enquêtés à l'inverse de l'entretien.
- Il présente le risque de ne pas donner des informations claires et surtout exploitables.
- L'enquêteur, en utilisant cette technique, risquent de mal comprendre les réponses.

Malgré toutes les critiques destinées à l'exploitation du questionnaire dans le champ des recherches académiques, il présente l'avantage d'offrir aux chercheurs de riches informations d'ordre quantitatif ce qui fournit un aperçu général du phénomène étudié. De ce fait, je pense que nous ne devons pas négliger cet outil. Mais il est préférable de le renforcer par un autre tel que l'entretien et l'expérimentation sur le terrain.

II. 3. Diffusion du questionnaire

Après avoir élaboré le questionnaire, nous avons utilisé deux moyens pour le diffuser:

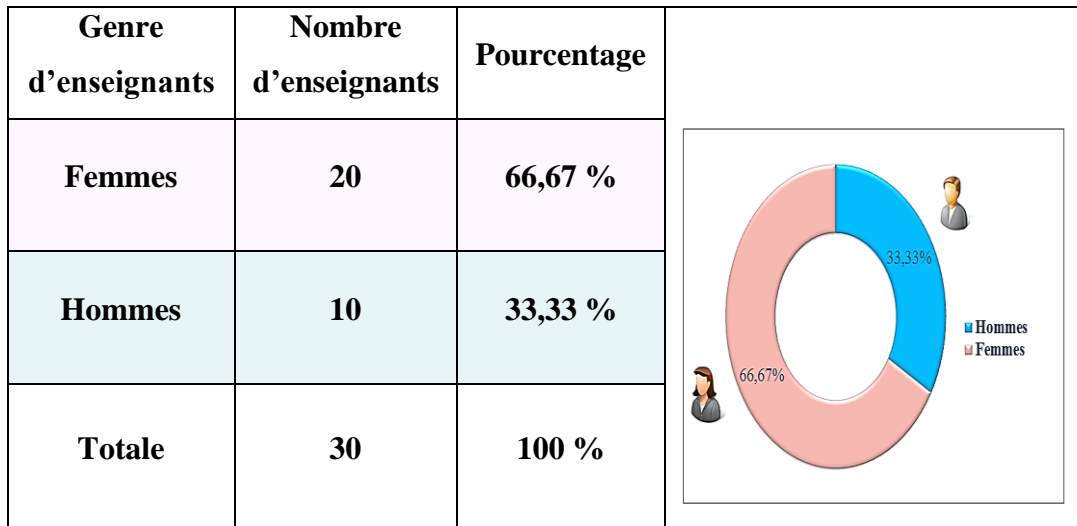
- La voie directe, en le distribuant directement à des enseignants lors de la correction du baccalauréat 2015, entre le 21 et le 25 juin, pour profiter de la réunion d'un nombre considérable d'enseignants expérimentés.
- La voie électronique, en le publiant sur Facebook, dans le groupe officiel des enseignants de FLE à l'échelle nationale, accompagné de notre email personnel entre la fin juin et fin juillet 2015.

Sur 50 exemplaires distribués, nous avons récolté 31 questionnaires dont 26 seulement sont exploitables (complets). De plus, nous avons reçu quatre autres sous forme de courriers électroniques.

II. 4. Présentation de la population participée

À partir des renseignements demandés, dans la première section du questionnaire, le public étudié peut être réparti en genre, à 20 femmes et 10

hommes. Nous signalons ainsi que notre population est un échantillon aléatoire. En outre, elle reflète le taux élevé des femmes dans l'ensemble du personnel du secteur de l'éducation.



Quant à leur expérience professionnelle, elle varie entre une année et vingt ans. Nous soulignons également que les participants travaillent dans divers établissements scolaires répartis dans différentes régions de la willaya de Biskra : Tolga, Chetma, El Hadjeb, Sidi khaled, El Ghrous, Sidi Okba, Oumache,....etc. ainsi que dans d'autres willayas du pays. Ces derniers nous ont envoyé une version électronique du questionnaire.

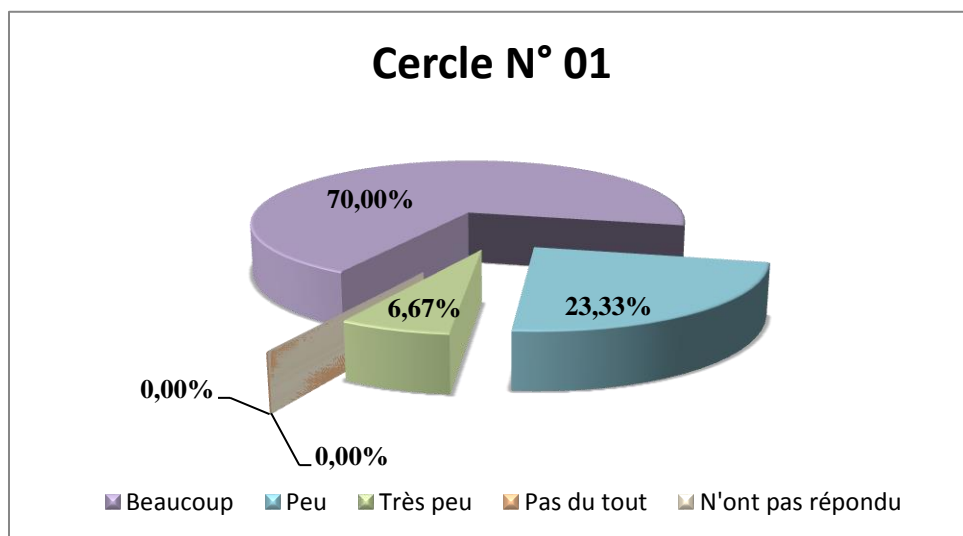
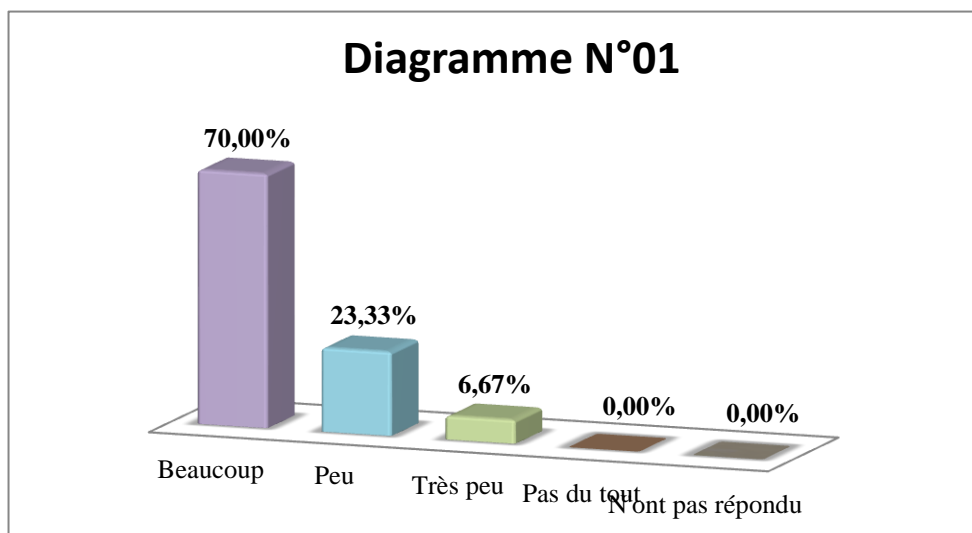
II.5. Description et analyse des données recueillies

Afin d'étudier les données recueillies, nous considérons que le choix de la représentation graphique, sous forme de diagrammes et de cercles, en pourcentage permet plus de lisibilité des résultats obtenus lors de notre enquête.

Tableau (01) : Première question

Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Beaucoup	21	70,00%
Peu	07	23,33%
Très peu	02	6,67%
Pas du tout	00	0,00%
N'ont pas répondu	00	0,00%



Commentaire :

D'après l'étude statistique effectuée, 70% des enseignants ciblés par notre enquête, ont répondu que les apprenants de leurs classes de français rencontrent beaucoup de difficultés dans l'apprentissage du FLE. Tandis que, 23,33% entre les participants estiment que leurs classes trouvent peu d'obstacles en étudiant la langue française.

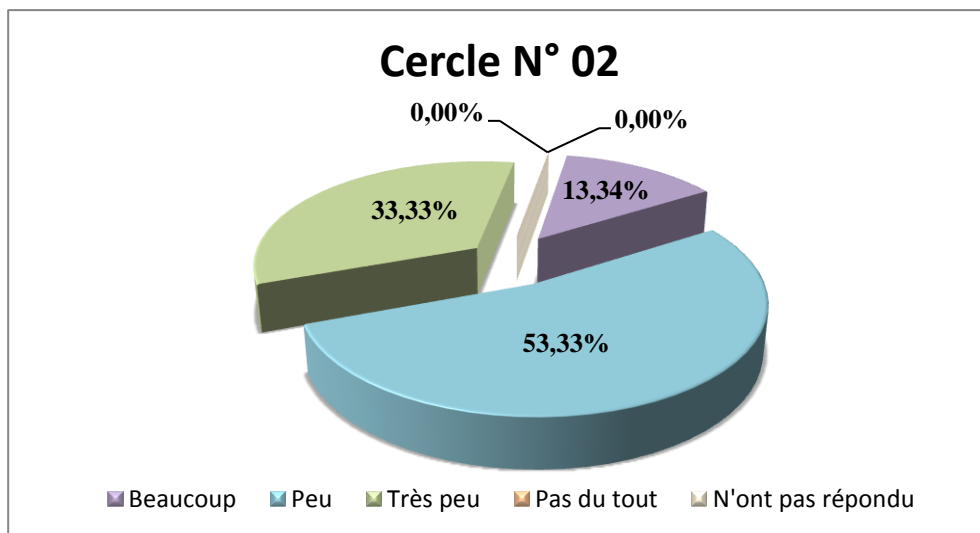
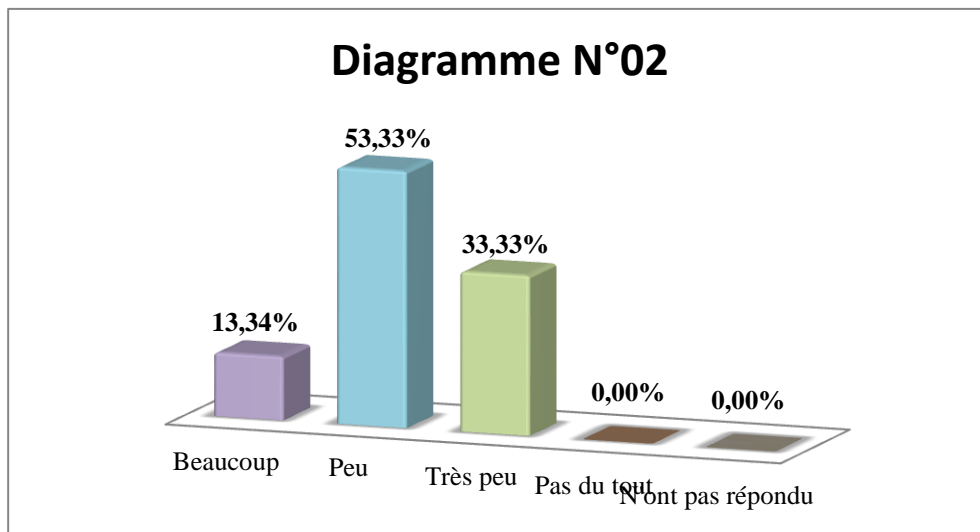
Nous remarquons également qu'il y a deux enseignants, qui représentent 6,67% de notre échantillon, considèrent que leurs apprenants trouvent très peu de difficultés dans l'apprentissage du FLE.

Une lecture globale des résultats, nous montre que le pourcentage des enseignants qui déclarent la présence de nombreuses difficultés en français chez les apprenants du secondaire est considérable. Ce qui témoigne d'une faiblesse dans le niveau des apprenants en matière de FLE.

Tableau (02) : Deuxième question

Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que les apprenants sont motivés?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Beaucoup	04	13,34%
Peu	16	53,33%
Très peu	10	33,33%
Pas du tout	00	0,00%
N'ont pas répondu	00	0,00%



Commentaire

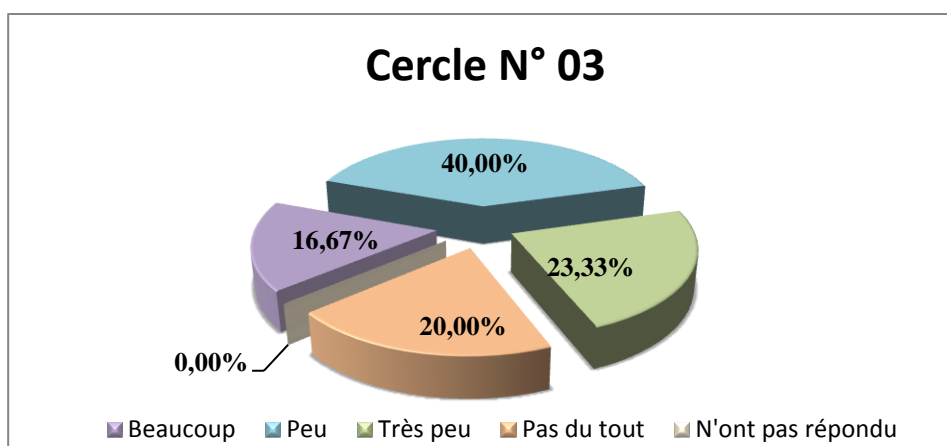
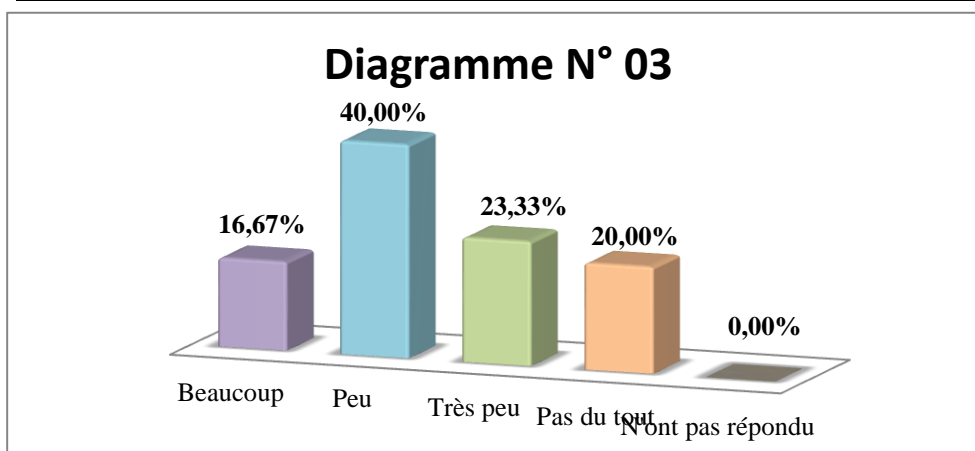
Selon ces représentations graphiques, les enseignants confirment que, la moitié des apprenants du français langue étrangère (53,33%) sont légèrement motivés pendant les séances de la langue cible. Alors qu'une tranche considérable des apprenants (33,33%) est très peu motivée. Ces résultats nous conduisent à constater que nous assistons à un problème de manque de motivation pour l'apprentissage du FLE.

Dans ce cas, nous sommes invités à chercher les raisons qui ont conduit à une telle situation pour trouver des solutions rationnelles sachant que la motivation est la pierre angulaire de tout apprentissage réussi.

Tableau (03) : Troisième question

Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Beaucoup	05	16,67%
Peu	12	40,00%
Très peu	07	23,33%
Pas du tout	06	20,00%
N'ont pas répondu	00	0,00%



Commentaire

Le tableau statistique ci-dessus, nous montre que le taux des enseignants qui utilisent les activités ludiques est plus élevé de ceux qui ne recourent pas au ludique dans leur pratique pédagogique. Néanmoins, cette utilisation varie, puisque (16,67%) des enquêtés exploitent beaucoup le ludique en classe de FLE, alors que 40% utilisent seulement parfois ce genre d'activités.

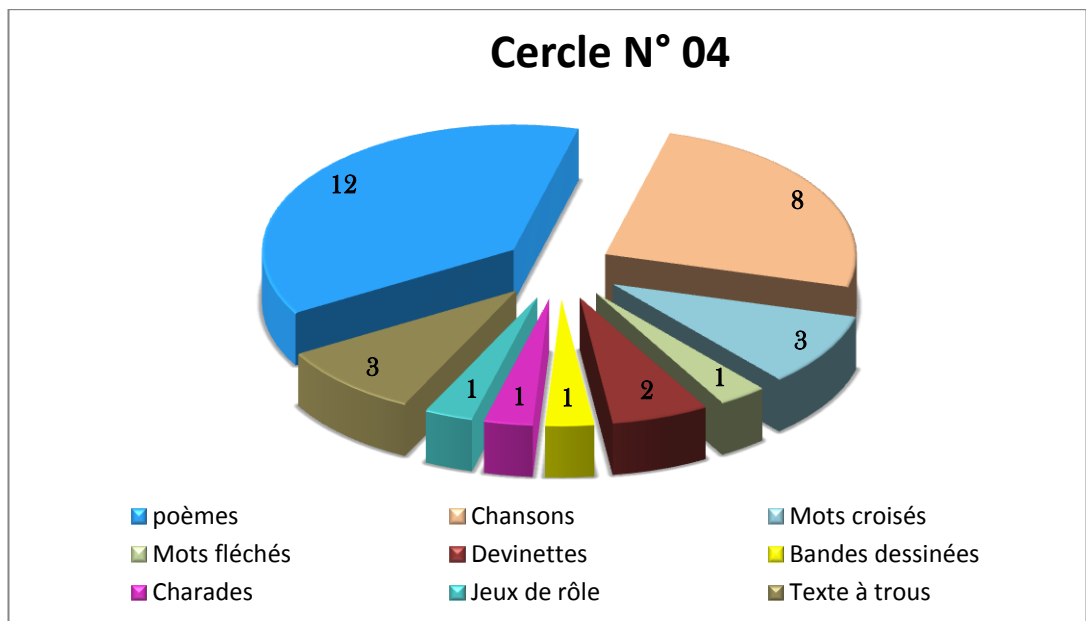
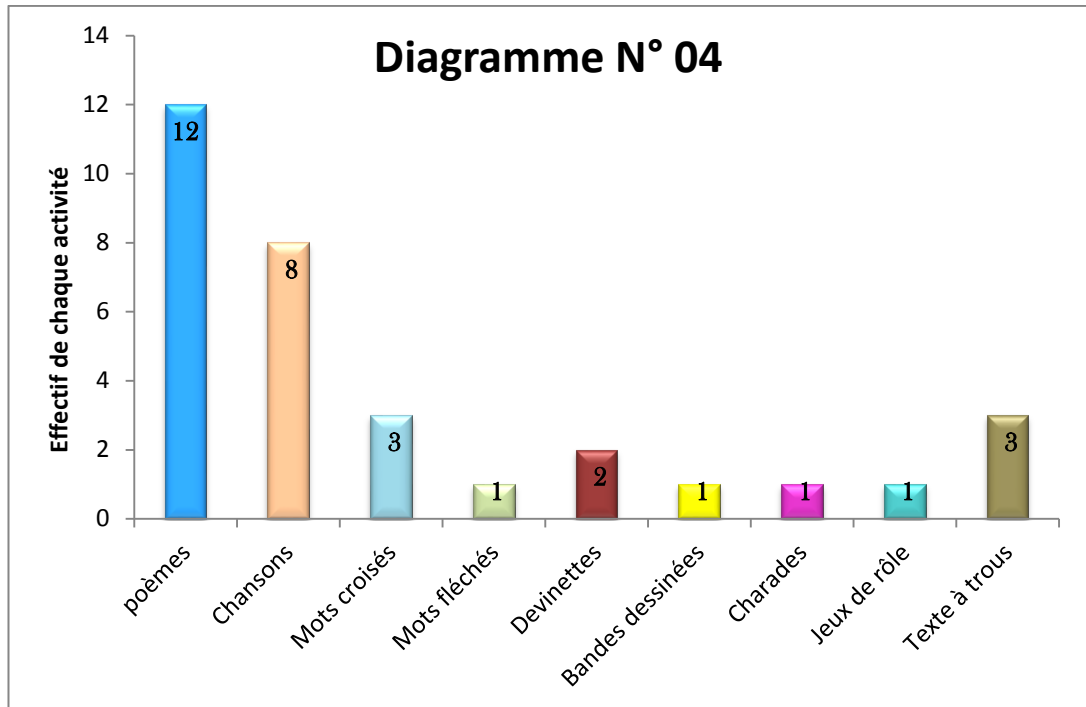
Selon les résultats obtenus, nous sommes invités à nous interroger sur les véritables raisons derrière l'absence du ludique dans la pratique pédagogique chez 20% des participants. Ainsi que son exploitation rare et peu considérable chez les 23,33% des enseignants de notre échantillon.

Tableau (04) : Quatrième question (section 2)

Si oui, pouvez-vous citer des exemples :

-

Les exemples d'activités ludiques cités	Nombre d'enseignants	Les enseignants qui ont répondu sont au nombre de : 22 Groupe A	Les enseignants qui n'ont pas répondu sont au nombre de : 08 Groupe B
Poèmes	12	<p>Le pourcentage de chaque groupe</p> <p>73,33%</p> <p>26,67%</p> <p>■ Groupe A ■ Groupe B</p>	
Chansons	08		
Mots croisés	03		
Mots fléchés	01		
Devinettes	02		
Bandes dessinées	01		
Charades	01		
Jeu de rôle	01		
Texte à trous	03		



Commentaire

D’après l’étude statistique, les poèmes et les chansons sont certainement en tête des supports ludiques utilisés en classe de français langue étrangère. Ceux-ci sont suivis par des jeux lexicaux tels que : les mots croisés, les mots fléchés et les textes

à trous. Ensuite, nous trouvons les jeux de nature énigmatique comme les devinettes et les charades. Enfin, un taux minime des enseignants citent les bandes dessinées et les jeux de rôle.

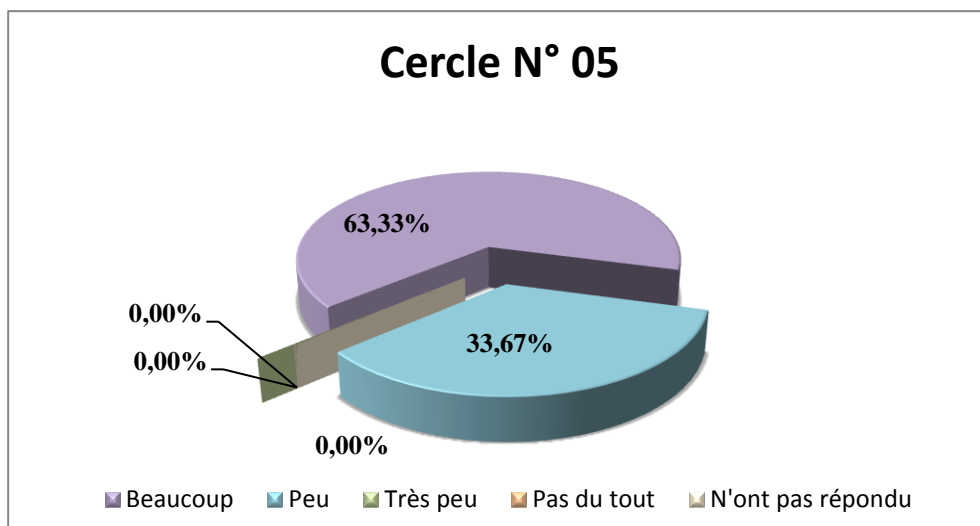
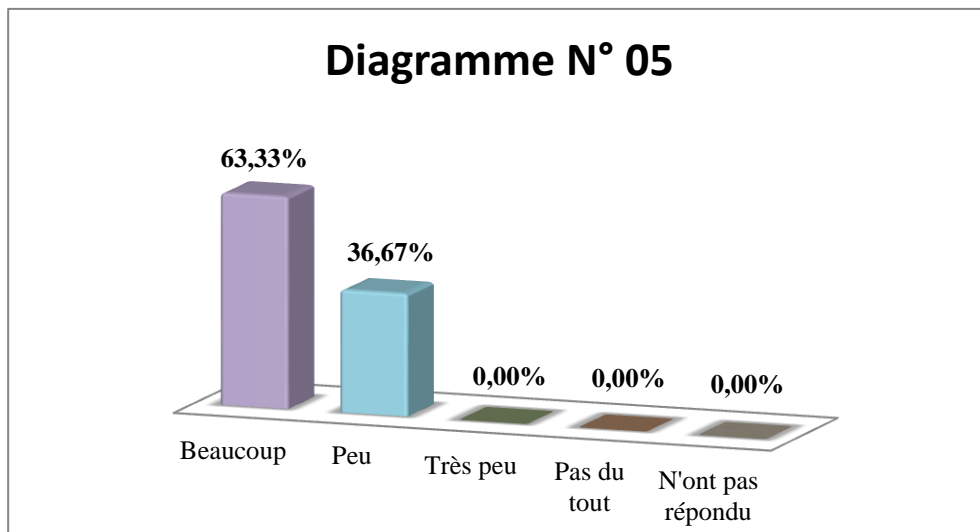
Il est à noter que certains enseignants ont donné d'autres réponses plus générales qui ne sont pas mentionnées dans l'étude statistique, telles que : jeux audio-visuels, jeux d'apprentissage, CD pour la compréhension orale, romans, l'exploitation du Data show, ...etc.

D'après ces données, nous pouvons constater que les enquêtés qui ont répondu à cette question tentent généralement d'enrichir leur pratique pédagogique en diversifiant les supports ludiques exploités dans leurs classes de langue, notamment ceux qui ont cité deux exemples ou plus.

Tableau (05) : Cinquième question

D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Beaucoup	19	63,33%
Peu	11	36,67%
Très peu	00	0,00 %
Pas du tout	00	0,00%
N'ont pas répondu	00	0,00%



Commentaire

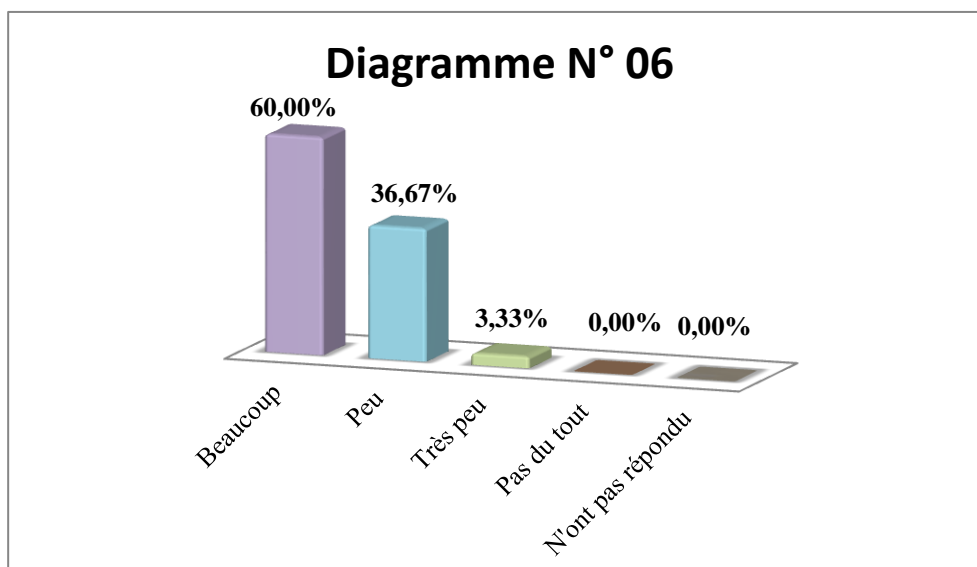
Ces résultats nous montrent que plus de 60% des enseignants concernés par notre étude confirment que les activités dites ludiques peuvent susciter, par excellence, l'attention des apprenants en classe de FLE. Les autres participants qui forment 33,67% de notre public reconnaissent de manière moins évidente l'effet du jeu comme étant capteur de l'attention des jeunes apprenants.

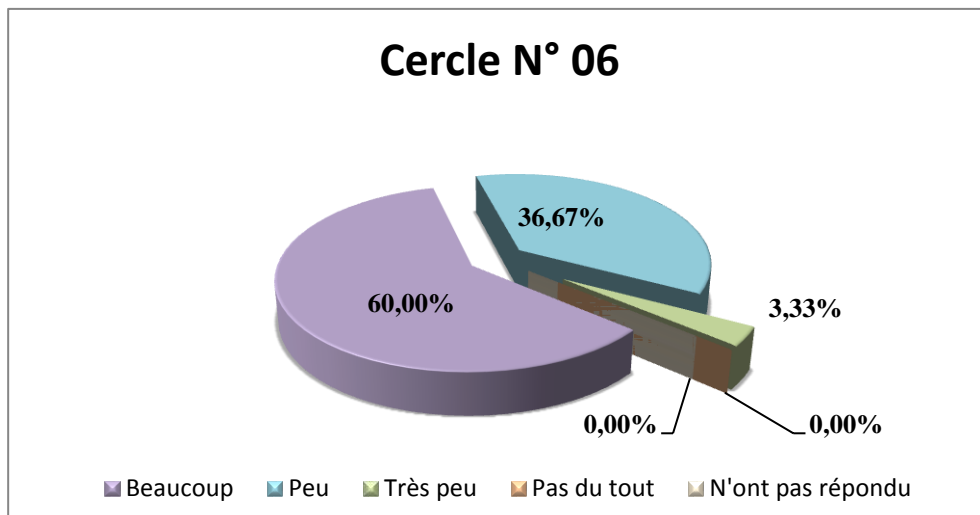
Les réponses des enseignants à cette question renforcent l'idée que l'aspect ludique d'une activité suscite davantage l'attention et la curiosité des jeunes apprenants.

Tableau (06) : sixième question

Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Beaucoup	18	60,00%
Peu	11	36,67%
Très peu	01	3,33%
Pas du tout	00	0,00%
N'ont pas répondu	00	0,00%





Commentaire

À partir de la représentation graphique, nous pouvons bien comprendre qu'il y a un taux considérable d'enseignants (60%) qui qualifient l'activité ludique comme une activité ayant une influence positive sur le niveau éducatif des apprenants. Un deuxième groupe, qui représente 36,67% des participants à notre enquête indique que ce genre d'activité possède une influence légèrement positive au niveau de l'apprentissage dans la classe de FLE. Par contre, seulement 3,33% des enseignants ne sont pas sûr de l'effet positif du jeu sur le rendement des apprenants.

Ces réponses nous démontrent que la majorité des enseignants qui ont participé à notre enquête avouent que l'ajout positif des activités ludiques à la séance de langue étrangère apporte des améliorations plus ou moins importantes au niveau éducatif des apprenants, malgré qu'ils ne soumettent pas d'accords au degré de cette influence.

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, Kinesthésique)

Les recherches insistent sur le fait que les apprenants n'apprennent pas tous de la même manière. Chaque apprenant fonctionne de façon différente selon son profil d'apprentissage parce que chacun utilise un mode privilégié de perception du monde réel soit la vue, l'ouïe ou le toucher. Ce qui explique qu'une situation pédagogique ne soit pas perçue de façon identique par tous les apprenants qui se trouvent dans la même la salle de classe.

Dans le but de présenter aux professeurs un moyen qui leur permettrait d'aider leurs apprenants à développer la compétence de compréhension en classe de FLE. Nous mettons l'accent sur les modalités sensorielles les plus sollicitées dans l'apprentissage (la vue, l'ouïe et le toucher). Cette classification des individus est connue par le modèle VAK.

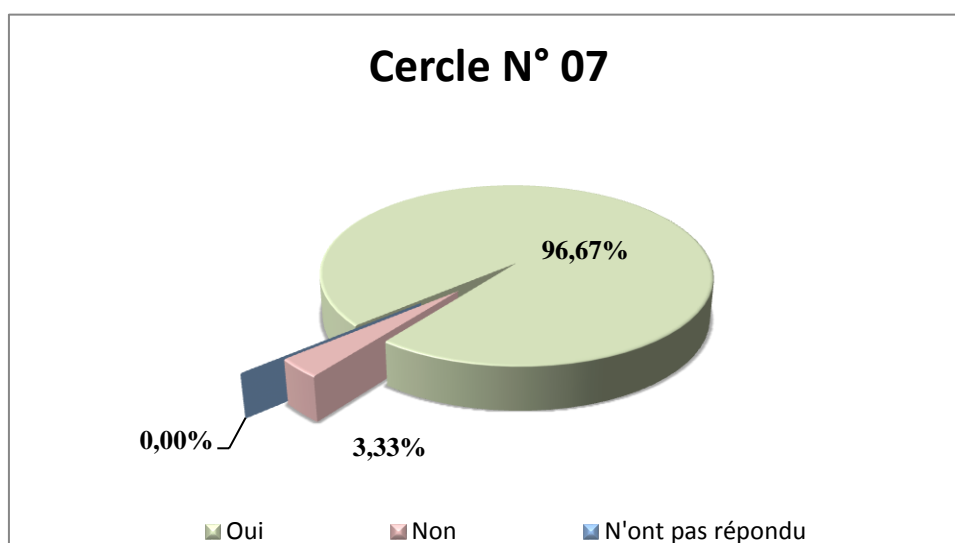
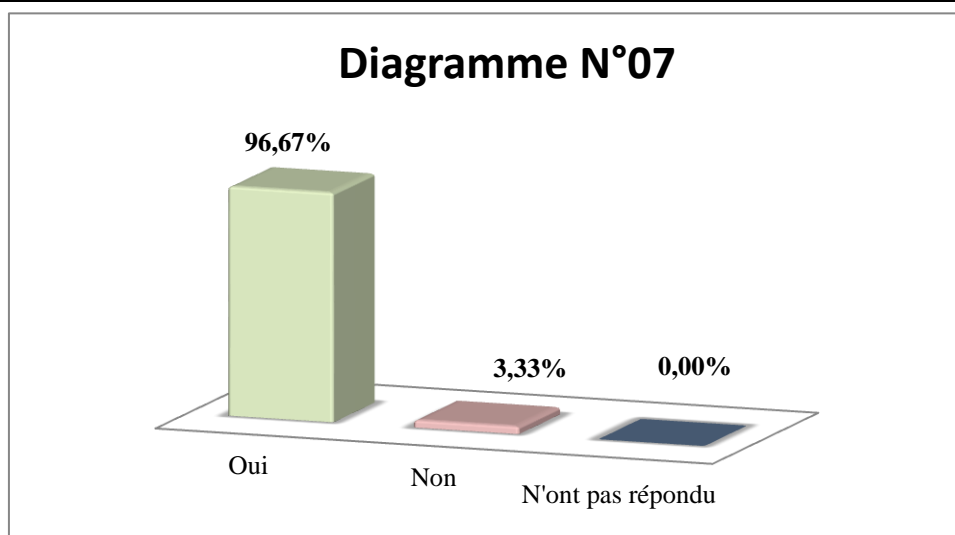


Figure (01) : image représentant les différents comportements des apprenants dans la classe de FLE.

Tableau (07) : Première question (section 3)

Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Oui	29	96,67%
Non	01	3,33%
N'ont pas répondu	00	0,00%



Commentaire

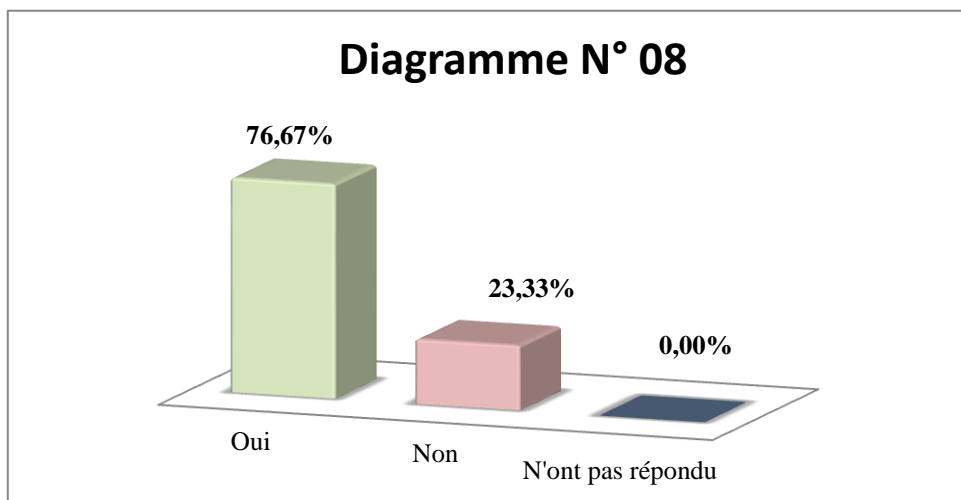
En observant le tableau statistique N°07 et les représentations graphiques accompagnées, nous constatons que la majorité (96,67%) des enseignants concernés par cette étude ont répondu par « Oui », autrement dit, la totalité de notre public confirma qu'ils ont dans leurs classes des apprenants qui ne les quittent pas des yeux pendant l'explication des cours.

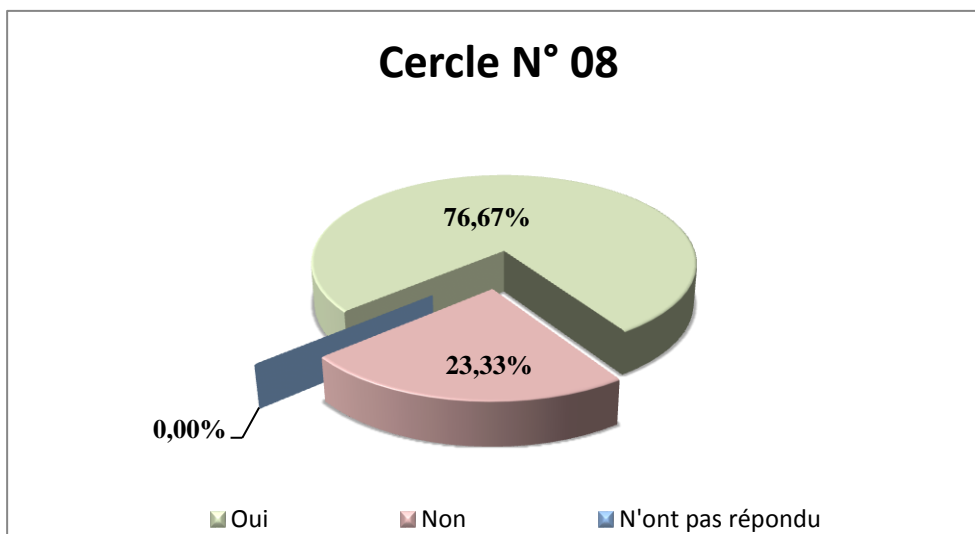
Il est très intéressant de clarifier que ce comportement caractérise les apprenants qui ont un profil d'apprentissage visuel des autres. Ce groupe a besoin de voir la personne qui lui adresse la parole pour bien saisir le sens du message émis.

Tableau (08) : Deuxième question (section 3)

Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suivre des yeux pendant les séances de cours?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Oui	23	76,67%
Non	07	23,33%
N'ont pas répondu	00	0,00%





Commentaire

D'après l'étude statistique effectuée, nous remarquons que 76,67% des participants ont répondu qu'ils ont rencontré, généralement, des apprenants qui ont de bon résultats, malgré qu'ils paraissent moins intéressés en classe pendant l'explication des cours.

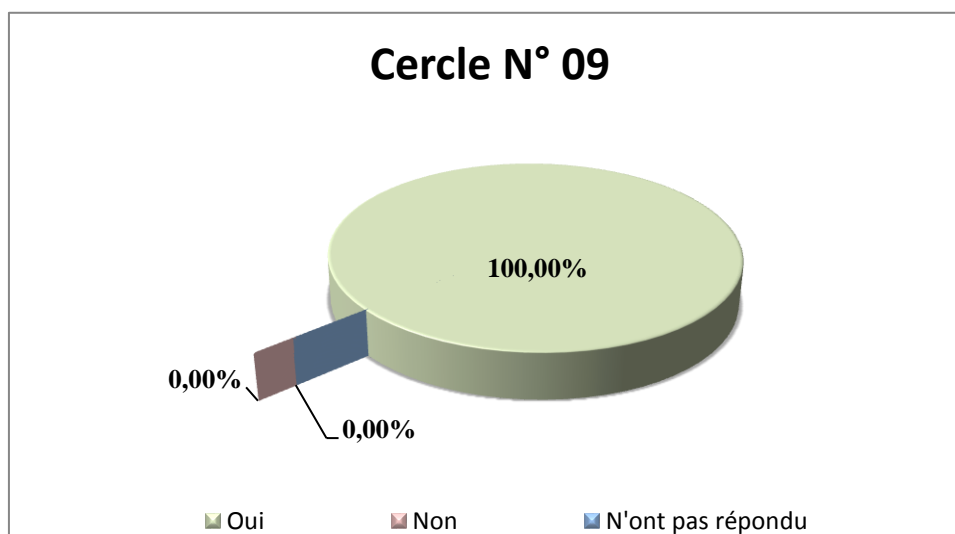
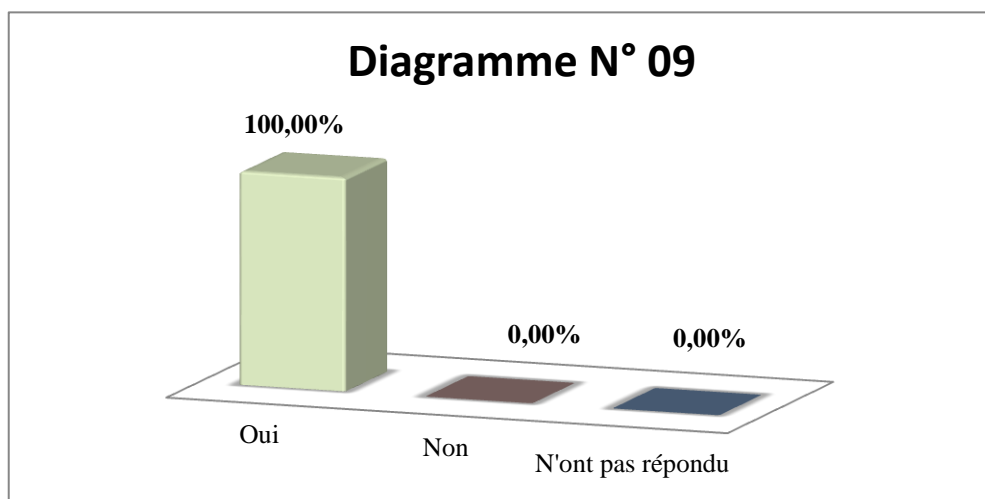
Il est très important de souligner que cette attitude distingue les apprenants qui ont un profil d'apprentissage auditif de leurs collègues. Cette catégorie apprend facilement en écoutant la parole (les mots) ou les sons. Ils prennent très peu de notes et ils se fient à leur mémoire. Ils enregistrent l'information principalement par l'écoute.

Un taux de 23,33% de nos enquêtés ce qui représente sept enseignants ont répondu négativement à cette question. Ces données ne nient pas l'existence de cette catégorie d'apprenants dans nos établissements scolaires, mais elles indiquent leur petit nombre. Or, la faiblesse de base des résultats de tous les apprenants rend ce groupe indétectable par le comportement mentionné dans la question posée.

Tableau (09) : Troisième question (section 3)

Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Oui	30	100%
Non	00	0,00%
N'ont pas répondu	00	0,00%



Commentaire

En observons les représentations graphiques préalables, nous constatons que toute la population de notre enquête a choisi la réponse « Oui ». Donc, c’est une confirmation absolue de la présence des apprenants kinesthésiques au sein de nos lycées.

Ce sont des personnes que nous pouvons détecter facilement parce qu’ils aiment le mouvement. Ils apprennent mieux lorsqu’ils peuvent participer, agir, toucher, imiter, autrement dit, être physiquement actifs. C’est pourquoi ce groupe d’apprenants a beaucoup de difficulté à rester en place ou à demeurer attentif pendant une longue durée.

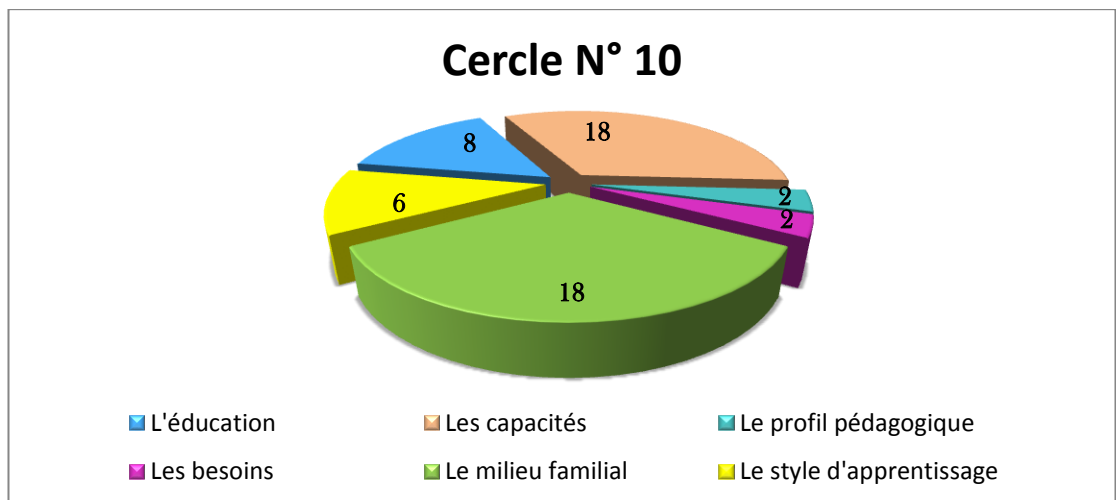
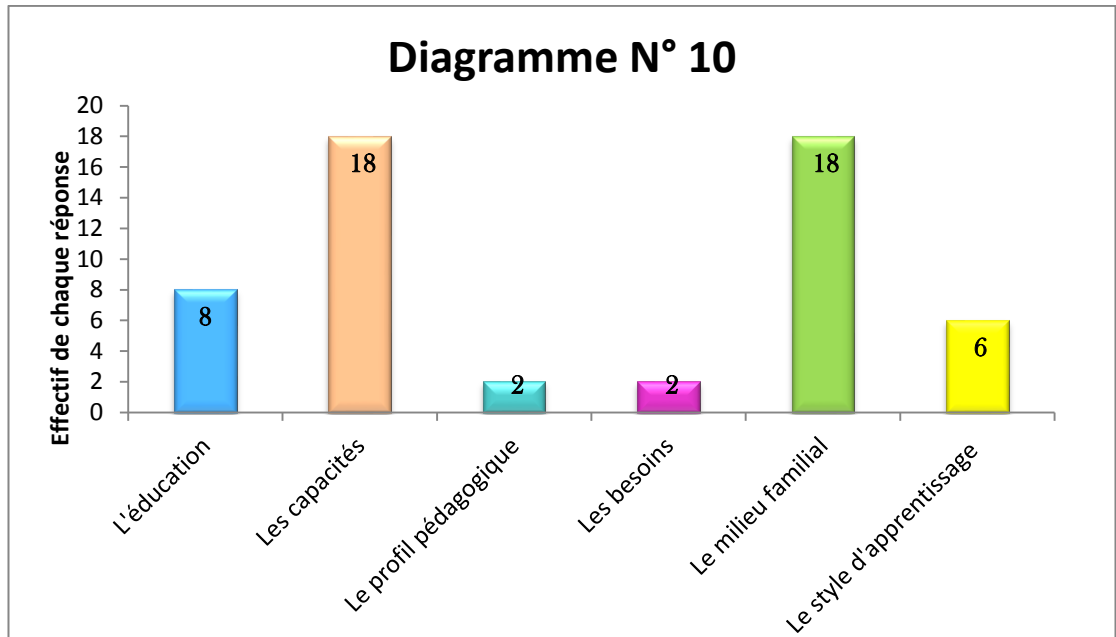
Tableau (10) : Quatrième question (section 3)

D’après vous quelle est la différence entre ces apprenants :

L’éducation Les capacités Le profil pédagogique

Les besoins le milieu familial le style d’apprentissage

Les choix proposés comme différences	L’éducation	Les capacités	Le profil pédagogique	Les besoins	Le milieu familial	Le style d’apprentissage
Effectif	08	18	02	02	18	06



Commentaire

Avant de décrire les résultats obtenus, c'est-à-dire les réponses des enseignants à cette question, il est primordial de souligner que la quatrième question de la section N°3 vient pour compléter les trois questions qui la précèdent. Donc, elle ne concerne pas les apprenants de manière générale, mais plutôt ceux que nous avons ciblés par les questions N° 01, 02 et 03. En peu de mots, nous pouvons reformuler cette question comme suite :

D'après vous quelle est la différence entre les apprenants qui apprennent mieux en lisant ou en regardant, ceux qui préfèrent l'écoute des explications et la troisième catégorie des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?

L'éducation Les capacités Le profil pédagogique

Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage

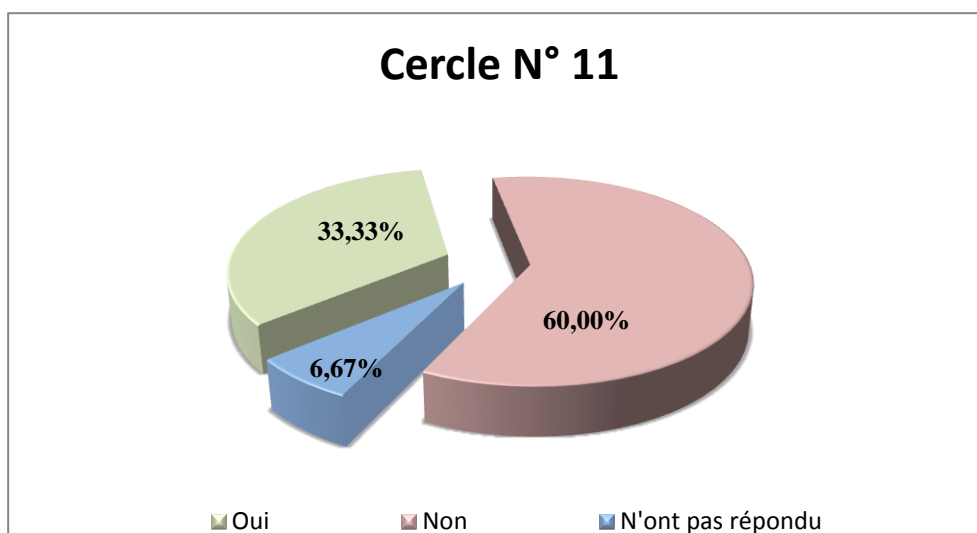
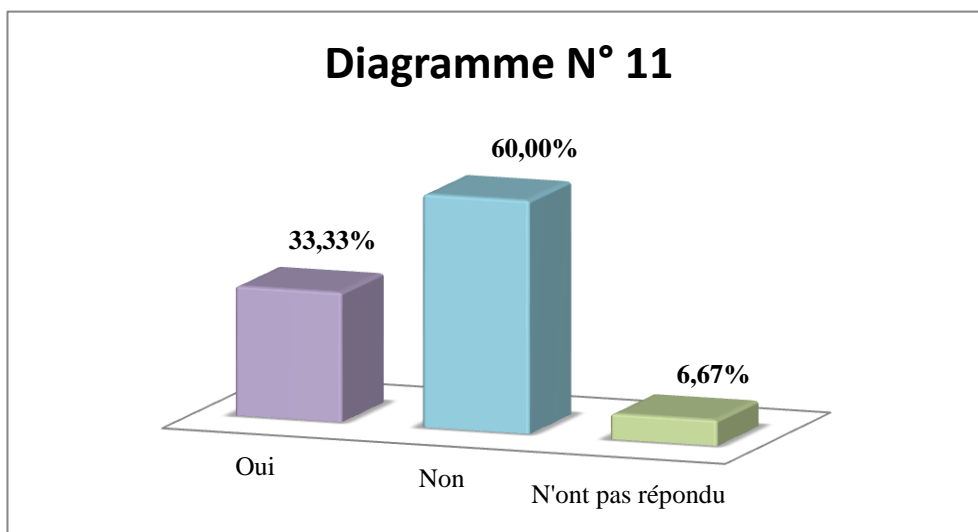
Le tableau récapitulatif des réponses recueillies, démontre que les capacités et le milieu familial viennent au premier rang par une fréquence de 18 fois. Suivis, par l'éducation (8 fois), et le style d'apprentissage (6 fois). Enfin, nous remarquons que le profil pédagogique et les besoins occupent la dernière place par une fréquence de 2 fois.

Donc, notre public a donné plus d'importance aux facteurs comme le milieu familial et l'éducation par rapport au style d'apprentissage, au profil pédagogique et aux besoins qui constituent les véritables sources de différences entre les apprenants concernés par la question. Ce qui prouve un manque, chez une grande partie des enseignants enquêtés, de connaissances en ce qui concerne les préférences modales (visuelles, auditives et kinesthésiques) des apprenants et plus particulièrement le modèle VAK.

Tableau (11) : Cinquième question

Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Oui	10	33,33%
Non	18	60,00%
N'ont pas répondu	02	6,67%



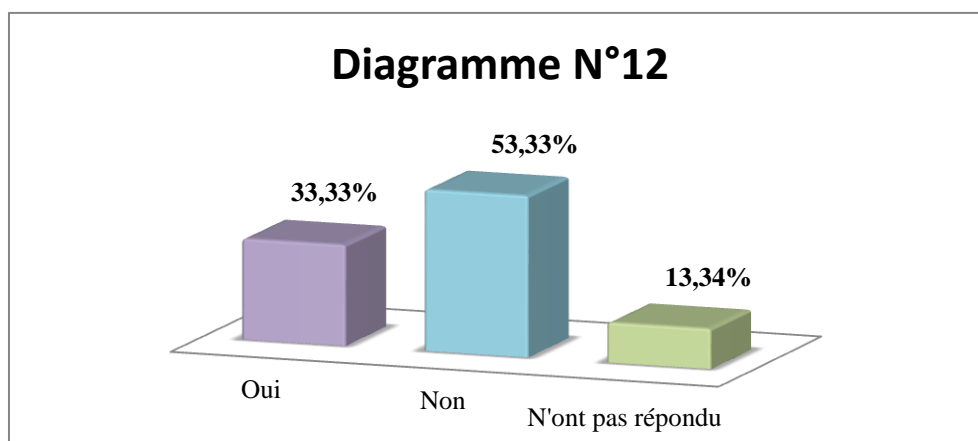
Commentaire

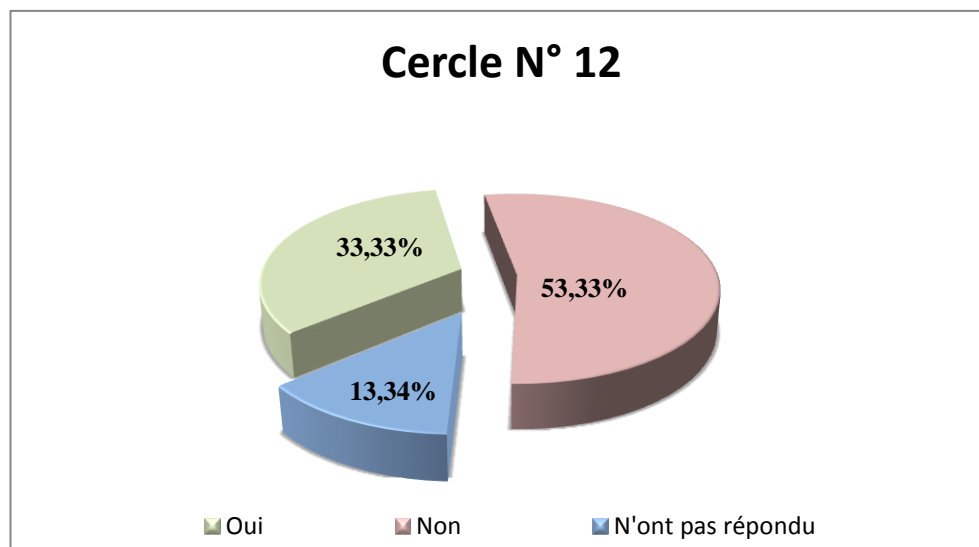
En observant les données du tableau statistique N°11, nous constatons qu'un pourcentage de 33,33% des enseignants de notre échantillon a répondu qu'il possède une idée préalable du modèle VAK. Celui-ci est développé grâce à une théorie de la programmation neurolinguistique qui explique que les « canaux sensoriels » et plus précisément les sens qui mettent en relation l'individu avec l'environnement où il se trouve. De cette façon, les chercheurs ont remarqué que chaque sujet favorise un de ces sens en privilégiant un mode particulier de réception et de traitement de l'information (Visuel, Auditif ou Kinesthésique) et son expression reflète cet état de fait. Puis, nous remarquons que la majorité de notre public (60%) affirme qu'elle ignore ce modèle. Nous enregistrons également un taux de 6,67% des enquêtés n'ont pas répondu à cette question.

Tableau (12) : Sixième question (section 3)

Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner ?

	Nombre d'enseignants	Pourcentage (%)
Oui	10	33,33%
Non	16	53,33%
N'ont pas répondu	04	13,34%





Commentaire

À la lecture des résultats obtenus le taux de 53,33% attire notre attention. Il représente le groupe de participants qui déclare son ignorance totale de la typologie VAK auparavant. Ce groupe d'enseignants affirme ne pas utiliser ce modèle lors des deux opérations d'apprentissage et d'enseignement. Nous observons, aussi, que 13,34% des enseignants concernés par cette étude scientifique n'ont pas répondu et nous considérons ce comportement comme un signe d'ignorance du sujet exposé. Enfin, 33,33% des répondants au questionnaire assurent qu'ils utilisent ce modèle pour apprendre eux-mêmes ainsi que pour enseigner.

Test VAK destiné aux enseignants

Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :

- ❖ *Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.*

Généralement assez rarement

- ❖ *Je suis doué pour les casse-têtes et les labyrinthes.*

Généralement assez rarement

- ❖ *J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.*

Généralement assez rarement

- ❖ *J'aime le travail manuel.*

Généralement assez rarement

- ❖ *Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.*

Généralement assez rarement

- ❖ *J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.*

Généralement assez rarement

- ❖ *Je sais lire les cartes routières.*

Généralement assez rarement

- ❖ *Je préfère les consignes orales aux directives écrites.*

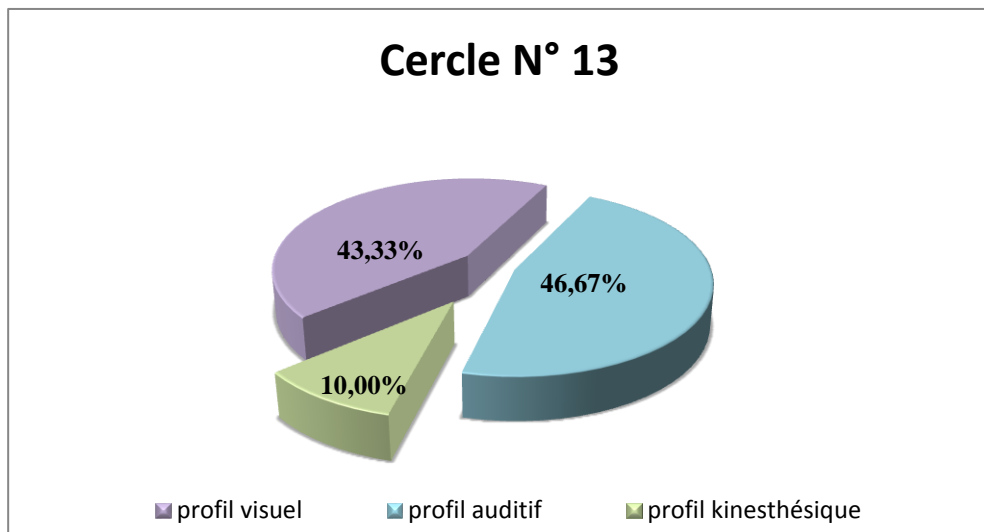
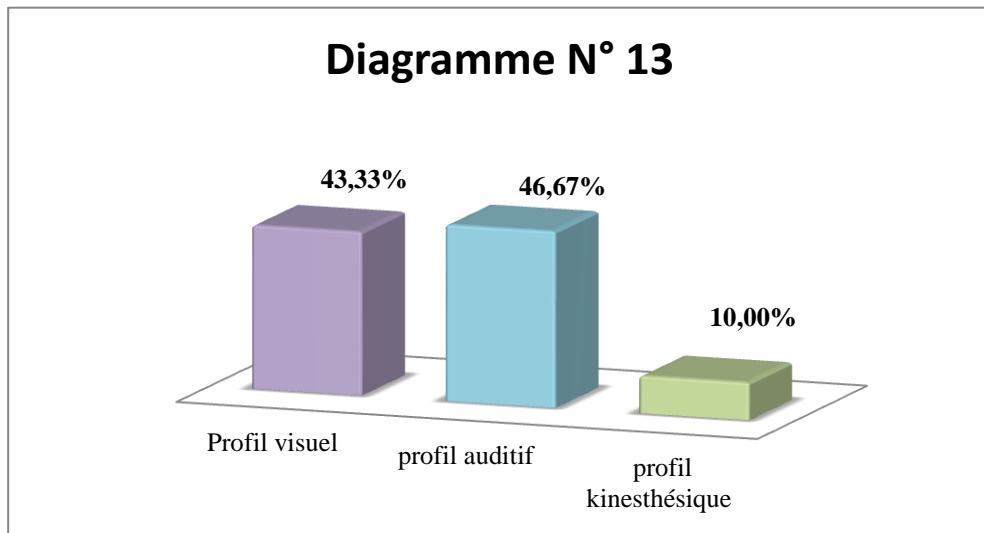
Généralement assez rarement

- ❖ *Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :*

- *à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.*
- *à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.*
- *à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.*

Tableau (13) : Test VAK destiné aux enseignants

Profil des enseignants	Effectif	Pourcentage
Visuel	13	43,33 %
Auditif	14	46,67 %
Kinesthésique	3	10,00 %



Commentaire

D'après l'étude statistique, nous pouvons constater une présence considérable des enseignants auditifs dans la population ciblée par notre étude, environ 46,67%,

avec, un pourcentage très proche, viennent ensuite les visuels avec 43,33%. En troisième position, nous trouvons, les kinesthésiques qui ont la plus faible présence avec un taux de 10%.

Conclusion

Au terme de ce chapitre nous rappelons que le questionnaire composé est destiné aux enseignants du FLE au secondaire. L'analyse des résultats obtenus nous a permis de déduire que :

- ▲ nous assistons à un problème de manque de motivation pour l'apprentissage du français langue étrangère dans nos classes de secondaire.
- ▲ l'exploitation des activités ludiques, malgré son apport positif à la classe de FLE, reste rare et peu considérable.
- ▲ un manque, chez une grande partie des enseignants enquêtés, de connaissances en ce qui concerne les préférences modales (visuelles, auditives et kinesthésiques) des apprenants et plus particulièrement le modèle VAK.
- ▲ une prédominance de profil auditif chez les enseignants, vient ensuite le profil visuel et loin derrière arrive le profil kinesthésique.

TROISIÈME CHAPITRE

*L'expérimentation : Déroulement et
Analyse des Résultats*

Introduction

Dans ce dernier chapitre de la partie pratique, nous allons présenter la méthodologie que nous avons adoptée pour réaliser notre expérimentation, les données recueillies, ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par les apprenants qui ont participé à l'expérimentation.

III.1-Cadre général et contexte de l'étude

III.1.1- Accès à la classe

En vue de réaliser notre expérimentation, nous avons formulé une demande auprès de M. le directeur de l'éducation de la wilaya de Biskra afin d'obtenir l'autorisation de pratiquer notre travail de recherche avec des apprenants de la première année secondaire du lycée SI EL-HAOUESS de la commune de Biskra.

Notre enquête s'est déroulée au cours du mois d'avril 2016. Elle comporte douze séances.

III.1.2-Description du lieu de l'expérimentation :

L'établissement choisi, en l'occurrence le lycée SI EL-HAOUESS, se situe dans la zone Ouest de Biskra la commune (Avenue Beni-Mora). Il contient 18 salles, 6 laboratoires plus une salle d'informatique et un Atelier de dessin. Il comporte également un grand amphithéâtre, une bibliothèque et une cantine destinée aux apprenants bénéficiant d'une demi-pension.

L'école secondaire choisie peut nous fournir un champ expérimental très ambitieux grâce à plusieurs facteurs :

- l'hétérogénéité concernant le niveau des apprenants en français langue étrangère, et leur milieu socioculturel, vu que cet établissement accueille des apprenants issus des régions urbaines et rurales (surtout la commune d'EL-HADJEB).

- la collaboration de la part de l'équipe administrative surtout le directeur qui encourage tout chercheur désirant réaliser un travail de recherche au sein de l'établissement. Ainsi que, les enseignants du FLE et les apprenants qui sont connus pour leur sérieux.

III.1.3-Présentation de l'échantillon

Notre étude a eu lieu dans une classe de première année secondaire (1AS3), dont la moyenne d'âge est de 16 ans (entre 15 et 17 ans), avec des apprenants qui ont fait sept ans de formation en langue française.

Nous avons réuni les 27 apprenants de la classe concernée, afin de leur expliquer la nature de notre recherche, les tâches à accomplir et ce que nous attendons d'eux. Ils nous ont posé plusieurs questions sur la durée de l'expérimentation et les activités à faire et nous avons essayé de leur donner plus de détails.

Ensuite, nous avons établi une liste de 20 apprenants (10 filles et 10 garçons) de niveaux différents en FLE (l'échantillon représente 74.07% de la classe concernée et environ 15% des apprenants de la première année tronc commun sciences et technologie) avec la collaboration de l'enseignante et l'accord de chacun d'eux.

III.1.4-Les profils des apprenants de notre groupe classe

En exploitant le test VAK (Visuel, Auditif, Kinesthésique), qui comporte une série de 10 items à choix multiples, nous avons pu cerner les préférences modales des apprenants de notre groupe classe, en nombre de 20 participants. Nous, résumons les profils d'apprentissage dominants de notre public dans le tableau statistique suivant :

Tableau (01) : Les profils d'apprentissage dominants des apprenants de notre groupe classe.

Catégories d'apprenants	Effectif	Genre		Pourcentage
		garçon	file	
Visuels	09	05	04	45.00 %
Auditifs	07	03	04	35.00 %
Kinesthésiques	04	02	02	20.00 %
Total	10	10	10	100%

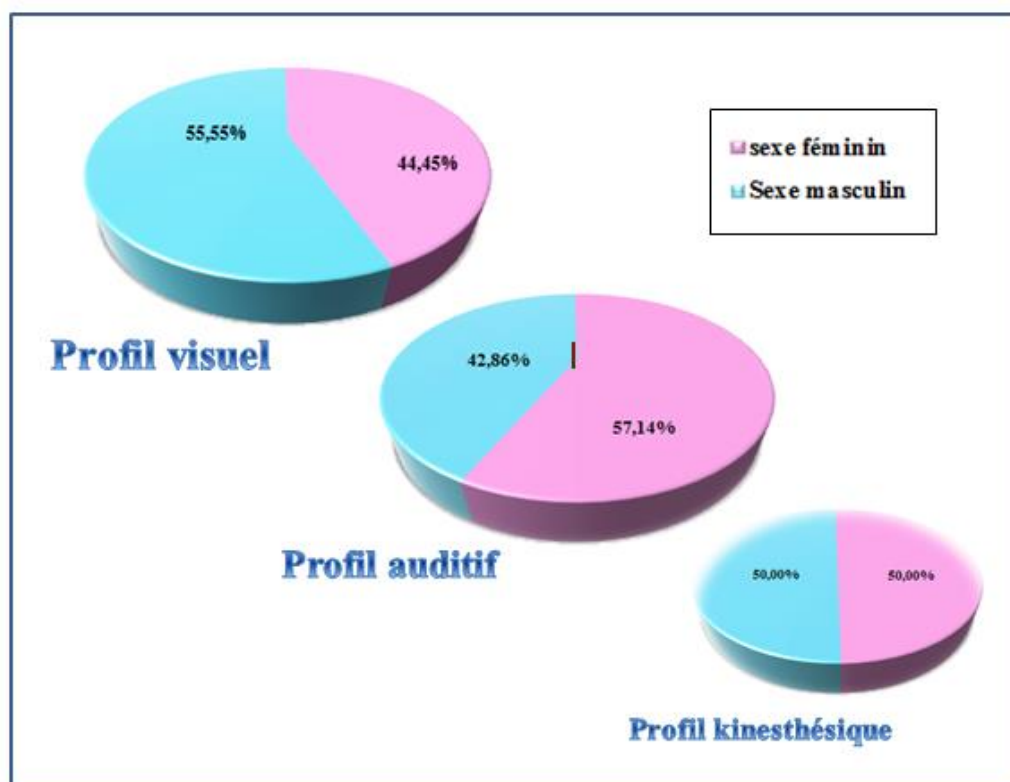


Figure (01) : Représentation graphique présentant les profils d'apprentissage(VAK) des apprenants de notre groupe classe.

III.2-Présentation de l'expérimentation

III.2.1- Méthodologie de la recherche

Pour l'élaboration de notre travail de recherche, nous avons opté pour la méthode expérimentale qui consiste à l'analyse du corpus d'apprenants, suite à quelques séances pédagogiques dans le but de vérifier les hypothèses émises afin de les confirmer ou les infirmer. Notre expérimentation comporte cinq étapes :

La première étape est primordiale pour notre étude sur le terrain, il s'agit d'une évaluation diagnostique. Au cours de la première séance, nous assistons à une séance de compréhension de l'oral. Cette étape nous permet de découvrir le niveau, les difficultés et les besoins des participants à notre expérimentation.

Pendant la deuxième étape, nous assistons à une séance de compréhension de l'écrit. Il s'agit, pour nous, d'une séance témoin. L'enseignante, qui a préparé et assuré cette séance, a choisi comme support didactique un texte. Ce type de support est le plus utilisé dans une classe de FLE. Donc, nous pouvons nous faire une idée claire de la façon dont les apprenants interagissent avec le texte. Au terme de cette séance nous proposons aux apprenants un test pour vérifier la compréhension du texte étudié.

Durant la troisième phase, nous présentons aux apprenants une bande dessinée comme support didactique, pour une séance de la compréhension de l'écrit. Il s'agit d'un support riche en images, qui comporte une histoire amusante. Cette séance prend fin avec un test de la compréhension.

Concernant, la quatrième séance, nous exploitons un support sonore. Il s'agit d'un enregistrement audio de cinq minutes comportant un récit court qui se termine par une morale. Nous demandons à la fin de la séance aux apprenants de répondre à un test de compréhension.

Au cours de la dernière phase, nous programmons « un atelier pour la réalisation des cartes mentales ». Notre démarche prend en considération les étapes suivantes :

- 1- La présentation et l'explication de la technique de la carte mentale.
- 2- L'entraînement sur la technique.
- 3- L'application de notre expérience.

III.2.2- Durée de l'expérimentation

Nous avons entamé notre travail juste après les vacances de printemps plus précisément au mois d'Avril. La programmation des séances assistées ou assurées est présentée dans le tableau suivant :

Les séances programmées	
La première semaine	<ul style="list-style-type: none"> • assister avec toutes les classes de première année tronc commun sciences et technologie, en nombre de cinq. • réunir les apprenants de la « S3 » et établir la liste des apprenants de notre groupe classe.
La deuxième semaine	<ul style="list-style-type: none"> • étape n°1 (une heure) : évaluation diagnostique « <i>compréhension de l'oral</i> ». • étape n° 2 (une heure) : séance témoin « <i>compréhension de l'écrit</i> ». <ul style="list-style-type: none"> ↳ Test pour évaluer la compréhension.
La troisième semaine	<ul style="list-style-type: none"> • étape n°3 (deux heures) : <ul style="list-style-type: none"> ○ présentation du genre paralittéraire : la bande dessinée. ○ étude d'une BD « <i>compréhension de l'écrit</i> ». ↳ Test pour évaluer la compréhension. • étape n°4 (une heure) : « <i>compréhension de l'oral</i> ». <ul style="list-style-type: none"> ○ support sonore : enregistrement Audio. ↳ Test pour évaluer la compréhension.
La quatrième semaine	<p>étape n°5 : atelier carte mentale (quatre heures)</p> <ul style="list-style-type: none"> - présentation de la technique : carte mentale (60 min). - activité d'entraînement (60 min).

- présentation du texte support (30 min).

↳ **Test pour évaluer la compréhension :**
construction d'une carte mentale (90 min).

III.2.3- Outils de travail :

Pour la réalisation de notre expérimentation sur terrain, nous avons utilisé des supports didactiques que nous avons regroupés dans le tableau suivant :

Les étapes	Supports didactiques
Étape 01	<ul style="list-style-type: none"> • Texte : les vrillettes-sont-elles des fantômes ? Pierre PASCAUD « La vie des bêtes »
Étape 02	<ul style="list-style-type: none"> • Texte : Le pêcheur et la carpe. Conte d'Algérie. Textes recueillis par G. BAROUD
Étape 03	<ul style="list-style-type: none"> • Une bande dessinée : « Pour devenir un grand pommier » Scénario : VILIC /Dessins : E. JUNG.
Étape 04	<ul style="list-style-type: none"> • Enregistrement Audio : « Les trois souhaits ». Madame LEPRINCE DE BEAUMOUT
Étape 05	<ul style="list-style-type: none"> • Texte: « Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules » René BASSET

III.2.4- Les instruments de recherche :

Pour la réalisation de notre travail expérimental, nous avons besoin des instruments de recherche qui vont nous permettre de recueillir des données dont l'objectif est de vérifier notre raisonnement et nos hypothèses de départ.

A. Tests de la compréhension

Nos tests sont rédigés en français. Ils sont composés de huit à neuf questions, la majorité sont fermées (QCM). Notre avons opté pour les questions fermées pour les raisons suivantes :

- ▲ Le facteur temps : la durée de chaque séance est de 60 minutes dont les 15 dernières ont été consacrées à l'évaluation de la compréhension du texte étudié. Comme les questions ouvertes demandent plus de réflexion et par conséquent plus de temps, nous avons proposé aux apprenants des tests de compréhension contenant des questions majoritairement de type fermé.
- ▲ Notre objectif est la vérification de la compréhension que ce soit celle de l'oral ou de l'écrit. Donc, les questions fermées peuvent suffire à l'accomplissement de notre tâche.
- ▲ Ce genre de questions permet de faire converger les réponses des apprenants vers un nombre limité de réponses, ce qui permet d'effectuer une étude statistique comparative.

B. Mind Mapping

Nous exploitons la technique de la carte mentale pour amener les apprenants de notre groupe classe à structurer le contenu d'un texte narratif.

En stimulant la créativité des apprenants grâce aux potentiels représentatifs du Mind Mapping : les images, les dessins, l'emploi des couleurs,...etc., nous voulons vérifier leur compréhension d'un texte narratif intitulé « Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules ».

III.2.5- Présentation du corpus :

Le corpus est constitué des copies des apprenants. Chaque étape se termine par une évaluation formative sous forme d'un petit test de compréhension qui comporte huit ou neuf questions.

Il est à noter que pour la première séance, nous avons opté pour l'observation de la classe car nous avons assisté à une séance de compréhension de l'oral préparée et assurée par l'enseignante. Nous considérons cette séance comme une évaluation diagnostique qui nous révélera le niveau, les obstacles et les besoins des participants.

Concernant la dernière étape, nous utilisons un support d'évaluation différent. Nous demandons aux apprenants de construire une carte mentale qui résume le contenu du texte proposé.

Cet outil, connu pour son pouvoir de structurer les idées, aide à la compréhension des textes et est considéré comme étant un support d'évaluation.

III.3-Déroulement de l'expérimentation

Présenter un protocole expérimental nous permet de donner un éclairage sur la méthode choisie et les objectifs assignés ainsi qu'une description détaillée du déroulement de chaque séance, ce qui est nécessaire dans tout travail scientifique.

Notre expérimentation comporte 5 étapes :

III.3.1- Déroulement de la première étape : évaluation diagnostique

Cette étape comporte une seule séance (60 minutes) préparée et assurée par l'enseignante de français langue étrangère. Donc, nous y avons assisté pour construire une idée concernant le niveau, les obstacles et les besoins des participants.

Séance N°1 : compréhension de l'oral

Objectifs : -Etre capable de se concentrer pour une écoute attentive.

-Savoir émettre des hypothèses sur le contenu du message oral à partir des informations données par le professeur dans la pré-écoute.

-Identifier les informations contenues explicitement dans le message.

-Trouver le schéma narratif/le schéma actantiel.

Durée: une heure.

Matériel (support) : « les vrillettes sont-elles des fantômes »

↳ Texte lu par l'enseignante.

Les vrillettes sont-elles des fantômes ?

Par une nuit d'automne de 1809, en pleine campagne bretonne, le naturaliste Dégeer trouva porte close chez les amis qu'il était venu voir. Il demanda alors l'hospitalité à leur fermier.

« Je suis heureux de vous accueillir sous mon toit, lui dit le paysan, mais je ne pourrai vous offrir que la chambre du mort. J'espère que vous n'avez pas peur des fantômes. Le nôtre est celui d'un officier républicain tué lors d'une bataille. Son âme revient chaque nuit dans la chambre. Les paysans s'étaient partagés ses affaires : sa montre revint à mon oncle qui, rentré à la maison, constata qu'elle ne marchait pas. Il la mit sous l'oreiller et s'endormi. Au milieu de la nuit, il se réveilla et entendit le tic-tac alors que les aiguilles demeuraient immobiles. Le lendemain, il s'empressa de vendre la montre et de donner l'argent à l'église. Pourtant le tic-tac continua dans la chambre ensorcelée où mon oncle refusa désormais de coucher. Depuis, aucun de nous n'a osé aller y dormir. »

« Eh bien, dit Dégeer. Je ne serai pas venu chez vous pour rien, car je me charge de vous débarrasser dès cette nuit du fantôme. »

Dégeer avait déjà deviné, pendant le récit de son hôte, que les vrillettes étaient certainement à l'origine des bruits suspects. Il réussit à trouver deux ces insectes et, le lendemain les montra triomphalement au paysan.

La minuscule vrillette, que les paysans appellent « l'horloge de la mort », fait un bruit qui, en effet, rappelle le battement d'une montre. Elle creuse des galeries, de préférence dans les meubles, et certains entomologistes disent qu'elle produit son tic-tac en frappant ses mandibules d'un coup sec sur les bois.

Pierre Pascaud « La vie des bêtes ».

Déroulement de la séance

1) La pré-écoute :

- 1- connaissez-vous des histoires imaginaires ?
- 2- Citez-en quelques exemples.

2) La première écoute :

- Lecture magistrale du texte une première fois par l'enseignant avec une consigne précise :
- Remplissez le tableau ci-dessous.

Questions	Réponses
Qui est l'énonciateur (trice).	
A qui s'adresse-t-il (elle)?	
D'où provient ce document ?	
De quoi parle-t-il ?	

But de l'énonciateur (trice) ?	
--------------------------------	--

3) La deuxième écoute :

Une deuxième lecture du texte accompagnée des questions de compréhension.

Questions	réponses
Quels sont les personnages en présence dans cette histoire ?	
Où se déroulent les événements ?	
Quand ?	
Que cherchait le naturaliste Dégeer ?	
Qui lui offrait l'hospitalité ?	
Pourquoi la chambre était appelée « chambre de la mort » ?	
Est-ce que Dégeer croyait cette histoire ?	
Est-ce qu'il y avait vraiment des fantômes dans la chambre du mort ?	
Pourquoi a-t-on employé le présent dans la dernière partie du texte ?	
Quelle est la visée communicative de l'auteur ?	

4) L'après écoute :

- Faites le schéma narratif de ce récit (situation initiale-déroulement des événements-situation finale).

III.3.2- Déroulement de la deuxième étape : séance témoin

Cette étape se forme d'une seule séance d'une heure, préparée et assurée par l'enseignante du FLE. Donc, nous y avons assisté pour construire une idée sur le déroulement d'un cours de compréhension de l'écrit où le seul support présenté aux apprenants est un texte narratif.

Séance N°2 : compréhension de l'écrit

Objectifs : - Lire et comprendre un texte narratif (un conte)
- Reconnaître la structure et les caractéristiques du conte.

Durée : une heure

Matériel (support) : « le pêcheur et la carpe » (Contes d'Algérie)

Le pêcheur et la carpe

Il était une fois un pêcheur qui vivait à la campagne avec sa femme. Ils habitaient une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché :

- Si tu me laisse repartir, tu auras tout ce que tu voudras.
- Oui, affaire conclue, répondit le pêcheur.

Aussitôt arrivé chez lui, conta l'aventure à sa femme.

Celle-ci demanda une maison.

L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait sur le champ. Le pêcheur et sa femme poussèrent des cris de joie en voyant la belle petite maison.

Hélas, la femme du pêcheur, qui avait goûté à la richesse, voulut, quelques mois plus tard, habiter dans une magnifique demeure. La carpe exauça encore ce souhait.

Elle voulut ensuite habiter dans un château et être la reine du pays.

La carpe accepta mais pour la dernière.

La femme patienta de longs mois sans rien demander, mais un jour, elle demanda à son mari d'aller voir la carpe, car elle voulait habiter la lune. Le pauvre homme y alla. La carpe, très courroucée, fit un geste et le pêcheur et sa femme se trouvèrent dans leur petite cabane aussi pauvre qu'auparavant.

Quant à la carpe, elle disparut pour toujours.

Conte d'Algérie. Textes recueillis par G. Baroud

Déroulement de la séance :

- 1) **Eveil de l'intérêt.**
- 2) **Observation et image du texte : (Analyse des éléments périphériques)**
 1. Quel est le titre du texte ?
 2. Quel est la source du texte ?
 3. Repérez les différents paragraphes et numérotez-les.
 4. Avec quelle formule commence le conte ?
 5. Connais-tu d'autres formules qui introduisent les contes ?
- 3) **Hypothèses de sens :**
 1. Lisez les entrées des paragraphes, en exploitant les éléments du para texte, dites de quoi parle le texte ?

4) Lecture silencieuse :

« Vérification des hypothèses de sens »

5) Analyse et exploitation linguistique :

1. Quels sont les personnages en présence dans cette histoire ?
2. Où se déroulent les événements ?
3. Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?
4. Quel est le personnage principal ?
5. Que proposa la carpe au pêcheur ?
6. Quels ont été les vœux de la femme du pêcheur ?
7. La fin du pêcheur et sa femme était heureuse ou malheureuse ?
8. Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

6) Synthèse :

Faites le schéma narratif de ce texte (situation initiale-déroulement des événements-situation finale).

III.3.3- Évaluation formative : test de compréhension N°1

Nous avons proposé aux apprenants un test de compréhension comportant huit questions (voir les annexes).

III.3.4- Déroulement de la troisième étape

Cette phase de notre expérimentation se compose de deux parties, chacune d'eux a duré une heure : Nous avons préparé et assuré les deux séances en coordination avec l'enseignante du FLE.

Séances N° 03 et N° 04 : Compréhension de l'écrit

Objectifs :

- Identifier les éléments qui composent la bande dessinée.
- Lire et comprendre une histoire dans la bande dessinée.

Matériel : une bande dessinée constituée de six planches

« Pour devenir un grand pommier »

Durée : deux heures

Déroulement :

A. La première partie : un aperçu de la bande dessinée comme étant un art à part entière ayant ses propres caractéristiques.

B. La deuxième partie : l'étude de la BD « *Pour devenir un grand pommier* ».
↳ (voir les annexes)

1) Éveil de l'intérêt :

1. Avez-vous déjà lu des bandes dessinées ?
2. Citez-en quelques exemples.

2) Observation du support « analyse des éléments périphériques »:

1. Quel intitulé porte cette bande dessinée ?
2. D'où est tiré ce type de texte ?
3. Combien de planches comporte cette BD ?
4. De quoi se compose chaque planche ?
5. Avec quelle formule commence la BD ?

3) Hypothèses de sens :

1. Quelles indications fournit le titre ?
2. Observez bien les vignettes. De quoi parle la BD selon vous ?

4) Lecture silencieuse « vérification des hypothèses de sens » :

Les apprenants font une lecture silencieuse de la bande dessinée proposée.

5) Analyse et construction du sens :

1. Quels sont les personnages en présence dans cette BD ?
2. Où se déroulent les événements ?
3. Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?
4. Quels sont les personnages principaux de la BD ?
5. Que font les deux plantes dans la première planche ?
6. Quelle est la plante qui pousse plus vite ?
7. C'est quoi un « *grand pommier* » pour chacune des deux plantes ?
8. Que fait le photographe dans le verger ?
9. Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.
10. Quel est le devenir des deux plantes ?
11. Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

6) Synthèse :

Faites le schéma narratif de ce texte (situation initiale- déroulement des évènements- situation finale).

III.3.5- Évaluation : test de compréhension N°2

Nous avons distribué aux apprenants un test de compréhension comportant huit questions (voir les annexes).

III.3.6- Déroulement de la quatrième étape

Cette étape comporte une seule séance (60 minutes) préparée et assurée par la chercheuse en coordination avec l'enseignante.

Séance N°5 : compréhension de l'oral

- Objectifs :**
- Etre capable de se concentrer pour une écoute attentive.
 - Savoir émettre des hypothèses sur le contenu du message oral à partir des informations données par le professeur dans la pré-écoute.
 - Identifier les informations contenues explicitement dans le message oral.
 - Trouver le schéma narratif/le schéma actantiel.

Durée: une heure.

Matériel (support) : Le magnétophone, enregistrement Audio.

↳ Texte : « **Les trois souhaits** »

Les trois souhaits

*Un soir d'hiver, un brave homme et sa femme
bavardent au coin du feu.*

« Ah ! si nous étions riches, dit la femme, comme nous serions heureux !
— Si nous étions au temps des fées, ajoute le mari, nous pourrions leur
demander de l'argent. Malheureusement, il est bien fini, ce temps-là... »

Il n'a pas achevé ces mots qu'une belle dame apparaît :

« Je suis une fée ; je vous promets de vous accorder les *trois premières choses* que vous souhaiterez... »

« Mais prenez bien garde, ajoute la fée. Après ces trois choses, je ne vous
accorderai plus rien... »

Puis elle disparaît aussi vite qu'elle est venue.

« Nous y réfléchissons cette nuit, dit la femme. En attendant chauffons-nous,
car il fait froid. »

Elle ranime le feu et fait jaillir les flammes.

Sans y penser, elle remarque :

« Ah ! je voudrais une aune de boudin pour la faire griller sur d'aussi belles
flammes. »

A peine a-t-elle terminé sa phrase qu'une aune de boudin descend par
la cheminée. Le mari est furieux !

« Peste soit de la gourmande, avec son boudin ! En voilà un beau souhait !
Nous n'en avons plus que deux à faire. Je voudrais te voir ce boudin au bout
du nez ! »

A ces derniers mots, l'aune de boudin s'est attachée au nez de sa femme :

« Que je suis malheureuse ! se lamente-t-elle. Tu es méchant d'avoir
souhaité cela ! Que vais-je devenir ? »

Comme elle pleure à gros sanglots, le mari songe au troisième souhait :

« Ah ! que ce boudin tombe ! » supplie-t-il.

C'est ce qui arrive.

Ils pourraient se désoler d'avoir si mal utilisé leurs trois souhaits. Mais
comme ils ne sont pas sots ni l'un ni l'autre, savez-vous ce qu'ils font ?
Eh bien, ils font cuire leur boudin et commencent un joyeux repas.

D'après Madame LEPRINCE DE BEAUMONT.

Déroulement de la séance

5) La pré-écoute :

- 1- connaissez-vous des histoires imaginaires ?
- 2- Citez-en quelques exemples.

6) La première écoute :

Faire écouter le document sonore aux apprenants avec une consigne précise :

- Remplissez le tableau ci-dessous.

Questions	Réponses
Qui est l'énonciateur (trice).	
A qui s'adresse-t-il (elle)?	
D'où provient ce document ?	
De quoi parle-t-il ?	
But de l'énonciateur (trice) ?	

7) La deuxième écoute :

- Faire écouter le document audio aux apprenants une deuxième fois accompagné des questions de compréhension.

Questions	réponses
Quels sont les personnages en présence dans cette histoire ?	
Où se déroulent les événements ?	
Quand ?	
Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple?	
Quels sont les souhaits de la femme ?	
Quels sont les souhaits de l'homme ?	
Est-ce que la vie du couple a changé ?	
Quelle est la visée communicative de l'auteur ?	

8) L'après écoute :

- Faites le schéma narratif de ce récit (situation initiale-déroulement des événements-situation finale).

III.3.7- Évaluation : test de compréhension N°3

Nous avons proposé aux apprenants de notre groupe classe un test de compréhension comportant neuf questions (voir les annexes).

III.3.8- Déroulement de la cinquième étape : Atelier carte mentale

Pour mener cette dernière étape de notre expérimentation nous avons programmé une démarche en cinq phases successives, que nous détaillons –ci-dessous :

Séance N° 1 : la phase d'initiation (Découvrir la carte mentale).

Objectifs :

- Expliquer aux apprenants ce qu'est une carte mentale avec un bref aperçu historique.
- Présenter les étapes de création d'une carte mentale ainsi que le matériel nécessaire.
- Découvrir les avantages de la carte heuristique et ses utilisations.
- Présenter quelques exemples de cartes heuristiques rédigées à la main et d'autres numériques.

Matériels :

- Diaporama (Support numérique).
- Microordinateur portable.
- Data show.

Durée : 1 heure.

Déroulement :

- 1) **Premier moment:** -Eveiller l'intérêt des apprenants.
 - Connaissez-vous la carte mentale ?
 - Quelle est la différence entre l'écriture linéaire et la carte mentale.

Note :

La surprise était grande quand deux apprenantes (Malak et Nessrine) nous ont informés qu'elles ont reçu une formation concernant l'exploitation de la carte mentale. La première à Alger l'été précédent et la deuxième ici à Biskra pendant les vacances d'hiver dans un centre de développement humain.

2) **Deuxième moment :**

Avec la participation de ces deux apprenantes nous avons fait découvrir cette nouvelle technique à notre groupe expérimental.

3) Troisième moment :

Enfin, pour clôturer cette première phase, nous avons présenté aux apprenants quelques modèles de cartes mentales. Il est à noter que la majorité des apprenants et même l'enseignante ont été attirées par la technique de la carte mentale.

Séance N°2 : phase d'entraînement

Objectifs : - La mise en pratique de la carte mentale.

- S'entraîner à la construction d'une carte mentale

(Tentatives → erreurs → corrections → apprentissage)

↳ Maîtrise de la technique.

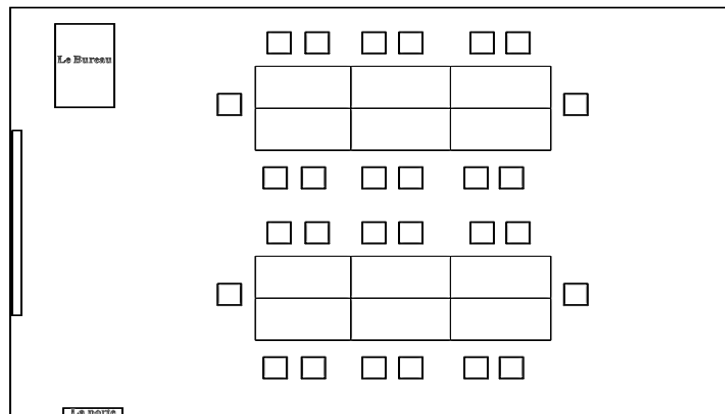
Matériels : - feuille A4

- Crayons ou Feutres de couleurs.

- Modèles de cartes mentales imprimés.

Durée : une heure.

Pendant cette phase nous avons réorganisé la classe sous forme d'un véritable atelier pour faciliter le travail des apprenants et même de l'enseignant.



Figure(01) : schéma représentant l'organisation de la classe pendant la phase d'entraînement.

1) Premier moment :

Nous avons distribué aux apprenants des feuilles blanches (Format A4), des crayons de couleurs, des feutres, ...etc.

Consigne :

Réaliser une carte mentale qui résume une histoire de votre choix.

2) Deuxième moment :

Au cours de cette phase les apprenants sont appelés à construire leurs premières cartes mentales. Comme cette activité est nouvelle, nous considérons que la perturbation de quelques apprenants est tout à fait normale. C'est grâce à plusieurs explications et des directives précises que ces apprenants sont arrivés à créer leurs cartes. Les autres apprenants, sans aucun problème, ni hésitation, ont pu réaliser leurs cartes heuristiques avec succès.

Notre rôle avec l'enseignante, à ce stade, est de corriger les erreurs, donner des renseignements, proposer quelques idées pour orienter les apprenants à accomplir leurs travaux.

Il est à noter que cette séance, s'était caractérisée par une atmosphère de compétition accompagnée de plaisir et d'amusement.

3) Troisième moment :

Pour terminer cette phase pleine de vivacité et de motivation, nous avons demandé aux apprenants de présenter leurs cartes pour échanger les idées.

Séance N°3 : Atelier carte mentale

Objectifs : - Évaluer la compréhension d'un texte.

- Découvrir le potentiel des cartes mentales de structurer les idées des apprenants.
- Créer des cartes heuristiques attractives.

Matériels : - un texte support : une fable africaine sur les mœurs des animaux

« **Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules** ».

- des crayons ou feutres de couleurs.
- une feuille de papier (de préférence non alignée,
- non quadrillée) au format A4.
- images, photos des animaux imprimées.
- bâton de colle stick.
- Post-it

Durée : 2 heures.

Déroulement de la séance:

1) Premier moment

Pour éveiller l'intérêt des apprenants nous avons dû recourir à:

- changer l'organisation de la salle de classe.
- mettre le matériel à la disponibilité des apprenants.

Premièrement, nous avons distribué le texte support aux apprenants.

Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules

(Fable africaine sur les mœurs des animaux)

Il y a très très longtemps, une certaine poule avait l'habitude de descendre chaque jour au bord de la rivière pour y ramasser des débris de nourriture.

Un jour, un crocodile sortit doucement de la rivière et s'approcha d'elle pour la manger. Alors la poule se retourna et cria très fort: « Oh! frère crocodile, ne me mange pas! »

Le crocodile fut si surpris et si troublé par ce cri qu'il s'en retourna dans la rivière, croyant qu'il pouvait bien après tout être le frère d'une poule.

Le lendemain, le crocodile revint sur la rive, bien déterminé cette fois à faire son repas de la poule. Mais dès qu'elle l'aperçut, celle-ci cria encore avec force: « Oh! frère crocodile, ne me mange pas! »

« Maudite soit cette poule! » grogna aussitôt le crocodile qui voyait la rusée lui échapper encore. « Comment puis-je être son frère? Elle vit sur terre, et moi je vis dans l'eau. »

Alors, le crocodile résolut d'aller voir le grand sorcier Nzambé pour l'interroger et régler cette question au plus tôt. Il se mit donc en route. Il n'était pas encore bien loin quand il rencontra son ami le lézard.

« Mbambi, dit-il, je suis troublé. Tous les jours, une jolie poule bien ronde et bien grasse vient au fleuve pour manger; et chaque jour, quand je veux la saisir, l'emporter chez moi et me nourrir d'elle, elle m'effraie en m'appelant frère. Je ne peux pas manger ma sœur! Je ne veux pas rester plus longtemps dans l'incertitude; c'est pourquoi je vais trouver Nzambé pour m'entretenir avec lui. »

- Sot, idiot, imbécile, lui répondit Mbambi. Ne fais surtout pas une chose pareille. Tout ce que tu réussiras ainsi, c'est à montrer ton ignorance. Ne sais-tu pas que les canards vivent dans l'eau et pondent des œufs et que les tortues font de même? Moi aussi, je ponds des œufs, et toi aussi. La poule en fait autant. En ce sens, elle a bien raison de dire que nous sommes tous frères. »

Plus jamais, depuis ce jour, les crocodiles n'ont mangé de poules.

La consigne est écrite sur le tableau. De plus, nous avons demandé à deux ou trois apprenants de la lire pour attirer l'attention des apprenants auditifs.

Consigne :

Lisez le texte, en vous aidant des questions ci-jointes, réalisez une carte heuristique individuelle qui résume l'histoire qui se déroule dans le texte :

« Pourquoi les crocodiles ne mangent pas les poules ? »

Remarque :

- Vous avez toute la liberté de choisir le matériel qui vous plait.
- La seule condition est de respecter le texte support.

Questions :

1- Situation initiale :

- Qui sont les personnages, où et quand se déroule l'histoire ?

2- Élément perturbateur :

- Qu'arrive-t-il ? Qu'est-ce qui menace qui ou quoi ? Quel problème surgit ?

3- Déroulement (une ou plusieurs actions (péripéties), dont un point culminant)

- Qu'est-il fait pour éliminer la menace ou le problème ?

4- Dénouement

- Quel est le résultat des actions entreprises pour éliminer la menace ou le problème ?

5- Situation finale

- Comment est (vit) maintenant le personnage ?
- Quelle est la morale de l'histoire ?

À ce moment, nous avons remarqué que les apprenants de notre groupe expérimental peuvent être répartis comme suit :

- *Groupe A* : les membres de ce groupe ont choisi des images différentes pour enrichir leurs cartes.
- *Groupe B* : les apprenants de ce groupe ont le talent de dessiner. Donc, ils ont choisi des crayons de couleurs seulement.

- *Groupe C* : ces éléments ont refusé de coller des images et de dessiner. Ils préfèrent la création « *des cartes simples* » par la schématisation en utilisant le crayon et/ou les stylos.

2) Deuxième moment :

Ce moment a été consacré à la réalisation des cartes mentales. Il est à noter que la majorité des apprenants ont préféré commencer par un plan provisoire pour diriger leurs travaux.

La joie et l'envie de réaliser les cartes mentales s'est rapidement fait ressentir. Chacun d'eux a essayé de mettre sa trace personnelle dans la carte. Nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont réussi à construire une carte mentale.

Les encouragements de l'enseignante ont créé une atmosphère de motivation et de compétition exceptionnelle. Il est à noter que tout le monde a travaillé pour réussir cet Atelier. Cette coopération a maintenu un climat spécial, plein de joie, de plaisir et d'échanges, ce qui a brisé la monotonie et la routine habituelle de la séance de langue étrangère. En favorisant non seulement des interactions riches et bénéfiques entre les apprenants, mais aussi entre les apprenants et leur enseignante, ce qui lui permet de les aider à surmonter les difficultés et les obstacles sans complexe.

3) Troisième moment :

Au terme de cet atelier, notre expérimentation prend fin. Suite à la demande des apprenants, nous leur avons donné l'occasion de présenter leurs travaux. C'étaient, vraiment, des moments de fierté et d'amusement très remarquables.

Nous avons récupéré les travaux des apprenants et les avons remerciés pour leur collaboration et leur générosité, ainsi que leur enseignante.

III.3.9- Évaluation : test de compréhension N°4

À la différence des étapes précédentes, le test de compréhension au terme de la dernière étape, est la carte mentale réalisée. Pour faciliter notre travail d'évaluer les copies des apprenants et le rendre plus organisé et plus exact, nous avons établi une grille d'évaluation d'une carte mentale (voir Annexe N°03)

III.4- Description et analyse des données recueillies

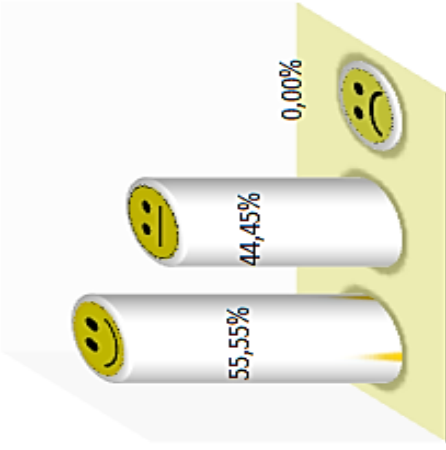
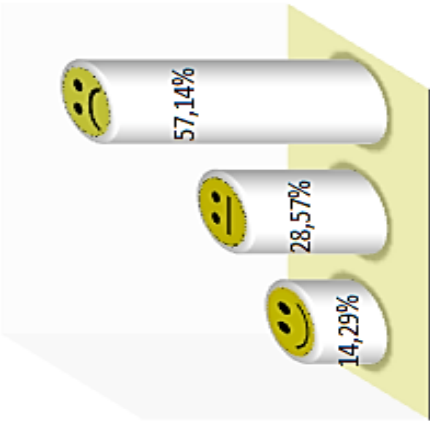
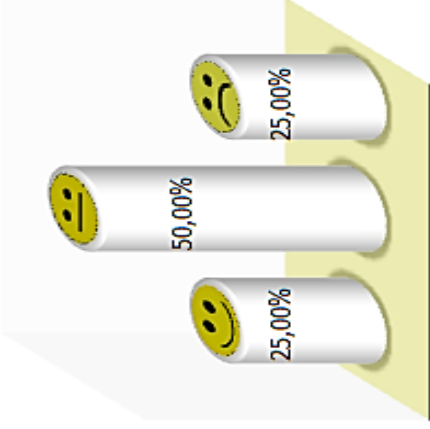
Nous considérons que le choix de la représentation graphique en pourcentage permet plus de lisibilité des résultats obtenus lors de notre expérimentation.

III.4.1- Description et analyse des résultats du premier test:

Tableau (01) : Résultats du premier test de compréhension.

Apprenants Questions	S 1	✓	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✓	4/8	😊
	S 2	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✓	6/8	😊
	S 3	✓	✓	✗	✓	✗	✗	✓	✗	4/8	😊
	S 4	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✓	6/8	😊
	S 5	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✓	✓	7/8	😊
	S 6	✗	✗	✓	✓	✗	✗	✓	✗	3/8	😊
	S 7	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	8/8	😊
	S 8	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✗	5/8	😊
	S 9	✓	✓	✓	✗	✗	✗	✓	✗	4/8	😊
	S 10	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	8/8	😊
	S 11	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✗	✓	2/8	😊
	S 12	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✗	1/8	😊
	S 13	✓	✓	✗	✓	✗	✗	✓	✗	4/8	😊
	S 14	✓	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✗	3/8	😊
	S 15	✗	✗	✓	✓	✗	✗	✓	✗	3/8	😊
	S 16	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✓	6/8	😊
	S 17	✓	✓	✗	✓	✗	✗	✓	✗	4/8	😊
	S 18	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✗	✓	5/8	😊
	S 19	✓	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✓	4/8	😊
	S 20	✓	✗	✓	✗	✗	✗	✗	✗	2/8	😊
Totale										4/8	😊
Résultat											😊

Représentation graphique (01) : Résultats du premier test de compréhension.

Test 01																				
Groupe Visuel	Groupe Auditif	Groupe Kinesthésique																		
 <table border="1" data-bbox="1228 1534 1316 1892"> <thead> <tr> <th>Bon</th> <th>Moyen</th> <th>Faible</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>05</td> <td>04</td> <td>00</td> </tr> </tbody> </table>	Bon	Moyen	Faible	05	04	00	 <table border="1" data-bbox="1204 929 1300 1288"> <thead> <tr> <th>Bon</th> <th>Moyen</th> <th>Faible</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>01</td> <td>02</td> <td>04</td> </tr> </tbody> </table>	Bon	Moyen	Faible	01	02	04	 <table border="1" data-bbox="1204 347 1300 705"> <thead> <tr> <th>Bon</th> <th>Moyen</th> <th>Faible</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>01</td> <td>02</td> <td>01</td> </tr> </tbody> </table>	Bon	Moyen	Faible	01	02	01
Bon	Moyen	Faible																		
05	04	00																		
Bon	Moyen	Faible																		
01	02	04																		
Bon	Moyen	Faible																		
01	02	01																		

❖ **Commentaire**

Une lecture attentive de la représentation graphique précédente, nous permet de constater qu'il existe des différences très importantes entre les résultats des trois groupes d'apprenants visuel, auditif et kinesthésique.

Concernant le groupe visuel, nous remarquons que la majorité des apprenants ont obtenu de bons résultats (55,55%) ou des résultats moyens avec un taux de (44,45%). Il est à noter qu'aucun membre de ce groupe n'a échoué, en obtenant de faibles résultats. Par contre, les apprenants du groupe auditif, ont enregistré de très faibles résultats avec un pourcentage de 57,14%. Une minorité de 14,29% seulement a réussi à obtenir de bon résultats alors que 28,57% des apprenants auditifs ont eu des résultats moyens. À la différence des deux premiers groupes, la plupart des Kinesthésiques (50%) ont obtenu des résultats moyens. Les apprenants qui ont enregistré de bons résultats constituent 25% du groupe Kinesthésique, tandis que le même taux d'apprenants a enregistré de faibles résultats.

❖ **Analyse et interprétation des résultats**

Ces résultats s'expliquent par le fait que le texte est un support iconique et le seul groupe qui préfère intérioriser l'information sous forme iconique est celui des visuels.

Concernant, les apprenants auditifs qui s'adaptent beaucoup plus avec le message sonore, ils trouvent des difficultés à traiter un texte écrit ce qui est reflété dans leurs résultats.

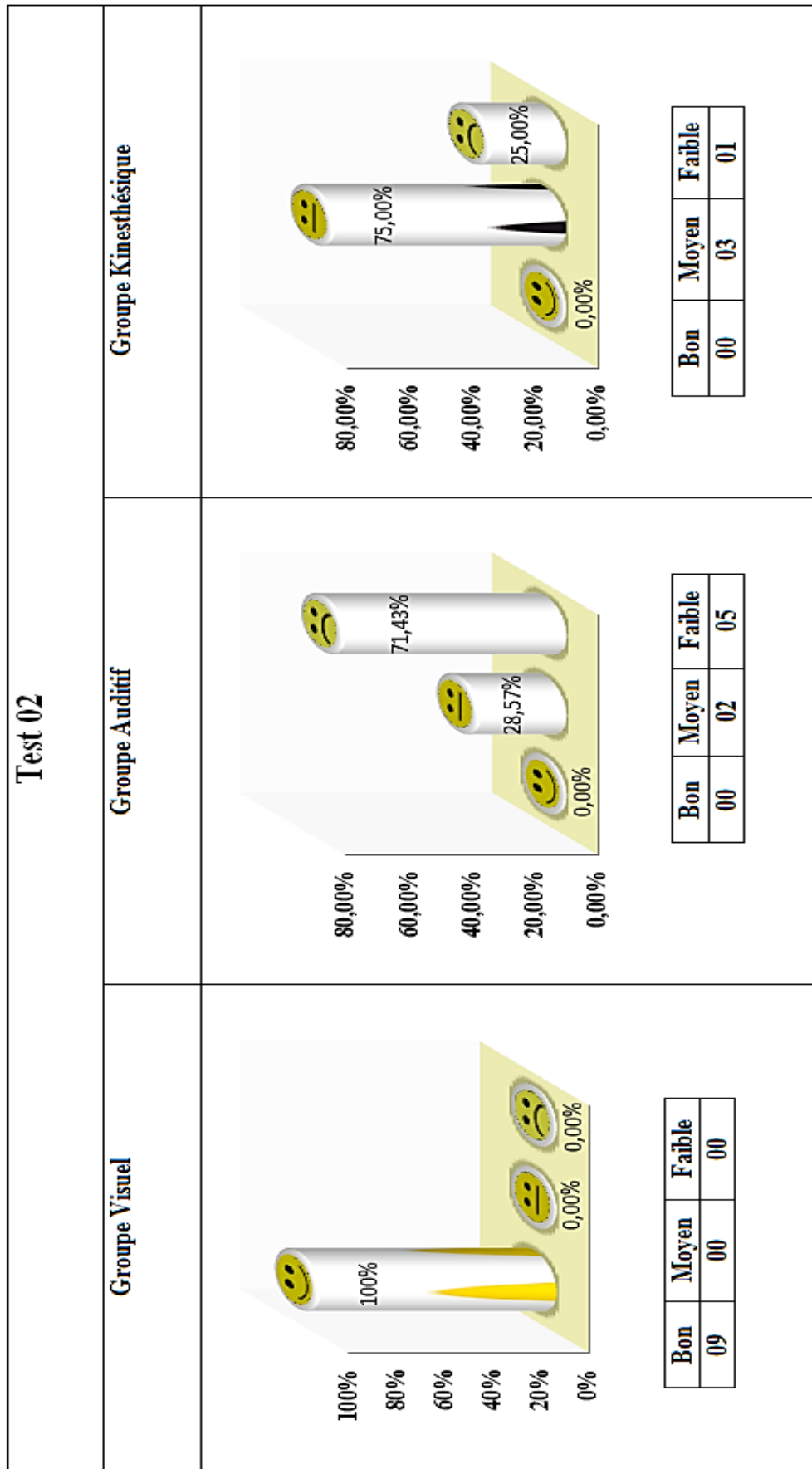
En ce qui concerne les apprenants Kinesthésiques qui trouvent, également, des difficultés à s'adapter avec le support iconique, nous pensons que les éléments qui savent diriger leurs capacités gestuelles vers la participation et l'écriture sur le tableau ont réussi à réaliser des résultats acceptables. Par contre, les autres ont échoué à garder leur attention avec l'enseignant, en passant le temps à dessiner sur la table, le mur... etc.

III.4.2- Description et analyse des résultats du deuxième test

Tableau (02) : Résultats du deuxième test de compréhension.

Apprenants Questions	S 1	S 2	S 3	S 4	S 5	S 6	S 7	S 8	S 9	S 10	S 11	S 12	S 13	S 14	S 15	S 16	S 17	S 18	S 19	S 20
Question 1	✓	✓	✗	✓	✗	✓	✓	✓	✗	✓	✓	✗	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Question 2	✓	✗	✓	✗	✓	✗	✓	✓	✓	✗	✗	✗	✓	✓	✗	✓	✓	✓	✓	✓
Question 3	✗	✓	✗	✓	✓	✗	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✓	✓	✗	✓	✓
Question 4	✗	✓	✓	✓	✗	✓	✗	✗	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Question 5	✓	✓	✓	✗	✓	✗	✓	✓	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✗	✓	✗	✗
Question 6	✗	✓	✓	✓	✓	✗	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✗	✗	✓	✓	✓	✗	✗
Question 7	✓	✓	✗	✗	✓	✗	✓	✗	✗	✓	✗	✗	✗	✓	✗	✓	✓	✓	✗	✗
Question 8	✓	✓	✓	✗	✓	✗	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✗	✗	✓	✓	✓	✓	✓
Totale	5/8	7/8	5/8	3/8	6/8	2/8	7/8	6/8	5/8	8/8	3/8	2/8	5/8	4/8	3/8	8/8	7/8	7/8	6/8	3/8
Résultat	☹	😊	☹	☹	😊	☹	😊	😊	☹	😊	☹	☹	☹	☹	☹	😊	😊	😊	😊	☹

Représentation graphique (02) : Résultats du deuxième test de compréhension.



❖ **Commentaire**

D'après l'étude statistique effectuée, tous les apprenants du groupe visuel (100%) ont obtenu de bons résultats en répondant au test de compréhension N°2. Par contre, une grande partie des apprenants auditifs qui ont eu de faibles résultats (71.43%) alors que 28.57% des apprenants du même groupe ont enregistré des résultats moyens.

En arrivant aux réponses des apprenants kinesthésiques, nous remarquons que la majorité des participants ont obtenu des résultats moyens (75%). Nous observons, aussi, que le reste a enregistré de faibles résultats, avec un taux de 25%.

❖ **Analyse et interprétation des résultats**

Une simple lecture comparative des résultats obtenus par les membres des trois groupes mettent en évidence :

- Une aisance chez le groupe visuel de traiter un support iconique riche en images tel que la bande dessinée, ce qui est reflété immédiatement sur leur rendement.

- La présence de véritables problèmes chez le groupe auditif en exploitant des supports purement visuels. Son mode d'intériorisation de l'information favorise le code oral contrairement au visuel.

- Les kinesthésiques sont, également, peu intéressés par le support proposé. Leur tendance de ressentir les choses rend le processus d'apprentissage plus difficile.

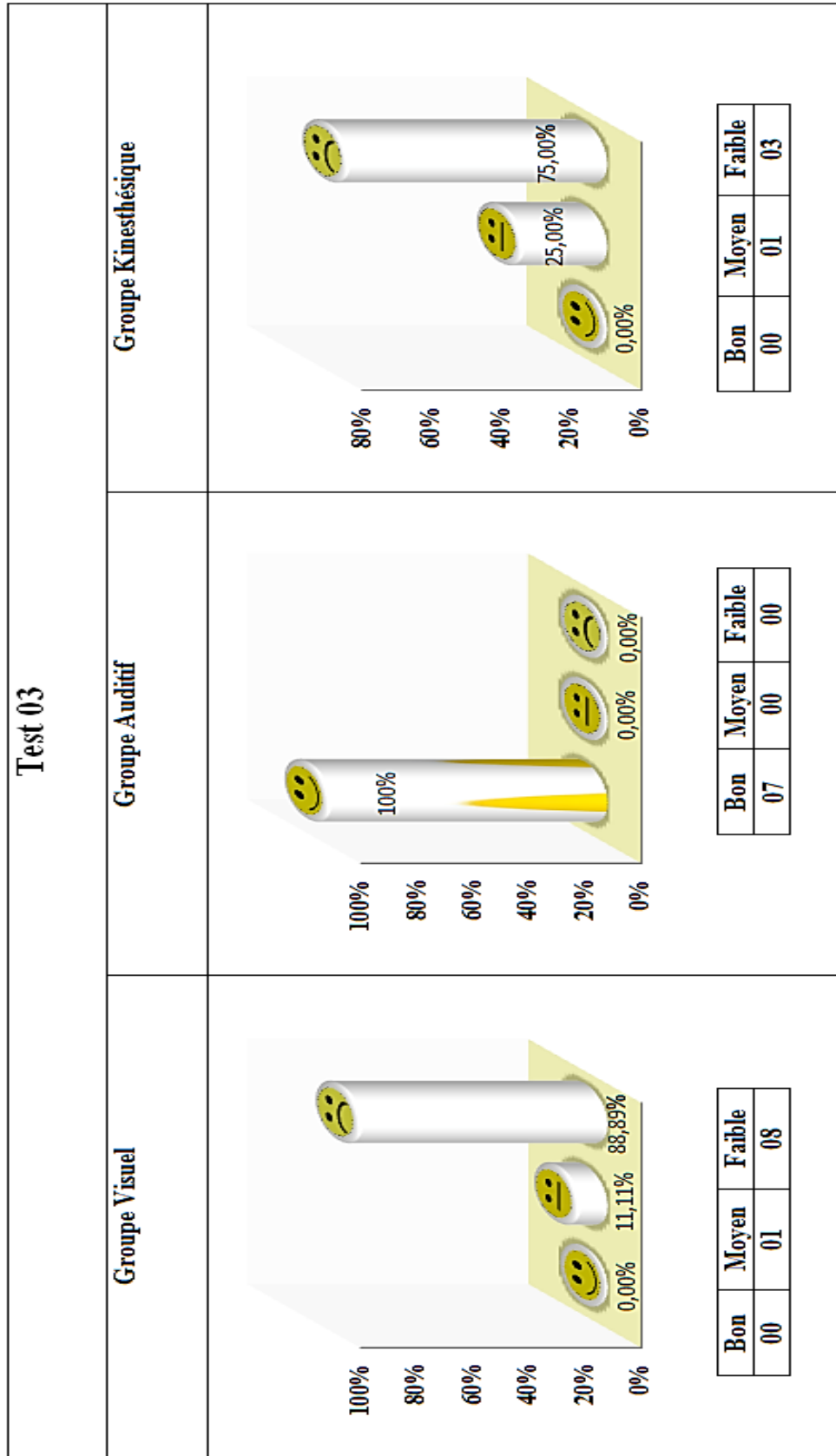
III.4.3- Description et analyse des résultats du troisième test

Tableau (03) : Résultats du troisième test de compréhension.

Apprenants Questions	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	S17	S18	S19	S20	
Question 1	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✓	✗	✗	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✓
Question 2	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✗	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✓	✗	✓	✓	✓	✓	✓
Question 3	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Question 4	✓	✗	✗	✓	✗	✓	✗	✗	✓	✓	✗	✓	✗	✓	✗	✓	✗	✓	✓	✓	✗
Question 5	✓	✗	✗	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✗	✓	✗	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✓
Question 6	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✓	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✓
Question 7	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✓	✗	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗
Question 8	✓	✗	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✓	✗	✓	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗
Question 9	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✗	✗	✓	✗	✗	✓	✓	✓	✓	✗	✓	✓
Totale	7/9	2/9	2/9	4/9	2/9	6/9	1/9	1/9	7/9	3/9	6/9	7/9	3/9	3/9	6/9	3/9	2/9	5/9	3/9	6/9	6/9
Résultat	😊	😞	😞	😞	😞	😊	😞	😞	😊	😞	😊	😊	😞	😞	😊	😞	😞	😞	😞	😞	😊



Représentation graphique (03) : Résultats du troisième test de compréhension.



❖ **Commentaire**

Selon la représentation graphique préalable, la majorité des apprenants visuels ne parvient pas à répondre correctement au troisième test de compréhension avec un taux de 88,89%. Nous constatons, également, qu'un pourcentage de 11,11% seulement des apprenants de ce groupe ont eu des résultats moyens. Concernant, le groupe auditif tous les apprenants ont réussi à obtenir de bons résultats.

Quant aux apprenants du groupe kinesthésique, nous pouvons constater que 75% d'entre eux, ont eu de faibles résultats et 25% seulement ont enregistré des résultats moyens.

❖ **Analyse et interprétation des résultats**

Notre public a réagi différemment vis-à-vis du support sonore proposé. Les résultats des apprenants visuels s'expliquent par leur incapacité à suivre l'histoire jusqu'à la fin. D'après, nos observations sur le terrain la majorité d'entre eux trouvent de véritables problèmes à se concentrer sur un message purement auditif. Notamment, avec l'absence de l'aide du professeur (gestes, mimiques, ...etc.) qui leur permet, d'habitude, de suivre et de comprendre le contenu du texte qu'il lit.

Contrairement aux visuels, les apprenants auditifs sont satisfaits en écoutant un enregistrement audio. Ce document tout seul, peut leur suffire à comprendre le message, ce qui leur permet de répondre correctement à la majorité des questions du test proposé au terme de la séance.

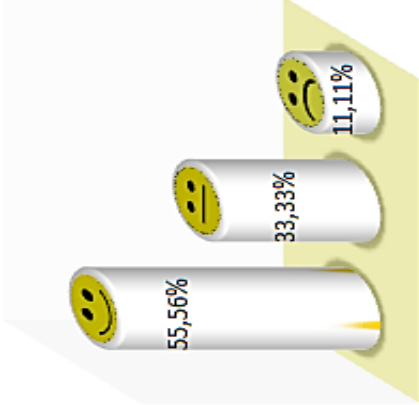
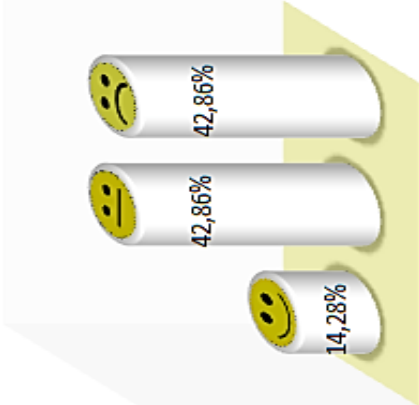
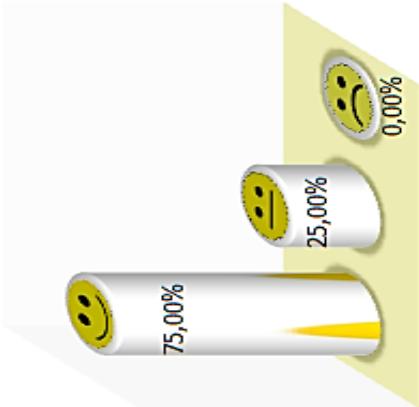
Les apprenants kinesthésiques ont, aussi, rencontré des problèmes à suivre l'histoire sous forme d'un enregistrement sonore car ils reçoivent les informations principalement par les gestes et la manipulation.

III.4.4- Description et analyse des résultats du quatrième test : la réalisation d'une carte mentale

Tableau (04) : Résultats du quatrième test : la réalisation d'une carte mentale

Catégories d'apprenants	Effectif	Résultats					
		Bon		Moyen		Faible	
		Nombre d'apprenants	Pourcentage	Nombre d'apprenants	Pourcentage	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Visuels	09	05	55,56%	03	33,33%	01	11,11%
Auditifs	07	01	14,28%	03	42,86%	03	42,86%
Kinesthésiques	04	03	75,00%	01	25,00	00	00,00%

Représentation graphique (04) : Résultats du quatrième test : la réalisation d'une carte mentale.

Test 04 : la carte mentale																				
Groupe Visuel	Groupe Auditif	Groupe Kinesthésique																		
 <table border="1" data-bbox="1184 1505 1273 1854"> <thead> <tr> <th>Bon</th> <th>Moyen</th> <th>Faible</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>05</td> <td>03</td> <td>01</td> </tr> </tbody> </table>	Bon	Moyen	Faible	05	03	01	 <table border="1" data-bbox="1184 934 1273 1283"> <thead> <tr> <th>Bon</th> <th>Moyen</th> <th>Faible</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>01</td> <td>03</td> <td>03</td> </tr> </tbody> </table>	Bon	Moyen	Faible	01	03	03	 <table border="1" data-bbox="1184 362 1273 712"> <thead> <tr> <th>Bon</th> <th>Moyen</th> <th>Faible</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>03</td> <td>01</td> <td>00</td> </tr> </tbody> </table>	Bon	Moyen	Faible	03	01	00
Bon	Moyen	Faible																		
05	03	01																		
Bon	Moyen	Faible																		
01	03	03																		
Bon	Moyen	Faible																		
03	01	00																		

❖ **Commentaire**

D'après l'étude statistique, 55,56% des apprenants du groupe visuel ont réussi à faire un bon travail. Alors que, 33.33% des membres de ce groupe ont réalisé un travail moyen en ce qui concerne le résumé du texte proposé et la maîtrise de la technique de la carte heuristique.

Il est à noter qu'une minorité (11.11%) des apprenants visuels a échoué. Ils ont rendu un travail insatisfaisant (contenu et forme).

En ce qui concerne les résultats du deuxième groupe, nous pouvons constater qu'ils sont les plus faibles. Selon le tableau précédant un taux de 14.28%, seulement, des apprenants auditifs ont réussi à faire une bonne carte mentale résumant le contenu du texte proposé. Tandis que, 42.86% ont pu réaliser des travaux acceptables. Alors que, les autres membres de ce groupe (42.86%) ont échoué concernant le résumé de l'histoire et la maîtrise de la technique.

Nous avons noté que la majorité des apprenants du groupe kinesthésique (75%) ont réalisé un très bon travail (des cartes heuristiques complètes, riches, attrayantes, qui résumant et respectent le contenu du texte). Les autres apprenants (25%) ont pu créer des cartes mentales acceptables, nous pouvons les évaluer comme un travail moyen.

❖ **Analyse et interprétation des résultats**

Notre objectif pour cette étape est d'amener les apprenants à structurer le contenu d'un texte narratif au moyen d'une carte heuristique.

Une lecture globale des résultats de chaque groupe nous permet de remarquer que :

- Les apprenants kinesthésiques ont été les plus motivés pour cette activité .Ils sont les premiers qui ont terminé la réalisation des cartes mentales. Leurs travaux sont précis concernant le contenu et riche en matière de forme par l'emploi des couleurs et de dessins. Nous expliquons cette réussite par leur préférence de toucher et de manipuler pour apprendre. En peu de mots, ils s'amuse en étudiant des choses concrètes.

- Pour, les apprenants auditifs, nous pouvons remarquer que la majorité n'arrive pas à compléter leurs cartes. De plus, leurs travaux ne sont pas précis et se caractérisent par une pauvreté de couleurs, de dessins,etc. Cet échec peut être justifié par leurs tendances à intérioriser l'information en écoutant. Ce groupe d'apprenants déteste tout type de travail manuel. De plus, les dessins et les images ne leur sont d'aucune utilité.
- Enfin, les apprenants visuels, que nous estimons intéressés par cette activité, ont fait des efforts acceptables pour résumer le contenu du texte sous forme de cartes attrayantes et riches en images. Ces dernières étant un support primordial pour cette catégorie d'apprenants.

Conclusion

Au cours de ce dernier chapitre nous avons présenté le déroulement de notre expérimentation, ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par les apprenants de notre groupe classe.

En effet, les résultats que nous avons obtenus au terme de cette expérimentation, nous ont permis de construire une idée claire sur l'influence des supports utilisés en classe de FLE sur le processus de la compréhension que ce soit de l'oral ou de l'écrit.

Donc, le rendement des apprenants est en relation directe avec leurs préférences sensorielles d'intériorisation et de restitution de l'information.

Une classe de français langue étrangère peut regrouper trois groupes différents d'apprenants : les visuels, les auditifs et les kinesthésiques. Pour améliorer le rendement de ces apprenants en FLE, l'enseignant doit travailler pour l'ensemble des apprenants en variant les supports, en exploitant l'image qui constitue le support favori de la majorité des apprenants, en adoptant une gestuelle appropriée, et en insistant sur les notions essentielles en donnant des ré-explications et des reformulations.

En peu de mots, les méthodes et les stratégies d'enseignement doivent correspondre aux préférences d'apprentissage des apprenants et à leurs habiletés cognitives.

Conclusion

Générale

Conclusion générale

Les sciences de l'éducation, notamment les didactiques des langues étrangères, doivent présenter certain intérêt aux recherches dans d'autres domaines récents tels que les neurosciences et la psychologie cognitive dans le but de mieux comprendre comment fonctionne le cerveau humain en situation d'apprentissage.

En effet, la pédagogie différenciée qui offre aux enseignants la possibilité de prendre en compte dans leurs pratiques pédagogiques les différences individuelles entre les apprenants, connaît ces dernières années des tendances de l'utilisation d'approches basées sur les préférences modales des apprenants au cours de la conception et du traitement des informations.

L'émergence de ces approches, récemment, est liée aux travaux de, Raymond LAFONTAINE un neurologue québécois, le premier à avoir fondé une théorie sur la distinction entre les visuels et les auditifs. Les idées de ce neurologue ont été diffusées par le biais d'ouvrages écrits par son adjointe Beatrice LESSOIL. Ils établissent une liste des caractéristiques propres à chaque profil, allant plus loin que la simple perception de l'information, affectant également la personnalité.

En Europe, nous citerons les travaux d'Antoine de La Garanderie qui semblent avoir beaucoup d'influence dans les milieux éducatifs francophones.

Pareillement, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, les théories qui abordent les préférences sensorielles des apprenants pour introduire et appréhender des nouvelles connaissances ont rencontré énormément de succès et sont connus par la fameuse théorie de « Learning Styles » (en français styles d'apprentissage) qui se réfère à l'idée que les gens apprennent de façons différentes tout en privilégiant un mode de perception particulier pour eux est dominant (la vue, l'ouïe ou le toucher).

Grace à l'apport positif de ces approches psychologiques de nombreux chercheurs et organismes scientifiques et éducatifs, dans le monde, les ont adaptés dans leurs recherches scientifiques, publications, conférences et études supérieures surtout au Canada, au Danemark, en France et au Maroc nous citons ainsi les travaux de la Française Geneviève CONFORT-SABATHE et la Marocaine Sara EL-HAMIDI Docteurs en Sciences de l'Education.

À l'issue de ce travail, nous voulons rappeler que l'objectif principal de notre recherche était de faire émerger les profils distinctifs des apprenants pour une meilleure reconnaissance de la dominance sensorielle chez eux afin d'améliorer leur rendement scolaire surtout en FLE. Dans la même perspective, notre but est de recourir au test VAK pour reconnaître les systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire afin de favoriser l'enseignement/apprentissage du FLE en exploitant les activités ludiques et la carte heuristique.

Notre questionnement de départ était celui de : Comment pouvons-nous rendre le choix des activités, notamment ludiques, plus efficace dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE en les adaptant aux systèmes de représentation sensorielle des apprenants ? À cette question, s'ajoute une autre très importante : Comment pouvons-nous prendre en charge tous les apprenants qui appartiennent à différentes catégories dont chacune a un mode de perception particulier dans une classe de FLE ? Ainsi, pour diriger notre démarche scientifique nous avons émis quatre hypothèses.

Notre travail s'est articulé autour de deux parties théoriques et une autre pratique. Dans la première, nous avons présenté les fondements théoriques nécessaires à notre étude telles que l'enseignement, l'apprentissage, l'apprenant en tant que partenaire dans la conception de son savoir sans oublier le rôle de l'enseignant dans la classe de FLE. Les compétences nécessaires à la réussite scolaire et un survol du système éducatif en Algérie. Nous avons mis l'accent également sur deux notions axiales dans le parcours éducatif de nos apprenants qui sont la motivation et la compréhension. Cette dernière constitue une compétence primordiale qui détermine la réussite ou l'échec de tout apprentissage

surtout des langues étrangères. Donc, nous considérons qu'il est indispensable d'enrichir et de développer les activités de compréhension dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

En effet, pour favoriser les apprentissages d'un public donné il faut tenter de répondre à ses besoins, ses aptitudes, ses tendances et ses capacités, ce qui va renforcer la motivation de ses membres. La réalisation d'une telle tâche constitue le nœud qui garantit la réussite de toute opération d'enseignement/apprentissage et le pouvoir qui pousse les apprenants pour aboutir à un objectif déterminé.

Dans la deuxième partie, le désir de renouveler les pratiques pédagogiques, que nous avons relevé, nous a conduits à aborder de nouvelles notions tels que les systèmes de représentation sensorielle, la perception de l'information et la typologie VAK (Visuels, Auditifs, et Kinesthésiques). Puis, nous avons dirigé nos efforts vers l'amélioration de l'atmosphère éducative dans la classe de français langue étrangère, avec la bienveillance de briser la routine des méthodes classiques, par l'ajout des activités amusantes et ludiques auxquelles nous avons réservé tout un chapitre. Enfin, nous présentons un outil intéressant qui connaît une émergence énorme dans le monde entier, très exploité par les éducateurs pour aider les apprenants à organiser leurs apprentissages de façon plus efficace, tout en apportant une touche personnelle et créative. Cette outil est appelé par son inventeur, le psychologue anglais Tony BUZAN « Mind Mapping », mais, dans le monde francophone il est connu par « la carte mentale » ou « la carte heuristique ».

C'est un moyen qui nous permet de faire des présentations synthétiques, non-linéaires, sous forme d'arborescences qui ressemblent aux ramifications neuronales. Donc, la carte mentale prend sa forme de la cellule nerveuse et imite le fonctionnement de notre cerveau parce que chaque nouvelle réflexion que nous entamons naît à partir un point appelé noyau et rayonne sous forme de ramifications de la cellule nerveuse qui ressemble l'embranchement d'un arbre. BUZAN, insiste dans ses publications sur le fait que toutes nos idées, nos souvenirs et nos projets se forment et se développent à l'intérieur de notre cerveau sous forme d'une carte mentale. Les chercheurs décrivent la carte heuristique

comme étant un outil efficace qui « *présente une hiérarchie temporaire et arbitraire de liens entre des données, suivant une architecture arborescente, dont l'objectif est de structurer et/ou de faire émerger de l'information* »¹.

Notre exploitation de la carte mentale, dans la présente étude, vient pour briser la linéarité qui semble encore et toujours prédominer dans l'enseignement de manière générale et particulièrement le secondaire. Cette linéarité rend la tâche de la compréhension de l'écrit ou de l'oral, notamment dans la classe de langue étrangère, plus difficile aux apprenants qui se trouvent perdus dans les détails sans avoir une conception globale du contenu étudié. Pour résoudre ce problème nous prendrons l'initiative d'exploiter la carte mentale qui « *appartient à la famille des outils qui servent à visualiser l'information. De ce fait, elle permet à son utilisateur de focaliser sur des détails tout en conservant une vision globale. Elle favorise ainsi une compréhension quasi instantanée des situations complexes* ».²

Notre démarche pratique pour répondre à nos questions de départ et pour vérifier les hypothèses émises s'est caractérisée par le recours à deux enquêtes par questionnaire complétées par une expérimentation sur le terrain.

Les données obtenues via l'enquête par questionnaire adressé aux apprenants du secondaire ont montré que :

- ▲ dans les établissements scolaires en Algérie, nous pouvons rencontrer, dans la même classe, les trois profils pédagogiques : visuel, auditif et kinesthésique.
- ▲ la répartition des apprenants sur les trois groupes (visuel, auditif et kinesthésique) ne se fait pas de la même manière. Nous remarquons, une prédominance des apprenants visuels, suivis par les apprenants auditifs et loin derrière arrivent les kinesthésiques.
- ▲ les apprenants de sexe masculin sont plus visuels et kinesthésiques que leurs collègues féminins mais moins auditifs. À l'inverse, les filles se sont

¹ DELADRIERE, Jean-Luc, LE BIHAN, Frédéric, MONGIN, Pierre et all, Organisez vos idées avec le Mind Mapping, Op. Cit., p. 2.

² Ibid., p. 2.

avérées plus auditives que les garçons mais moins visuelles et kinesthésiques.

- ▲ La classification des profils pédagogiques selon l'effectif des apprenants dans l'ensemble des classes scientifiques et celle dans les classes littéraires est la même : en première position les visuels, en seconde les auditifs et en dernière position les kinesthésiques.

Quant au questionnaire destiné aux enseignants du FLE au secondaire, nous a permis de déduire que :

- ▲ nous assistons à un problème de manque de motivation pour l'apprentissage du français langue étrangère dans notre classe de secondaire.
- ▲ L'exploitation des activités ludiques, malgré son apport positif à la classe de FLE, reste rare et peu considérable.
- ▲ un manque, chez une grande partie des enseignants enquêtés, de connaissances en ce qui concerne les préférences modales (visuelles, auditives et kinesthésiques) des apprenants et plus particulièrement le modèle VAK.
- ▲ une prédominance des enseignants de profil auditif, suivis par les visuels et loin derrière arrivent les kinesthésiques.

L'analyse des données obtenues par l'expérience que nous avons menée en classe nous a montré également que :

- ▲ Les apprenants de profil visuel, qui forment une majorité, ont besoin de supports visuels pour une meilleure intériorisation des notions étudiées. Ils privilégient tous ce qui est image (schémas, graphes, figures, tableaux, ...etc.). Ils sont interagis de manière excellente avec la bande dessinée.
- ▲ Les apprenants auditifs ne demandent pas des dessins ou des schémas pour comprendre, d'ailleurs, l'abstrait ne les dérange pas. En somme, pour intérioriser une nouvelle information, ils demandent à l'enseignant des explications en plus ou bien ils discutent avec leurs collègues. Ils sont les seuls qui ont présenté certaine motivation, au cours de la séance où le

support didactique proposé est un enregistrement audio « les trois souhaits ».

- ▲ Les apprenants kinesthésiques ont tendance à manipuler en préférant les projets et les ateliers pratiques. Ils possèdent une énergie créative énorme. Leur besoin de ressentir les choses pour pouvoir comprendre constitue un véritable problème pour eux, pour la simple raison qu'il n'est pas toujours possible de satisfaire un tel besoin. Ils nous ont étonnés, lors de l'exploitation de la carte heuristique, par leur engagement, leur enthousiasme et leur travail créatif (voir les annexes).

Le bilan des résultats de notre travail de recherche nous a permis de :

- Confirmer la première hypothèse selon laquelle un contexte scolaire algérien peut regrouper 3 groupes différents d'apprenants : les visuels, les auditifs et les kinesthésiques.

Nous avons découvert également que le style visuel est majoritairement présent dans les classes scientifiques et littéraires, suivi par l'auditif puis le kinesthésique ce qui infirme les deux autres hypothèses qui sont :

- Les apprenants de la filière sciences expérimentales privilégieraient le mode kinesthésique par rapport aux modes auditif et visuel.
- Les apprenants des classes littéraires préféreraient le mode auditif par rapport aux modes visuel et kinesthésique.
- Confirmer la dernière hypothèse émise c'est-à-dire qu'il est préférable d'adapter les méthodes instructives au canal sensoriel dominant de l'apprenant pour aboutir à un meilleur apprentissage.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés à travers les prestations des acteurs de l'acte pédagogique nous montrent que, si la volonté de bien faire existe véritablement, alors, la perfection des pratiques pédagogiques est réellement possible.

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit dépasser le fait d'entasser des connaissances langagières aux apprenants de manière standard, gouverné par la routine et la monotonie. Comme la langue est une réalité qui

évolue, son enseignement doit bénéficier des évolutions dans les méthodes, les stratégies, les supports exploités et les techniques adoptées.

L'enseignant devrait connaître que les apprenants ayant des préférences sensorielles propres, se comportent différemment pendant le processus d'enseignement/apprentissage. Il doit comprendre, également, que leur propre mode d'apprentissage et leurs préférences sensorielles ont une influence directe sur leur pratique pédagogique, autrement dit, il a inconstamment, tendance à enseigner comme il apprend. Pour être plus clairs, nous donnons l'exemple d'un enseignant qui est de profil auditif. Il aura une préférence remarquée pour l'utilisation de cette modalité pendant ses cours. De cette manière, seuls les apprenants auditifs se sentiront à l'aise avec les méthodes didactiques de cet enseignant, alors que les apprenants visuels ont de la difficulté à garder leur concentration parce qu'ils n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins d'éléments visuels. Quant aux apprenants de profil kinesthésique, ils ont besoin de se mouvoir et manipuler pendant qu'ils apprennent, sinon ils se mettent à bouger, à se trémousser sur leur chaise, à taper avec leurs crayons ou même à jouer par un avion ou un bateau de papier.

Ces comportements indésirables pour les enseignants sont fort probablement l'expression des réactions naturelles de chacun des apprenants selon ses modalités de prédilection.

Donc, l'enseignant, notamment celui du FLE, doit planifier des cours qui conviennent à toutes les préférences sensorielles de ces apprenants. Cette démarche peut être réalisée grâce aux travaux de préparations régulières, riches, intelligentes et rigoureuses de la part des professeurs. Ces derniers sont invités, aussi, à marier l'utile à l'agréable dans leurs pratique d'enseignement par le choix des supports attrayants qui déclencherait chez l'enseignés le désir d'apprendre et de découvrir.

En peu de mots, le choix d'un bon support didactique engendre la motivation des apprenants et même de l'enseignant qui reste un partenaire s'influence par l'atmosphère de la classe.

Comme le rôle de l'enseignant est primordial, il est évidemment sensé être bien formé en matière de connaissances psycho-affectives et cognitives de son public enseigné. Sans oublier les modes d'apprentissage qui sont en relation avec les préférences sensorielles des apprenants.

Nous pensons que tout enseignant de langue étrangère doit être capable d'enclencher le processus d'appropriation et déclencher par la suite le besoin de comprendre chez les apprenants. De ce fait, nous insistons sur l'importance de la formation, surtout dans sa composante continue, qui est la condition sine qua non de la réussite dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

À côté de notre besoin de la formation solide, sérieuse et continue des enseignants, notre pratique éducative nécessite l'introduction de nouveaux outils tels que la carte heuristique, que nous considérons comme une découverte précieuse, grâce à son apport positif au cours de FLE. Le recours à la carte mentale lors de la compréhension de l'oral et de l'écrit d'un récit, nous a aidés à remotiver tous les apprenants de la classe même ceux qui rencontrent de véritables problèmes de base dans langue étrangère. La chose qui nous a étonnées est la demande des apprenants des autres classes de participer à notre expérimentation s'il existe d'autres ateliers avec la carte heuristique suite à la satisfaction de leurs camarades membres de notre échantillon. L'envie de ces volontaires d'essayer cette expérience, dans une langue étrangère, présente pour nous une réussite en elle-même.

Ainsi, nous voulons, à travers ce modeste travail, faire un appel aux responsables de notre système éducatif et aux acteurs pédagogiques afin de tenir compte de cette technique en proposant des ateliers pédagogiques de formation et de pratique de la carte heuristique.

Les Références

Bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

- 1) ADAM, Jean-Michel, Le texte narratif, Édition Nathan, Paris, 1985.
- 2) ALFOLDI, Francis, Évaluer en protection de l'enfance, Théorie et méthode, DUNOD, Paris, 2010, 3^e édition.
- 3) BARBEAU, Denise, INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES ET REUSSITE AU CÉGEP : Méta-analyse, Québec, Presses Université Laval, 2007.
- 4) BARON-CARVAIS, Annie, La bande dessinée, Paris, PUF, 5^{ème} édition, Coll. "Que sais-je?", 2007.
- 5) BARRÉ-DE MINIAC, Christine, Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 2000.
- 6) BENOÎT, Peeters, Lire la bande dessinée, France, FLAMMARION, 2005.
- 7) BENVENISTE, Emile, Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1972.
- 8) BIET, Christine, BRICHELLI, Jean-Paul, RISPAIL, Jean-Luc, Littérature : Techniques, tome 2, MAGNARD, Paris, 1987.

Bibliographie



- 9) BLANC-RAVOTTO, Mireille, L'expression orale et l'expression écrite en français, Paris, Ellipses, 2005.
- 10) BOLTON.S, « Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère », éd. Hatier et Didier, Paris, 1991.
- 11) BOURGÈRE, Gilles, Jeu et éducation, Paris, Le Harmattan, 1995.
- 12) BOURGERE, GILLES, jouer / apprendre, Paris, Economica, 2005.
- 13) BUZAN, Tony, BUZAN, Barry, MIND MAP : Dessine-moi l'intelligence, Paris, D'Organisation, 2003.
- 14) BUZAN, Tony, GRIFFITHS, Chris, Le Mind Mapping au service du manager, Paris, Editions d'Organisation, 2011.
- 15) BUZAN, Tony, HARRISON, James, Une tête bien faite ; Exploitez pleinement vos ressources intellectuelles, France, EYROLLES, 2011.
- 16) CAILLOIS, Roger, Les Jeux et les hommes, Paris, Gallimard, deuxième édition, 1967.
- 17) CASH, Adam, La Psychologie pour LES NULS, Edition FIRST, Paris, 2004.
- 18) CHALVIN, Marie Joseph, Deux cerveaux pour la classe, NATHAN, France, 1993.
- 19) CONVARD, Didier, SAINT-MICHEL, Serge, Le Français et la bande dessinée, Paris, NATHAN, 1972.

Bibliographie

- 20) CUDICIO, Catherine, Le grand livre de la PNL, Groupe Eyrolles, France, dixième tirage ,2013.
- 21) CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, PUG, 2005.
- 22) DE KETELE, J-M., ROEGIERS, X., Méthodologie de recueil d'information, De Boeck, Paris, 1996.
- 23) DE GRANDMONT, La pédagogie du jeu : jouer pour apprendre, Bruxelles, De Boeck Université, 1997.
- 24) DE SAINT PAUL, Josiane, BLANCHARD, Hélène, DUCREUX, Françoise, GIROD, Antoni, Comprendre et Pratiquer la PNL, Profitez des apports de la Programmation Neuro-Linguistique dans votre profession et dans votre vie, INTER Editions, Paris, 2010.
- 25) DELADRIERE, Jean-Luc, LE BIHAN, Frédéric, MONGIN, Pierre, REBAND, Denis, Organiser vos idées avec le Mind Mapping, Paris, DUNOD, 2ème édition, 2007.
- 26) DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, Boostez votre efficacité avec Free Mind, Bien démarrer avec le Mind Mapping, Paris, Eyrolles, 2009.
- 27) DELENGAIGNE, Xavier, MONGIN, Pierre, Boostez votre efficacité avec FreeMind, Freeplane et XMind, Bien démarrer avec le Mind Mapping, 2 ème édition, Paris, Ed. EYROLLES, 2010.

Bibliographie



- 28) DESMONS, Fabienne, FERCHAUD, Françoise, GODIN, Dominique, GUERRIERI, Catherine, JOURDAN, Sabine, KEMPF, Marie-Chantal, LANCIEN, Fédora, RAZAKAMANANA, Rachel, GUYOT-CLEMENT, Christine, *Enseigner le FLE (Français langue étrangère) Pratiques de classe*, BELIN, Paris, 2005.
- 29) DOUSSET, Claire, *Approche de la bande dessinée grâce aux onomatopées de l'étude à la production*, Bourgogne, IUFM de Bourgogne, 2004.
- 30) DUBOIS, Danièle, *Quelques aspects de la compréhension du langage : mémoire sémantique et compréhension spécial annuel 1976*, Bulletin de psychologie de l'Université de Paris, Cité par : VIGNER, Gérard, *Lire : du texte au sens*, Paris, CLE international, 1979.
- 31) DUC, *L'Art de la BD : du scénario à la réalisation*, Paris, Glénat, 1982.
- 32) ÉVANO, Chantal, *LA GESTION MENTALE un autre regard, une autre écoute en pédagogie*, Nathan pédagogie, France, 1999.
- 33) FAYOL, Michel, *La Compréhension : Evaluation, Difficultés et Interventions*, La conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire, Université Blaise Pascal et CNRS, Décembre 2003, Paris.

Bibliographie

- 34) GARON, Denise, FILION, Rolande, CHIASSON, Robert, Le système ESAR, Guide d'analyse de classification et d'organisation d'une collection de jeux et jouets, Paris, Editions du cercle de la librairie, 2002, préface de Gilles BROUGERE.
- 35) GIORDAN, Andre, SALTET, Jérôme, APPRENDRE À APPRENDRE, Paris, Edition ENRICHIE, 2007.
- 36) GONDRAND, Hélène, Texte et images dans l'album et la bande dessinée pour enfants, Grenoble, CRDP, 2007.
- 37) HUIZINGA, Johan, Homo Ludens : essai sur la fonction sociale du jeu, Paris, Gallimard, 1951.
- 38) MAINGUENEAU, Dominique, Linguistique pour le texte littéraire, Paris, NATHAN, 2003.
- 39) JACQUES, Tardif, Pour un enseignement stratégique - L'apport de la psychologie cognitive, Montréal, Logiques, 1992.
- 40) LAFONTAINE, Raymond, LESSOIL, Béatrice, Êtes-vous auditif ou visuel ?, Quebecor, Canada, Quatrième édition, 2012.
- 41) LEGENDRE, Renald., Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal, Guérin, 1993.
- 42) LHOTE, Elisabeth, Enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre, Hachette, Paris, 1995.

Bibliographie



- 43) LINART, Monique, Des machines et des hommes, Editions Universitaires, Paris, 1990.
- 44) MARTINEZ, Pierre, La didactique des langues étrangères, Paris, PUF, 4ème édition, Coll. "Que sais-je?", 2006.
- 45) MEDJAD, Nadia, GIL, Philippe, LACROIX, Philippe, Neuro Learning, Les neurosciences au service de la formation, Groupe Eyrolles, Paris, 2017.
- 46) MICHEL, Jean-François, LES 7 PROFILS D'APPRENTISSAGE, Groupe Eyrolles, Paris, Deuxième édition, Troisième tirage ,2015.
- 47) MONGIN, Pierre, DE BROEK, Fabienne, Enseigner autrement avec LE MIND MAPPING : Cartes mentales et conceptuelles, Ed. DUNOD, 2016, Paris.
- 48) MOIRAND, Sophie, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris, 1982.
- 49) NUYTS, Élisabeth, L'École des illusionnistes, NUYTS, Paris, Quatrième édition, 2008.
- 50) OULLION, Jean Michel, « les métiers des jeux vidéo », France, l'Étudiant, 2007.

Bibliographie

- 51)** PEUGEOT, Jacqueline, La connaissance de l'enfant par l'écriture, Toulouse, PRIVAT, 1988.
- 52)** PIAGET, Jean, La formation du symbole chez l'enfant, Paris, Delachaux & Niestle, 8ème édition, 1978.
- 53)** PRETTE, Maria Carla, DE GIORGIS, Alfonso, Qu'est-ce que l'ART ?, Paris, GRUND, 2001.
- 54)** READY, Romilla, BURTON, Kate, La PNL POUR LES NULS, Edition FIRST, France, 2011.
- 55)** REGARD, Jacques, Les émotions, Groupe Eyrolles, Paris, 2007.
- 56)** ROST, M., cité par : CORNAIRE, C. La compréhension orale, Paris, CLE International, 1998.
- 57)** ROUX, Antoine, La bande dessinée peut être éducative, Paris, L'Ecole, 1970.
- 58)** SARI, Fewzia, LIRE UN TEXTE, Editions DAR EL GHARB, Oran, 2005.
- 59)** SCHMITT, M.P., VIALA, A., SAVOIR-LIRE, Précis de lecture critique, Paris, Didier, 1982.

Bibliographie

- 60) TURNER, Jane, HEVIN, Bernard, Le nouveau Dico-PNL, InterEditions comprendre les mots et les concepts de la PNL, Paris, 2006.
- 61) VIGNER, Gérard, Lire du texte au sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture, Paris, CLE International, 1979.
- 62) ZENATI, Abdelhamid, Comprendre les bases de la NLP, Auto Edition, Algérie, 2013.

Dictionnaires et encyclopédies :

- 63) ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, Le dictionnaire du littéraire, PUF, France, 2010.
- 64) BARTHES, Roland, Encyclopédie Universalis [DVD], 2009, France, Encyclopaedia Universalis France Sa.
- 65) CUQ, Pierre, Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, 2003.
- 66) DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée and all, DICTIONNAIRE DE linguistique, Paris, LAROUSSE BORDAS, 2002.
- 67) Encyclopédie Microsoft Encarta Premium [DVD], 2009, [s.l.], Microsoft Corporation.

Bibliographie



- 68) JEUGE-MAYNART, Isabelle, Le Petit LAROUSSE ILLUSTRÉ, France, LAROUSSE, 2016.
- 69) Le NOUVEAU Petit Robert de la langue française, France, LE ROBERT, 2010.
- 70) Le Petit LAROUSSE ILLUSTRÉ, Paris, LAROUSSE, 2014.
- 71) Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française, Paris, LE ROBERT, 1997.
- 72) Le Robert illustré 2015, Paris, LE ROBERT, mais 2014.
- 73) MORVAN, Danièle, GERARDIN, Françoise and all, LE ROBERT de poche, Paris, LE ROBERT, 2004.
- 74) POUGEOISE, Michel, Dictionnaire de didactique de langue française, Paris, ARMOND COLIN, 1996.
- 75) ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Editions OPHRYS, France, 2008.
- 76) VANZANTEN, Agnès, Dictionnaire de l'éducation, Paris, PUF, 2008.

Bibliographie



Thèses et mémoires :

- 77) BRASSART, Dominique Guy, La Description: Théories, recherches, formation, enseignement, Septentrion Presses Universitaires, France, 1998.
- 78) CHOLVIN, Thibault, Rôle d'un circuit hippocampo-cortico-thalamique dans les processus de mémoire spatiale, Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, 2014.
- 79) POUSSARD, Cécile, La compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives, Thèse de Doctorat. Université Paris 7, 2000, (en ligne), URL : <http://didatic.net/article.Php3,id-article=13>, Consulter le 22.04.2017.
- 80) SILVA, Haydée, La métaphore ludique dans la théorie et la critique littéraires françaises au XXe siècle, thèse de Doctorat, UNIVERSITE DE PARIS III, 1999.
- 81) VIGNER, Gérard, cité par HARFOUCHE Fouad, L'évaluation en question : La compétence de production écrite en classe du français langue étrangère (FLE), Université El-Hadj Lakhdar, Batna, 2008.
- 82) ZICHERMANN, Gabe, Cité par FLORENT, Delomier, Jeux Pédagogique Collaboratifs situés : conception et mise en œuvre dirigées par les modèles, thèse de Doctorat, Université de Lyon, 2013.

Articles :

- 83) BELLATRECHE, Houari, Maître(s) et élève(s) : entre tradition et modernité, Synergies Algérie N° 22, 2015.
- 84) BENHAMMOUD, Mohamed, Une classification des jeux dans une perspective d'apprentissage de FLE, Synergies Algérie N° 9, 2010.
- 85) BONENFANT, Maude, GENVO, Sébastien, « Une approche située et critique du concept de gamification », Sciences du jeu, N° 2, 2014, p.p. 2.3, mise en ligne le 24/10/2014, consulté le 30/09/2016. Disponible sur : <http://sdj.revues.org/286>.
- 86) BOUBIR, Naouel, Les stratégies de compréhension utilisées lors de la lecture de textes en FLE chez des étudiants algériens, Synergies Algérie N° 9, 2010.
- 87) BUZAN, Tony, cité par LONGEON, Thomas, « les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active », 7ème colloque technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement, 6 au8 Déc 2010, Les Universités de Lorraine sous le patronage de l'université Numérique Ingénierie et Technologie (UNIT).
- 88) CHAMBON, Philippe, "les amours fertiles de la science et de la BD", Science et vie, N° 949, Octobre 1996.

- 89) CLAPARÈDE Edouard, Cité par VINCENT, Sandrine, « Jeu et éducation », À quoi sert le jeu ? France, Sciences humaines, Août-Septembre 2004, N°152.
- 90) DAMBREVILLE, Stéphane, « Les cartes mentales : un changement de paradigme dans les apprentissages », Revue Communication, technologie et développement, N°1, Septembre 2014, Bordeaux, p.84. Disponible sur : <http://www.comtecdev.com>.
- 91) DE KETELE, J.-M., « *L'évaluation de la productivité des institutions d'éducation* », in Cahier de la Fondation Universitaire, Université et Société, le rendement de l'enseignement universitaire, 1989.
- 92) DELVAUX, Pierre-Paul, « Métacognition et apprentissage. Apport de la gestion mentale », Autour de la compétence d'apprentissage de langues : gestion des ressources métacognitives et cognitives, Synergie Pologne, N° 9, 2012.
- 93) DUCROT-SYLLA, J.-M., « L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches ». Disponible sur : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension?>
Consulté le : 07/01/2015.
- 94) FLESSAS, Janine, « L'impact du style cognitif sur les apprentissages », Les difficultés d'apprentissage, Education et francophonie, Volume XXV N° 2, automne-hiver 1997.

Bibliographie



- 95) HARKOU, Lilia, Pour l'utilisation de l'activité ludique en Algérie dans la classe de FLE, Synergies Algérie N° 22, 2015.
- 96) HOSPITAL, Josette, « Comment enrichir le mode d'organisation d'un fonds de jeux et jouets géré par le système ESAR », La Lettre ALF ; Association des Ludothèques Françaises, N° 27/4ème trim, Paris, ALF, 2002.
- 97) MAGA, Haydée, *La Bande dessinée en classe de FLE*, 23/04/2009, [23/03/2012], disponible sur: <http://www.francparler.org>
- 98) MANGENOT, François, POTOLIA, Anthippi, « Les cédéroms ludo-culturels : quelques repères sémiologiques et énonciatifs », Cahiers de français contemporain, N°6 « Multimédia : les mutations du texte », Paris, ENS, 2000.
- 99) MARLAT, Jean-Marcel, TONIMOTO, Jamina, *La bande dessinée en classe de FLE*, 6/12/2007, [22/03/2012], disponible sur: <http://www.EduFLE.net>.
- 100) Martine, PASCAL, Guide pour l'utilisation de cartes heuristiques en classes, Académie d'Aix-Marseille, IEN SBSSA, France, Année scolaire 2011-2012.
- 101) MEYER, Pascale, « Les cartes conceptuelles : un outil créatif en pédagogie », Recherche en soins infirmiers, France, ARSI, N°102, septembre 2010.

Bibliographie

- 102)** REGIS, Robineau, cité par BERTHOU, Brigitte, MARCHAND, Claire, « Les cartes cognitives : quelles utilisations en soins infirmiers », Recherche en soins infirmiers, France, Association de recherche en soins infirmiers (ARSI), 2010/2 (N°101).
- 103)** REGINE, Mérieux, Favoriser un apprentissage-plaisir chez les jeunes adolescents, Le français dans le monde, N° 305, juillet-août 1999, Ed. CLE International, Paris. Disponible sur <http://www.fdlm.org/fle/numeros/fdmart.php3?cle=305995>.
- 104)** ROCHELEAU, Johanne, Les théories cognitivistes de l'apprentissage, UQTR Bien placée pour le savoir, Université de Québec à Trois-Rivières, Québec, 2009.
- 105)** TOMAS, Cristina, VLAD, Monica, Lecture et compréhension du sens des textes, Les quêtes de la psychologie cognitives et la réponse de la didactique du FLE, Synergie Roumaine, N°05, 2010.
- 106)** TREBUCQ, Stéphane, NOËL-LEMAITRE, Christine, « les cartes conceptuelles : un outil pédagogique pour Un enseignement de la comptabilité intégrant L'éthique et la responsabilité », COMPTABILITÉ- CONTRÔLE- AUDIT, N° Octobre 2006, Tome 12, France.

Manuels pédagogiques :

- 107)** DELLIDJ, GOUASMI and all, *Manuel de la 1^{ère} A.S*, Alger, Institut Pédagogique National, 1993.

Bibliographie



- 108) OUAMAR, Malika, ABSI, Fadila, *Manuel de la 1^{ère} A.M*, Alger, ENAG, 2008.
- 109) MAHERZI, A., BOUCHOUIKA, F. and all, *Manuel de la 1^{ère} A.S*, Alger, I.N.R.E, 1999.

Documents officiels

- 110) AYAD HAMRAOUI, Melkhir, Guide du manuel de Français 4^{ème} Année Moyenne, Office National des Publications scolaires, Alger, Année scolaire 2013 / 2014.
- 111) Curriculum de français, deuxième année secondaire, Le Ministre de l'éducation, Alger, 2008.
- 112) Programme de français de 2^{ème} année secondaire, Algérie, ONEFD, Mars, 2006.

Sitographies

- 113) <http://www.apprendreaapprendre.com>
- 114) Encyclopédie Larousse en ligne, consulté le 07/01/2017, disponible sur :
<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moire/187275>

Bibliographie



- 115) www.franccparler.org
- 116) <https://fantadys.com/cartes-mentales/francais/conjugaison/>
- 117) <https://lalaaimesaclasse.fr/cartes-mentales>
- 118) <http://mamaitressedecm1.fr/wp-content/uploads/2017/04/cm.jpg>
- 119) <https://www.futura-sciences.com/sante/dossiers/medecine-avc-accident-vasculaire-cerebral-947/page/2/> Publié le 07/04/2010
Modifié le 26/04/2017.
- 120) <https://www.pinterest.com/pin/94294185923190705/>
- 121) <http://intelligencetpe.canalblog.com/archives/2016/12/20/34708861.html>. Consulté le 12/05/2018.
- 122) https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/peut-on-ranimer-un-cerveau-mort_113704, Article de Hugo Jalinière, Peut-on ranimer un cerveau mort ? , Publié le 11.06.2017 à 20h00.
- 123) www.EduFLE.net
- 124) www.Oasisfle.com

Bibliographie

Vidéographie :

- 125) Un document vidéo diffusé sur FR3 en décembre 2012. Disponible sur <https://www.scoop.it/t/mind-map-2-0/p/3713453880/2012/12/14/mind-map-dans-le-systeme-educatif-finlandais>.

Les Annexes

Annexe 1

Le Questionnaire

Destiné Aux Apprenants

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. **Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. **Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. **Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. **Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. **Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. **Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. **Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. **Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. **Durant vos temps libre, préférez-vous :**

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. **Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15.ans
Sexe : M.....
Classe : 1.A.S.1

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libres, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jeu, lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16

Sexe : F

Classe : 4.A.Le

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test YAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger. ✓
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre. ✓

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage. ✓
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage. ✓
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent. ✓
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir. ✓
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées. ✓
- B- écrites au tableau.
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir. ✓
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose. ✓
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre. ✓

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche. ✓

Age : 15.
Sexe : M
Classe : 11-A

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jeu de lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 17
Sexe : M
Classe : 2AL2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'annoncer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en écrivant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :
Sexe :
Classe : 2^{AS}2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. **Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. **Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. **Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. **Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. **Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. **Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. **Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. **Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. **Durant vos temps libre, préférez-vous :**

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. **Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16 ans

Sexe : H

Classe : 2.A.53

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous appréciez mieux en regardant, en écoutant ou en excitant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger. ✓
- B- l'ambiance créée par la musique ✓
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même. ✓
- B- si quelqu'un vous l'explique. ✓
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage. ✓
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom. ✓
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage. ✓
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée. ✓
- C- vous vous attardez d'abord au message oral. ✓

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent. ✓
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux. ✓
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir. ✓
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un. ✓

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées. ✓
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir. ✓
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libres, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument. ✓
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations. ✓
- B- en écoutant des instructions verbales ✓
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...15. Ans ✓
Sexe : F
Classe : 1.A.S.4

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15
Sexe : ...C...
Classe : ...1AL20

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger. ✓
- B- l'ambiance créée par la musique ✓
- C- le confort des chaises. ✓

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même. ✓
- B- si quelqu'un vous l'explique. ✓
- C- si quelqu'un vous le montre. ✓

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage. ✓
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom. ✓
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre. ✓

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage. ✓
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée. ✓
- C- vous vous attardez d'abord au message oral. ✓

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent. ✓
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux. ✓
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles. ✓

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir. ✓
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions. ✓
- C- à demander l'aide de quelqu'un. ✓

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées. ✓
- B- écrites au tableau ✓
- C- démontrées par un exemple. ✓

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir. ✓
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées. ✓
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles. ✓

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument. ✓
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose. ✓
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre. ✓

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations. ✓
- B- en écoutant des instructions verbales. ✓
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche. ✓

Age : 15 ans

Sexe : M

Classe : 4.A6

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15

Sexe : M

Classe : 1.A.S.1

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16 ans

Sexe : M

Classe : 2.A.L.1

Merci pour votre collaboration

{ 1 }

{ 2 }

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en écrivant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16...

Sexe : ...M...

Classe : ...2^{de}DS3

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

- 6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
 - A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
 - B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
 - C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :16

Sexe : ..F.....

Classe : 2^{me} AS4

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16 ans

Sexe : F

Classe : 2.A.L.2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences molales. Il vous aidera à découvrir si vous appréciez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
 A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :
 A- verbalisées.
B- écrites au tableau
C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :
A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
 B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :
 A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :
A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
 B- en écoutant des instructions verbales
C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16.....

Sexe : J.....

Classe : 1AS.3

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 14

Sexe : F

Classe : 1.0.1.1

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
 - B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
 - C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15 ans

Sexe : AM

Classe : 4^e.3

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :
A- verbalisées.
B- écrites au tableau
C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :
A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libres, préférez-vous :
A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :
A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
B- en écoutant des instructions verbales
C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15 ans

Sexe : m

Classe : 1.A.L.2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences molales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attendez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jeu de lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :

Sexe :

Classe :

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en excitant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

{ 1 }

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libres, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16 ans

Sexe : F

Classe : 2.A.1.2

Merci pour votre collaboration

{ 2 }

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. **Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. **Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. **Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. **Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attendez d'abord au message oral.

5. **Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. **Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. **Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. **Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. **Durant vos temps libres, préférez-vous :**

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. **Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 17

Sexe : F

Classe : 1AL4

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences molales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

- 1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**
A- la décoration de la salle à manger.
B- l'ambiance créée par la musique
C- le confort des chaises.
- 2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**
A- en le faisant vous-même.
B- si quelqu'un vous l'explique.
C- si quelqu'un vous le montre.
- 3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelque'un, vous avez tendance :**
A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.
- 4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**
A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
C- vous vous attardez d'abord au message oral.
- 5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**
A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

- 6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.
- 7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**
A- verbalisées.
B- écrites au tableau
C- démontrées par un exemple.
- 8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**
A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.
- 9. Durant vos temps libre, préférez-vous :**
A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.
- 10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**
A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
B- en écoutant des instructions verbales
C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...15...
Sexe : ...M...
Classe : ...ASA1

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16 Ans
Sexe : m
Classe : A.S.S.V

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en écrivant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :
A- verbalisées.
B- écrites au tableau
C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :
A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :
A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :
A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
B- en écoutant des instructions verbales
C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :
Sexe :
Classe :

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger. ✓
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique. ✓
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage. ✓
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage. ✓
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux. ✓
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir. ✓
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau. ✓
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir. ✓
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose. ✓
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTUBE, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations. ✓
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16

Sexe : ...M...

Classe : ...2AS₂

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'annoncer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. **Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. **Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le**

- retenir :
- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. **Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. **Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. **Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. **Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. **Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. **Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. **Durant vos temps libre, préférez-vous :**

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTUBE, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. **Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15

Sexe : M

Classe : A.S.S.L

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nos vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :15

Sexe :M

Classe :1AL

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16...

Sexe : ...F... (♀)

Classe : ...2AS₂



Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants de secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en écrivant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger. ✓
- B- l'ambiance créée par la musique ✓
- C- le confort des chaises. ✓

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même. ✓
- B- si quelqu'un vous l'explique. ✓
- C- si quelqu'un vous le montre. ✓

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage. ✓
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom. ✓
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre. ✓

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage. ✓
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée. ✓
- C- vous vous attardez d'abord au message oral. ✓

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent. ✓
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux. ✓
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles. ✓

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir. ✓
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées. ✓
- B- écrites au tableau ✓
- C- démontrées par un exemple. ✓

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir. ✓
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées. ✓
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles. ✓

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument. ✓
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose. ✓
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre. ✓

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations. ✓
- B- en écoutant des instructions verbales ✓
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche. ✓

Age : ...16...

Sexe : ...M...

Classe : ...2.A.52

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger. ✓
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même. ✓
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage. ✓
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom. ✓
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage. ✓
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent. ✓
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir. ✓
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées. ✓
- B- écrites au tableau ✓
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées. ✓
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles. ✓

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose. ✓
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre. ✓

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations. ✓
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ... 16

Sexe : ... F

Classe : ... 2^{AB}

Merci pour votre collaboration

{ 1 }

{ 2 }

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ... 13 ...
Sexe : ... M ...
Classe : ... 1A.1-2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15 ans

Sexe : F

Classe : 1.A.S.1

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le

retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libres, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le You Tube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15
Sexe : M
Classe : 1A2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants de secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16...

Sexe : F

Classe : 2^{AS.1}

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15
Sexe : F
Classe : 11A-2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. **Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**

- A- la décoration de la salle à manger. ✗
- B- l'ambiance créée par la musique ✗
- C- le confort des chaises.

2. **Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique. ✗
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. **Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage. ✗
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. **Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral. ✗

5. **Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles. ✗

6. **Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un. ✗

7. **Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple. ✗

8. **Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées. ✗
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. **Durant vos temps libre, préférez-vous :**

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument. ✗
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. **Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche. ✗

Age : Sexe : Classe :

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'annoncer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

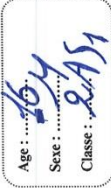
10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :

Sexe :

Classe :



Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'umorer l'exploration des préférences motales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet, lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :

Sexe :

Classe :

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le

retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau.
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...

Sexe : ...

Classe : ... AAS2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. **Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. **Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. **Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. **Durant vos temps libre, préférez-vous :**

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. **Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 16
Sexe : F
Classe : 1.1.16

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

- 1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**
A- la décoration de la salle à manger. ✓
B- l'ambiance créée par la musique
C- le confort des chaises.
- 2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**
A- en le faisant vous-même.
B- si quelqu'un vous l'explique. ✓
C- si quelqu'un vous le montre. ✓
- 3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**
A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom. ✓
C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.
- 4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**
A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage. ✓
B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
C- vous vous attardez d'abord au message oral.
- 5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**
A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles. ✓

- 6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir. ✓
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.
- 7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**
A- verbalisées.
B- écrites au tableau ✓
C- démontrées par un exemple.
- 8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**
A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir. ✓
B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.
- 9. Durant vos temps libre, préférez-vous :**
A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose. ✓
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre. ✓
- 10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**
A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
B- en écoutant des instructions verbales
C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche. ✓

Age : 16 ans

Sexe : M

Classe : 2^{ème} AS 4

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous remercions d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libres, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15
Sexe : F
Classe : MAS3

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

- ❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.
1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :
A- la décoration de la salle à manger.
B- l'ambiance créée par la musique
C- le confort des chaises. *
 2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :
A- en le faisant vous-même.
B- si quelqu'un vous l'explique.
C- si quelqu'un vous le montre. *
 3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :
A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre. *
 4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :
A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
C- vous vous attardez d'abord au message oral. *
 5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :
A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles. *

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un. *
7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :
A- verbalisées.
B- écrites au tableau
C- démontrées par un exemple. *
8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :
A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles. *
9. Durant vos temps libre, préférez-vous :
A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre. *
10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :
A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
B- en écoutant des instructions verbales
C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche. *

Age : ... 14 ans

Sexe : F

Classe : 4^{ème} L2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. **Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. **Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le**

- retenir :
- A- en le faisant vous-même.
 - B- si quelqu'un vous l'explique.
 - C- si quelqu'un vous le montre.

3. **Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. **Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. **Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. **Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. **Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. **Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. **Durant vos temps libre, préférez-vous :**

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. **Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16...

Sexe : ...M...

Classe : ...1A1-2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...15 ans

Sexe : ...M

Classe : ...1.0.2

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :
- A- la décoration de la salle à manger.
 - B- l'ambiance créée par la musique
 - C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :
- A- en le faisant vous-même.
 - B- si quelqu'un vous l'explique.
 - C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :
- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
 - B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
 - C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :
- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
 - B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
 - C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :
- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
 - B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
 - C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
 - B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
 - C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :
- A- verbalisées.
 - B- écrites au tableau
 - C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :
- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
 - B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
 - C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :
- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
 - B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
 - C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :
- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
 - B- en écoutant des instructions verbales
 - C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : *15 ans*
Sexe : *Homme*
Classe : *AS1g*

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :
A- la décoration de la salle à manger.
B- l'ambiance créée par la musique
C- le confort des chaises.
2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :
A- en le faisant vous-même.
B- si quelqu'un vous l'explique.
C- si quelqu'un vous le montre.
3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :
A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.
4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :
A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
C- vous vous attardez d'abord au message oral.
5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :
A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ... 15 an
Sexe : ... M
Classe : ... 1 AS3

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous remercions d'être que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :
- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
 - B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
 - C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le Y ou l'ube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15 ans
Sexe : F
Classe : 11.12

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en étudiant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

- 1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**
A- la décoration de la salle à manger.
B- l'ambiance créée par la musique.
C- le confort des chaises.
- 2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**
A- en le faisant vous-même.
B- si quelqu'un vous l'explique.
C- si quelqu'un vous le montre.
- 3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**
A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.
- 4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**
A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
C- vous vous attardez d'abord au message oral.
- 5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**
A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

- 6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**

A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.

- 7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**

A- verbalisées.
B- écrites au tableau.
C- démontrées par un exemple.

- 8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**

A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

- 9. Durant vos temps libre, préférez-vous :**

A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

- 10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**

A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
B- en écoutant des instructions verbales.
C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16...

Sexe : ...M...

Classe : ...2.A.S.A

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'annoncer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet, lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :
Sexe :
Classe :
AS3

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences molales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 15 ans

Sexe : ...

Classe : 11^e

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16...

Sexe : ...M...

Classe : ...B.S.4

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

- 1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :**
A- la décoration de la salle à manger.
B- l'ambiance créée par la musique
 C- le confort des chaises.
- 2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :**
A- en le faisant vous-même.
B- si quelqu'un vous l'explique.
 C- si quelqu'un vous le montre.
- 3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :**
A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
 C- à vous rappeler d'avantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.
- 4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :**
A- vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
B- vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
 C- vous vous attardez d'abord au message oral.
- 5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :**
A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
 C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

- 6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :**
A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
 B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
C- à demander l'aide de quelqu'un.
- 7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :**
A- verbalisées.
B- écrites sur tableau
 C- démontrées par un exemple.
- 8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :**
A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
 C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.
- 9. Durant vos temps libre, préférez-vous :**
A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
 B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.
- 10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :**
A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
B- en écoutant des instructions verbales
 C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...16 ans
Sexe : ...F...
Classe : ...1 ^{ère} A



Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous remercions d'embêler que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : 11.....

Sexe : M.....

Classe : 2^{AS}

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d' amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le

- retenir :
- A- en le faisant vous-même.
 - B- si quelqu'un vous l'explique.
 - C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libres, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age :16.....

Sexe : ...M...

Classe : 2A52

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d'amorcer l'exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y règnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ...13ans

Sexe : F.....

Classe : AAS1

Merci pour votre collaboration

Questionnaire à l'intention des apprenants

Test VAK : Visuel, Auditif, Kinesthésique

Dans le cadre d'une recherche scientifique qui s'intéresse aux systèmes de représentation sensorielle dominants chez les apprenants du secondaire et dans le but d'améliorer le rendement des apprenants notamment en français langue étrangère, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Nous vous signalons d'emblée que les résultats du questionnaire seront traités et analysés de façon anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre aide.

Ce questionnaire est un bon moyen d' amorcer l' exploration des préférences modales. Il vous aidera à découvrir si vous apprenez mieux en regardant, en écoutant ou en exécutant.

❖ Veuillez sélectionner la réponse qui vous convient le mieux.

1. Au restaurant, vous appréciez tout d'abord :

- A- la décoration de la salle à manger.
- B- l'ambiance créée par la musique
- C- le confort des chaises.

2. Lorsque vous avez quelque chose de nouveau à apprendre, vous pouvez mieux le retenir :

- A- en le faisant vous-même.
- B- si quelqu'un vous l'explique.
- C- si quelqu'un vous le montre.

3. Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

- A- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- B- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- C- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait lors de votre rencontre.

4. Quand vous entrez en communication avec quelqu'un :

- A- vous vous arrêtez beaucoup à l'expression du visage.
- B- vous vous arrêtez à l'émotion véhiculée.
- C- vous vous attardez d'abord au message oral.

5. Lorsque vous fréquentez un endroit pour la première fois, votre attention est d'abord attirée :

- A- par les bruits, les sons ou le silence qui y régnent.
- B- par les couleurs (murs, meubles, tapis), l'originalité des lieux.
- C- par l'atmosphère de l'endroit, le confort des meubles.

6. Devant un nouvel appareil, vous avez tendance :

- A- à lire le manuel d'instructions avant de m'en servir.
- B- à essayer de le faire fonctionner avant d'avoir lu le manuel d'instructions.
- C- à demander l'aide de quelqu'un.

7. Lorsque l'enseignant vous donne des directives, préférez-vous qu'elles soient :

- A- verbalisées.
- B- écrites au tableau
- C- démontrées par un exemple.

8. Lorsque vous avez un problème à résoudre, préférez-vous :

- A- faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les voir.
- B- parler à voix haute afin de pouvoir organiser vos pensées.
- C- vous mettre tout de suite à la tâche afin d'essayer différentes solutions possibles.

9. Durant vos temps libre, préférez-vous :

- A- écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument.
- B- prendre part à une activité physique, monter un jouet, lego ou faire quelque chose.
- C- lire, regarder la télévision ou le YouTube, aller voir un film ou une pièce de théâtre.

10. Dans la salle de classe vous comprenez facilement :

- A- en ayant vu ou regardant des démonstrations.
- B- en écoutant des instructions verbales
- C- en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche.

Age : ... 16 ...

Sexe : ... F ...

Classe : ... 2AL1

Merci pour votre collaboration

Annexe 2

Le Questionnaire

Destiné Aux Enseignants

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (Vision, Audition, Kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non

2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non

3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non

4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :

L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage

5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non

6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non

7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :

❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.

Généralement assez rarement

❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.

Généralement assez rarement

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin

2. Diplômes pédagogiques:

3. Dans quelle région travaillez-vous?

Wilaya: Commune:

4. Dans quel établissement travaillez-vous?

5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?

Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?

Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?

Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:

➤
➤
➤

- ❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.
Généralement assez rarement
- ❖ J'aime le travail manuel.
Généralement assez rarement
- ❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.
Généralement assez rarement
- ❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.
Généralement assez rarement
- ❖ Je sais lire les cartes routières.
Généralement assez rarement
- ❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.
Généralement assez rarement
- ❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :
 - à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
 - à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
 - à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *магистр*.....
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Б.Т.ШКРА.* Commune: *Б.Т.ШКРА*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
.....
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
2. год.....

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
> *Мелб. Games.*
>
>

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *M. a. s. t. c. r.*.....
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: S. e. t. e. H. B. a. (Biskaya) Commune: S. e. t. e. K. B. a
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
.....
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
... 03. A. n. s......

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - *Poèmes*.....
 -
.....
 -
.....

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
 - ❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: ...*Master*.....
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Biskra* .. Commune: *Biskra*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
.....*2ans*.....

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
➤
➤
➤

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

○ à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

○ à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *مدرسة...البحر*
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *بجاية*..... Commune: *بجاية*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
بجاية...البحر...البحر
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
5...البحر...البحر

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - *مسابقات...البحر*
 - *مسابقات...البحر*

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
 - ❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

- ❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.
Généralement assez rarement
- ❖ J'aime le travail manuel.
Généralement assez rarement
- ❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.
Généralement assez rarement
- ❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.
Généralement assez rarement
- ❖ Je sais lire les cartes routières.
Généralement assez rarement
- ❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.
Généralement assez rarement
- ❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :
 - ⊗ à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
 - à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
 - à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *Master 02*.....
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Biskra*. Commune: *Sidi-Khalaf*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
Al-Khalim. Mekouf. El-Goum (Sidi-Khalaf)
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
.....Quatre ans.....

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
▶ *.....Séjour.....*
▶ *des jeux existants*
▶ *des jeux de cartes (les couleurs)*

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelque'un, vous avez tendance :

○ à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

✗ à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

✗ à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *Maîtrise*.....
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Biskra* Commune: *Sidi Okba*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
La Baïwa - Division - Sidi Okba
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
..... (1997)

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
>
>
>

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, Kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: ... Licence
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: en Biskra Commune: à Boukha
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
lycée Sidi Houck
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
... 18 ans

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
➤ jeux
➤ jeux
➤ jeux

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelque'un, vous avez tendance :

- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *Licence en Éducation*
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: Birkat Commune: *deghana*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
Avec des élèves
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
3 ans

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 -
 -
 -

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
 - ❖ Je suis doté pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J' apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J' aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu' en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J' aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d' autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu' un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques:
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: Bordj Commune: Bordj
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
>
>
>

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suivre des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal. . .
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *licence de français*
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Paris Kra...* Commune: *Chetona*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
..... de Chetona.....
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
..... 13 ans.....

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - ▶
 - ▶
 - ▶

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
 - L'éducation les capacités le profil pédagogique
 - Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ◆ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
 - ◆ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J' apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J' aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu' en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J' aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d' autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu' un, vous avez tendance :

○ à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

○ à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *M.A.S.T.E.L. Francophonie*
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Bordj Bouja* Commune: *E.L.H.A.C.J.E.S*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
Le lycée El-Hadj Lamine
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
3 ans

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - > *Je joue des jeux*
 - > *Je fais des jeux*
 - > *Je fais des jeux*

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non

7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 ♦ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.

- Généralement assez rarement
 ♦ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
 Généralement assez rarement

❖ J'appréhends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelque chose, vous avez tendance :

○ à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

○ à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: ...*M.A.S.K.R.A.*.....
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *BISKRA.* Commune: *Talga*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
lycée...th. Makram
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
dans...dms

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
➤ *Atala...Craie*
➤
➤

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?

- Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

- ❖ J'appréhends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.
 - Généralement assez rarement
- ❖ J'aime le travail manuel.
 - Généralement assez rarement
- ❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.
 - Généralement assez rarement
- ❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.
 - Généralement assez rarement
- ❖ Je sais lire les cartes routières.
 - Généralement assez rarement
- ❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.
 - Généralement assez rarement
- ❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :
 - à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
 - à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
 - à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: ... B.A.C. / ... Licence
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya... Pa. P. V. G. A. Commune: Sidi Khelid
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
E. L. S. M. M. A. S. / ...
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
... 18 ans

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - > ... C.D. / Compétition de rôle
 - >
 - >

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
 - ❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J' apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

○ à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

○ à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

- 1. Sexe: masculin féminin
- 2. Diplômes pédagogiques: *Master. didactique*
- 3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Païssana* Commune: *Païssana*
- 4. Dans quel établissement travaillez-vous?
.....
- 5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
..... *5 ans*

Section 2 : Les activités ludiques

- 1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
- 2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
- 3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
- 4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
➢ *par.v.a.s*
➢
➢

- 5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
- 6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

- 1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
- 2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suivre des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
- 3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
- 4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
- 5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
- 6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
- 7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements,

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin ●
2. Diplômes pédagogiques: master didactique
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: Biskra Commune: Lioua
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
Lycée Mouhamed Ben Nacer-Lioua
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
Depuis 2 ans.

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup ● Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu ● Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu ● Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
➤ Généralement Activité sur le lexique.
➤
➤

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup ● Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup ● Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui ● Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui ● Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui ● Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique ●
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage ●
5. Connaissez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui ● Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui ● Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement ● assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement ●

❖ J'appréhends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement ● assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement ● assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement ● assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement ●

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez ● rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez ● rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelque chose, vous avez tendance :

- à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
- à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.***
- à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

- Sexe: masculin féminin
- 1. Diplômes pédagogiques: licence en français
- 2. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: Bécharr Commune: Béni Abbès
- 3. Dans quel établissement travaillez-vous?
Lycée Ibn El Baïtar Béni Abbès
- 4. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
7ans

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - Etude d'un poème
 - Enrichir son vocabulaire par des devinettes
 -

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kimesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement

❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.

Généralement assez rarement

❖ J' apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J' aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu' en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J' aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d' autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelque'un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Enseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: licence classique en langue française
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: alger Commune: bouzaréah
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
Lycée Abd Errahmane Ibn Rostom
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
Depuis 7 ans.

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - Des chansons
 - Des jeux
 - Des poèmes

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
 - ❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

- ❖ J' apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.
Généralement assez rarement
- ❖ J' aime le travail manuel.
Généralement assez rarement
- ❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu' en écoutant la radio.
Généralement assez rarement
- ❖ J' aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d' autres objets.
Généralement assez rarement
- ❖ Je sais lire les cartes routières.
Généralement assez rarement
- ❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.
Généralement assez rarement
- ❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu' un, vous avez tendance :
 - o à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.
 - o à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.
 - o à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *M. Magister en Didactique des langues/cultures.*
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Bordj* Commune: *Arzew*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
Collège Kandouche
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
Depuis cinq ans (c. à d. 2017...)

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
 - *Jouer de la guitare*
 - *Jouer de la harpe*
 - *Jouer de la flûte*

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer ?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner ?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
 - ❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
 - ❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'apprends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

o à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

o à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

o à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *Maitrise...didactique*
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Bejaia* Commune: *Dumédia*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
Lycee...Lycée de la méditerranée
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
Année...année

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
➤
➤
➤

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'appréhends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelque un, vous avez tendance :

○ à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

○ à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

○ à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

Email : Dell.choix@gmail.com

Questionnaire à l'intention des enseignants du FLE

Dans le cadre d'une recherche scientifique sur le ludique et le sensoriel (VAK) dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Section 1 : Renseignements généraux

1. Sexe: masculin féminin
2. Diplômes pédagogiques: *P.E.S. (E.N.S.C.)*
3. Dans quelle région travaillez-vous?
Wilaya: *Biskra* Commune: *Dumèche*
4. Dans quel établissement travaillez-vous?
lycée... Sa. Rahar. Karamaham. Dumèche
5. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au lycée?
4 ans

Section 2 : Les activités ludiques

1. Dans vos classes de français, est ce que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du FLE?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
2. Pendant les cours de FLE, est-ce que vous sentez que, les apprenants sont motivés?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
3. Utilisez-vous les activités ludiques dans votre pratique pédagogique?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout
4. Si oui, pouvez-vous citer des exemples:
> *Je fais des jeux de français*
> *Je fais des jeux de mots*
> *Je fais des jeux de rôle*

5. D'après votre expérience personnelle, est-ce que le jeu peut attirer l'attention de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

6. Considérez-vous que les activités ludiques ont une influence positive sur le niveau de vos apprenants?
Beaucoup Peu Très peu Pas du tout

Section 3 : La méthode VAK (vision, Audition, kinesthésie)

1. Avez-vous des apprenants qui ne vous quittent pas des yeux pendant l'explication des cours ?
Oui Non
2. Lors de la correction des copies, est-ce que vous avez remarqué qu'un apprenant a eu une bonne note sans qu'il vous suive des yeux pendant les séances de cours?
Oui Non
3. Avez-vous des apprenants qui bougent beaucoup dans la classe ?
Oui Non
4. D'après vous quelle est la différence entre ces apprenants :
L'éducation les capacités le profil pédagogique
Les besoins le milieu familial le style d'apprentissage
5. Connaissiez-vous et utilisez-vous le VAK pour communiquer?
Oui Non
6. Si oui, utilisez-vous le VAK pour apprendre et pour enseigner?
Oui Non
7. Je vous invite à répondre spontanément à ces questions :
❖ Je préfère écouter les nouvelles à la radio que de les lire dans le journal.
Généralement assez rarement
❖ Je suis doué pour les casse-tête et les labyrinthes.
Généralement assez rarement

❖ J'appréhends comment un appareil fonctionne en le démontant et en le remontant.

Généralement assez rarement

❖ J'aime le travail manuel.

Généralement assez rarement

❖ Je comprends mieux les nouvelles en lisant un article dans le journal qu'en écoutant la radio.

Généralement assez rarement

❖ J'aime jouer avec des pièces de monnaie, des clés, des stylos ou d'autres objets.

Généralement assez rarement

❖ Je sais lire les cartes routières.

Généralement assez rarement

❖ Je préfère les consignes orales aux directives écrites.

Généralement assez rarement

❖ Lorsque vous essayez de vous rappeler quelqu'un, vous avez tendance :

à vous rappeler son nom mais à oublier son visage.

à vous rappeler son visage mais à oublier son nom.

à vous rappeler davantage ce que vous avez fait en sa présence.

Nos sincères remerciements

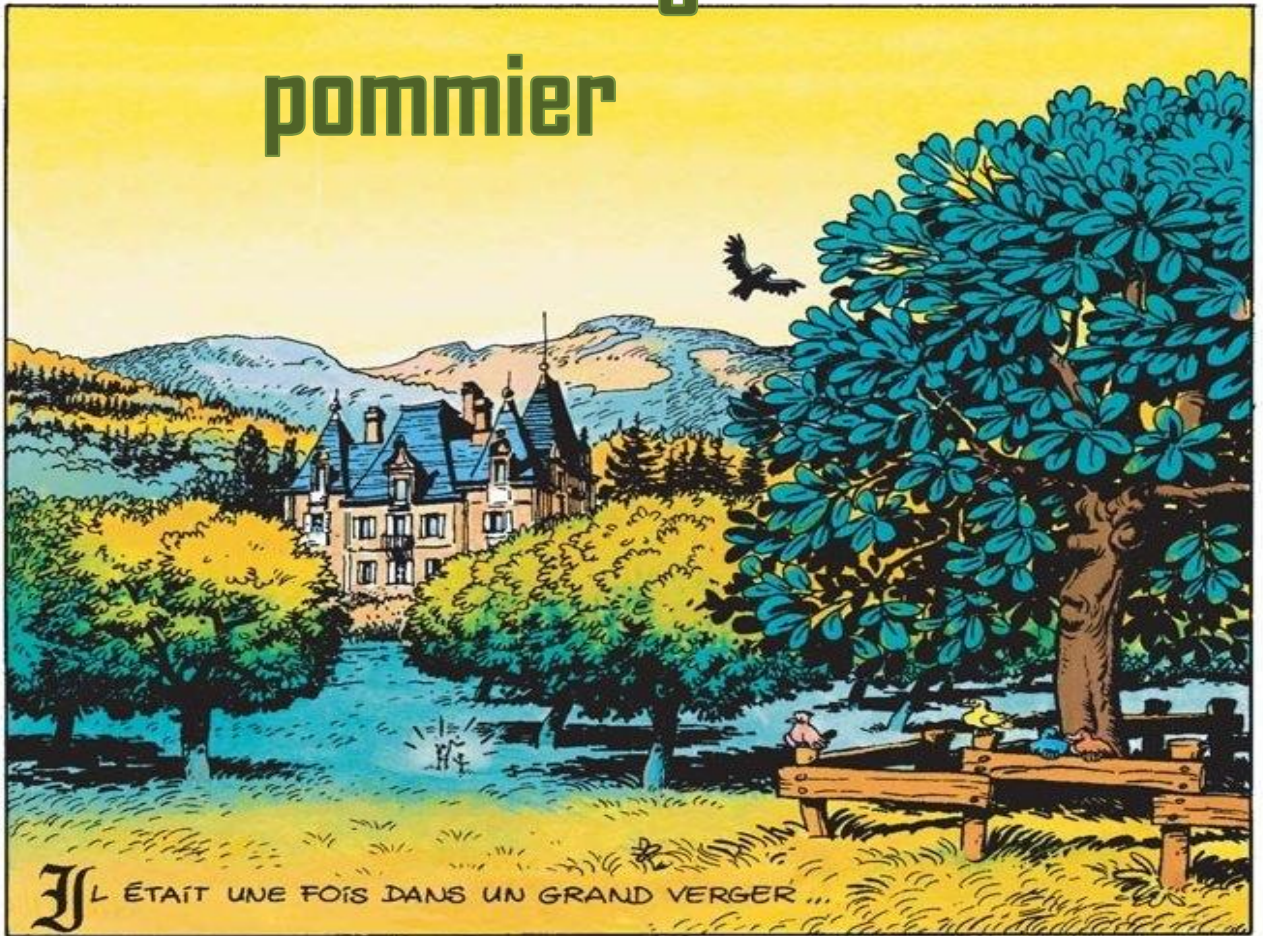
Email : Dell.choix@gmail.com

Annexe 3

Les outils de l'expérimentation

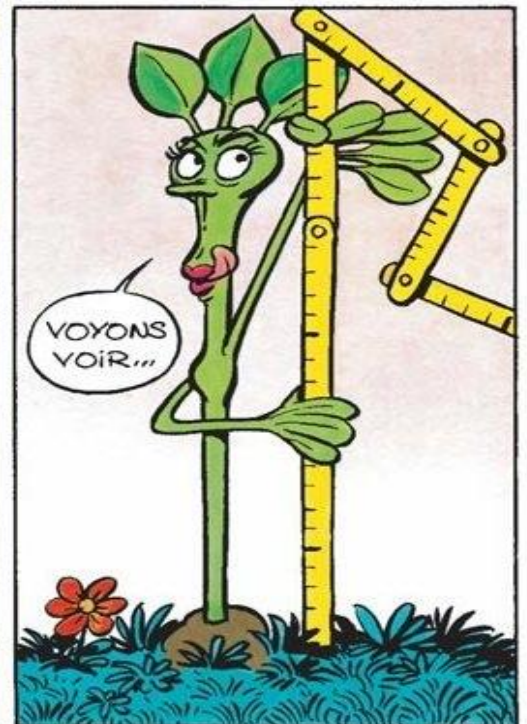
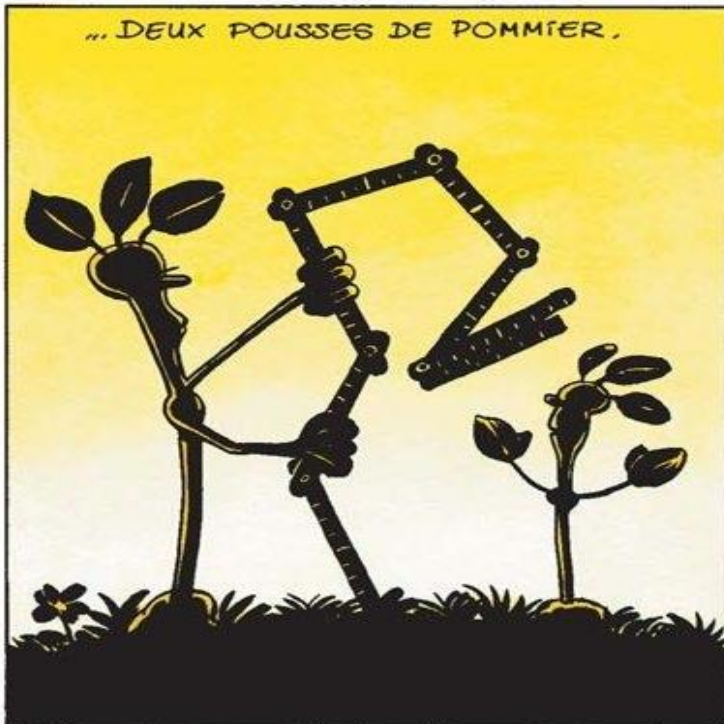
Pour devenir un grand

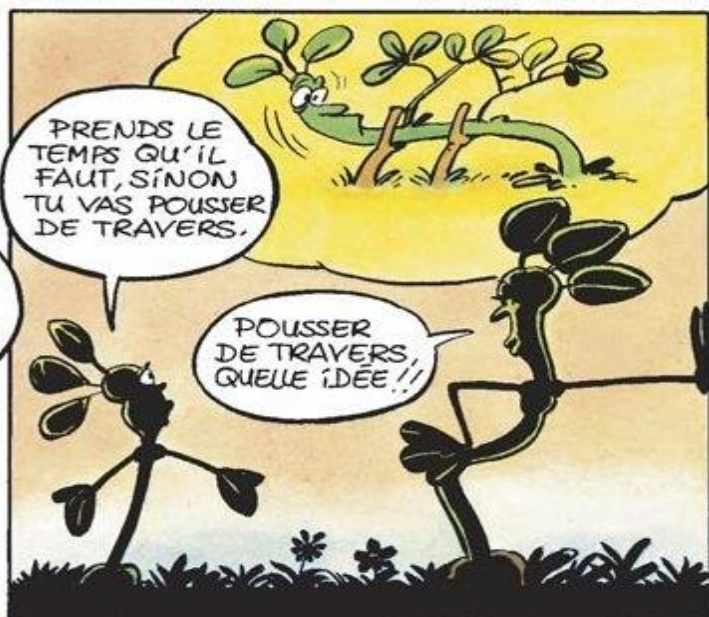
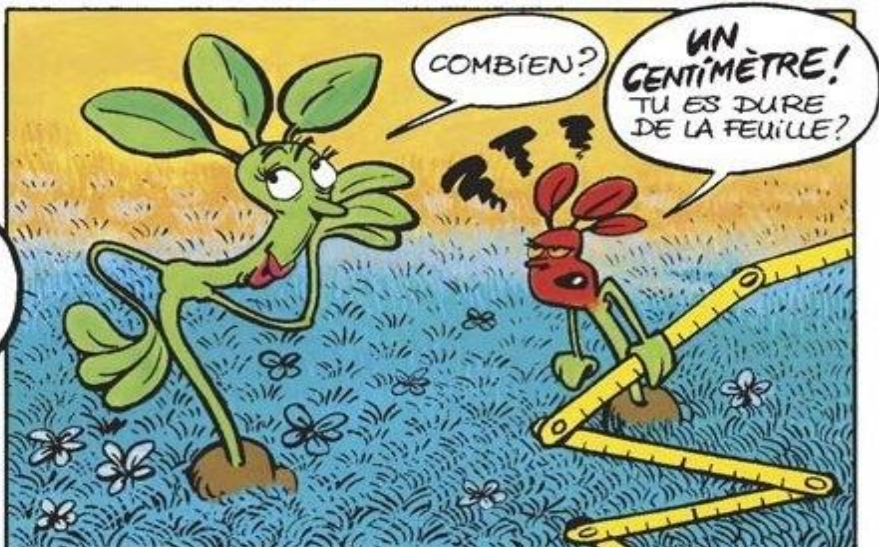
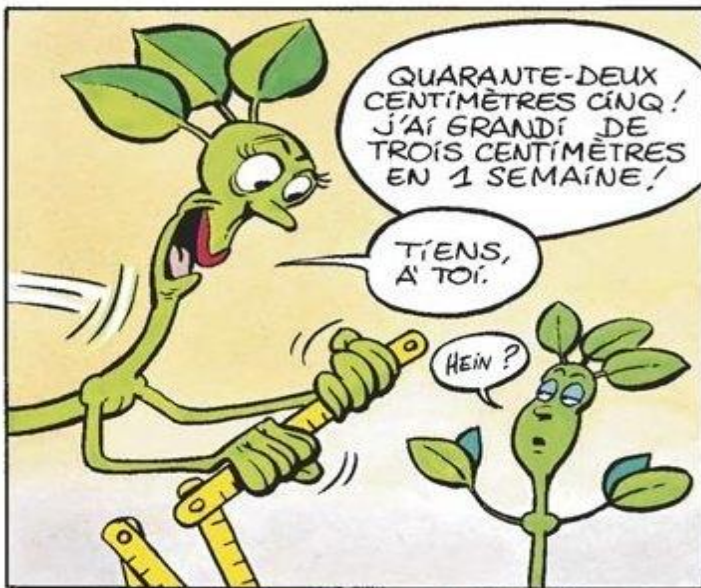
pommier

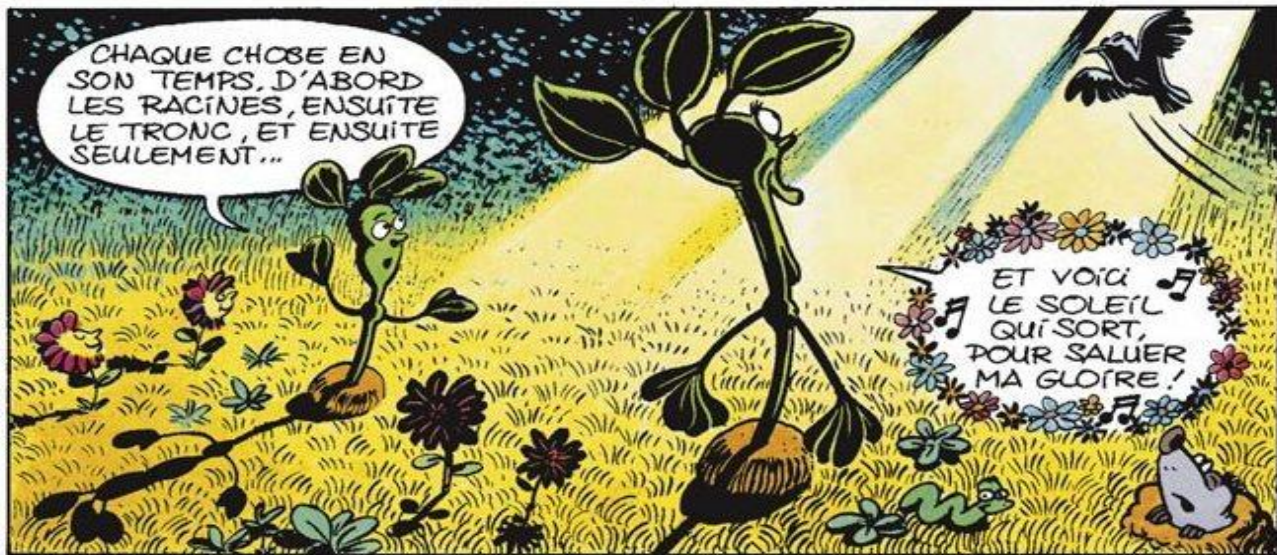
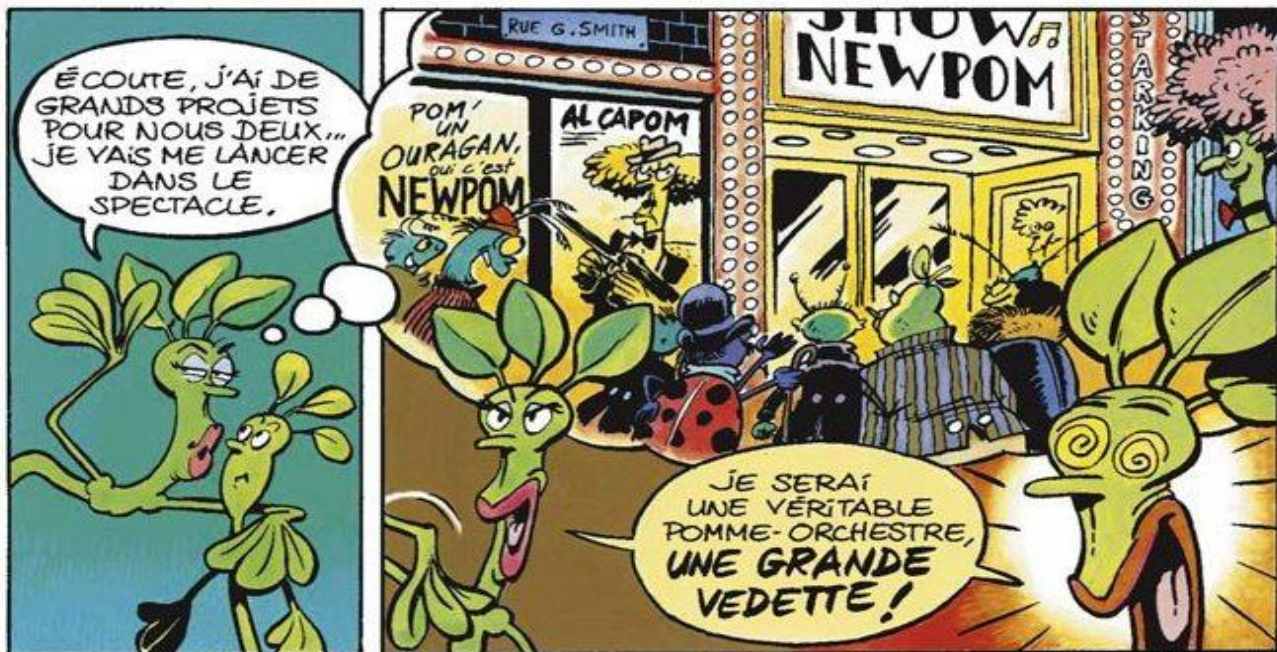


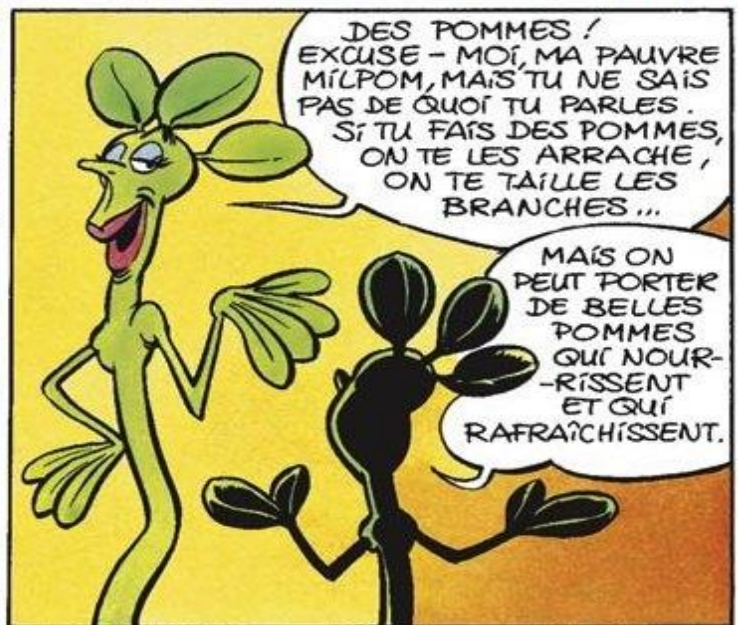
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS UN GRAND VERGER ...

... DEUX POUSSES DE POMMIER .











PFF!
QUELLE
CHALEUR!

NEWPOM
REGARDE!

HEIN?



REGARDE,
J'AI UNE
FLEUR...

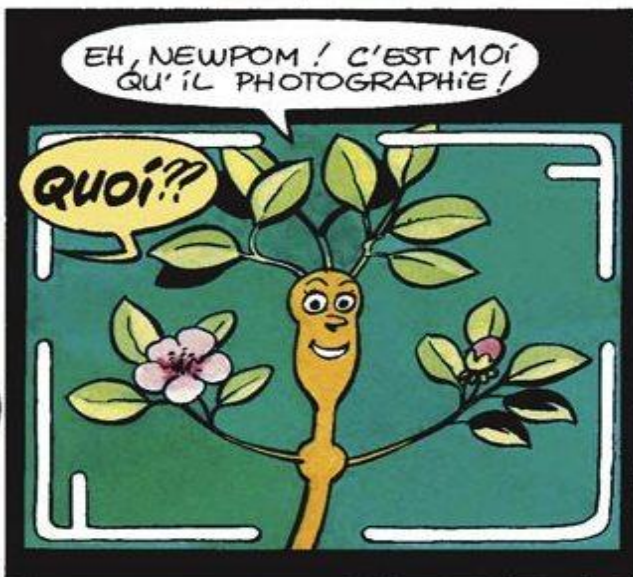
LA VOÏLA' QUI FLEURÏT
MAINTENANT, TU AS L'AIR
MAIGNE AVEC TA FLEUR,
TIENS...



NEWPOM,
REGARDE,
UN
PHOTOGRAPHE!

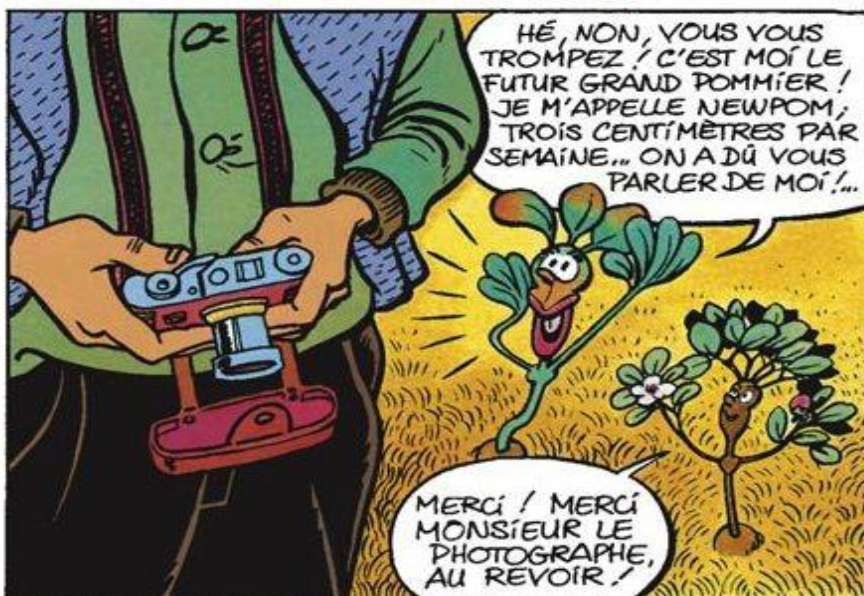


NOM D'UN PÉPIN!
UN PHOTOGRAPHE
CA Y EST,
JE SUIS UNE
STAR!



EH, NEWPOM! C'EST MOÏ
QU'IL PHOTOGRAPHE!

QUOI??

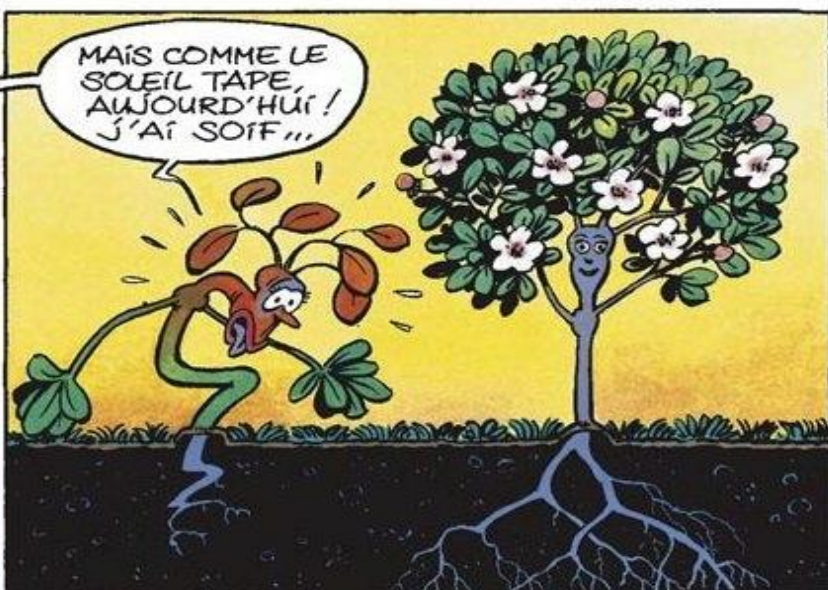


HÉ, NON, VOUS VOUS
TROMPEZ! C'EST MOÏ LE
FUTUR GRAND POMMIER!
JE M'APPELLE NEWPOM,
TROÏS CENTÏMÈTRES PAR
SEMAÏNE... ON A DÛ VOUS
PARLER DE MOÏ!...

MERCÏ / MERCÏ
MONSÏEUR LE
PHOTOGRAPHE,
AU REVOÏR!



MAÏS IL EST FOU, CE
PHOTOGRAPHE!
EXCUSE-MOÏ, MAÏS JE NE
VOÏS VRAÏMENT PAS
ÇE QUE TU AS
D'ÏNTERES-
-SANT!





Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable.

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non
- Justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les évènements ?

- à la campagne.
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison.
- elle voulut avoir une parure.
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

La réponse

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe.
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci



Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
 - Ce texte est :
 - Une recette de cuisine.
 - Une lettre.
 - Un texte qui parle de la nature.
 - Une bande dessinée.
 - Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - A la maison.
 - Dans un jardin.
 - Dans la forêt.
 - Dans un parc.
- 2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :
- 3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?
 - Oui
 - NonJustifiez votre réponse :
- 4- Les deux plantes sont entrain de :
 - Prendre le poids
 - Prendre la taille.
 - Mesurer la pointeure.
- 5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calmes, égoïste, modeste, bien, avare, genefille, orgueilleuse, enlreune, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	
Les traits de caractère	

- 6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
 - L'apparition d'une fleur.
 - L'apparition d'une pomme.
 - L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
 - S'intéresse aux deux plantes.
 - Photographie le pommier possédant une fleur.
 - Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
 - Le tronc.
 - Les racines.
 - Les deux.

- 7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

- 8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) :

Plante (2)





Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :

- a. imaginaire.
- b. réaliste.
- c. surnaturelle.

Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?
.....

4- Où se déroulent les événements ?

- a. à la maison.
- b. dans une villa.
- c. dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?
.....

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.
.....

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposée, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier veau, quand elle a demandé :

- a. un bon feu, car il fait froid.
- b. une aune de boudin pour le dîner.
- c. une belle robe.

b. Le deuxième veau était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.

- a. vrai.
- b. faux.

c. Le dernier veau est :

- a. laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
- b. consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- a. suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- b. la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- c. contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- d. faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- e. mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- f. un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

*Merci
Beaucoup*

Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. X

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le pêcheur la carpe la femme.

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui X
- non
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les évènements ?

- à la campagne.
- dans une grande ville. X
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison. X
- elle voulut avoir une parure. X
- elle voulut habiter la lune. X
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure. X
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

faiblesse, avidité
malice.

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe. X
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte le tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre. X
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - Une recette de cuisine.
 - Une lettre.
 - Un texte qui parle de la nature.
 - Une bande dessinée.
 - Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - A la maison.
 - Dans un jardin.
 - Dans la forêt.
 - Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

New Pom Mil Pom

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- Oui
 - Non
- justifiez votre réponse :

4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- Prendre la taille.
- Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.

Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	New Pom	Mil Pom
Les traits de caractère	égoïste orgueilleuse	Calmé modeste gentille

6- Liez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées. (Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- L'apparition d'une fleur.
 - L'apparition d'une pomme.
 - L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- S'intéresse aux deux plantes.
 - Photographie le pommier possédant une fleur.
 - Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- Le tronc.
 - Les racines.
 - Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

Elle a soif (les racines petites)

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : New Pom : Meit

Plante (2) Mil Pom : coléreuse
denne des femmes.



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est:

- imaginaire.
- réaliste.
- surmaternelle.

Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit le mari une fée la femme

4- Où se déroulent les événements?

- à la maison.
- dans une villa.
- dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

hiver

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

trois

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
le mari	sa santé
la femme	sa beauté être une grande dame

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

- a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand –elle a demandé :
- un bon feu, car il fait froid.
 - une aune de boudin pour le dîner. **X**
 - une belle robe.
- b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
- vrai. **X**
 - faux.
- c. Le dernier vœu est :
- laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre. **X**
 - consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup



Malgré leurs différences ils ont en commun.

Morale

S1

Personnages (des actants)

- Crocodile.
- Poule.
- lézard.

Tres longtemps.
En Afrique.
Au bord de la rivière.

Cadre Spatio-temporel.

pourquoi les crocodiles ne mangent pas les poules?

Solution

- le crocodile prend les oeufs.
- le lézard prend des oeufs.
- la poule prend des oeufs.

Personnage

- le Crocodile.
- Un vieux amis
- lézard (Mzaubi)

la queue d'une réponse

- le crocodile se met à la route vers le Soudan.

(Nzambé) habite loin

Elé. Hodji

- le crocodile a faim.
- Voir une poule.
- Crie: *ne me mange pas mon frere.*

Un autre Jour

- le crocodile très faim.
- Une grosse Poule.
- Crie 2 fois: *ne me mange pas mon frere.*



Test de compréhension N° 1

1- L'événement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. X

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

une carpe
la femme
l'homme

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non †
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne. X
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison. †
- elle voulut avoir une parure.
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune. †
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure. †
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays. X

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

générosité, avidité,
Intelligence, malice

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe. X
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre. X
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - Une recette de cuisine.
 - Une lettre.
 - Un texte qui parle de la nature.
 - Une bande dessinée X
 - Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - A la maison.
 - Dans un jardin. X
 - Dans la forêt.
 - Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées ?
 Milpème
 le vieux monsieur
 la petite fée
 la photographe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?
 Oui
 Non X
 justifiez votre réponse : L'auteur est apparu dans le texte car il m'a pas des indices de présence (c'est une BP)

4- Les deux plantes sont entrain de :
 Prendre le poids
 Prendre la taille. X
 Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
 Calme, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	Milpème	Nerfème
Les traits de caractère	calme, Modeste, bien, gentille, généreuse, bienfaisante	égoïste, avare, orgueilleuse, coléreuse

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées. (Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
 ▫ L'apparition d'une fleur. X
 ▫ L'apparition d'une pomme.
 ▫ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
 ▫ S'intéresse aux deux plantes.
 ▫ Photographie le pommier possédant une fleur. X
 ▫ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
 ▫ Le tronc. X
 ▫ Les racines.
 ▫ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.
 - Il m'a pas poussé de fleurs
 - Elle est morte de soif.

8- Quel est le devenir des deux plantes ?
 Plante (1) : Nerfème = Elle est morte.
 Plante (2) Milpème = Devenir une grande pomme.



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :

- imaginaire. ✓
- réaliste.
- surnaturelle.

Cocher la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

le mari
la femme

4- Où se déroulent les événements ?

- à la maison. ✓
- dans une villa. ✓
- dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

3

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
le mari	une grande dame
la femme	un grand homme

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand -elle a demandé :

- un bon feu, car il fait froid. ✓
- une aune de bouffin pour le dîner.
- une belle robe. ✓

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.

- vrai. ✓
- faux.

c. Le dernier vœu est :

- laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
- consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses. ✓

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer. ✓
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faute du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche. ✓
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

S2

Dans le parc, tout les animaux sont des frères !

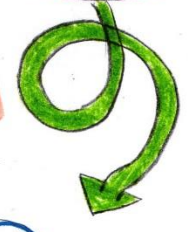


les acteurs :

- la poule
- le crocodile
- le sergent
- son ami

Au bord de rivière.

le mot =



le caduc =



les lettres :

où ?

quand ?

E-d

Il y a très très longtemps.

solution

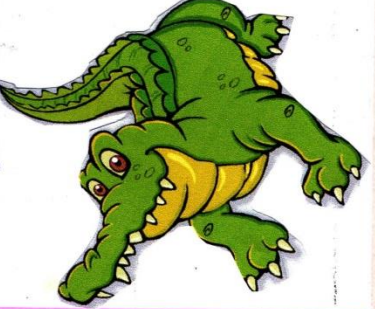
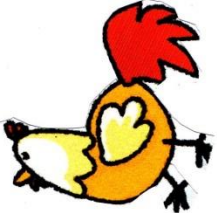
①

②

le crocodile veut manger la poule.

Est-ce-que la poule c'est la sœur du crocodile.

La poule et le crocodile se sont des frères.



Test de compréhension N° 1

1- L'événement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. X

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le pêcheur sa femme.
une carpe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne. X
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison. X
- elle voulut avoir une parure. X
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure. X
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays. X

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

Intelligence, faiblesse
gaspillage

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe. X
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé. X

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ⊘ Une recette de cuisine.
 - ⊘ Une lettre.
 - ⊘ Un texte qui parle de la nature.
 - ⊗ Une bande dessinée.
 - ⊘ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ⊘ A la maison.
 - ⊗ Dans un jardin.
 - ⊗ Dans la forêt.
 - ⊘ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

New Pom *New Pom*
 Photographie *Phil Pom*

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- ⊗ Oui
- Non

justifiez votre réponse :

4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- ⊗ Prendre la taille.
- Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.

Calm, égoïste, modeste, bien, avare, gentil, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	<i>New Pom</i>	<i>Phil Pom</i>
Les traits de caractère	<i>égoïste avare orgueilleuse</i>	<i>Calm, modeste bien gentil généreuse bienfaisante</i>

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
 (Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ⊘ L'apparition d'une fleur. ⊗
 - ⊘ L'apparition d'une pomme. ⊗
 - ⊘ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ⊘ S'intéresse aux deux plantes.
 - ⊘ Photographie le pommier possédant une fleur. ⊗
 - ⊘ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ⊘ Le tronc. ⊗
 - ⊘ Les racines.
 - ⊘ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : *New Pom = mort*

Plante (2) : *Phil Pom = donner pomme*





Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....

- 2- D'après les événements racontés, cette histoire est :
- imaginaire. ✓
 - réaliste.
 - surnaturelle.
- Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?
la femme

- 4- Où se déroulent les événements ?
- à la maison.
 - dans une villa.
 - dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

3
Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand —elle a demandé :

- un bon feu, car il fait froid.
- une aune de boudin pour le dîner.
- une belle robe.

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.

- vrai.
- faux.

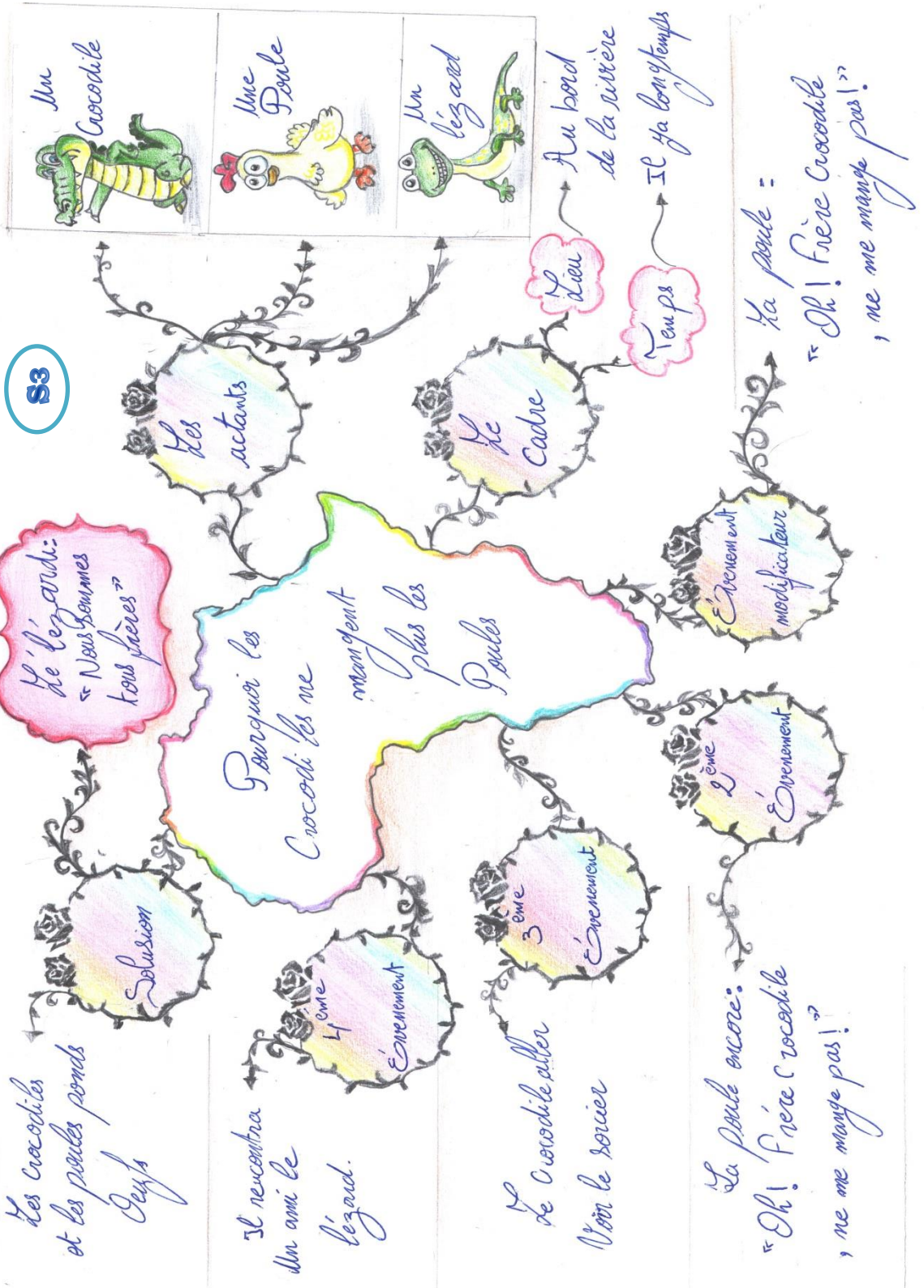
c. Le dernier vœu est :

- laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
- consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup



Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est:

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. X

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

Un pêcheur
Sa femme
Une carpe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non X
- justifiez votre réponse : Il n'a eu pas la part de la pêche du reste de la mariateur

4- Où se déroulent les évènements ?

- à la campagne. X
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison. X
- elle voulait avoir une parure.
- elle voulait habiter la lune. X
- elle demanda une fortune.
- elle voulait habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulait habiter dans un château et être la reine du pays. X

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ? Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse	faiblesse, malice;
------------	--------------------

7- Quel est l'animal qui réalise les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe. X
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre. X
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - Une recette de cuisine.
 - Une lettre.
 - Un texte qui parle de la nature.
 - Une bande dessinée.
 - Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - A la maison.
 - Dans un jardin.
 - Dans la forêt.
 - Dans un parc.
- 2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :
-
-
-
- 3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?
- Oui
 - Non
- justifiez votre réponse :
-
- 4- Les deux plantes sont entrain de :
 - Prendre le poids
 - Prendre la taille.
 - Mesurer la pointure.

- 5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreux, généreux, bienfaisante.

Prénom de la plante	Plante (1)	Plante (2)
Les traits de caractère		

- 6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- L'apparition d'une fleur.
 - L'apparition d'une pomme.
 - L'apparition d'un oiseau.
 - S'intéresse aux deux plantes.
 - Photographie le pommier possédant une fleur.
 - Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- Le tronc.
 - Les racines.
 - Les deux.

- 7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

Le tronc trop long

- 8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) :

Plante (2)



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :

- imaginaire. ✓
- réaliste.
- surnaturelle.

Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

Le mari les voisins

4- Où se déroulent les événements ?

- à la maison. ✓
- dans une villa.
- dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

l'été

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

3

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposée, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
le mari	la richesse, la sagesse.
les voisins	

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand —elle a demandé :

- un bon feu, car il fait froid. ✓
- une aune de boudin pour le dîner.
- une belle robe.

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.

- vrai.
- faux.

c. Le dernier vœu est :

- laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
- consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont. ✓
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faute du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

Pourquoi les crocodiles me mangent plus les poules

Le crocodile

les poules

Le lézard

La suite d'une fleuve

Le lieu

Très très longtemps

de Temps



Pourquoi

Si nous sommes similaires dans certaines choses cela ne veut pas dire que nous sommes frères

Fish

Une Introduction

Les crocodiles ne mangent pas les poules



Le lézard lui prouvé qu'ils sont des frères

Évidemment

Le crocodile est un prédateur

La poule appelle les crocodiles et leur prouve qu'ils sont des frères



Le crocodile "La poule" prouve qu'ils sont des frères

Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
 réel.
 invraisemblable.

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le pêcheur
 sa femme
 la carpe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
 non
 justifiez votre réponse : car le teste
est narratif

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne.
 dans une grande ville.
 sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison.
 elle voulut avoir une parure.
 elle voulut habiter la lune.
 elle demanda une fortune.
 elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
 elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

faiblesse - gaspillage -
Intelligence - malice.

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire ?

- une carpe.
 une tortue.
 un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
 il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
 celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

1- Choisissez la bonne réponse :

- Ce texte est :
 - ⊗ Une recette de cuisine.
 - ⊗ Une lettre.
 - ⊗ Un texte qui parle de la nature.
 - ⊗ Une bande dessinée.
 - ⊗ Un conte.
- L'histoire se déroule :
 - ⊗ A la maison.
 - ⊗ Dans un jardin.
 - ⊗ Dans la forêt.
 - ⊗ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

Newpom, Milpom

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- Oui
- Non

justifiez votre réponse : car il n'y a pas les marques de subjectivité.

4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- Prendre la taille.
- Mesurer la peinture.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.

Calm, égoïste, modestes, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	Milpom	Newpom
Les traits de caractère	Calm - modeste bien gentille	égoïste avare orgueilleuse coléreuse

généreuse

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées. (Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un événement s'est passé, lequel ?
- ⊗ L'apparition d'une fleur.
 - ⊗ L'apparition d'une pomme.
 - ⊗ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ⊗ S'intéresse aux deux plantes.
 - ⊗ Photographie le pommier possédant une fleur.
 - ⊗ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ⊗ Le tronc.
 - ⊗ Les racines.
 - ⊗ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.
Les racines de newpom sont très petites.

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : Newpom → elle meurt à cause de soleil.
Plante (2) : Milpom → elle donne des pommes car elle est grande.



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :

- imaginaire. X
 réaliste.
 surnaturelle.

Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

la femme, le voisin, le mari, la marâtre, la fée

4- Où se déroulent les événements ?

- à la maison.
 dans une villa. ✓
 dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

trois
nom

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
la marâtre	être une grande dame
les voisins	la richesse, être un grand homme.

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

- a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand —elle a demandé :
 un bon feu, car il fait froid.
 une aune de boudin pour le dîner.
 une belle robe. X
- b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
 vrai.
 faux.
- c. Le dernier vœu est :
 laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
 consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont. ✓
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

S5

on a toujours été humain
je ne faut pas nous
bâter.



conclusion
plus jamais les
crocodiles n'ont
mangé de poule.



le crocodile ne la mange
pas puis s'en va
consulter son ami le lézard.



Pourquoi les crocodiles
ne mangent plus
les poules.

la poule.

le crocodile.

le lézard.



Où?

le cadre

Où?

au bord de la
rivière.

Quand?

Il y a très très
longtemps.

le problème?



la poule aie fort et
dit au crocodile « mon frère,
ne me mange pas ».

la poule mange.



Test de compréhension N° 1

1- L'événement raconté est :

- vraisemblable.
- réel
- invraisemblable.

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

Pecheur

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne.
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison.
- elle voulut avoir une parure.
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ? Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse	<i>faiblesse, gaspillage, malice, générosité</i>
------------	--

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe.
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- Il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ▴ Une recette de cuisine.
 - ▴ Une lettre.
 - ▴ Un texte qui parle de la nature.
 - ▴ Une bande dessinée.
 - ▴ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ▴ A la maison.
 - ▴ Dans un jardin.
 - ▴ Dans la forêt.
 - ▴ Dans un parc.
- 2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :
-
-

- 3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?
- Oui
 - Non
- justifiez votre réponse :
-
-

- 4- Les deux plantes sont entrain de :
- Prendre le poids
 - Prendre la taille.
 - Mesurer la pointure.

- 5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	Plante (A)	Plante (B)
Les traits de caractère	Calmé, gauche, modeste, bien, avare, gentille	orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante

- 6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ▴ L'apparition d'une fleur.
 - ▴ L'apparition d'une pomme.
 - ▴ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ▴ S'intéresse aux deux plantes.
 - ▴ Photographie le pommier possédant une fleur.
 - ▴ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star ?
- ▴ Le tronc.
 - ▴ Les racines.
 - ▴ Les deux.

- 7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.
- Le plomb la longue est le problème

- 8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : Pomme

Plante (2) : ~~Pomme~~



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
 ■ *un conte de fées*.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :
 ■ imaginaire.
 ■ réaliste.
 ■ surréaliste.
 Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?
Le mari, la femme, une fée

4- Où se déroulent les événements ?
 ■ à la maison.
 ■ dans une villa.
 ■ dans le souk.
 ■

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ? *trois*
 Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? *non* Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
<i>Femme</i>	<i>la beauté, la richesse</i>
<i>mari</i>	<i>la santé, la joie, une longue vie</i>

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand —elle a demandé :
 ■ un bon feu, car il fait froid.
 ■ une aune de boudin pour le dîner. ✓
 ■ une belle robe.

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
 ✓ vrai.
 ■ faux.

c. Le dernier vœu est :
 ■ laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre. ✓
 ■ consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
 Beaucoup

S6

Solution du problème

Vaches Mbambi
Pour com pendre
l'histoire

Pour quoi les crocodile
ne mangent plus les
Poules

les Personnage
→ Crocodil
→ Poule
→ le gard
→ Mbambi
le lieu
→ une rivière

le Temps
→ Très très long temps

Evènements

Evènements
→ la poule
dit "Ok!"

Evènements

la poule
dit

"Ok!"
nere
Crocodile"

Evènements

le crocodile
Mort demain
la poule
e charpe

le Crocodil
sur plus

Test de compréhension N° 1

1- L'événement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. ✓

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le pêcheur et sa femme
la carpe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non ✓
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne ✓
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison ✓
- elle voulut avoir une parure. ✓
- elle voulut habiter la lune. ✓
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure. ✓
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays. ✓

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

gaspillage - malice
insatisfaction - avidité

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- A. une carpe. ✓
- A. une tortue.
- A. un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre. ✓
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

1- Choisissez la bonne réponse :

- Ce texte est :
 - ⊘ Une recette de cuisine.
 - ⊘ Une lettre.
 - ⊘ Un texte qui parle de la nature.
 - ⊘ Une bande dessinée. **X**
 - ⊘ Un conte.
- L'histoire se déroule :
 - ⊘ A la maison.
 - ⊘ Dans un jardin. **X**
 - ⊘ Dans la forêt.
 - ⊘ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

Neurion
Neurion
le photographe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- Oui
- Non **✓**
- Justifiez votre réponse :

4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- Prendre la taille.
- Mesurer la pointeure. **X**

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.

Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	Neurion gentille généreuse. Bienfaisante calme modeste	Neurion égoïste orgueilleuse avare coléreuse
Les traits de caractère		

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ⊘ L'apparition d'une fleur. **✓**
 - ⊘ L'apparition d'une pomme.
 - ⊘ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ⊘ S'intéresse aux deux plantes.
 - ⊘ Photographie le pommier possédant une fleur. **✓**
 - ⊘ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ⊘ Le tronc. **✓**
 - ⊘ Les racines.
 - ⊘ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la planté la plus longue.

elle n'arrive toujours la hauteur, et elle est toujours soif.

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : (Neurion) elle est devenue une

pommier star.

Plante (2) (Neurion) elle est morte



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :

2- D'après les événements racontés, cette histoire est:

- imaginaire. ✓
 réaliste.
 surnaturelle. ✓

Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

le mari *la femme*

4- Où se déroulent les événements?

- à la maison. ✓
 dans une villa.
 dans le sout.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fête a promis d'exaucer au couple ?

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au débat : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
<i>le mari</i>	

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand—elle a demandé :

- un bon feu, car il fait froid.
 une aune de boudin pour le dîner.
 une belle robe.

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.

- vrai.
 faux.

c. Le dernier vœu est :

- laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
 consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

Comme ils ont quelque chose en commun, il appartient à la même famille.

M'bambi, dit que la peule a raison de l'appeler "Mon frère"

Situation finale

"Plus jamais les crocodiles n'ont mangé de peules"

même famille.

S7

Les personnages

Le crocodile

Le léopard

La peule

Pourquoi les crocodiles mangent-ils les peules?

Ème Pierpette

Le crocodile ne mange pas la peule et il va consulter son ami, M'bambi.

Au bord de la rivière.

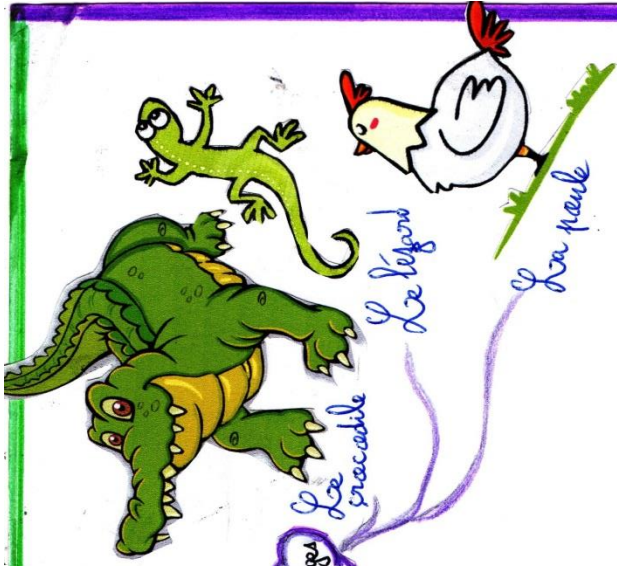
très très longtemps.

Le père (ou?)

Le M. Makhfoufou 1^{er} Pétrite

Le crocodile voulait

manger la peule, mais elle s'en est très très fait: "oh! frère crocodile, ne me mange pas" et le crocodile ne la mange pas.



Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. ✓

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

Le pêcheur - la carpe - la femme

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non ✗
- justifiez votre réponse : parce que

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne. ✗
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison.
- elle voulut avoir une parure.
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligences, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

Faiblesse, malice.

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe. ✓
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé. ✓

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ⊗ Une recette de cuisine.
 - ⊗ Une lettre.
 - ⊗ Un texte qui parle de la nature.
 - ⊗ Une bande dessinée. **X**
 - ⊗ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ⊗ A la maison.
 - ⊗ Dans un jardin. **X**
 - ⊗ Dans la forêt.
 - ⊗ Dans un parc.

- 2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

Milpône Newpône

- 3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- Oui
- Non **X**

justifiez votre réponse :

Parce que c'est une bande dessinée

- 4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- Prendre la taille.
- Mesurer la hauteur.

- 5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.

Calm, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	<u>Newpône</u>	<u>Milpône</u>
Les traits de caractère	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Mo-deste</u> • <u>égoïste</u> • <u>avare</u> • <u>coléreuse</u> • <u>orgueilleuse</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>calme</u> • <u>gentille</u> • <u>généreuse</u> • <u>bienfaisante</u>

- 6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un événement s'est passé, lequel ?
- ⊗ L'apparition d'une fleur. **X**
 - ⊗ L'apparition d'une pomme.
 - ⊗ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ⊗ S'intéresse aux deux plantes.
 - ⊗ Photographie le pommier possédant une fleur. **X**
 - ⊗ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ⊗ Le tronc. **X**
 - ⊗ Les racines.
 - ⊗ Les deux.

- 7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

Pousser de travers.

- 8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) :

La mort.

Plante (2)

Devenir une belle pommier.



Test de compréhension N° 3

- Par quelle formule est introduit le récit :
.....
- D'après les événements racontés, cette histoire est :
 - imaginaire.
 - réaliste.
 - surmaternelle. ✓

Cochez la bonne réponse.
- Quels sont les personnages de ce récit ?
 - le mari
 - la femme
 - la maîtresse
- Où se déroulent les événements ?
 - à la maison.
 - dans une villa. ✓
 - dans le souk.
 -
- Dans quelle saison se passe l'histoire ?
- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?
trois (3)
- Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
le mari	la sagesse, la richesse
la femme	une grande dame
la maîtresse	la Beauté

- 8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :
- Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand -elle a demandé :
 - un bon feu, car il fait froid. X
 - une aune de boudin pour le dîner.
 - une belle robe.
 - Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
 - vrai.
 - faux.
 - Le dernier vœu est :
 - laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
 - consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.
- 9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?
- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont. X
 - la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
 - contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
 - faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
 - mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
 - un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

Pourquoi les Crocodiles ne mangent plus poules

Nous appartenant à la même famille

morale

le début de l'histoire
qui? la poule
au bord de la rivière



il était un jour
un certain jour au bord de la rivière pour sa nourriture



le problème

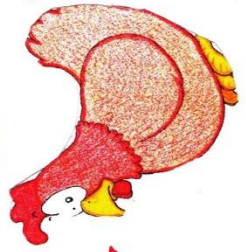
la poule mange comment? la crocodile sent de la rivière et veut manger la poule



le jour de l'événement



la crocodile tente une seconde fois de manger la poule



les Péripéties

la poule est très forte et dit au crocodile

oh! frère crocodile, ne me mange pas

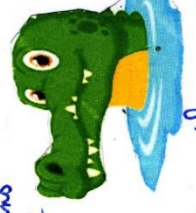
le dénouement



fin de l'histoire

plus jamais les crocodiles n'ont mangé de poules

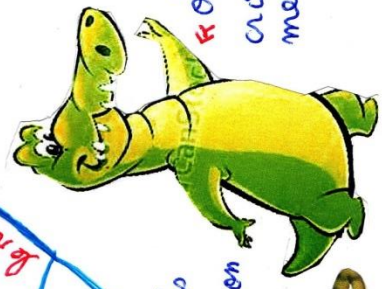
le crocodile retourne dans la rivière sans manger la poule



le résultat

l'ami du crocodile dit que la poule a raison de l'appeler « mon frère »

le crocodile ne s'en va consulter son ami « Mambizi »



Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable.

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le pêcheur ; la femme du pêcheur
la carpe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non
- justifiez votre réponse :

manque de (je ; mon ; mes ...)

4- Où se déroulent les évènements ?

- à la campagne.
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison.
- elle voulut avoir une parure.
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse	gaspillage, malice
------------	--------------------

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe.
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ⊘ Une recette de cuisine.
 - ⊘ Une lettre.
 - ⊘ Un texte qui parle de la nature.
 - ⊘ Une bande dessinée.
 - ⊘ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ⊘ A la maison.
 - ⊘ Dans un jardin.
 - ⊘ Dans la forêt.
 - ⊘ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

Neupom
Millpom

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

⊘ Oui
⊘ Non
manques de : (je, me, mes ...)

- 4- Les deux plantes sont entrain de :
- Prendre le poids
 - Prendre la taille.
 - Mesurer la peinture.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, colérique, généreux, bienfaisante.

Prénom de la plante	Neupom	Millpom
Les traits de caractère	égoïste - avare Colérique - orgueilleux	Calmé bien-gentille généreux bienfaisante

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ⊘ L'apparition d'une fleur.
 - ⊘ L'apparition d'une pomme.
 - ⊘ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ⊘ S'intéresse aux deux plantes.
 - ⊘ Photographie le pommier possédant une fleur.
 - ⊘ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ⊘ Le tronc.
 - ⊘ Les racines.
 - ⊘ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : millpom : Elle devient une grande pomme qui donne des pommes

Plante (2) Neupom : Elle est morte (en raison de la chaleur)



Test de compréhension N° 3

- 1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....
- 2- D'après les événements racontés, cette histoire est :
 - imaginaire.
 - réaliste.
 - surnaturelle.

Cocher la bonne réponse.
- 3- Quels sont les personnages de ce récit ?
 - le mari
 - la marâtre
 - les voisins
- 4- Où se déroulent les événements ?
 - à la maison.
 - dans une villa.
 - dans le souk.
- 5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?
 hiver
- 6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?
 (03)
 non

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
le mari	la santé ; la joie ; la sagesse
la marâtre	la richesse ; la beauté être une grande dame

- 8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :
 - a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand—elle a demandé :
 - un bon feu, car il fait froid.
 - une aune de boudin pour le dîner.
 - une belle robe.
 - vrai.
 - faux.
 - b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
 - laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
 - consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.
 - c. Le dernier vœu est :
 - la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
 - contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
 - faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
 - mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
 - un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

- 9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?
 - suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
 - la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
 - contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
 - faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
 - mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
 - un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

99

A Retenir.

Malgré la différence nous sommes tous frères.

Solutions:

Le lézard dit: le crocodile, le lézard, la poule, prends les œufs. Donc on est tous frères.

Questions:

Le crocodile en route rencontre le lézard; il raconte son histoire avec la poule. (demande - incertitude)

Le voyage

Le crocodile en route vers le soir

une recherche d'une réponse.

Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules.

Les personnages: Le crocodile, La poule, Le lézard

Le lieu

Au bord de la rivière

Le temps

Très longtemps

Les éléments modificateur

1^{er} jour

Le crocodile essaye de manger la poule

La poule dit: Oh! frère crocodile ne me mange pas! >>>

2^{ème} jour

Le crocodile essaye de manger la poule.

La poule dit pour 2^{ème} fois: Oh! frère crocodile ne me mange pas! >>>



Test de compréhension N° 1

1- L'événement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable.

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le pêcheur la carpe
sa femme

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non

justifiez votre réponse : il n'y a pas de
personnes personnelles : " je , me ,
nous ... "

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne.
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison.
- elle voulut avoir une parure.
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

gaspillage, malice,
insatisfaction.....

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe.
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ⊗ Une recette de cuisine.
 - ⊗ Une lettre.
 - ⊗ Un texte qui parle de la nature.
 - ⊗ Une bande dessinée.
 - ⊗ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ⊗ A la maison.
 - ⊗ Dans un jardin.
 - ⊗ Dans la forêt.
 - ⊗ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

Neuphem
Milpém

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

⊗ Oui
⊗ Non
justifiez votre réponse : Parle que l'auteur a rapporté le discours qui se produit entre les deux plantes.

4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- ⊗ Prendre la taille.
- Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénomms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.

Prénom de la plante	Neuphem	Milpém
Les traits de caractère	égoïste, avare, orgueilleux, coléreuse.	calme, modeste, bien, gentille, généreuse, sympathique.

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées. (Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ⊗ L'apparition d'une fleur.
 - ⊗ L'apparition d'une pomme.
 - ⊗ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ⊗ S'intéresse aux deux plantes.
 - ⊗ Photographie le pommier possédant une fleur.
 - ⊗ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ⊗ Le tronc.
 - ⊗ Les racines.
 - ⊗ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.
Ces racines sont parties lui provoquant un étouffement.

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : Neuphem = arrive en état de désespoir, son état s'est dégradé (disséché).
Plante (2) Milpém = elle a bourgeonné et devient un pommier.



Test de compréhension N° 3

- 1- Par quelle formule est introduit le récit :
.....
- 2- D'après les événements racontés, cette histoire est :
 imaginaire. ✓
 réelle.
 surnaturelle.
- Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?
 l'homme la femme

- 4- Où se déroulent les événements ?
 à la maison. ✓
 dans une villa.
 dans le sout.

- 5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?
- 6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?
 3 vœux.
 Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
L'homme	la sagesse, la richesse
La femme	la beauté, être une grande dame.

- 8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :
- a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand elle a demandé :
 un bon feu, car il fait froid. X
 une aune de boudin pour le dîner.
 une belle robe.
- b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
 vrai.
 faux.
- c. Le dernier vœu est :
 laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
 consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.
- 9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?
 suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont. X
 la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
 contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
 faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
 mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
 un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

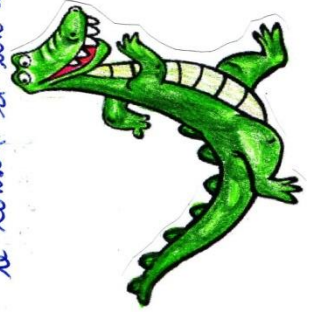
Merci
 Beaucoup

S10

- * Le lézard a convaincu le crocodile que tous les animaux qui pondent les œufs sont : frères.

- * Le discours qui s'est produit entre le crocodile et le lézard "Mbambi".

- * La résolution du crocodile de prendre en considération le conseil d'un ami.



Les personnages

Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules.

Le crocodile



La poule

Le lézard



Cadre

- * Au bord de la rivière, très très longtemps.

Élé. Modificateur (1ère périphrase)

2ème périphrase

- * une 2ème scène de refus s'est produite.

- * Le crocodile voulait dévorer la poule, mais elle a refusé en disant : "Oh! frère crocodile, ne me mange pas!"



Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable. X
- réel.
- invraisemblable.

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le présent sa femme

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les évènements ?

- à la campagne. X
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison. X
- elle voulut avoir une parure. X
- elle voulut habiter la lune. X
- elle demanda une fortune. X
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

Intelligence, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe.
- une tortue. X
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre. X
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ⊗ Une recette de cuisine.
 - ⊗ Une lettre.
 - ⊗ Une bande dessinée.
 - ⊗ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ⊗ A la maison.
 - ⊗ Dans un jardin.
 - ⊗ Dans la forêt.
 - ⊗ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

Plante (1) Plante (2)

~~(Exception)~~

- 3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?
- Oui
 - Non
- justifiez votre réponse :

- 4- Les deux plantes sont entrain de :
- Prendre le poids
 - Prendre la taille.
 - Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	plante (1)	plante (2)
Les traits de caractère	calme (modeste) / bien	gentille / orgueilleuse / généreuse

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ⊗ L'apparition d'une fleur.
 - ⊗ L'apparition d'une pomme.
 - ⊗ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ⊗ S'intéresse aux deux plantes.
 - ⊗ Photographie le pommier possédant une fleur.
 - ⊗ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ⊗ Le tronc.
 - ⊗ Les racines.
 - ⊗ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) :

Plante (2)



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :
 « ... à la fin... ... chère... ... fin ... »

- 2- D'après les événements racontés, cette histoire est :
- imaginaire.
 - réaliste.
 - surnaturelle.
- Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?
le mari la femme la fée

- 4- Où se déroulent les événements ?
- à la maison.
 - dans une villa.
 - dans le sout.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fée a-t-elle promis d'exaucer au couple ?
3
 Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.
Non

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposée, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
le mari	la santé, la joie, une longue vie
la femme	la beauté, être une grande dame

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

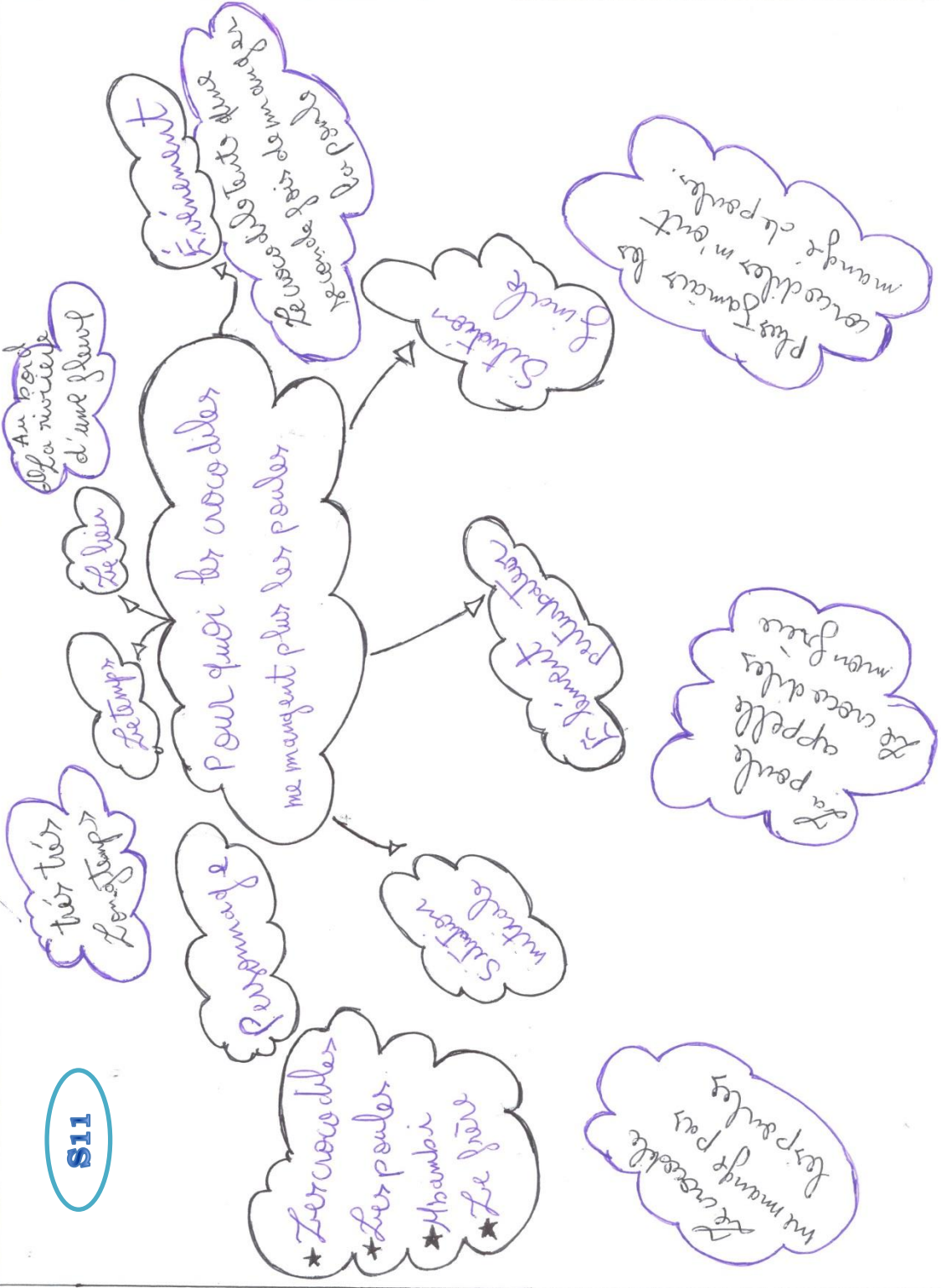
a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand elle a demandé :
 un bon feu, car il fait froid.
 une anne de boudin pour le dîner. ✓
 une belle robe.

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
 vrai. ✓
 faux.

c. Le dernier vœu est :
 laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre. ✓
 consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9. Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?
- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
 - la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
 - contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
 - faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
 - mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
 - un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
 Beaucoup



Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. ✓

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

*une carpe une femme
l'homme*

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne. X
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison. X
- elle voulut avoir une parure. X
- elle voulut habiter la lune. X
- elle demanda une fortune. X
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

*faiblesse, avidité
insatisfaction*

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe. ✓
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre. ✓
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé. ✓

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ▲ Une recette de cuisine.
 - ▲ Une lettre.
 - ▲ Un texte qui parle de la nature.
 - ▲ Une bande dessinée. ✓
 - ▲ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ▲ A la maison.
 - ▲ Dans un jardin. ✓
 - ▲ Dans la forêt.
 - ▲ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

New Pom Mil Pom

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- Oui X
- Non

justifiez votre réponse :

4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- Prendre la taille. X
- Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calme, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	New Pom	Mil Pom
Les traits de caractère		

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ▲ L'apparition d'une fleur. X
 - ▲ L'apparition d'une pomme.
 - ▲ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ▲ S'intéresse aux deux plantes.
 - ▲ Photographie le pommier possédant une fleur. X
 - ▲ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ▲ Le tronc. X
 - ▲ Les racines.
 - ▲ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

Elle n'a pas des racines

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : New Pom = morte

Plante (2) Mil Pom = Elle donne des pommes.



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit ?
.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :

- imaginaire. ✓
- réaliste.
- surnaturelle.

Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

le mari le femme la fée

4- Où se déroulent les événements ?

- à la maison. ✓
- dans une villa.
- dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

dans le froid

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
le mari	être un grand homme
la femme	être une grande dame

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

- a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand —elle a demandé :
- un bon feu, car il fait froid. ✓
 - une aune de boudin pour le dîner.
 - une belle robe.

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.

- vrai.
- faux. ✓

c. Le dernier vœu est :

- laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
- consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche. ✓
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

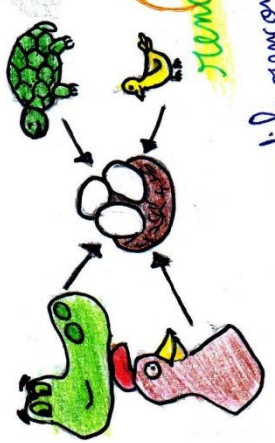
S13

Les crocodiles ne doit pas manger les poules

Crocodile
Poule
Mbanzi

Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules.

les crocodiles, les camarades, les tortues
les poules pondent les oeufs



l'œuf

le crocodile rencontre son ami Mbanzi

Encore
Vers le soir
la poule: "Oh! Frère crocodile, ne me mange pas!"

Très très longtemps

Temps

Le Cadre

Une rivière

Lieu

Soudain

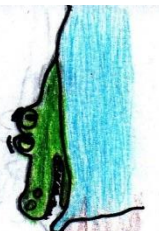


la poule: "Oh! Frère crocodile, ne me mange pas!"

la poule: "Oh! Frère crocodile, ne me mange pas!"



le crocodile rencontre son ami Mbanzi



Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable.

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le pêcheur la femme
la carpe

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les évènements ?

- à la campagne.
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison.
- elle voulut avoir une parure.
- elle voulut habiter la lune.
- elle demanda une fortune.
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays.

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse

Intelligence - faiblesse
gaspillage - malice

7- Quel est l'animal qui réalisa les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe.
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre.
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - ▲ Une recette de cuisine.
 - ▲ Une lettre.
 - ▲ Un texte qui parle de la nature.
 - ▲ Une bande dessinée.
 - ▲ Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - ▲ A la maison.
 - ▲ Dans un jardin.
 - ▲ Dans la forêt.
 - ▲ Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

Milpém Neupem

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- Oui
 - Non
- justifiez votre réponse :

4- Les deux plantes sont entrain de :

- Prendre le poids
- Prendre la taille.
- Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentilte, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	Milpém	Neupem
Les traits de caractère		

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau événement s'est passé, lequel ?
- ▲ L'apparition d'une fleur.
 - ▲ L'apparition d'une pomme.
 - ▲ L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- ▲ S'intéresse aux deux plantes.
 - ▲ Photographie le pommier possédant une fleur.
 - ▲ Cueille des pommes.
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- ▲ Le tronc.
 - ▲ Les racines.
 - ▲ Les deux.

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

~~elle est trop~~ la chaleur

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) : arbre

Plante (2) : petite arbre



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :

.....

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :

- imaginaire.
- réaliste.
- surnaturelle.

Cocher la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

la femme le marié
la fée

4- Où se déroulent les événements ?

- à la maison.
- dans une villa.
- dans le souk.

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

trois

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposée, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits
la femme	la beauté, la joie
le marié	la richesse, être un grand homme

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand —elle a demandé :

- un bon feu, car il fait froid.
- une aune de boudin pour le dîner.
- une belle robe.

b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.

- vrai.
- faux.

c. Le dernier vœu est :

- laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
- consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
Beaucoup

S14



Test de compréhension N° 1

1- L'évènement raconté est :

- vraisemblable.
- réel.
- invraisemblable. ✓

Cochez la bonne réponse.

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

le père ✓
sa femme ✓
carpe ✓

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- oui
- non ✓
- justifiez votre réponse :

4- Où se déroulent les événements ?

- à la campagne. ✓
- dans une grande ville.
- sur la lune.

5- Quels ont été les quatre vœux de la femme d'après le texte entendu ?

- elle demanda une maison. ✓
- elle voulut avoir une parure. ✓
- elle voulut habiter la lune. ✓
- elle demanda une fortune. ✓
- elle voulut habiter dans une magnifique demeure. ✓
- elle voulut habiter dans un château et être la reine du pays. ✓

Cochez les bonnes réponses.

6- Choisissez parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent l'épouse du pêcheur ?
Intelligence, faiblesse, gaspillage, malice, générosité, insatisfaction, avidité.

La réponse	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
------------	--

7- Quel est l'animal qui réalise les vœux des personnages de l'histoire :

- une carpe. ✓
- une tortue.
- un hibou.

8- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à ce récit ?

- qui sème le vent récolte la tempête.
- il ne faut pas chercher plus au risque de tout perdre. ✓
- celui qui fait du bien sera toujours récompensé.

Merci

Test de compréhension N° 2

- 1- Choisissez la bonne réponse :
- Ce texte est :
 - Une recette de cuisine.
 - Une lettre.
 - Un texte qui parle de la nature.
 - Une bande dessinée. ✓
 - Un conte.
 - L'histoire se déroule :
 - A la maison.
 - Dans un jardin. ✓
 - Dans la forêt.
 - Dans un parc.

2- Qui sont les personnages qui figurent dans les planches proposées :

New Pom ; *MilPom*

3- Est-ce que le narrateur est un personnage de l'histoire ?

- Oui
 - Non
- justifiez votre réponse :

4- Les deux plantes sont entraîn, de :

- Prendre le poids. ✓
- Prendre la taille. ✓
- Mesurer la pointure.

5- Dans le tableau suivant, précisez les prénoms des deux plantes puis choisissez de la liste proposée les mots qui décrivent chacune d'elles.
Calmé, égoïste, modeste, bien, avare, gentille, orgueilleuse, coléreuse, généreuse, bienfaisante.

Prénom de la plante	<i>New Pom</i>	<i>MilPom</i>
Les traits de caractère

6- Lisez bien l'histoire proposée et cochez à chaque fois la (les) phrase (s) exacte (s) parmi les trois phrases qui vous sont proposées.
(Choix multiples).

- a. Au cours d'une journée spéciale un nouveau évènement s'est passé, lequel ?
- L'apparition d'une fleur. ✓
 - L'apparition d'une pomme.
 - L'apparition d'un oiseau.
- b. Le photographe qui a visité le lieu où se déroule le récit :
- S'intéresse aux deux plantes.
 - Photographie le pommier possédant une fleur. ✓
 - Cueille des pommes. ✓
- c. Quelle est la partie qui pousse chez la plante qui veut devenir une star :
- Le tronc.
 - Les racines. ✓
 - Les deux. ✓

7- Quel est le problème rencontré par la plante la plus longue.

Il est trop chaud

8- Quel est le devenir des deux plantes ?

Plante (1) :

New Pom

Plante (2)

MilPom



Test de compréhension N° 3

1- Par quelle formule est introduit le récit :

2- D'après les événements racontés, cette histoire est :

- imaginaire,
- réaliste.
- surnaturelle.

Cochez la bonne réponse.

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

*le homme de la femme
 la marâtre
 son veau*

4- Où se déroulent les événements ?

- à la maison.
- dans une villa.
- dans le souk.
-

5- Dans quelle saison se passe l'histoire ?

6- Combien de vœux la fée a promis d'exaucer au couple ?

Est-ce qu'ils sont satisfaits de ce nombre ? Justifiez.

7- Complétez le tableau suivant en choisissant, parmi la liste des mots proposés, ce que les personnages voudraient souhaiter au début : la beauté, la sagesse, la richesse, la santé, être une grande dame, la joie, une longue vie, être un grand homme.

Les personnages	Les souhaits

8- Cochez à chaque fois la bonne réponse :

- a. Sans attention, l'épouse a consommé le premier vœu, quand -elle a demandé :
 - un bon feu, car il fait froid.
 - une aune de boudin pour le dîner.
 - une belle robe.
- b. Le deuxième vœu était inutile également, car le mari était si en colère qu'il voudrait que sa femme eusse le boudin au bout du nez.
 - vrai.
 - faux.
- c. Le dernier vœu est :
 - laissé à la femme qui a souhaité que le boudin tombe à terre.
 - consommé par le mari qui a désiré de grandes richesses.

9- Parmi les phrases suivantes quelle est celle qui peut servir de morale à cette histoire ?

- suivant les décrets du destin, les richesses viennent et s'en vont.
- la richesse d'une vie se mesure à sa capacité à aimer.
- contentez-vous de ce que Dieu vous donne, et vous serez bien riche.
- faite du bien, il faut se contenter du moindre mal.
- mieux vaut devenir riche après avoir été pauvre, que de devenir pauvre après avoir été riche.
- un tout petit caillou peut briser une grande jarre.

Merci
 Beaucoup

Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules?



le bord de la rivière (Afrique)
Poule
Jambes très longues

élément déclencheur
un crocodile sort de la rivière
Il veut manger la poule



situation initiale

les poules crie
Ok frère ne me mange pas ??
Il revient une seconde fois
Il revient une seconde fois

depuis ce fait les crocodiles n'ont mangé de poules

situation finale



les poules
le regard
Va consulter son cœur
le crocodile me la mange
Il revient une seconde fois
Il revient une seconde fois
Il revient une seconde fois
Il revient une seconde fois

(Il retourne dans manger la poule)

elle perd des œufs et tu prends des œufs donc
vous êtes des frères

Mbambi dit que la poule a raison



Grille d'évaluation d'une carte mentale

Critères de réussite	Oui	Non
I-Sur la forme		
1) Papier disposé en format « Paysage ». 2) Le thème principal est indiqué au centre de la page 3) La présence des branches principales et d'autres secondaires. 4) Les textes sont écrits sur les branches, dans le même sens de lecture. 5) L'utilisation de couleurs. 6) L'utilisation des images et/ou dessin.		
II- Sur le fond		
1) La carte est logique. 2) La hiérarchisation des idées est respectée 3) Les caractéristiques du récit présentes : <ul style="list-style-type: none">• Les personnages• Le cadre spatio-temporel• L'événement perturbateur• Les événements de l'histoire• La clôture de l'histoire 4) La morale 5) La carte est complète		
III- Autres		
1) L'originalité 2) La créativité 3) L'esthétique générale.		

SYSTÈME DE CLASSIFICATION ESAR

Auteurs : Denise Garon, Rolande Fillion et Manon Doucet

Ce système est utilisé en ludothèque comme grille d'analyse, de classification et d'organisation.

Facette A Type de jeux	Facette B Habilités cognitives	Facette C Habilités fonctionnelles	Facette D Types d'activités sociales	Facette E Habilités langagières	Facette F Conduites affectives
<p>1. JEU D'EXERCICE</p> <p>01 Jeu sensoriel sonore 02 Jeu sensoriel visuel 03 Jeu sensoriel tactile 04 Jeu sensoriel olfactif 05 Jeu sensoriel gustatif 06 Jeu moteur 07 Jeu de manipulation 08 Jeu d'action-réaction virtuel</p>	<p>1. CONDUITE SENSORI- MOTRICE</p> <p>01 Répétition par essais et erreurs 02 Causalité sensori-motrice 03 Permanence de l'objet 04 Raisonnement pratique</p>	<p>1. EXPLORATION</p> <p>01 Perception auditive 02 Perception visuelle 03 Perception tactile 04 Perception olfactive 05 Perception gustative 06 Préhension 07 Déplacement 08 Mouvement dynamique dans l'espace</p>	<p>1. ACTIVITE INDIVIDUELLE</p> <p>01 Jeu individuel 02 Jeu individuel et associatif 03 Jeu individuel et compétitif 04 Jeu individuel et coopératif</p>	<p>1. LANGAGE RECEPTIF ORAL</p> <p>01 Discrimination verbale 02 Pairage verbal 03 Décodage verbal</p>	<p>1. CONFIANCE</p> <p>01 Différenciation moi/non moi 02 Sourire comme réponse sociale 03 Attachement à un objet transitionnel 04 Réaction fac à l'étranger</p>
<p>2. JEU SYMBOLIQUE</p> <p>01 Jeu de rôle 02 Jeu de mise en scène 03 Jeu de production graphique 04 Jeu de production à trois dimensions 05 Jeu de simulation visuel</p>	<p>2. CONDUITE REPRESENTATIVE</p> <p>01 Imitation différée 02 Images mentales 03 Pensée représentative</p>	<p>2. REPRODUCTION</p> <p>01 Reproduction de modèles 02 Reproduction de rôles 03 Reproduction d'événements 04 Créativité expressive</p>	<p>2. ACTIVITE ASSOCIATIVE</p> <p>01 Jeu associatif 02 Jeu associatif et compétitif 03 Jeu associatif et coopératif</p>	<p>2. LANGAGE PRODUCTIF ORAL</p> <p>01 Expression préverbale 02 Reproduction verbale de sons 03 Appellation verbale 04 Séquence verbale 05 Expression verbale 06 Mémoire phonétique 07 Mémoire sémantique 08 Mémoire lexicale 09 Conscience du langage oral 10 Réflexion sur la langue orale</p>	<p>2. AUTONOMIE</p> <p>01 Maîtrise du non 02 Maîtrise du corps 03 Reconnaissance de soi</p>
<p>3. JEU D'ASSEMBLAGE</p> <p>01 Jeu de construction 02 Jeu d'agencement 03 Jeu de montage mécanique 04 Jeu de montage électromécanique 05 Jeu de montage électronique 06 Jeu de montage scientifique 07 Jeu de montage robotisé 08 Jeu de montage virtuel</p>	<p>3. CONDUITE INTUITIVE</p> <p>01 Triage 02 Appariement 03 Différenciation de couleurs 04 Différenciation de dimensions 05 Différenciation de formes 06 Différenciation de textures 07 Différenciation temporelle 08 Différenciation spatiale 09 Association d'idées 10 Raisonnement intuitif</p>	<p>3. COMPETENCE</p> <p>01 Discrimination auditive 02 Discrimination visuelle 03 Discrimination tactile 04 Discrimination olfactive 05 Discrimination gustative 06 Mémoire auditive 07 Mémoire visuelle 08 Mémoire tactile 09 Mémoire olfactive 10 Mémoire gustative 11 Coordination œil-main 12 Coordination œil-pied 13 Latéralité 14 Orientation sonore 15 Orientation spatiale 16 Orientation temporelle 17 Créativité productive</p>	<p>3. ACTIVITE COMPETITIVE</p> <p>01 Jeu compétitif 02 Jeu compétitif et coopératif 03 Jeu compétitif ou coopératif</p>	<p>3. LANGAGE RECEPTIF ECRIT</p> <p>01 Discrimination de lettres 02 Correspondance lettres-sons 03 Décodage syllabique 04 Décodage de mots 05 Décodage de phrases 06 Décodage de messages</p>	<p>3. INITIATIVE</p> <p>01 Identification sexuelle 02 Identification parentale 03 Identification sociale</p>
<p>4. JEU DE REGLES</p> <p>01 Jeu d'association 02 Jeu de séquence 03 Jeu de circuit 04 Jeu d'adresse 05 Jeu sportif 06 Jeu de stratégie 07 Jeu de hasard 08 Jeu questionnaire 09 Jeu mathématique 10 Jeu de langue 11 Jeu d'énigme 12 Jeu de règles virtuel</p>	<p>4. CONDUITE OPERATOIRE CONCRETE</p> <p>01 Classification 02 Sériation 03 Relations de causalité 04 Réversibilité 05 Dénombrement 06 Opérations numériques 07 Conservation des quantités 08 Relations spatiales 09 Relations temporelles 10 Coordonnées simples 11 Raisonnement concret</p>	<p>4 PERFORMANCE</p> <p>01 Acuité auditive 02 Acuité visuelle 03 Dextérité 04 Souplesse 05 Agilité 06 Endurance 07 Force 08 Rapidité 09 Précision 10 Patience 11 Concentration 12 Mémoire logique 13 Equilibre 14 Créativité inventive</p>	<p>4. ACTIVITE COOPERATIVE</p> <p>01 Jeu coopératif 02 Jeu coopératif et compétitif 03 Jeu coopératif ou compétitif</p>	<p>4. LANGAGE PRODUCTIF ECRIT</p> <p>01 Mémoire orthographique 02 Mémoire graphique 03 Mémoire grammaticale 04 Mémoire syntaxique 05 Expression écrite 06 Réflexion sur la langue écrite</p>	<p>4. TRAVAIL</p> <p>01 Connaissance personnelle 02 Reconnaissance sociale</p>
	<p>5. CONDUITE OPERATOIRE FORMELLE</p> <p>01 Raisonnement hypothético-déductif 02 Raisonnement inductif 03 Raisonnement analogique 04 Raisonnement combinatoire 05 Système de représentations complexes 06 Systèmes de coordonnées complexes</p>				<p>5. IDENTITE</p> <p>01 Recherche d'une personnalité 02 Apprentissage de modes d'organisation sociale</p>

Résumé

Résumé

Dans le cadre d'une recherche doctorale, nous présentons une étude scientifique qui s'intéresse aux différences individuelles dans la perception et le traitement de l'information.

Dans un premier temps, nous abordons quelques notions fondamentales telles que, les systèmes de représentation sensorielle, la perception de l'information et la typologie VAK (visuel, auditif et kinesthésique). Ces notions nous renseignent sur les différents modes privilégiés pour intérioriser et appréhender de nouvelles informations chez les apprenants d'une même classe soit la vue, l'ouïe ou le toucher.

Dans un deuxième temps, nous exploitons les connaissances précédentes pour améliorer les capacités de compréhension dans la classe de FLE, dont le but d'adapter les méthodes d'enseignement et notamment le choix des supports didactiques aux besoins des apprenants.

Dans un troisième temps, nous réalisons une expérimentation sur le terrain qui cible les apprenants du secondaire et au cours de laquelle, nous avons exploité des supports de type ludique et narratif qui se caractérisent par un potentiel motivationnel très important dans le but de susciter l'intérêt des jeunes apprenants tout en considérant leurs préférences par rapport aux canaux sensoriels particuliers.

Ce travail de recherche s'achève par l'introduction d'un outil nouveau dans nos pratiques pédagogiques à savoir la carte heuristique qui a prouvé, à travers les données recueillies, son efficacité dans la séance de FLE, ce qui ouvre de nouvelles perspectives à la recherche au sujet de cette technique.

L'objectif ultime de notre thèse est de faire émerger les profils distinctifs des apprenants pour une meilleure reconnaissance du canal sensoriel dominant chez chacun d'eux afin d'améliorer leurs capacités de compréhension par l'adaptation des préparations des enseignants à leurs entrées sensorielles préférées pour recevoir et assimiler de nouvelles connaissances au cours du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Mots-clés : Systèmes de représentation sensorielle, Typologie VAK, Supports ludiques, Compréhension, FLE.

Abstract

In framework of a doctoral research, we present a scientific study which is concerned with individual differences in the perception and processing of information.

At first, we address some fundamental notions such as, sensory representation systems, perception of information and VAK typology (visual, auditory and kinesthetic). These notions explain to us the different privileged modes to internalize and apprehend new information in the learners of the same class: sight, hearing or touch.

In the second step, we use the previous knowledge to improve the comprehension capacity in the FLE class, whose aim is to adapt teaching methods and in particular the choice of didactic aids to the needs of the learners.

Thirdly, we have completed a field experimentation aimed at secondary school students during which we have exploited playful and narrative types of teaching aids which are characterized by a very important motivational potential in order to attract interest of young learners while considering their preferences of particular sensory channels.

This research work is accomplished by the introduction of a new tool to our teaching practices recognized by the heuristic (mind) map that has proven, through the data collected, its effectiveness in the FLE session which opens up new perspectives to the future search through this technique.

The ultimate objective of our thesis is to bring out the distinctive profiles of learners for a better recognition of the dominant sensory channel of each of them in order to improve their comprehension abilities by adapting the teachers' preparations to their sensory input preferred to receive and assimilate new knowledge during the teaching / learning process of FLE.

Keywords: Sensory representation systems, Typology VAK, Playful supports, Comprehension, FLE.

ملخص:

في إطار بحث لتحضير رسالة الدكتوراه، نقدم دراسة علمية تهتم بالفروقات الفردية في تصور و معالجة المعلومة.

في البداية، نتطرق الى بعض المفاهيم الأساسية مثل أنظمة التمثيل الحسية، تصور المعلومة، النموذج (البصري، السمعي، الحسي). تشرح لنا هذه المفاهيم مختلف الطرق المفضلة لاستيعاب و فهم المعلومات الجديدة لدى المتعلمين المتواجدين في نفس القسم إما الرؤية أو السمع أو اللمس.

ثانياً، نستغل المعارف السابقة من أجل تحسين قدرات الفهم في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية بغرض تكيف طرق التدريس لاحتياجات المتعلمين و بالأخص في اختيار الوسائل التعليمية.

ثالثاً، انجزنا تجربة ميدانية موجهة لتلاميذ الطور الثانوي، استغلينا خلالها وسائل من النوع الترفيهي و القصصي (السردي) التي تتميز بإمكانيات تحفيزية مهمة جداً، من أجل اثارة اهتمام المتعلمين الصغار، آخذين بعين الاعتبار تفضيلهم لقنوات حسية معينة.

هذا البحث العلمي يكتمل بإدخال أداة جديدة على ممارساتنا البيداغوجية تعرف بالخارطة الذهنية، و التي أثبتت، من خلال المعطيات التي تم جمعها، فعاليتها في حصة الفرنسية كلغة أجنبية مما يفتح آفاق جديدة للبحث بواسطة هذه التقنية.

الهدف النهائي لأطروحتنا هو إبراز السمات المميزة للمتعلمين من أجل معرفة أفضل بالقناة الحسية المهيمنة لدى كل تلميذ منهم، بهدف تحسين قدراتهم الفهمية (على الفهم) من خلال تكيف تحضيرات الأساتذة للطرق المفضلة لديهم لتلقي و استيعاب معارف جديدة خلال عملية تعليم/تعلم الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية: أنظمة التمثيل الحسية، النموذج (البصري، السمعي، الحسي)، الأنشطة الترفيهية، الفهم، الفرنسية لغة أجنبية.

Table des matières

Table des matières

Sommaire	4
Introduction générale	6

PREMIERE PARTIE

Cadrage conceptuel et théorique

Chapitre I: L'apprenant, un partenaire au centre du processus de l'enseignement/apprentissage en Algérie

Introduction	18
I.1-L'enseignement	18
I.1.1-Qu'est-ce que l'enseignement ?.....	18
I.1.2-Les stratégies d'enseignement	20
I.1.3- L'enseignant stratégique	22
I.2- L'apprentissage	23
I.2.1- Qu'est-ce que l'apprentissage ?.....	23
I.2.2- Les stratégies d'apprentissage	27
I.2.3-La situation d'apprentissage	32
I.3- La situation d'enseignement/apprentissage au sein du milieu institutionnel	34
I.3.1- Le triangle didactique	34
I.3.2- Le contrat didactique.....	37
I.3.3- La transposition didactique	38
I.4- L'enseignement du FLE en Algérie	40
I.4.1- La place du français dans le paysage linguistique algérien.....	40
I.5- L'enseignement secondaire en Algérie.....	42
I.5.1-L'organisation de l'enseignement secondaire en Algérie.....	44
I.5.2- L'organisation des filières.....	46
I.5.3- L'orientation scolaire.....	47
I.5.4- L'enseignement du FLE au secondaire Algérien.....	48
I.6- Concepts pédagogiques fondamentaux	49
I.6.1- L'approche par compétences (APC)	49
I.6.2-La compétence.....	50
I.6.3- Le projet pédagogique	51
I.6.4- La séquence	52
I.6.5-L'Approche par compétences en Algérie.....	53
I.6.6- La notion de profil.....	54
Conclusion.....	56

Chapitre II: La Compréhension, une compétence essentielle à la réussite scolaire

Introduction	59
I.1. La compréhension : éléments de définitions	59
I.1.1- Qu'est-ce que comprendre ?.....	59
I.1.2-Compréhension en didactique des langues étrangères	60
II.2-La compréhension de l'oral.....	63
II.2.1-Définitions de la compréhension orale.....	63
II.2.2- Les modèles de compréhension orale en langue étrangère.....	64
II.2.2.1-Le modèle de Lhote	64
II.2.2.2-Le Modèle de Nagle et Sanders	65
II.2.3-Les étapes de la compréhension orale	67
II.2.4-Les stratégies d'écoute en langue étrangère.....	68
II.2.5- Des conseils didactiques pour réussir la séance de la compréhension de l'oral	69
II.2.6- les types d'exercices proposés en compréhension de l'oral.....	71
II.2.7- Evaluer la compréhension orale	71
II.3- La compréhension de l'écrit.....	72
II.3.1-Définition (s) de la compréhension de l'écrit	72
II.3.2-Les objectifs de la compréhension de l'écrit dans la classe de langue étrangère	73
II.3.3-Les composantes de la compréhension de l'écrit.....	74
II.3.4- Les modèles de la compréhension	75
II.3.4.1- Le modèle de Van Dijk et Kintsch	75
II.3.4.2- Le modèle de Gernsbacher : « Structure Building Framework » (SBF).....	77
II.3.5- Les étapes d'une séance de lecture compréhension	79
Conclusion.....	82

Chapitre III: L'enseignement du texte narratif en classe de français langue étrangère.

Introduction	84
III.1-Le texte : éléments de définitions.....	84
III.1.1-Qu'est-ce qu'un texte ?.....	84
III.1.2-La typologie des textes.....	85
III.1.3-Les caractéristiques d'un texte narratif.....	87
III.1.3.1-Le schéma narratif.....	87
III.1.3.2-L'emploi des temps.....	88
III.1.3.3- La cohérence.....	89
III.1.3.4- La cohésion.....	89
III.2- Le récit « l'histoire ».....	89

III.2.1- Définitions.....	89
III.2.2- Discours.....	91
III.2.3- Distinction récit/discours.....	91
III.2.4- Les modes d'exposition dans un récit.....	92
III.2.4.1- La narration.....	93
III.2.4.2- La description.....	93
III.2.4.3- Le dialogue et le monologue.....	94
III.2.5- Les points de vue narratifs.....	95
III.2.6- Le schéma actantiel.....	96
III.3- L'étude du texte narratif en classe de FLE	
lecture/compréhension.....	97
Conclusion.....	104

DEUXIEME PARTIE

Théories, méthodes et outils d'enseignement/ apprentissage du FLE : le sensoriel (VAK), le ludique et la carte heuristique.

Chapitre I: Les Systèmes de Représentation Sensorielle « Visuel, Auditif, Kinesthésique » (VAK).

Introduction	107
I.1-Les systèmes de représentation sensorielle	108
I.1.1- La notion de systèmes de représentation sensorielle	108
I.1.2- La perception de l'information.....	109
I.1.3- Les profils d'apprentissage.....	111
I.1.4- Le modèle VAK, trois lettres pour trois modes de perception... ..	111
I.2-Les neurosciences au service de l'Ecole	114
I.2.1-La théorie des trois cerveaux de MacLean (1971)	115
I.2.1.1- Le cerveau reptilien.....	117
I.2.1.2-Le système limbique	117
I.2.1.3- Le néo-cortex.....	118
I.2.2- Théorie de Roger Sperry	120
I.2.3-La coordination des trois cerveaux	122
I.3- La mémoire humaine : une fonction essentielle du cerveau au service de l'apprentissage.....	124
I.3.1- Qu'est-ce que la mémoire ?.....	124
I.3.2- Les différents types de mémoire	124
I.3.2.1-La mémoire sensorielle.....	125
I.3.2.2-La mémoire à court terme.....	125
I.3.2.3-La mémoire à long terme	125

I.3.3- Les différents systèmes de mémorisation	126
I.3.3.1-Les personnes possédant une démarche essentiellement visuelle	127
I.3.3.2-Les personnes possédant une démarche essentiellement auditive	127
I.3.3.3-Les personnes possédant une démarche essentiellement kinesthésique.....	128
Conclusion	129

Chapitre II: Les activités ludiques au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Introduction	132
II.1- Définitions et appellations : qu'est-ce que le jeu ?.....	133
II.1.1- Le jeu selon les dictionnaires de langue française ; étymologie et définitions.....	133
II.1.2 - Le jeu : définitions et théories.....	134
II.1.3- Les dérivés du Jeu.....	136
II.1.3.1- Ludique, le ludique et l'activité ludique.....	136
II.1.3.2- Le Préfixe « Ludo – ».....	137
II.1.3.3- La ludification/ la ludicisation : néologisme relatif Au jeu	139
II. 2- Le jeu selon les théoriciens et les chercheurs.....	142
II.2.1- Les critères de définition du jeu de Roger Caillois.....	142
II.2.2- Le système E.S.A.R de Denise GARON : d'une approche psychologique à une typologie des jeux.....	144
II.2.3- Jean Piaget et la typologie des jeux liée aux différents stades de développement.....	145
II.2.4- Les quatre régions métaphoriques du jeu selon Haydée SILVA.....	147
II.2.5- Les travaux de Grandmont Nicole en pédagogie du jeu.....	149
II.2.5.1- Le jeu ludique	149
II.2.5.2- Le jeu éducatif	150
II.2.5.3- Le jeu pédagogique.....	150
II.3- les caractéristiques du jeu	151
II.4- le jeu en classe de FLE : un médiateur pédagogique précieux.....	154
II.4.1- Les types d'activités ludiques en classe du FLE.....	154
II.4.2- Missions de l'enseignant dans une approche ludique.....	157
II.4.3- Les avantages des activités ludiques en classe de langue étrangère	159
II.4.4- L'apport culturel du jeu et son rapport à l'interculturalité.....	161

II.4.5- Les contraintes des activités ludiques en classe de langue	
Etrangère.....	164
Conclusion.....	166

Chapitre III: Les principes de la cartographie heuristique.

Introduction	168
III.1- Définition et appellations.....	169
III.1.1- Qu'est-ce que la carte heuristique ?.....	169
III.1.2- Etymologie.....	170
III.2- Origine et développement.....	171
III.2.1- Carte mentale : similitude avec le fonctionnement cérébral...172	
III.2.2- Carte mentale : activation de la totalité du cerveau	
hémisphère gauche et hémisphère droit.....	175
III.2.3- Les cartes conceptuelles.....	177
III.3- Les types d'obstacle rencontrés en employant le Mind Mapping ..180	
III.3.1-Les obstacles propres à l'employeur.....	180
III.3.2- Les obstacles engendrés par l'entourage.....	181
III.3.3- Comment contourner les obstacles aperçus ?.....	182
III.4- Construction et mise en œuvre de la carte mentale.....	183
III.4.1-Les principes de la création d'une carte mentale.....	183
III.5- Les différents types du Mind Mapping.....	189
III.6- Applications pédagogiques du Mind Mapping.....	193
III.6.1- Le schéma heuristique : un outil d'apprentissage.....	194
III.6.1.1-Le Mind Mapping un outil au service de la motivation....194	
III.6.1.2- La carte mentale une technique au service de	
la compréhension.....	196
III.6.1.3- La carte mentale est une technique au service	
de la mémorisation	197
III.6.2- Le schéma heuristique : une technique d'enseignement.....198	
III.6.2.1- Utiliser la carte mentale avant le cours.....	198
III.6.2.2- Utilisation de la carte mentale en classe.....	200
III.6.2.3- La carte mentale après le cours.....	202
Conclusion	205

TROISIEME PARTIE

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Chapitre I: Enquête par le biais du questionnaire adressé aux apprenants (Test VAK)

Introduction	209
I.1. Méthodologie de l'enquête.....	209
I.2. Description du questionnaire : Test VAK	210
I.3. Diffusion du questionnaire	211
I.4. Présentation de la population enquêtée.....	211
I.5- Les résultats obtenus par toute la population	213
I.5.1- Dominance sensorielle de l'ensemble des apprenants de la première année.....	214
I.5.2- Dominance sensorielle de l'ensemble des apprenants de la deuxième année	216
I.5.3- Interprétation, réflexions et analyse des résultats.....	217
I.6 -La dominance sensorielle des apprenants selon le genre.....	218
I.6.1- Toute la population étudiée.....	218
I.6.2- La population des apprenants de première année secondaire... ..	219
I.6.3- La population des apprenants de deuxième année secondaire	221
I.6.4- Discussion, réflexions et analyse des résultats.....	222
I.7-La dominance sensorielle des apprenants selon leur répartition académique.....	223
I.7.1- Le tronc commun sciences et technologie.....	223
I.7.2- Le tronc commun lettres.....	225
I.7.3- Comparaison des résultats obtenus d'après la variable tronc commun étudié.....	226
I.8 -La dominance sensorielle des apprenants selon leur filière d'étude.....	227
I.8.1- La filière de sciences expérimentales.....	227
I.8.2- La filière lettres et philosophie.....	228
I.8.3- Comparaison des résultats obtenus d'après la variable filière étudiée.....	229
Conclusion.....	230

Chapitre II: Enquête au moyen du questionnaire destiné aux enseignants

Introduction	232
II.1- Méthodologie de l'enquête.....	232
II.2- Description du questionnaire (approche quantitative).....	233
II.3- Diffusion du questionnaire.....	234

II.4- Présentation de la population participée	234
II.5- Description et analyse des données recueillies	235
Conclusion	259

Chapitre III: L'expérimentation : déroulement et analyse des résultats

Introduction	261
III.1-Cadre général et contexte de l'étude	261
III.1.1- Accès à la classe	261
III.1.2-Description du lieu de l'expérimentation	261
III.1.3-Présentation de l'échantillon	262
III.1.4- Les profils des apprenants de notre groupe classe	262
III.2-Présentation de l'expérimentation	264
III.2.1- Méthodologie de la recherche	264
III.2.2- Durée de l'expérimentation	265
III.2.3- Outils de travail	266
III.2.4- Les instruments de recherche	266
III.2.5- Présentation du corpus	268
III.3-Déroulement de l'expérimentation	268
III.3.1- Déroulement de la première étape : évaluation diagnostique	268
III.3.2- Déroulement de la deuxième étape : séance témoinne	270
III.3.3- Évaluation formative : test de compréhension N°1	272
III.3.4- Déroulement de la troisième étape	272
III.3.5- Évaluation : test de compréhension N°2	274
III.3.6- Déroulement de la quatrième étape	274
III.3.7- Évaluation : test de compréhension N°3	276
III.3.8- Déroulement de la cinquième étape : Atelier carte mentale	277
III.3.9- Évaluation : test de compréhension N°4	283
III.4- Description et analyse des données recueillies	283
III.4.1- Description et analyse des résultats du premier test	284
III.4.2- Description et analyse des résultats du deuxième test	287
III.4.3- Description et analyse des résultats du troisième test	290
III.4.4- Description et analyse des résultats du quatrième test La réalisation d'une carte mentale	293
Conclusion	296

Conclusion générale	299
----------------------------------	-----

Références Bibliographiques	308
--	-----

Annexes	325
----------------------	-----

Résumé	497
---------------------	-----

Table des matières	501
---------------------------------	-----

Résumé

Dans le cadre d'une recherche doctorale, nous présentons une étude scientifique qui s'intéresse aux différences individuelles dans la perception et le traitement de l'information.

Dans un premier temps, nous abordons quelques notions fondamentales telles que, les systèmes de représentation sensorielle, la perception de l'information et la typologie VAK (visuel, auditif et kinesthésique). Ces notions nous renseignent sur les différents modes privilégiés pour intérioriser et appréhender de nouvelles informations chez les apprenants d'une même classe soit la vue, l'ouïe ou le toucher.

Dans un deuxième temps, nous exploitons les connaissances précédentes pour améliorer les capacités de compréhension dans la classe de FLE, dont le but d'adapter les méthodes d'enseignement et notamment le choix des supports didactiques aux besoins des apprenants.

Dans un troisième temps, nous réalisons une expérimentation sur le terrain qui cible les apprenants du secondaire et au cours de laquelle, nous avons exploité des supports de type ludique et narratif qui se caractérisent par un potentiel motivationnel très important dans le but de susciter l'intérêt des jeunes apprenants tout en considérant leurs préférences par rapport aux canaux sensoriels particuliers.

Ce travail de recherche s'achève par l'introduction d'un outil nouveau dans nos pratiques pédagogiques à savoir la carte heuristique qui a prouvé, à travers les données recueillies, son efficacité dans la séance de FLE, ce qui ouvre de nouvelles perspectives à la recherche au sujet de cette technique.

L'objectif ultime de notre thèse est de faire émerger les profils distinctifs des apprenants pour une meilleure reconnaissance du canal sensoriel dominant chez chacun d'eux afin d'améliorer leurs capacités de compréhension par l'adaptation des préparations des enseignants à leurs entrées sensorielles préférées pour recevoir et assimiler de nouvelles connaissances au cours du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Mots-clés : Systèmes de représentation sensorielle, Typologie VAK, Supports ludiques, Compréhension, FLE.

Abstract

In framework of a doctoral research, we present a scientific study which is concerned with individual differences in the perception and processing of information.

At first, we address some fundamental notions such as, sensory representation systems, perception of information and VAK typology (visual, auditory and kinesthetic). These notions explain to us the different privileged modes to internalize and apprehend new information in the learners of the same class: sight, hearing or touch.

In the second step, we use the previous knowledge to improve the comprehension capacity in the FLE class, whose aim is to adapt teaching methods and in particular the choice of didactic aids to the needs of the learners.

Thirdly, we have completed a field experimentation aimed at secondary school students during which we have exploited playful and narrative types of teaching aids which are characterized by a very important motivational potential in order to attract interest of young learners while considering their preferences of particular sensory channels.

This research work is accomplished by the introduction of a new tool to our teaching practices recognized by the heuristic (mind) map that has proven, through the data collected, its effectiveness in the FLE session which opens up new perspectives to the future search through this technique.

The ultimate objective of our thesis is to bring out the distinctive profiles of learners for a better recognition of the dominant sensory channel of each of them in order to improve their comprehension abilities by adapting the teachers' preparations to their sensory input preferred to receive and assimilate new knowledge during the teaching / learning process of FLE.

Keywords: Sensory representation systems, Typology VAK, Playful supports, Comprehension, FLE.

ملخص:

في إطار بحث لتحضير رسالة الدكتوراه، نقدم دراسة علمية تهتم بالفروقات الفردية في تصور ومعالجة المعلومة.

في البداية، نتطرق إلى بعض المفاهيم الأساسية مثل أنظمة التمثيل الحسية، تصور المعلومة، النموذج (البصري، السمعي، الحسي). نشرح لنا هذه المفاهيم مختلف الطرق المفضلة لاستيعاب وفهم المعلومات الجديدة لدى المتعلمين المتواجدين في نفس القسم إما الرؤية أو السمع أو اللمس.

ثانياً، نستغل المعارف السابقة من أجل تحسين قدرات الفهم في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية بغرض تكييف طرق التدريس لاحتياجات المتعلمين وبالأخص في اختيار الوسائل التعليمية.

ثالثاً، انجزنا تجربة ميدانية موجهة لتلاميذ الطور الثانوي، استغلنا خلالها وسائل من النوع الترفيهي والقصصي (السرد) التي تتميز بإمكانيات تحفيزية مهمة جداً، من أجل إثارة اهتمام المتعلمين الصغار، أخذين بعين الاعتبار تفضيلهم لقنوات حسية معينة.

هذا البحث العلمي يكتمل بإدخال أداة جديدة على ممارساتنا البيداغوجية تعرف بالخارطة الذهنية، والتي أثبتت، من خلال المعطيات التي تم جمعها، فعاليتها في حصة الفرنسية كلغة أجنبية مما يفتح آفاق جديدة للبحث بواسطة هذه التقنية.

الهدف النهائي لأطروحتنا هو إبراز السمات المميزة للمتعلمين من أجل معرفة أفضل بالقناة الحسية المهيمنة لدى كل تلميذ منهم، بهدف تحسين قدراتهم الفهمية (على الفهم) من خلال تكييف تحضيرات الأساتذة للطرق المفضلة لديهم لتلقي واستيعاب معارف جديدة خلال عملية تعليم/تعلم الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية: أنظمة التمثيل الحسية، النموذج (البصري، السمعي، الحسي)، الأنشطة الترفيهية، الفهم، الفرنسية لغة أجنبية.